



ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE

GORDON B. HINCKLEY





ENSEIGNEMENTS DES PRÉSIDENTS DE L'ÉGLISE
GORDON B. HINCKLEY

Publié par
Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours
Salt Lake City (Utah, États-Unis)

Livres de la série *Enseignements des présidents de l'Église*

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Smith (numéro de référence 36481)

Enseignements des présidents de l'Église : Brigham Young (35554)

Enseignements des présidents de l'Église : John Taylor (35969)

Enseignements des présidents de l'Église : Wilford Woodruff (36315)

Enseignements des présidents de l'Église : Lorenzo Snow (36787)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph F. Smith (35744)

Enseignements des présidents de l'Église : Heber J. Grant (35970)

Enseignements des présidents de l'Église : George Albert Smith (36786)

Enseignements des présidents de l'Église : David O. McKay (36492)

Enseignements des présidents de l'Église : Joseph Fielding Smith (36907)

Enseignements des présidents de l'Église : Harold B. Lee (35892)

Enseignements des présidents de l'Église : Spencer W. Kimball (36500)

Enseignements des présidents de l'Église : Ezra Taft Benson (08860)

Enseignements des présidents de l'Église : Howard W. Hunter (08861)

Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley (08862)

Pour vous procurer ces livres, rendez-vous dans votre centre de distribution local ou consultez store.lds.org. Les livres sont également disponibles en format électronique sur le site Internet LDS.org et sur l'application Gospel Library pour appareils mobiles.

Vos commentaires et suggestions concernant ce manuel sont les bienvenus. Veuillez les envoyer à :

Curriculum Development

50 East North Temple Street

Salt Lake City, UT 84150-0024 États-Unis

Adresse de courrier électronique : pth-development@ldschurch.org

Veuillez indiquer vos nom, adresse, paroisse et pieu. N'oubliez pas de préciser le titre du manuel. Écrivez ensuite vos commentaires et suggestions concernant les points forts du manuel et ce qui pourrait être amélioré.

© 2016 Intellectual Reserve, Inc.

Tous droits réservés.

Imprimé aux États-Unis d'Amérique

Approbation de l'anglais : 3/11

Approbation de la traduction : 3/11

Traduction de *Enseignements des présidents de l'Église : Gordon B. Hinckley*

French

08862 140



Table des matières

Introduction	vii
Résumé historique	xi
Vie et ministère de Gordon B. Hinckley	1
1 Le rétablissement de l'Évangile, aube d'un jour meilleur	47
2 Une bannière pour les nations, une lumière pour le monde	59
3 Cultiver une attitude joyeuse et un état d'esprit optimiste	73
4 L'héritage de foi et de sacrifice des pionniers	85
5 Filles de Dieu	101
6 Que la prière est puissante !	115
7 Les murmures de l'Esprit	125
8 Nous tournons nos regards vers le Christ	135
9 Le don précieux du témoignage	149
10 Renforcer le partenariat éternel du mariage	161
11 Le foyer, fondement d'une vie juste	173
12 L'obéissance : Vivons simplement l'Évangile	187
13 L'autonomie temporelle, source de paix et de satisfaction	199
14 S'oublier dans le service d'autrui	211
15 La Sainte Prêtrise	223
16 Le pouvoir du Livre de Mormon	235
17 Poursuivez le processus merveilleux de l'apprentissage	247
18 La vertu, pierre angulaire sur laquelle édifier notre vie	261
19 La direction de l'Église de Jésus-Christ par la prêtrise	271
20 Créer des liens avec les personnes qui ne sont pas de notre confession	285
21 Le miracle moderne de l'œuvre missionnaire	297
22 Aller avec amour vers les nouveaux convertis et les membres non pratiquants	309
23 Les bénédictions du saint temple	323

24	L'expiation de Jésus-Christ : infinie dans sa portée, intime dans ses effets.	337
25	Allez de l'avant avec foi	349
	Liste des supports visuels.	361
	Index	362



James H. Hines



Introduction

La Première Présidence et le Collège des douze apôtres ont mis en place la série d'ouvrages *Enseignements des présidents de l'Église* afin de vous aider à vous rapprocher de notre Père céleste et à approfondir votre compréhension de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. À mesure que l'Église ajoutera des volumes à cette série, vous constituerez, pour votre foyer, une collection d'ouvrages de référence sur l'Évangile. Ces ouvrages sont conçus pour être utilisés à la fois pour l'étude personnelle et comme support pour l'enseignement. Ils peuvent aussi vous aider à préparer des leçons de soirée familiale, d'autres leçons ou des discours, et à répondre aux questions sur la doctrine de l'Église.

Cet ouvrage présente les enseignements de Gordon B. Hinckley, qui a été président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours du 12 mars 1995 au 27 janvier 2008.

Étude personnelle

En étudiant les enseignements du président Hinckley, priez pour recevoir l'inspiration du Saint-Esprit. À la fin de chaque chapitre, vous trouverez des questions qui vous aideront à comprendre les enseignements de Gordon B. Hinckley et à les mettre en pratique. Les idées suivantes peuvent aussi être utiles :

- Écrivez les pensées et les sentiments que vous donne le Saint-Esprit pendant votre étude.
- Soulignez les passages dont vous voulez vous souvenir. Vous pourriez apprendre ces passages par cœur ou les noter dans vos Écritures à côté des versets auxquels ils se rapportent.
- Lisez un chapitre ou un passage plusieurs fois afin de mieux le comprendre.

- Posez-vous des questions comme celles-ci : « En quoi les enseignements du président Hinckley augmentent-ils ma compréhension des principes de l'Évangile ? » ou « Qu'est-ce que le Seigneur veut que je retire de ces enseignements ? Que veut-il que je fasse ? »
- Demandez-vous comment les enseignements contenus dans ce livre peuvent vous aider dans vos difficultés et vos préoccupations personnelles.
- Parlez avec les membres de votre famille et vos amis de ce que vous avez appris.

Enseigner à l'aide de ce manuel

Les directives suivantes vous aideront à enseigner en vous appuyant sur ce livre, au foyer ou à l'Église.

Se préparer à enseigner

Lorsque vous vous préparez à enseigner, priez pour demander l'aide du Saint-Esprit. Étudiez le chapitre afin d'être sûr de bien comprendre les enseignements du président Hinckley et choisissez en vous aidant de la prière les enseignements qui vous semblent les plus utiles.

Recommandez aux personnes que vous instruisez d'étudier personnellement le chapitre et d'accorder une attention particulière à la rubrique « Idées pour l'étude et l'enseignement » à la fin du chapitre.

Diriger une discussion sur les enseignements du président Hinckley

Quand vous enseignez à partir de ce livre, invitez les participants à exprimer leurs pensées, à poser des questions, à témoigner et à s'instruire les uns les autres. S'ils participent activement, ils seront mieux en mesure d'apprendre et de recevoir des révélations personnelles.

Ne coupez pas court à une bonne discussion pour pouvoir traiter toute la matière. Dirigez les discussions de manière à aider les participants à lire les enseignements du président Hinckley et à trouver des moyens de les appliquer.

Les questions qui se trouvent à la fin de chaque chapitre sont une ressource précieuse pour vous permettre d'animer la discussion.

Vous pouvez également créer vos propres questions en fonction des personnes que vous instruisez. Vous trouverez ci-dessous d'autres idées pour susciter la discussion :

- Demandez aux élèves de dire ce qu'ils ont appris lors de leur étude personnelle du chapitre.
- Attribuez à des personnes ou des petits groupes certaines des questions de la fin du chapitre. Demandez-leur de chercher les enseignements qui ont rapport aux questions. Invitez-les ensuite à faire part de leurs réflexions et de leurs sentiments.
- Lisez ensemble une partie des enseignements du président Hinckley qui se trouvent dans le chapitre. Demandez aux participants de donner des exemples tirés des Écritures ou de leurs expériences personnelles qui ont un rapport avec ces enseignements.
- Demandez aux participants de choisir une partie et de la lire en silence. Demandez-leur de faire des groupes de deux ou trois personnes qui ont choisi la même partie pour parler de ce qu'elles ont appris.

Favoriser la mise en pratique et les échanges

Les enseignements du président Hinckley seront plus profitables si les personnes les mettent en pratique et en parlent avec les autres. Vous pourriez utiliser une ou plusieurs des idées suivantes :

- Demandez aux participants comment ils peuvent appliquer les enseignements du président Hinckley dans les responsabilités qu'ils ont au foyer, en tant que membres de l'Église et dans d'autres cadres.
- Demandez-leur de raconter les expériences qu'ils ont vécues en suivant les conseils du président Hinckley.
- Incitez-les à parler de certains enseignements du président Hinckley avec les membres de leur famille et avec leurs amis.

Terminer la discussion

Résumez brièvement la leçon ou demandez à une ou deux personnes de le faire. Rendez témoignage des enseignements dont vous avez parlé et incitez les participants à appliquer ce qu'ils ont

appris. Vous pouvez aussi demander à d'autres personnes de rendre témoignage.

Renseignements concernant la documentation

Les enseignements de Gordon B. Hinckley donnés dans ce livre sont des citations directes de ses discours, écrits et interviews.

Le président Hinckley utilisait souvent les termes *les hommes*, *l'homme* ou *l'humanité* pour désigner tout le monde, hommes et femmes. Il utilisait fréquemment le pronom *il* pour désigner les deux sexes. Ces conventions linguistiques étaient courantes à son époque.



Résumé historique

La chronologie qui suit donne un bref aperçu des événements importants de la vie de Gordon B. Hinckley.

23 juin 1910	Naissance à Salt Lake City (Utah). Il est fils de Bryant S. Hinckley et de Ada Bitner Hinckley.
1922	Il assiste à une réunion de la prêtrise de pieu avec son père et reçoit un témoignage de l'appel prophétique de Joseph Smith.
1932	Il termine ses études d'anglais, de journalisme et de langues anciennes à l'Université d'Utah et obtient sa licence.
1933 à 1935	Il accomplit une mission à plein temps dans la mission européenne, affecté en Angleterre.
1935 à 1943	Il travaille comme secrétaire exécutif du comité de l'Église en charge de la radio, de la publicité et de la documentation pour les missions.
1937	Il est appelé à être membre du comité général de l'École du Dimanche.
29 avril 1937	Il épouse Marjorie Pay au temple de Salt Lake City.
1943 à 1945	Il travaille comme superviseur adjoint de la société de chemin de fer Denver and Rio Grande Railroad à Salt Lake City (Utah) et à Denver (Colorado).
1945 à 1958	Il recommence à travailler pour l'Église et supervise à partir de 1951 le fonctionnement quotidien du département de l'œuvre missionnaire nouvellement créé.

1953 à 1955	Sous la direction du président McKay, il propose et supervise la réalisation d'un film pour la dotation du temple afin d'apporter une solution aux temples multilingues.
28 octobre 1956	Il est appelé comme président du pieu de East Mill Creek.
6 avril 1958	Il est soutenu comme assistant du Collège des douze apôtres.
5 octobre 1961	Il est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des douze apôtres par David O. McKay.
23 juillet 1981	Il est appelé à œuvrer comme conseiller dans la Première Présidence pour soutenir le président Kimball et ses conseillers Marion G. Romney et N. Eldon Tanner.
2 décembre 1982	Il reçoit l'appel de deuxième conseiller du président Kimball.
10 novembre 1985	Il est appelé comme premier conseiller d'Ezra Taft Benson, président de l'Église.
5 juin 1994	Il est appelé comme premier conseiller de Howard W. Hunter, président de l'Église.
3 mars 1995	À la mort de Howard W. Hunter, il devient le doyen des apôtres de l'Église.
12 mars 1995	Il est mis à part comme président de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.
23 septembre 1995	Il présente « La famille : Déclaration au monde » lors de la réunion générale de la Société de Secours.
Février 1996	Le nombre de membres de l'Église vivant en dehors des États-Unis dépasse celui des membres vivant à l'intérieur.
7 avril 1996	Il participe à l'émission de télévision américaine <i>60 Minutes</i> .

26 mai 1996	Il consacre le temple de Hong Kong, en Chine, premier temple d'une liste de soixante-dix-sept temples consacrés pendant sa présidence. Il en consacrera soixante-trois lui-même.
5 avril 1997	Il organise trois nouveaux collèges des soixante-dix.
4 octobre 1997	Il annonce le projet de construction de petits temples partout dans le monde.
1 ^{er} janvier 2000	Avec les apôtres de la Première Présidence et du Collège des Douze, il publie « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres ».
1 ^{er} octobre 2000	Il consacre le temple de Boston (Massachusetts), centième temple en service.
8 octobre 2000	Il consacre le centre de conférence.
31 mars 2001	Il annonce la création du Fonds perpétuel d'études.
8 février 2002	Il accueille les visiteurs du monde entier à Salt Lake City pour les Jeux Olympiques d'hiver.
27 juin 2002	Il consacre le temple de Nauvoo (Illinois), le jour du cent cinquante-huitième anniversaire du martyre de Joseph et Hyrum Smith.
11 janvier 2003	Il préside la première émission de formation mondiale des dirigeants de la prêtrise.
8 février 2003	Il s'adresse par émission satellite à un million d'enfants de la Primaire pour célébrer le cent vingt-cinquième anniversaire de l'organisation.
6 avril 2004	Il pleure la mort de sa femme, Marjorie.

23 juin 2004	Il reçoit la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute distinction civile décernée aux États-Unis.
26 juin 2007	Il annonce que la population de l'Église a dépassé treize millions de membres et qu'un million de missionnaires ont servi depuis l'organisation de l'Église.
27 janvier 2008	Il décède à son domicile à Salt Lake City.



Vie et ministère de Gordon B. Hinckley

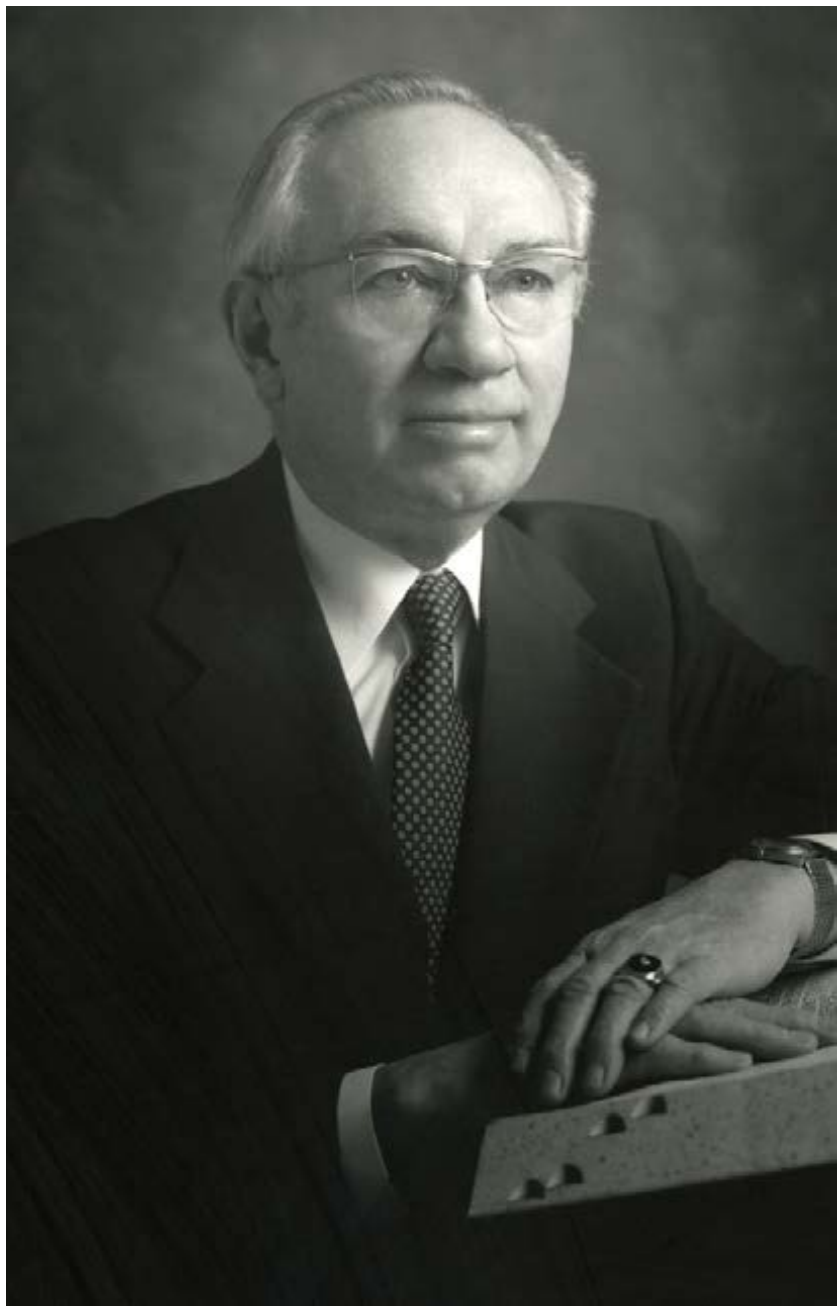
Le 16 février 1998, environ six mille huit cents saints des derniers jours étaient rassemblés sur la place de l'Indépendance à Accra au Ghana. Ils étaient venus accueillir leur prophète, Gordon B. Hinckley¹. Debout devant eux, le visage souriant, il annonça la nouvelle tant attendue qu'un temple allait être construit dans leur pays. Jeffrey R. Holland, du Collège des douze apôtres, raconte qu'après l'annonce du président Hinckley, l'assistance « s'est levée et a poussé des acclamations, pleurant, dansant de joie et s'embrassant² ». Des années plus tard, après la construction et la consécration du temple, une femme qui était présente ce jour-là raconta la joie qu'elle avait ressentie et les bénédictions que le temple lui avait apportées :

« Je garde le souvenir vif de la visite du président Hinckley au Ghana et de l'annonce d'un temple dans notre patrie. Je vois encore l'excitation qui se lisait sur le visage de chacun, le bonheur, les cris de joie. [...] »

« Aujourd'hui, parce qu'il y a un temple dans notre pays, je suis mariée et scellée à mon mari pour le temps et toute l'éternité. La bénédiction de vivre avec ma famille au-delà de la condition mortelle me remplit d'espoir tandis que je m'efforce de faire tout ce que je peux pour être avec elle à tout jamais³. »

Partout dans le monde, le président Hinckley a aidé les gens à trouver ce « grand espoir » dans leurs efforts pour vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Comme au Ghana, il a souvent servi des milliers de personnes à la fois. Il allait aussi vers les gens un par un. Adney Y. Komatsu, des soixante-dix, décrit les sentiments qu'il a éprouvés lorsqu'il était président de mission et que Gordon B. Hinckley venait en visite dans sa mission :

« Pendant mes trois années de service, il ne m'a pas critiqué une seule fois malgré toutes mes faiblesses. [...] Cela m'a stimulé. [...] »



Lorsqu'il descendait d'avion, il m'attrapait la main et la secouait avec grand enthousiasme comme s'il pompait l'eau d'un puits. 'Comment allez-vous président Komatsu ? [...] Vous faites du bon travail.' Il m'encourageait ainsi [...] et lorsqu'il repartait j'avais envie de me donner non pas à cent pour cent mais à cent cinq⁴. »

Ce ne sont pas seulement les paroles inspirantes du président Hinckley, mais aussi sa façon de vivre qui communiquaient son encouragement. Russell M. Nelson, du Collège des Douze, raconte :

« Pendant que [le président Hinckley et son épouse] faisaient le trajet entre l'une de nos églises et un aéroport en Amérique centrale, leur voiture a été victime d'un accident. Sœur Nelson et moi roulions derrière eux et nous avons vu la chose se produire. Un camion, transportant sur son toit des barres métalliques non arrimées, se dirigeait sur eux à un carrefour. Pour éviter la collision, le conducteur du camion a freiné brutalement, projetant ces barres métalliques comme des lances à travers la voiture des Hinckley. Les vitres ont volé en éclats, les ailes et les portières ont été endommagées. L'accident aurait pu être très grave. Pendant qu'on retirait les morceaux de vitres de leurs vêtements et de leur peau, le président Hinckley a dit : 'Le Seigneur soit loué pour sa bénédiction ; maintenant continuons dans une autre voiture⁵.' »

Ces paroles prononcées spontanément dans un moment de crise sont représentatives de la vie du président Hinckley et de son ministère de disciple de Jésus-Christ. Comme l'a dit frère Holland, il était toujours rempli « de foi en Dieu et en l'avenir⁶ ».

Son héritage familial : un fondement de foi et de persévérance

À sa naissance, le 23 juin 1910, bien qu'étant le premier enfant de sa mère, Gordon Bitner Hinckley fut accueilli par huit frères et sœurs aînés. Le père de Gordon, Bryant Stringham Hinckley, avait épousé Ada Bitner après la mort de sa première femme, Christine. Ada et Bryant eurent quatre autres enfants après Gordon et élevèrent leur famille nombreuse dans l'amour et sans les distinguer par l'appellation de demi-frères et sœurs. Dès son plus jeune âge, Gordon apprit à chérir sa famille.

Son nom de famille et son deuxième prénom étaient un rappel de son noble héritage. Ses ancêtres du côté Hinckley comptaient certains des premiers colons de ce qui devint plus tard les États-Unis d'Amérique. Certains, parmi eux avaient été bannis vers ce continent, dans les années 1600, à cause de leurs croyances chrétiennes. D'autres étaient passagers du *Mayflower*, l'un des premiers navires à transporter des émigrants d'Europe en Amérique du Nord en 1620. Plus de deux siècles plus tard, le grand-père paternel de Gordon, Ira Nathaniel Hinckley allait être l'un des premiers pionniers de l'Église. En 1843, Ira, âgé de quatorze ans et orphelin depuis peu, s'était joint à l'Église à Nauvoo, après avoir entendu Joseph et Hyrum Smith prêcher. Anna Barr Musser Bitner Starr, l'arrière-grand-mère de Gordon, fit aussi partie des pionniers. Son fils, Breneman Barr Bitner, le grand-père maternel de Gordon raconte leur voyage de 1849 vers la vallée du lac Salé : « [À l'âge de onze ans,] j'ai conduit deux paires de bœufs et un chariot surchargé, dans la chaleur et dans le froid, à travers des déserts, des rivières et des montagnes jusqu'à cette vallée⁷. »

Bryant Hinckley rappelait souvent à ses enfants et à ses petits-enfants leur bel héritage. Un jour, il dit au sujet du voyage périlleux des pèlerins du *Mayflower* et de l'hiver long et froid qu'ils affrontèrent à leur arrivée : « Lorsque le *Mayflower* fut prêt à repartir au printemps, seuls quarante-neuf [des cent deux] passagers avaient survécu. Personne ne repartit [en Angleterre]. Cette attitude fait partie de vous, mes enfants ; ne jamais faire marche arrière⁸. » En restant fidèle à ce principe, Gordon reçut des occasions d'apprendre, de servir et de témoigner qu'il n'aurait jamais pu imaginer.

L'enfance : apprentissage de l'optimiste, de la diligence et de la fidélité

Enfant, Gordon Hinckley n'était pas la personne énergique et robuste que les gens ont connue plus tard dans sa vie. Il était un garçon « menu et frêle » qui tombait facilement malade⁹. Lorsqu'il contracta une coqueluche grave à l'âge de deux ans, un médecin dit à Ada que le seul remède était l'air pur de la campagne. La réaction de Bryant fut d'acheter une ferme de deux hectares [...] et d'y construire une petite maison d'été¹⁰. La ferme, située dans une région de la vallée du lac Salé appelée East Mill Creek fut une

bénédiction pour toute la famille, car elle fournit aux enfants un endroit où ils pouvaient explorer, jouer et apprendre des leçons importantes en travaillant ensemble.

Ada et Bryant Hinckley étaient des parents optimistes et diligents qui donnaient à leurs enfants des occasions d'apprendre et de réussir. Ils commencèrent à tenir la soirée familiale dès que le programme fut lancé en 1915. Le soir, ils lisaient des histoires, souvent tirées des Écritures. Ils avaient dans leur maison une pièce désignée comme bibliothèque où les enfants pouvaient lire de bons livres. Ils inculquaient la discipline à leurs enfants en les encourageant et en attendant d'eux le meilleur.

Avec les années, la foi de Gordon se développa, nourrie par l'influence constante de celle de ses parents. Puis, un jour, il vécut une expérience qui contribua à poser le fondement de son témoignage de Joseph Smith, le prophète :

« Lorsque j'avais douze ans, mon père m'a emmené à une réunion de prêtrise du pieu dans lequel nous vivions. J'étais assis au dernier rang tandis que lui, président du pieu, était assis sur l'estrade. Au début de cette réunion, la première du genre à laquelle j'aie jamais assisté, trois ou quatre cents hommes se sont levés. C'étaient des hommes qui venaient de tous les milieux, exerçant tous les métiers, mais tous avaient dans le cœur la même conviction qui leur faisait chanter ensemble ces magnifiques paroles :

*Gloire à celui qui a vu Dieu le Père
Et que Jésus a choisi pour voyant.
En cette dispensation dernière,
Il est béni du fidèle croyant.*

« Quand j'ai entendu ces hommes pleins de foi chanter, il s'est produit quelque chose en moi. Dans mon cœur d'enfant est entrée une connaissance, mise là par le Saint-Esprit, que Joseph Smith était véritablement un prophète du Tout-Puissant¹¹. »

Parcours d'études et moments difficiles

Petit, Gordon n'aimait pas l'école ; il préférait le grand air et la nature aux murs et aux bancs de la salle de classe. Mais en mûrissant,



Gordon B. Hinckley, jeune homme

il apprit à apprécier les livres, l'école et la bibliothèque de la maison autant que les champs qu'il parcourait pieds nus petit enfant. En 1928, il obtint son diplôme de fin d'études secondaires et commença immédiatement son cursus à l'université d'Utah.

Ses quatre années d'études supérieures lui causèrent des problèmes quasi insurmontables. En 1929, le marché boursier américain s'effondra et la Grande Dépression se répandit à travers le pays et le monde. Le taux de chômage était d'environ 35 pour cent à Salt Lake City, mais Gordon avait la chance d'avoir un travail d'agent d'entretien pour payer ses frais de scolarité et ses fournitures scolaires. Bryant, qui dirigeait le centre sportif de l'Église Deseret Gym, diminua son propre salaire pour permettre à d'autres employés de garder leur travail¹².

Plus éprouvante encore que ces contraintes financières fut la nouvelle qu'Ada, la mère de Gordon, avait un cancer. Elle décéda en 1930 à l'âge de cinquante ans. Gordon en avait vingt. Il raconte que le déchirement causé par la mort de sa mère fut « profond et douloureux¹³ ». Cette épreuve personnelle, ajoutée à l'influence des philosophies du monde et au cynisme de l'époque, l'amena à se poser des questions difficiles. « C'était une époque de terrible découragement et cela se ressentait énormément sur le campus » raconta Gordon. « J'en éprouvais moi-même une part. J'ai commencé à remettre en question certaines choses, y compris peut-être, dans une moindre mesure, la foi de mes parents. Ce n'est pas inhabituel pour les étudiants mais cela était particulièrement intense à ce moment-là¹⁴. »

Ses questions émergentes, bien que troublantes, n'ébranlèrent pas la foi de Gordon. Il raconta : « En filigrane, j'avais au fond de moi l'amour qui me venait de bons parents et d'une bonne famille, d'un évêque merveilleux, d'instructeurs dévoués et fidèles et des Écritures que je lisais et sur lesquelles je méditais. » Parlant des difficultés de cette époque pour lui et les autres jeunes de son âge, il dit : « Bien que dans notre jeunesse nous ayons eu du mal à comprendre beaucoup de choses, il y avait dans notre cœur de l'amour pour Dieu et pour son œuvre grandiose, et cela nous faisait triompher de nos doutes et de nos craintes. Nous aimions le Seigneur ainsi que les amis bons et honorables que nous avions. Cet amour nous donnait beaucoup de force¹⁵. »

Service missionnaire et conversion personnelle

Gordon obtint sa licence d'anglais et de langues anciennes de l'Université d'Utah en 1932. Un an plus tard, il se trouva à la croisée des chemins. Il souhaitait continuer ses études pour devenir journaliste et avait réussi, en plein cœur de la Dépression, à glaner de maigres économies pour les financer. Il pensait aussi au mariage. Gordon et Marjorie Pay, une jeune fille qui vivait de l'autre côté de la rue, s'étaient pris d'une affection mutuelle grandissante.

Mais peu de temps avant son vingt-troisième anniversaire, Gordon eut un entretien avec son évêque, John C. Duncan, qui lui demanda

s'il avait songé à faire une mission. C'était « une suggestion déconcertante » pour Gordon¹⁶, car peu de jeunes hommes étaient appelés en mission pendant la Grande Dépression. Les familles n'avaient tout simplement pas les moyens de les soutenir financièrement.

Gordon répondit à son évêque qu'il partirait en mission, mais il se demandait comment sa famille ferait face financièrement. Ces inquiétudes se renforcèrent lorsqu'il apprit que la banque qui détenait son compte d'épargne avait fait faillite. Il a raconté : « Pourtant, je me souviens [...] que mon père dit: 'Nous ferons tout notre possible pour subvenir à tes besoins', [...] et mon frère et moi s'engagèrent à me soutenir financièrement jusqu'à la fin de ma mission. C'est à cette époque que nous découvrîmes un petit compte d'épargne que ma mère avait laissé : la monnaie qu'elle avait mise de côté après ses courses et autres achats. Avec cette aide modeste, il apparut que je pouvais partir en mission. » Pour Gordon, les pièces épargnées par sa mère étaient sacrées. Il expliquait : « J'y ai veillé avec le plus grand soin¹⁷ » Il fut envoyé dans la mission européenne.

Sentant son fils toujours préoccupé, Bryant Hinckley prépara pour lui un rappel simple de la véritable source de toute force. Gordon dit plus tard : « Quand je suis parti en mission, mon père bien-aimé m'a donné une carte sur laquelle étaient écrits cinq mots : 'Ne crains pas, crois seulement' (Marc 5:36)¹⁸. » Ces mots furent pour Gordon B. Hinckley une source d'inspiration, l'encourageant à accomplir sa mission avec fidélité et honneur. En particulier lorsque son père y ajouta six mots, dans un courrier, quelques semaines plus tard.

Ces six mots supplémentaires lui parvinrent pendant une période de grand découragement qui avait commencé le 29 juin 1933, lorsque frère Hinckley était arrivé à Preston, en Angleterre. À peine était-il arrivé à son appartement que son collègue missionnaire lui déclarait qu'ils allaient parler ce soir-là sur la place publique. « Je ne suis pas l'homme qu'il vous faut », répondit frère Hinckley, mais quelques heures plus tard, il se retrouvait à chanter et parler face à un groupe de spectateurs peu enthousiasmés¹⁹.

Frère Hinckley découvrit que beaucoup de gens n'étaient pas disposés à écouter le message de l'Évangile rétabli. La pauvreté causée par la dépression financière à travers le monde semblait pénétrer l'âme des gens qui le bousculaient dans le tramway et



Gordon B. Hinckley, missionnaire à plein temps, en train de prêcher dans Hyde Park, à Londres

il trouvait peu de raisons de vouloir nouer des liens avec eux. En outre il se sentait malheureux physiquement. « En Angleterre, la période entre fin juin et début juillet est celle de la pollinisation et de la montée en graine des graminées, exactement au moment où je suis arrivé²⁰ », se rappelait-il. Cela déclencha ses allergies et lui fit paraître la situation plus noire. Sa famille lui manquait. Marjorie lui manquait. Il avait le mal du pays. Le travail était décourageant. Ses collègues et lui avaient peu d'occasions d'instruire des amis de l'Église. Toutefois ils enseignaient et parlaient tous les dimanches dans les petites branches.

Pensant qu'il perdait son temps et l'argent de sa famille, frère Hinckley écrivit une lettre à son père expliquant sa triste situation.

Bryant Hinckley répondit par un conseil que son fils allait suivre tout au long de sa vie. « Cher Gordon, écrivit-il, j'ai reçu ta dernière lettre. Je n'ai qu'un conseil à te donner. » Après quoi il écrivit les six mots qui allaient ajouter du poids aux cinq premiers : « Oublie-toi et mets-toi au travail²¹. » Ce conseil faisait écho à un passage des Écritures que frère Hinckley avait lu avec son collègue le matin-même : « Celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera » (Marc 8:35).

La lettre de son père en main, le jeune missionnaire se mit à genoux et fit la promesse de se dévouer au Seigneur. L'effet en fut presque immédiat. Il a raconté : « Le monde entier a changé. Le brouillard s'est levé. Le soleil a commencé à briller dans ma vie. J'ai eu un nouvel intérêt. J'ai vu la beauté de ce pays. J'ai vu la grandeur des gens. J'ai commencé à me sentir chez moi dans ce merveilleux pays²². »

En repensant à cette époque, Gordon expliqua qu'il avait aussi reçu de l'aide de sa mère. Il ressentait sa présence réconfortante, particulièrement dans les moments sombres et décourageants. Il a dit : « J'essayais alors, tout comme je le fais depuis, de me comporter et d'accomplir mon devoir d'une manière qui fasse honneur à son nom. L'idée que je puisse décevoir ma mère par mon comportement m'est pénible. Cela m'a fourni la discipline qui m'aurait peut-être manqué sans cela²³. »

Il devint un missionnaire déterminé et plein de zèle. Les rapports des huit premiers mois de sa mission montrent que bien qu'il n'ait baptisé personne, il avait distribué 8 785 prospectus, passé plus de 440 heures avec les membres, participé à 191 réunions, à 220 conversations sur l'Évangile et confirmé une personne²⁴.

En mars 1934, frère Hinckley quitta Preston et fut muté à Londres, où il devint l'assistant de Joseph F. Merrill, du Collège des douze apôtres, qui présidait les missions britannique et européenne²⁵. Il y passa le reste de sa mission, travaillant au bureau la journée et enseignant l'Évangile le soir. Il baptisa peu de personnes mais, dans le cœur du fils de Bryant et Ada Hinckley, l'étincelle de la conversion se transforma en une flamme inextinguible.

Une nouvelle occasion de servir le Seigneur

Après son retour de mission, Gordon dit : « Je ne veux plus jamais voyager. J'ai assez voyagé pour toute une vie²⁶. » En compagnie de deux de ses collègues missionnaires, il avait visité l'Europe et l'Amérique avant de rentrer, comme le faisaient beaucoup de missionnaires à l'époque, et il était fatigué. Lorsque sa famille partit en vacances peu de temps après son retour, il resta à la maison. Bien que l'ayant épuisé, ses voyages, à la réflexion, lui avaient procuré une certaine satisfaction : il avait l'impression d'avoir vu s'accomplir une partie de sa bénédiction patriarcale. De nombreuses années plus tard, il dit :

« Dans ma prime jeunesse, j'ai reçu ma bénédiction patriarcale. Elle disait que j'élèverais la voix pour témoigner de la vérité dans les pays de la terre. J'ai œuvré à Londres pendant longtemps et j'y ai rendu témoignage de nombreuses fois. Nous [nous sommes rendus à Amsterdam] et j'ai eu l'occasion de dire quelques mots au cours d'une réunion et de rendre témoignage. Puis nous sommes allés à Berlin, où j'ai eu la même occasion. Puis à Paris, où j'ai eu la même occasion. Ensuite aux États-Unis, à Washington D.C., un dimanche où nous étions là-bas, j'ai aussi eu cette occasion. Quand je suis rentré chez moi, j'étais fatigué. [...] J'ai dit : '... Cette partie de ma bénédiction est terminée. J'ai élevé la voix dans les grandes capitales du monde.' [...] Et je pensais vraiment que c'était le cas²⁷. »

Il restait à Gordon encore une tâche à accomplir avant de pouvoir considérer son service missionnaire comme terminé. Joseph F. Merrill lui avait demandé de prendre rendez-vous avec la Première Présidence de l'Église pour faire rapport des besoins des missions britannique et européenne. Le matin du 20 août 1935, moins d'un mois après son retour à la maison, Gordon était introduit dans la salle du conseil du bâtiment administratif de l'Église. Alors qu'il serrait la main de Heber J. Grant, J. Reuben Clark fils et David O. McKay, membres de la Première Présidence, il se sentit soudain dépassé par la tâche qui lui avait été confiée. Le président Grant lui dit : « Frère Hinckley, vous avez quinze minutes pour nous dire ce que frère Merrill veut que nous sachions²⁸. »

Pendant les quinze minutes qui suivirent, le jeune homme tout juste rentré de mission présenta les préoccupations de frère Merrill,



Gordon B. Hinckley, secrétaire exécutif du comité de l'Église en charge de la radio, de la publicité et de la documentation pour les missions.

expliquant que les missionnaires avaient besoin de recevoir de la documentation écrite plus adaptée pour les aider dans leur travail. En réponse, le président Grant et ses conseillers lui posèrent question sur question et la réunion dépassa d'une heure le temps prévu.

En quittant la réunion pour rentrer chez lui, Gordon n'avait aucune idée de l'influence que ces soixante-quinze minutes allaient avoir sur sa vie. Deux jours plus tard, il recevait un coup de téléphone du président McKay, qui lui offrait un travail de secrétaire exécutif du nouveau Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église. Ce comité, composé de six membres du Collège des Douze, travaillerait à répondre aux besoins soulignés par Gordon lors de sa réunion avec la Première Présidence²⁹.

Encore une fois, Gordon remit à plus tard son projet de continuer des études supérieures et de faire carrière dans le journalisme. Il se mit à écrire des scripts d'émissions de radio et de diaporamas et à rédiger des brochures pour les missionnaires. Il travailla à établir des relations professionnelles avec les médias naissants et à effectuer

des recherches sur l'histoire de l'Église et à la rédiger. Il contribua à élaborer des messages destinés à édifier la foi des membres de l'Église et à communiquer avec les gens en dehors de l'Église. Il reçut un jour une lettre d'un ami qui le complimentait sur un script radio et lui demandait comment il avait acquis un tel don pour l'écriture et la parole. Gordon répondit :

« Si j'ai un quelconque talent pour la parole ou l'écriture, j'en suis très reconnaissant à mon Père céleste. À mon avis, cela vient peu de mon aptitude naturelle. Si j'ai de l'adresse dans ce domaine elle est le résultat des occasions qui m'ont été offertes³⁰. »

Son travail avec le comité permit à Gordon de cultiver ses talents d'écrivain. Cela lui offrit aussi l'occasion précieuse d'être instruit par des apôtres et des prophètes. En observant les six membres des Douze étudier leurs décisions et s'instruire les uns les autres, il comprit mieux l'appel sacré de ces divers hommes et le processus de révélation qui se produisait lorsqu'ils tenaient conseil.

Stephen L. Richards, qui fut plus tard premier conseiller dans la Première Présidence, était le président du comité. Gordon le décrivit comme un homme « réfléchi, volontaire, prudent et sage ». Il ajouta : « Il ne prenait pas de décisions précipitées mais analysait chaque situation avec précaution avant d'agir. Il m'a appris qu'il est préférable d'agir avec prudence dans cette œuvre, car les conséquences de chaque décision ont des répercussions lointaines et affectent la vie de beaucoup³¹. »

Les cinq autres membres du comité étaient Melvin J. Ballard, John A. Widtsoe, Charles A. Callis, Alonzo A. Hinckley (oncle de Gordon) et Albert E. Bowen. À propos de ces hommes, Gordon dit :

« Je me suis entendu à merveille avec ces grands hommes qui étaient très bons envers moi. Mais j'ai appris qu'ils étaient des hommes. Ils avaient des faiblesses et des problèmes, mais cela ne me dérangeait pas. En fait, cela a renforcé mon estime pour eux car j'ai vu émerger de leur état charnel une part de divin, ou du moins la manifestation de leur consécration à une cause extraordinaire qui occupait la première place dans leur vie. J'ai vu l'inspiration agir dans leur vie. Je n'avais aucun doute sur leur appel de prophètes ou sur le fait que Dieu parlait et agissait à travers eux. J'ai vu leur côté

humain, leurs petites manies ; et ils en avaient tous quelques-unes. Mais j'ai aussi vu la force considérable et prédominante de leur foi et de leur amour pour le Seigneur, ainsi que leur loyauté absolue envers l'œuvre et envers la confiance placée en eux³². »

Mariage, famille et service dans l'Église

Gordon n'avait évidemment pas que le travail à l'esprit. Après son retour d'Angleterre, il continua à fréquenter Marjorie Pay. Son départ avait été aussi difficile pour Marjorie que pour lui. Elle raconta plus tard : « Malgré mon désir qu'il accomplisse une mission, je n'oublierai jamais la sensation de vide et de solitude que j'ai éprouvée lorsque le train s'est éloigné de la gare³³. »

Quatre ans avant le départ de Gordon pour l'Angleterre, à l'automne 1929, Marjorie s'était inscrite à l'Université d'Utah, juste avant d'apprendre que son père avait perdu son travail à cause de la Grande Dépression. Elle interrompit immédiatement ses études et trouva un travail de secrétaire pour aider à soutenir financièrement ses parents et ses cinq jeunes frères et sœurs, ce qu'elle continua de faire après le retour de Gordon en 1935. Elle n'eut jamais à nouveau l'occasion de poursuivre ses études, mais elle était déterminée à continuer d'apprendre, et elle s'instruisit en lisant.

Son caractère joyeux, son goût du travail et son profond engagement envers l'Évangile suscitèrent l'attachement de Gordon. Marjorie, quant à elle, fut conquise par la bonté et la foi de ce dernier. Elle a raconté : « Lorsque nous avons été prêts à nous marier, je savais sans l'ombre d'un doute que Gordon m'aimait. Mais je savais aussi qu'il ne me mettrait jamais en premier dans sa vie. Je savais que je serais à la seconde place et que le Seigneur serait à la première. Et ça me convenait. » Elle ajoutait : « Je pensais que si l'on comprenait l'Évangile et la raison de notre vie ici-bas, on aurait intérêt à vouloir un mari qui met le Seigneur en premier. Je me sentais en paix car je savais que c'était le genre d'homme qu'il était³⁴. »

Gordon et Marjorie se marièrent le 29 avril 1937 au temple de Salt Lake City et emménagèrent dans la maison d'été des Hinckley, à East Mill Creek. Ils installèrent un fourneau et firent d'autres rénovations nécessaires pour pouvoir y vivre toute l'année. Ils s'occupèrent des



Marjorie Pay

vergers et des jardins et commencèrent à construire leur propre maison sur une parcelle voisine. Ainsi le milieu rural que Gordon avait aimé pendant les étés de son enfance devint l'endroit où Marjorie et lui allaient s'installer et élever leurs enfants, Kathleen, Richard, Virginia, Clark et Jane.

Gordon et Marjorie édifièrent un foyer fondé sur l'amour, le respect mutuel, le travail et la pratique de l'Évangile. Les prières quotidiennes en famille donnaient aux enfants l'occasion de voir la foi et l'amour de leurs parents. Lorsqu'ils priaient ensemble en famille, les enfants ressentaient aussi la proximité de leur Père céleste.

Chez les Hinckley, il y avait peu de règles, mais les attentes étaient élevées. Marjorie parlait de choses au sujet desquelles il ne valait pas la peine qu'on se dispute. Elle dit en décrivant la méthode qu'elle et son mari avaient adoptée pour l'éducation de leurs enfants :

« L'expérience m'a montré qu'il fallait que je fasse confiance à mes enfants, alors j'ai essayé de ne jamais dire non s'il y avait un moyen de dire oui. Notre objectif, tandis que nous élevions nos enfants, était d'arriver au bout de la journée en nous étant un peu amusés. Comme je voyais que je n'allais de toute façon pas pouvoir prendre toutes les décisions pour mes enfants, j'ai essayé de ne pas me préoccuper des petites choses³⁵. » Grâce à la confiance de leurs parents, les enfants se sentirent respectés et acquirent de l'expérience et de l'assurance. Et lorsque la réponse était non, les enfants comprenaient que ce n'était pas une interdiction arbitraire.

La maison des Hinckley était aussi remplie de rires. Marjorie dit un jour : « La seule façon de faire son chemin dans la vie c'est de la traverser en riant. On peut soit rire, soit pleurer. Je préfère rire. Quand je pleure, j'ai mal à la tête³⁶. » Avec des parents qui savaient rire d'eux-mêmes et prendre la vie avec humour, les enfants considéraient leur foyer comme un délicieux refuge.

Le service dans l'Église fit toujours partie de la vie de Gordon et Marjorie. Gordon fut d'abord surintendant de l'École du Dimanche de pieu, puis membre du comité général de l'École du Dimanche pendant neuf ans. Il fut ensuite conseiller dans la présidence de pieu, et président de pieu, pendant que Marjorie œuvrait à la Primaire, aux Jeunes Filles et à la Société de Secours. Les enfants apprirent par leur exemple qu'œuvrer dans l'Église était un privilège réjouissant, exemple qu'ils suivirent tous plus tard à l'âge adulte.

Des expériences professionnelles formatrices

Pendant les six premières années de son mariage, Gordon continua à travailler au Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église. Il était dévoué à son travail, et ses projets et échéances l'amènèrent souvent jusqu'à la limite et même au-delà de ses capacités et de son savoir-faire. Dans une lettre adressée à un ami, il écrivit :

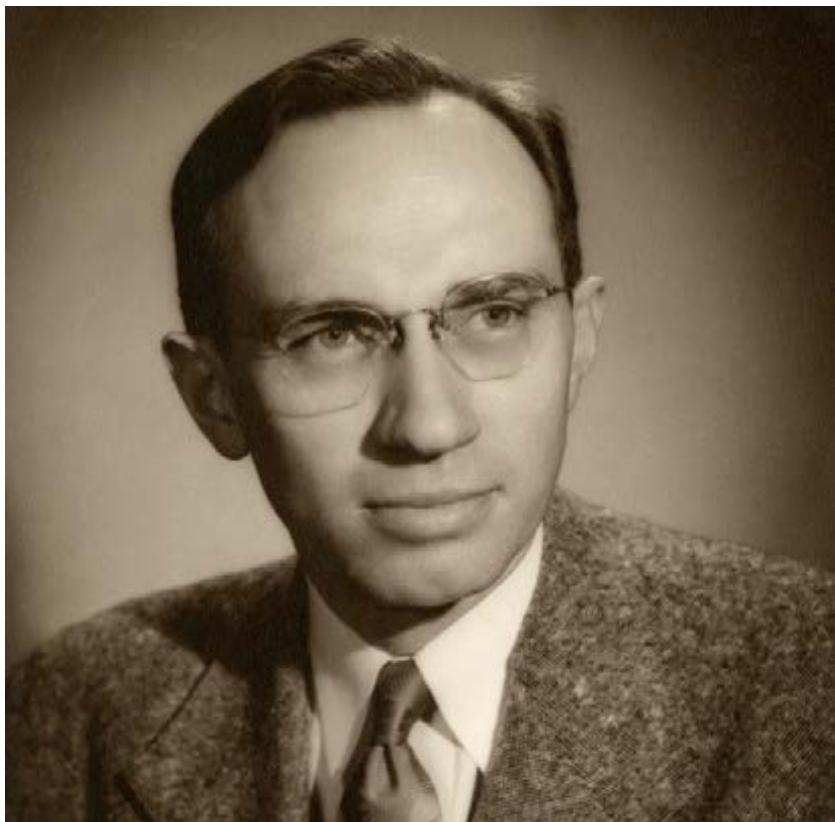
« Beaucoup de choses à faire. Le travail de ce comité au nom interminable ne cesse de s'étendre et de devenir plus compliqué et plus intéressant. [...]

« La radio, les films et les écrits en tous genres [...] me forcent à rester à genoux, humble, et au travail pendant de longues heures. [...] Tout cela a servi à me rendre plus dépendant de mes lunettes, [...] un peu plus voûté des épaules, un peu plus patient et un peu plus perplexe quant à la direction où tout cela nous mène³⁷. »

Au début des années 1940, la Deuxième Guerre mondiale entraîna un changement d'emploi pour Gordon. L'œuvre missionnaire à plein temps s'interrompt presque entièrement à cause de la guerre, et son travail de diffusion de documentation missionnaire devint moins pressant. Éprouvant la responsabilité de contribuer à l'effort de guerre, il postula dans une école de candidats officiers de la marine américaine. Mais il fut reconnu inapte du fait de ses antécédents d'allergie. Il admit plus tard : « Ce refus m'a démoralisé. C'était la guerre, et tout le monde faisait quelque chose pour aider. Je sentais que je devais participer d'une façon ou d'une autre³⁸. » Ce désir l'amena à présenter sa candidature pour un emploi de chef de service adjoint dans une société de chemin de fer appelée Denver and Rio Grande Railroad. Comme les trains étaient essentiels au déplacement des troupes et de leur approvisionnement pendant la guerre, Gordon pensait que ce travail lui permettrait de servir son pays. La société l'embaucha en 1943 et il travailla à la gare de dépôt de Salt Lake City jusqu'à ce qu'il soit muté avec sa famille à Denver (Colorado) en 1944.

Impressionnés par le travail de Gordon, ses supérieurs lui offrirent un poste permanent et une carrière professionnelle en apparence prometteuse à la fin de la guerre en 1945. Au même moment, Stephen L. Richards appelait Gordon et lui demandait de revenir travailler à plein temps pour l'Église. Bien que la société de chemin de fer offrit un salaire nettement plus élevé que l'Église, Gordon suivit son cœur et retourna à Salt Lake City³⁹.

Les nouvelles responsabilités professionnelles de Gordon au siège de l'Église s'élargirent. En 1951, il fut nommé secrétaire exécutif du comité général missionnaire de l'Église et chargé de superviser le fonctionnement quotidien du département missionnaire nouvellement créé. Ce département dirigeait tout ce qui avait trait à la proclamation de l'Évangile, notamment la production, la traduction et la distribution de la documentation utilisée par les missionnaires,



Gordon B. Hinckley en 1951

la formation des missionnaires et des présidents de mission, et les dispositifs de relations publiques utilisés pour édifier des ponts et dissiper les idées fausses sur l'Église⁴⁰.

En octobre 1953, David O. McKay convoqua Gordon dans son bureau et lui demanda d'examiner un sujet qui n'était pas directement lié à ses responsabilités au département missionnaire. « Frère Hinckley », dit-il pour commencer, « vous savez que nous sommes en train de construire un temple en Suisse, et il sera différent de nos autres temples parce qu'il devra accueillir des membres de plusieurs langues. Je voudrais que vous trouviez un moyen de donner l'enseignement du temple dans plusieurs langues européennes en utilisant le moins de servants possibles dans le temple⁴¹. »

Le président McKay offrit à Gordon un lieu où il pouvait chercher l'inspiration et échapper aux exigences de sa charge de travail au département missionnaire. Les soirs de semaine, le samedi et quelques dimanches, Gordon travaillait dans une petite pièce au cinquième étage du temple de Salt Lake City. De nombreuses fois, le président McKay se joignit à lui le dimanche matin pour échanger des idées, étudier attentivement la présentation de la dotation et prier pour être guidés.

Après y avoir réfléchi, avoir prié et recherché l'inspiration, Gordon suggéra de filmer la présentation de la dotation, et de faire un doublage audio des paroles de cet enseignement sacré dans plusieurs langues. Le président McKay approuva sa proposition et le chargea de réaliser le film. Gordon travailla avec une équipe de professionnels talentueux et fidèles qui termina le projet en septembre 1955. Puis il transporta lui-même les films au temple de Berne (Suisse) et dirigea les préparatifs techniques pour les premières sessions de dotation⁴².

Gordon fut touché de voir son travail apporter de la joie aux saints d'Europe : « En voyant ces personnes rassemblées de dix pays pour participer aux ordonnances du temple, en voyant des personnes âgées venues de l'autre côté du Rideau de fer, qui avaient perdu leur famille dans les guerres qui avaient déferlé sur elles, en assistant aux manifestations de joie et aux larmes de bonheur qui venaient de leur cœur en raison des possibilités qui leur étaient offertes, en voyant les jeunes couples accompagnés de leurs beaux enfants éveillés, oui, en voyant ces familles unies par des liens éternels, j'ai su de manière encore plus certaine qu'avant, que [le président McKay] avait été inspiré et guidé par le Seigneur pour apporter ces bénédictions aux hommes et femmes pleins de foi de ces pays d'Europe⁴³. »

Vingt ans s'étaient écoulés depuis le retour de mission de Gordon et il n'avait pas pu réaliser son rêve de compléter sa formation universitaire et de devenir journaliste. Au lieu de cela, il avait appris à utiliser les nouvelles technologies pour répandre la parole de Dieu, avait établi des rapports positifs avec des membres d'autres confessions, étudié et rédigé des ouvrages sur l'histoire familiale et aidé à préparer la voie pour que des milliers de saints des derniers jours puissent recevoir les bénédictions du temple. Ces expériences

allaient servir de fondation à l'œuvre qu'il allait accomplir jusqu'à la fin de sa vie.

Assistant du Collège des Douze

Le samedi 5 avril 1958, le téléphone sonna chez les Hinckley. Richard, le fils de Gordon et Marjorie, décrocha. Au bout du fil, l'interlocuteur ne se présenta pas, mais Richard reconnut la voix du président McKay et courut informer son père. Après une conversation brève avec le président McKay, Gordon prit une douche rapide, se changea et partit pour le bureau du président de l'Église. Ce n'était pas la première fois que le président McKay le chargeait d'une responsabilité et il s'attendait donc à ce qu'il lui demande de l'aide pour préparer quelque chose pour la session de conférence générale du lendemain. Il fut étonné d'apprendre que le président avait quelque chose d'autre en tête. Après un accueil amical, celui-ci lui demanda d'œuvrer en tant qu'assistant des Douze. Les frères qui occupaient ce poste, supprimé en 1976, étaient Autorités générales de l'Église. Gordon présidait le pieu de East Mill Creek lorsque le prophète lui lança l'appel.

Le lendemain, il fut soutenu pendant la conférence générale. Reconnaisant dans son premier discours de conférence qu'il se sentait « écrasé par un sentiment d'incompétence », il accepta cependant sa nouvelle responsabilité avec la foi et la vigueur qui le caractérisaient⁴⁴.

En tant qu'assistant du Collège des douze apôtres, frère Hinckley fut chargé de superviser l'œuvre de l'Église dans toute l'Asie. Il ne savait pratiquement rien des habitants de ce continent et ne parlait aucune de leurs langues, mais il les aima et ils l'aimèrent aussi. Kenji Tanaka, membre japonais de l'Église, raconte la première réunion de frère Hinckley au Japon : « On pouvait voir l'enthousiasme dans les yeux pétillants de frère Hinckley. Son premier mot a été : *Subarashii* ! ['C'est merveilleux !'] L'atmosphère de cette réunion est passée de figée et formelle à amicale et intime et une sensation de chaleur s'est imposée⁴⁵.

C'est la sensation qu'il communiquait partout où il se rendait en Asie. Il aida les membres à voir qu'ils pouvaient accomplir de

grandes choses et aider l'Église à grandir dans leurs pays s'ils avaient foi au Seigneur. Il établit aussi des liens étroits avec les missionnaires à plein temps, sachant que leur diligence aurait un impact direct sur les gens qu'ils servaient.

Témoin spécial du nom du Christ

Le 30 septembre 1961, encore une fois un samedi, un coup de téléphone vint à nouveau annoncer un changement marquant dans la vie de Gordon B. Hinckley. Cette fois, ce fut Marjorie qui entendit la voix familière du président McKay au téléphone. Gordon B. Hinckley s'empressa encore une fois de se rendre au bureau du président de l'Église. Il fut de nouveau surpris d'apprendre la raison de sa visite. Lorsqu'il arriva, il entendit le président McKay lui dire : « J'ai senti que je devais vous nommer pour remplir le poste vacant au Collège des douze apôtres, et nous voudrions vous soutenir aujourd'hui pendant la conférence⁴⁶. » Une fois de plus, frère Hinckley alla de l'avant avec foi et enthousiasme, malgré les sentiments d'incompétence qu'il éprouvait.

Devenu apôtre, il reçut de nouvelles responsabilités. Il rencontra parfois des dirigeants politiques et d'autres dignitaires. On lui demanda souvent de s'exprimer publiquement au nom de l'Église afin de répondre aux critiques et de commenter l'agitation culturelle aux États-Unis. Il fut aux premières lignes des efforts pour renforcer les capacités de radiodiffusion de l'Église et l'utilisation de la technologie dans la propagation de l'Évangile dans le monde entier. Malgré ses responsabilités grandissantes, il ne perdit jamais de vue son devoir de renforcer la foi des personnes et des familles de façon individuelle. Qu'il s'adresse à une seule personne ou à des dizaines de milliers, il avait un don spécial, devenu emblématique de son ministère, pour toucher les gens de façon personnelle et les amener, un par un, au Christ.

Il continua de superviser l'œuvre en Asie pendant les sept années suivantes et se réjouit de voir la progression de ses amis dans cette région. Il fit la remarque suivante : « Il est inspirant [...] d'observer la manière par laquelle le Seigneur tisse la tapisserie de son grand dessein dans cette [...] partie de la terre⁴⁷. »

Lorsque les responsabilités changeaient dans le Collège des Douze, frère Hinckley avait l'occasion d'œuvrer dans d'autres parties du monde. Partout où il allait, il montrait son intérêt pour chaque personne. En 1970, tandis qu'il supervisait l'œuvre de l'Église en Amérique du Sud, il se rendit au Chili après avoir présidé une conférence de pieu au Pérou. Deux jours après son arrivée au Chili, il apprit qu'un tremblement de terre avait frappé le Pérou et que quatre missionnaires étaient toujours portés disparus. Il décida immédiatement de retourner au Pérou bien que cela doive retarder son retour chez lui. « Je ne peux pas, en toute bonne conscience, rentrer chez moi alors que ces missionnaires manquent à l'appel », dit-il⁴⁸.

Il arriva à Lima le lendemain matin. Lorsque les missionnaires trouvèrent un opérateur radio amateur, ils purent appeler Lima et frère Hinckley parla avec eux. Les missionnaires se trouvaient dans une petite salle avec d'autres survivants et leurs conversations étaient transmises par haut-parleur. « Lorsque la voix de frère Hinckley sortit du haut-parleur dans la pièce bondée de personnes réclamant toutes de pouvoir utiliser la radio, le silence tomba immédiatement sur la pièce. Il parlait en anglais alors que le reste de ces gens parlaient l'espagnol mais ils commencèrent à chuchoter entre eux et à demander : 'Qui est cet homme ?' Malgré le chaos, on pouvait sentir que cette voix n'appartenait pas à un homme ordinaire⁴⁹. »

Pendant les deux années où il supervisa l'œuvre de l'Église en Amérique du Sud, frère Hinckley visita chaque mission, créa de nouvelles missions en Colombie et en Équateur, participa à la création de nouveaux pieux à Lima (Pérou) et à São Paulo (Brésil) et aida à résoudre des problèmes de blocage de visa pour les missionnaires appelés en Argentine. Il avait encore d'autres projets lorsqu'en mai 1971, on lui confia la supervision de huit missions en Europe⁵⁰.

Frère Hinckley ressentait souvent la fatigue due à son emploi du temps surchargé. Il était toujours heureux de rentrer chez lui et de passer du temps avec Marjorie et les enfants. Mais Marjorie voyait bien que, lorsqu'il restait trop longtemps loin du travail, il commençait à s'agiter. Son appel d'apôtre, l'un des « témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier » (D&A 107:23) ne quittait jamais son esprit.

De lourdes responsabilités dans son appel de conseiller dans la Première Présidence

Le 15 juillet 1981, alors qu'il œuvrait dans le Collège des Douze depuis près de vingt ans, frère Hinckley reçut un autre coup de fil surprenant. Spencer W. Kimball, président de l'Église, lui demandait de faire partie de la Première Présidence comme conseiller avec N. Eldon Tanner et Marion G. Romney. C'était un changement inhabituel, mais pas sans précédent, par rapport à la présidence traditionnelle avec deux conseillers. Le président Kimball et ses conseillers souffraient de problèmes de santé et avaient besoin de davantage de soutien pour la Présidence⁵¹.

Au cours de la conférence générale où il fut appelé, le président Hinckley déclara : « J'ai pour seul désir d'exercer loyalement mes fonctions partout où je serai appelé. [...] Cet appel sacré m'a rendu conscient de mes faiblesses. S'il m'est arrivé d'offenser quelqu'un, je lui demande pardon et j'espère qu'il me pardonnera. Que cette affectation soit longue ou brève, je m'engage à faire de mon mieux, avec amour et foi⁵². »

Tous ses efforts s'avérèrent nécessaires du fait que la santé des présidents Kimball, Tanner et Romney déclinait. Il dut assumer la plupart du travail quotidien de la Première Présidence. Il endossa aussi une grande part de responsabilité dans des tâches plus vastes, comme la consécration du temple de Jordan River en Utah. De plus, il dut faire face aux critiques ouvertes contre l'Église et ses dirigeants, passés et actuels. À la conférence générale d'avril 1982, il lança cette exhortation :

« Nous vivons dans une société qui se nourrit de critiques. [...] Je vous exhorte à voir plus large et à cesser de vous soucier des petites imperfections. [...] [Elles] ne sont que [fortuites] comparées à l'importance [du service des dirigeants de l'Église] et à la grandeur de leurs contributions⁵³. »

Le président Tanner décéda le 27 novembre 1982 et la santé des présidents Kimball et Romney se détériora au point que le président Hinckley, qui avait été appelé depuis comme deuxième conseiller dans la Première Présidence, se trouva assis sur l'estrade, près



Le président Hinckley pendant la conférence générale. À l'époque, il était le seul membre de la Première Présidence ayant une santé suffisamment bonne pour être présent.

de deux fauteuils vides à la conférence générale d'avril 1983. De manière très intime, il ressentit ce qu'il avait un jour décrit comme « la solitude du dirigeant⁵⁴ ».

Frère Hinckley agit avec circonspection et en s'aidant de la prière, ne voulant pas outrepasser l'autorité du prophète. Il fit appel aux doyens des Douze, en particulier Ezra Taft Benson, le président du collège, pour l'aider à gérer les affaires quotidiennes de l'Église. Il travailla main dans la main avec le Collège des douze apôtres, toujours guidé par les avis du président Kimball. Néanmoins, la charge lui semblait lourde à porter.

La plupart du temps, bien qu'occupé à Salt Lake City par ses responsabilités dans la Première Présidence, il se rendait occasionnellement pour œuvrer auprès des membres et des missionnaires dans d'autres parties du monde. En 1984, il retourna aux Philippines. Dix-huit ans plus tôt, il y avait consacré la première église ; maintenant il allait consacrer le premier temple. Dans la prière de consécration, il dit :

« Cette nation des Philippines est composée de nombreuses îles, dont les habitants aiment la liberté et la vérité. Leur cœur est sensible au témoignage de tes serviteurs et ils sont réceptifs au message de l'Évangile éternel. Nous te remercions pour leur foi. Nous te remercions pour leur esprit de sacrifice. Nous te remercions pour la manière miraculeuse dont ton œuvre a progressé dans ce pays⁵⁵. »

La progression continue de l'Église fut évidente en juin 1984, lorsqu'au nom de la Première Présidence, le président Hinckley annonça l'appel de présidences d'interrégion. Ces présidences constituées de membres des soixante-dix seraient basées partout dans le monde et superviseraient l'œuvre de l'Église dans les régions géographiques auxquelles elles étaient affectées. Sous la direction de la Première Présidence et du Collège des Douze, ces frères fourniraient une grande part du travail de direction et de formation nécessaire dans leur région. « Nous ne pouvons pas prendre toutes les décisions à Salt Lake City, dit-il. Nous devons trouver un moyen de décentraliser l'autorité⁵⁶. » Environ un an plus tard, le président Hinckley dit, en s'adressant aux dirigeants de l'Église partout dans le monde : « Je suis certain que ce que nous avons fait ces derniers mois est quelque chose d'inspiré et un énorme pas en avant. Je suis certain que la présence fréquente de ces hommes bons parmi vous est une grande source d'assurance. En fait, ces frères unissent le corps de l'Église en un tout⁵⁷. »

Après avoir guidé l'Église pendant douze années de croissance remarquable, Spencer W. Kimball décéda le 5 novembre 1985. Le doyen des apôtres, Ezra Taft Benson fut mis à part comme président de l'Église. Il demanda à Gordon B. Hinckley d'être le premier conseiller dans la Première Présidence et à Thomas S. Monson d'être le deuxième. Avec trois frères en bonne santé dans la Première Présidence, la charge du président Hinckley devint plus légère et il eut davantage d'occasions de rendre visite aux saints à travers le monde.

Quelques années plus tard, la santé du président Benson commença à se dégrader et les responsabilités quotidiennes de l'administration de l'Église tombèrent encore une fois sur les épaules du président Hinckley. Mais cette fois-ci, il n'était plus seul dans la Première Présidence. Avec vitalité et énergie, les présidents Hinckley



Ezra Taft Benson (au centre) avec ses conseillers Gordon B. Hinckley (à gauche) et Thomas S. Monson (à droite), à la conférence générale

et Monson maintinrent l'Église sur sa trajectoire, respectant constamment le rôle de prophète, voyant et révélateur du président Benson. Ils nouèrent une amitié et un partenariat solides et durables.

Le président Benson décéda le 30 mai 1994 et Howard W. Hunter devint président de l'Église. Gordon B. Hinckley et Thomas S. Monson furent à nouveau appelés comme conseillers dans la présidence. En juin, frère et sœur Hinckley accompagnèrent le président Hunter et son épouse Inis et M. Russell Ballard et son épouse Barbara à Nauvoo (Illinois) pour commémorer le cent cinquantième anniversaire du martyr de Joseph et Hyrum Smith. Cela allait être le seul voyage que le président Hunter et le président Hinckley feraient ensemble. Le président Hunter souffrait de problèmes de santé depuis des années. Après ce voyage, son état se dégrada rapidement. Le 27 février 1995, il demanda une bénédiction de la prêtrise au président Hinckley. Dans la bénédiction qu'il lui donna, celui-ci implora le Seigneur de permettre au président Hunter de continuer à vivre mais dit aussi qu'il était entre ses mains⁵⁸. Quelques jours plus tard, le 3 mars 1995, le président Hunter décédait.

Prophète, voyant et révélateur, et président de l'Église

Le décès du président Hunter, bien que prévisible, fit peser un lourd fardeau sur les Hinckley. Étant doyen des apôtres, il revenait au président Hinckley de lui succéder à la présidence de l'Église. Sœur Hinckley se rappelait le moment où il reçurent l'annonce du décès du président Hunter : « Le président Hunter nous avait quittés et c'était à nous de poursuivre son œuvre. Je me sentais si triste et si seule. Gordon aussi. Il était tétanisé. Et il se sentait très, très seul. Personne sur terre ne pouvait comprendre ce qu'il traversait⁵⁹. »

Après les funérailles du président Hunter, le président Hinckley trouva du réconfort dans le temple. Seul dans la salle de réunions de la Première Présidence et du Collège des Douze du temple de Salt Lake City, il se plongea dans la lecture et la méditation des Écritures. Il réfléchit à la vie, au ministère et à l'expiation de Jésus-Christ. Puis il se mit à examiner les portraits des présidents de l'Église accrochés aux murs, chaque prophète de Joseph Smith à Howard W. Hunter. Il a relaté cette expérience dans son journal :

« J'ai fait le tour de la pièce en observant ces portraits et en regardant les hommes représentés dans les yeux. Il me semblait presque que je pouvais leur parler. J'avais quasiment l'impression qu'ils me parlaient et me rassuraient. [...] Je me suis assis sur le siège que j'avais occupé pendant que j'étais premier conseiller du président. J'ai passé un long moment à regarder ces portraits. Chacun d'eux semblait s'animer. Ils semblaient avoir les yeux posés sur moi. Je sentais qu'ils m'encourageaient et me promettaient leur soutien. J'avais l'impression de les entendre dire qu'ils avaient parlé en ma faveur lors d'un conseil dans les cieux, que je ne devais pas craindre, que je serais béni et soutenu dans mon ministère.

« Je me suis agenouillé et j'ai imploré le Seigneur. Je lui ai parlé longuement en prière. [...] Je suis certain d'avoir entendu, par le pouvoir de l'Esprit, la voix du Seigneur, non pas avec mes oreilles, mais par un sentiment de chaleur dans mon cœur, répondant aux questions que j'avais posées dans la prière⁶⁰. »

Après cette expérience, il écrivit à nouveau ses pensées : « Je me sens mieux et j'ai dans le cœur une assurance plus ferme que le



Gordon B. Hinckley en chaire lors d'une conférence générale

Seigneur est en train d'accomplir sa volonté concernant sa cause et son royaume : que je serai soutenu comme président de l'Église et prophète, voyant et révélateur, et que je servirai aussi longtemps que le Seigneur le souhaitera. Le cœur rempli de cette confirmation, je suis prêt à aller de l'avant et à faire tout mon possible pour accomplir ma tâche. J'ai du mal à croire que le Seigneur me confie cette responsabilité si élevée et sacrée. [...] J'espère qu'il m'a préparé à

faire ce qu'il attend de moi. Je lui donnerai mon entière loyauté et chercherai immanquablement ses conseils⁶¹. »

Il fut mis à part comme président de l'Église le 12 mars 1995. Le lendemain, il prit la parole lors d'une conférence de presse et répondit aux questions des journalistes. Jeffrey R. Holland raconte : « À la fin d'un échange chaleureux, souvent plein d'humour et toujours persuasif au cours de cette conférence de presse où une grande variété de questions furent posées, un journaliste demanda au président Hinckley : 'Sur quoi mettez-vous l'accent ? Quel sera le thème majeur de votre ministère ?' »

« Le prophète répondit instinctivement : 'Poursuivre. Oui. Nous aurons toujours pour thème la poursuite de l'œuvre magnifique menée par nos prédécesseurs'⁶². »

Il resta fidèle à cet engagement. Respectueux des prophètes qui l'avaient précédé, il poursuivit leur œuvre. S'appuyant sur sa foi en Dieu le Père et en Jésus-Christ, il suivit la révélation pour accomplir cette œuvre d'une manière nouvelle.

Faire sortir l'Église de l'obscurité (D&A 1:30)

Au début du ministère du président Hinckley, Neal A. Maxwell, du Collège des Douze, fit cette remarque : « Le président Hinckley contribue à faire sortir l'Église de l'obscurité. L'Église ne peut pas aller de l'avant comme il se doit si nous sommes cachés sous un boisseau. Quelqu'un doit oser faire le pas et le président Hinckley est prêt à le faire. C'est un homme qui sait concilier le passé avec une vision moderne et une merveilleuse capacité de s'exprimer qui lui permettent de présenter notre message d'une manière qui intéresse les gens de partout⁶³. »

Sa grande expérience des médias et de la diffusion contribua à le préparer pour cet effort. Dans son rôle de président de l'Église, il accordait fréquemment des interviews à des journalistes partout dans le monde. Il répondait à leurs questions sur la doctrine et les règles de l'Église et rendait témoignage du Sauveur et de l'Évangile rétabli. À chaque occasion, l'Église était mieux comprise et de nouvelles amitiés étaient forgées.

On se souviendra particulièrement d'une interview qu'il accorda en 1996 à Mike Wallace, journaliste chevronné, dans l'émission

télévisée *60 Minutes*. M. Wallace avait la réputation d'être un hôte impitoyable et le président Hinckley admit avoir initialement eu quelques inquiétudes avant que l'émission ne soit diffusée à la télévision nationale aux États-Unis. « Si elle s'avère favorable, j'en serai reconnaissant, dit-il. Sinon, je m'engage à ne plus jamais me laisser prendre à ce genre de piège⁶⁴. »

L'interview, favorable, présentait de nombreux aspects positifs de l'Église. Autre conséquence favorable, Mike Wallace et le président Hinckley devinrent amis.

En 2002, la ville de Salt Lake City accueillit les Jeux Olympiques d'hiver, ce qui propulsa l'Église sous le feu des projecteurs dans le monde entier. Le président Hinckley et ses conseillers furent consultés au sujet de certains aspects des préparatifs. Il raconta : « Nous avons pris la décision délibérée de ne pas nous servir de ce moment et de ce lieu pour faire du prosélytisme, mais nous étions certains que cet événement important aurait des retombées extraordinaires pour l'Église⁶⁵. » Il avait raison. Des dizaines de milliers de personnes visitèrent la vallée du lac Salé et furent accueillies par des hôtes courtois, membres et non-membres œuvrant ensemble à faire de ces Jeux Olympiques un succès. Ces visiteurs se promenèrent dans Temple Square, écoutèrent le Chœur du Tabernacle et visitèrent la bibliothèque d'histoire familiale. Des milliards de personnes virent le temple de Salt Lake City à la télévision et entendirent les journalistes présenter l'Église de manière positive. Comme le président Hinckley l'avait dit, cet événement eut « des retombées extraordinaires pour l'Église ».

En plus d'utiliser les moyens de communication qui existaient déjà, le président Hinckley embrassa les innovations. Par exemple, il vit dans l'internet un moyen d'amener l'Église au plus près des membres et de faire connaître l'Évangile rétabli aux personnes d'autres confessions. Pendant sa présidence, l'Église lança les sites LDS.org, FamilySearch.org et Mormon.org.

Le 23 juillet 2004, jour de son quatre-vingt-quatorzième anniversaire, il reçut la médaille présidentielle de la liberté, la plus haute distinction civile décernée aux États-Unis. En remerciement il dit : « C'est un grand honneur pour moi de recevoir cette distinction prestigieuse du président des États-Unis. Je suis profondément reconnaissant.

D'un point de vue plus large, cette récompense est une distinction et un honneur pour l'Église qui m'a ouvert tant d'horizons et dont j'ai essayé de servir les intérêts⁶⁶. » Il voyait cette distinction comme un symbole de la renommée croissante de l'Église et la preuve qu'elle était effectivement en train de sortir de l'obscurité.

Voyages parmi les saints des derniers jours

Les rigueurs des déplacements déplaisaient au président Hinckley mais son désir d'œuvrer parmi les saints était plus fort que son souhait de rester chez lui. Il déclara qu'il désirait « aller parmi [le peuple de l'Église] pour lui faire part de [son] appréciation et l'encourager et pour rendre témoignage de la divinité de l'œuvre du Seigneur⁶⁷ ». Dans les premiers temps de sa présidence, il avait déclaré : « Pendant que j'en ai la force, je suis décidé à aller à la rencontre des gens ici et à l'étranger. [...] J'ai l'intention de rester en mouvement aussi longtemps que je le peux. Je souhaite passer du temps avec les gens que j'aime⁶⁸. »

Pendant qu'il était président de l'Église, il voyagea énormément aux États-Unis et effectua plus de quatre-vingt-dix visites dans d'autres pays du monde. Au total, il parcourut plus de 1,6 millions de kilomètres pendant qu'il était président de l'Église, rendant visite aux saints dans toutes les régions du monde⁶⁹.

Dans certaines régions, les membres devaient fournir un effort encore plus considérable que le sien pour venir le voir. Par exemple, en 1996, frère et sœur Hinckley se rendirent aux Philippines où l'Église comptait à présent 375 000 membres. Il était prévu que frère et sœur Hinckley prennent la parole en soirée lors d'une réunion à l'Araneta Coliseum de Manille. En milieu d'après-midi ce jour là, le stade était plus que comble. Les files d'attente avaient commencé à se former à sept heures du matin, pour une réunion qui devait avoir lieu douze heures plus tard. Le chiffre officiel donné plus tard indiquait que près de 35 000 membres s'étaient amassés dans le colisée remplissant les 25 000 sièges, les couloirs et les allées. Nombre de ces saints avaient voyagé vingt heures par bateau et par bus pour arriver à Manille. Pour certains, le coût du voyage correspondait à plusieurs mois de salaire. [...]



Le président Hinckley aimait « aller à la rencontre des gens [chez lui] et à l'étranger ».

« Lorsque le président Hinckley apprit que le stade était plein et que le responsable du bâtiment demandait s'ils pouvaient commencer la réunion en avance, il répondit immédiatement : 'Allons-y.' Frère et sœur Hinckley entrèrent dans l'immense stade. Comme s'ils s'étaient concertés, les membres de l'assemblée se levèrent spontanément, applaudirent puis commencèrent à chanter avec émotion : 'Seigneur, merci pour le prophète'⁷⁰. »

Sachant que ses frères et lui ne pouvaient se rendre partout où ils souhaitaient aller, le président Hinckley encouragea l'utilisation de la technologie pour instruire les dirigeants partout dans le monde. À partir de janvier 2003, il présida à l'aide de la technologie satellite, des réunions mondiales de formation des dirigeants télédiffusées.

Insistance sur l'importance d'apprendre et d'enseigner les vérités spirituelles et profanes

Le président Hinckley a déclaré : « Aucun de nous n'en sait assez. On n'a jamais fini d'apprendre. Nous devons lire, observer, assimiler et méditer sur ce à quoi nous exposons notre intellect⁷¹. » Il a aussi dit : « Un enseignement efficace est l'essence même de la manière

de diriger dans l'Église. Les hommes et les femmes n'obtiendront la vie éternelle que lorsqu'ils seront instruits avec une efficacité telle qu'ils changeront et disciplineront leur vie. On ne peut les forcer à être justes ni à aller au ciel. Ils doivent être guidés et cela signifie instruits⁷². »

Le président Hinckley désirait fournir aux saints des derniers jours du monde entier davantage de nourriture spirituelle. En 1995, il approuva avec enthousiasme le projet de publier une nouvelle série de livres qui fourniraient aux membres de l'Église une bibliothèque de l'Évangile. L'Église commença rapidement à publier cette collection, appelée *Enseignements des présidents de l'Église*, dont ce livre fait partie.

L'apprentissage des sujets profanes était aussi important pour le président Hinckley. L'idée que des membres de l'Église de régions du monde frappées par la pauvreté ne pouvaient pas financer leurs études supérieures ou leur formation professionnelle l'inquiétait. Sans études ou formation, la plupart d'entre eux resteraient dans la pauvreté. À la session de la prêtrise de la conférence générale d'avril 2001, le président Hinckley annonça :

« Pour résoudre ce problème, nous proposons un plan, un plan que nous pensons inspiré du Seigneur. L'Église est en train de créer un fonds alimenté principalement par des contributions de saints des derniers jours fidèles versées dans ce but. Nous leur en sommes profondément reconnaissants. [...] Nous l'appellerons le Fonds perpétuel d'études⁷³. »

Le président Hinckley expliqua que les personnes qui bénéficieraient du programme recevraient un prêt, alimenté par les fonds donnés par les membres de l'Église pour les études ou la formation professionnelle. Après avoir terminé leurs études ou leur formation, ils devraient rembourser leur prêt afin que les fonds puissent être utilisés pour d'autres. Le président Hinckley expliqua aussi que le Fonds perpétuel d'études serait « basé sur des principes semblables à ceux du Fonds perpétuel d'émigration » que l'Église avait mis en place dans les années 1800 pour aider les saints dans le besoin à émigrer en Sion⁷⁴.

En moins de six mois, les membres de l'Église avaient contribué à hauteur de plusieurs millions de dollars au Fonds perpétuel d'études⁷⁵. Un an après avoir présenté le projet, le président Hinckley annonça : « Cette entreprise dispose d'une base solide. [...] Des jeunes hommes et des jeunes femmes de régions défavorisées du monde, pour la plupart anciens missionnaires, pourront faire des études qui les sortiront de la pauvreté désespérante dont ont souffert leurs ancêtres pendant des générations⁷⁶. » Ce programme continue d'être une bénédiction pour les membres, bénéficiaires ou donateurs.

Témoin du caractère sacré du mariage et de la famille

Lors de la réunion générale de la Société de Secours du 23 septembre 1995, le président Hinckley déclara :

« Avec tous les raisonnements spécieux qui sont présentés comme des vérités, avec toutes les tromperies sur les principes, avec toutes les incitations à nous laisser gagner peu à peu par la souillure du monde, nous nous sentons poussés à lancer un avertissement. Ainsi, nous, la Première Présidence et le Conseil des douze apôtres, nous adressons à l'Église et au monde une proclamation réaffirmant les principes, la doctrine et les pratiques relatifs à la famille que les prophètes, voyants et révélateurs de notre Église ont énoncés à maintes reprises tout au long de son histoire⁷⁷. »

Sur quoi, il lut pour la première fois en public, « La famille : Déclaration au monde ».

Le caractère sacré du mariage et de la famille était un sujet récurrent dans les enseignements du président Hinckley. Il condamnait les sévices sous toutes leurs formes et recommandait aux parents et aux enfants d'être patients les uns envers les autres, de s'aimer, de s'instruire mutuellement et de se servir les uns les autres. Dans une lettre datée du 11 février 1999, le président et ses conseillers déclaraient :

« Nous demandons aux parents de consacrer tous leurs efforts à instruire et à élever leurs enfants selon les principes de l'Évangile, ce qui leur permettra de rester proches de l'Église. Le foyer est la base d'une vie juste et rien ne peut le remplacer ni remplir sa fonction essentielle pour s'acquitter de cette responsabilité donnée par Dieu.



« Nous recommandons aux parents et aux enfants d'accorder toute la priorité à la prière en famille, à la soirée familiale, à l'étude et à l'enseignement de l'Évangile et aux activités familiales saines. »

« Nous recommandons aux parents et aux enfants d'accorder toute la priorité à la prière en famille, à la soirée familiale, à l'étude et à l'enseignement de l'Évangile et aux activités familiales saines. On ne doit pas permettre à d'autres impératifs ou activités, aussi légitimes et justifiés soient-ils, de prendre le pas sur les devoirs confiés par Dieu, dont seuls les parents et la famille peuvent s'acquitter correctement⁷⁸. »

Main tendue aux nouveaux convertis

Le président Hinckley était heureux de voir le nombre de convertis augmenter dans l'Église mais il se souciait des personnes que ces chiffres représentaient. Peu de temps après sa prise de fonction, il dit :

« Les convertis étant de plus en plus nombreux, nous devons faire un effort de plus en plus important pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses : d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri 'de la bonne parole de Dieu' (Mro. 6:4). Nous avons l'occasion et le devoir de leur apporter ces choses⁷⁹. »

Le renforcement des nouveaux convertis était un sujet récurrent pour le président Hinckley. Jeffrey R. Holland raconte cette anecdote

dans laquelle le prophète soulignait ce sujet : « Récemment, il a dit aux Douze, une lueur dans les yeux et la main tapotant la table devant lui : 'Mes frères, lorsque ma vie sera finie et que mes funérailles auront été célébrées, je passerai vous voir avant de partir, je vous regarderai chacun dans les yeux et je vous demanderai : 'Où en est-on avec le maintien des convertis dans l'Église⁸⁰ ?' »

La construction de temples

En 1910, lorsque le président Hinckley est né, il y avait quatre temples en service dans le monde, et ils étaient tous situés en Utah. En 1961, l'année où il a été ordonné apôtre, le nombre était passé à douze. C'était une progression importante, mais frère Hinckley déplorait souvent le fait que de nombreuses personnes dans le monde avaient peu accès aux bénédictions du temple. En 1973, alors qu'il était président du Comité du temple, il écrivit dans son journal : « L'Église pourrait construire [beaucoup de petits] temples avec le prix du temple de Washington [alors en construction]. On amènerait alors les temples près des membres, au lieu de leur faire parcourir de longues distances pour y aller⁸¹. »

Au moment de son soutien en tant que président de l'Église en 1995, le nombre de temples en service était passé à 47, mais son souhait d'en voir davantage persistait. Il dit : « J'ai depuis longtemps le désir profond d'avoir un temple partout où l'on en a besoin, pour que nos membres, où qu'ils soient, puissent, sans trop de sacrifices, se rendre à la maison du Seigneur pour leur propres ordonnances et pour accomplir l'œuvre par procuration pour les morts⁸². »

À la conférence générale d'octobre 1997, le président Hinckley fit une annonce historique : l'Église allait commencer à construire de plus petits temples dans le monde entier⁸³. Il expliqua plus tard : « Le concept des petits temples est venu, je le crois, sous forme de révélation directe⁸⁴. » En 1998, il annonça que trente nouveaux temples plus petits allaient s'ajouter aux temples déjà planifiés ou en cours de construction, ce qui ferait quarante-sept nouveaux temples en plus des cinquante et un qui étaient alors en service. Au grand plaisir de son auditoire, le président Hinckley ajouta : « Je pense que nous ferions bien d'en ajouter deux pour arrondir le nombre de temples à cent pour la fin du siècle, soit 2000 ans 'depuis l'avènement de



Le président Hinckley pose une couche de mortier lors de la cérémonie de la pose de la pierre angulaire avant la consécration du temple de Nauvoo (Illinois) en 2002.

notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ dans la chair' (D&A 20:1). » Puis il promit : « Il y en aura d'autres⁸⁵. »

Le 1^{er} octobre 2000, le président Hinckley consacra le temple de Boston (Massachusetts), centième temple en service. Avant la fin de l'année 2000, il en consacra deux de plus. À son décès en 2008, il y avait 124 temples en service et 13 autres en projet. Le président Hinckley avait joué un rôle dans la planification et la construction de la plupart d'entre eux et il en avait lui-même consacré 85 et reconsecré 13 (dont 8 qu'il avait déjà lui-même précédemment consacrés).

Le centre de conférence

À la conférence générale d'octobre 1995, le président Hinckley fit allusion à une idée qui était en train de mûrir dans sa tête. De la tribune du Tabernacle, à Temple Square, il dit : « Ce grand Tabernacle paraît plus petit d'année en année. Dans certaines conférences régionales, nous nous assemblons avec des groupes bien plus grands,



*Le centre de conférence, consacré par le président
Hinckley à la conférence générale d'octobre 2000*

réunis sous un seul toit⁸⁶. » Pendant la conférence générale d'avril 1996, il en dit plus à ce sujet :

« Je regrette que beaucoup de personnes qui souhaitent se réunir avec nous dans le Tabernacle ce matin ne puissent pas entrer. Beaucoup de personnes sont dehors dans les jardins. Cette salle unique et merveilleuse, construite par nos ancêtres pionniers et consacrée au culte du Seigneur, accueille confortablement 6000 personnes. Certains d'entre vous qui sont assis sur ces bancs durs pendant deux heures remettront peut-être en question le terme *confortablement*.

« J'exprime ma sympathie à ceux qui souhaitent entrer et qui n'ont pas pu le faire. Il y a un an environ, j'ai suggéré aux Frères que le moment était venu d'étudier la possibilité de faire construire un autre bâtiment de culte beaucoup plus grand, qui pourrait accueillir entre trois et quatre fois plus de personnes que celui-ci⁸⁷. »

Le 24 juillet 1997, jour du 150^e anniversaire de l'arrivée des pionniers dans la vallée du lac Salé, commençait la construction des

fondations de ce nouveau bâtiment, que l'on appellerait le centre de conférence, sur le terrain situé juste au nord de Temple Square. Moins de trois ans plus tard, en avril 2000, les premières sessions de conférence générale se tenaient dans le centre encore en travaux. Le président Hinckley consacra le centre de conférence lors de la conférence générale d'octobre 2000. Avant de prononcer la prière de consécration, il s'avança à la chaire sculptée dans un noyer noir de son jardin, et déclara :

« Aujourd'hui nous allons [...] consacrer [ce bâtiment] où nous adorerons Dieu, le Père éternel, et son Fils unique, le Seigneur Jésus-Christ. Nous prions pour que le monde continue de recevoir, depuis cette chaire, des déclarations de témoignage et de doctrine, de foi au Dieu vivant et de gratitude pour le grand sacrifice expiatoire de notre Rédempteur⁸⁸. »

Témoignage de Jésus-Christ

Le 1^{er} janvier 2000, le président Hinckley, ses conseillers dans la Première Présidence et le Collège des douze apôtres publièrent une déclaration intitulée « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres ». Ils affirmaient : « Personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que [le Sauveur] sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre⁸⁹. »

Assurément, personne n'avait eu une influence plus grande dans la vie de Gordon B. Hinckley que Jésus-Christ. Depuis près de quarante-six ans, il était un témoin spécial de son nom. Quelques mois après avoir publié « Le Christ vivant », le président Hinckley se tint devant les membres de l'Église et déclara : « Ce matin, je suis surtout reconnaissant d'une chose. Il s'agit du témoignage de Jésus-Christ, le Fils du Dieu Tout-Puissant, le Prince de la Paix, le Saint de Dieu⁹⁰. »

Épreuves et espoirs

À la fin de la conférence générale d'avril 2004, le président Hinckley dit : « Je vous demande, à contre-cœur, de m'accorder votre indulgence et de me permettre d'aborder un instant un sujet personnel. Certains d'entre vous ont remarqué l'absence de sœur Hinckley. C'est la première fois en quarante-six ans, depuis que je suis devenu Autorité générale, qu'elle n'assiste pas à la conférence

générale. [...] [En janvier, alors que nous étions] sur le chemin du retour [après un voyage en Afrique], sœur Hinckley s'est effondrée d'épuisement. Elle ne s'est pas remise depuis. [...] Je suppose que l'horloge tourne et nous ne savons pas comment la remonter.

« Ce sont des moments difficiles pour moi. Cela fait soixante-sept ans ce mois-ci que nous sommes mariés. Elle est la mère de nos cinq enfants talentueux et capables, la grand-mère de nos vingt-cinq petits-enfants et d'un nombre croissant d'arrière-petits-enfants. Nous avons marché côte à côte pendant toutes ces années, en compagnons égaux dans les tempêtes et le beau temps. Elle a rendu partout son témoignage de cette œuvre, donnant de l'amour, des encouragements et de la foi partout où elle allait⁹¹. »

Deux jours plus tard, le 6 avril, Marjorie Pay Hinckley, décédait. Des millions de personnes, qui l'avaient aimée pour son grand cœur, sa vivacité d'esprit et sa foi inébranlable pleurèrent avec le président Hinckley. Il était reconnaissant des messages de soutien et d'amour qui avaient afflué du monde entier. Il dit : « Ces témoignages ont adouci notre peine et nous ont réconfortés⁹². » De nombreuses personnes ont fait des dons au Fonds perpétuel d'études au nom de sœur Hinckley.

Aussi difficile que fût la perte de Marjorie, le président Hinckley continua à œuvrer au service de l'Église, malgré un léger déclin de sa santé. Il commença à se servir une canne. Parfois, elle lui servait à s'appuyer dessus, mais le plus souvent il l'utilisait pour faire signe de la main aux membres de l'Église. Le président Monson a raconté une conversation qu'il a eue avec le médecin du président Hinckley qui s'inquiétait de la manière dont celui-ci utilisait, et n'utilisait pas, sa canne. Le médecin dit : « Nous ne voulons surtout pas qu'il tombe et se fracture le col du fémur, ou pire. Il la brandit au lieu de s'en servir pour marcher. Dites-lui que la canne lui a été prescrite par son médecin, et qu'il doit l'utiliser pour l'usage prévu. » Le président Monson a répondu : « Docteur, je suis le conseiller du président Hinckley. Vous êtes son médecin. Dites-le lui *vous-même*⁹³ ! »

Au début de l'année 2006, à l'âge de 95 ans, le président Hinckley apprit qu'il était atteint d'un cancer. Durant la conférence générale d'octobre de cette année, il dit : « Le Seigneur m'a permis de vivre, je ne sais pas pour combien de temps encore mais quelle qu'en soit la

durée, je continuerai de faire de mon mieux pour accomplir la tâche présente... Je me sens bien. Ma santé est raisonnablement bonne. Lorsque viendra l'heure de me remplacer, la transition se fera en douceur et sera conforme à sa volonté de celui dont c'est l'Église⁹⁴. »

Un an plus tard, en octobre 2007, le président Hinckley termina sa dernière conférence générale en disant : « Nous nous faisons une joie de vous revoir en avril prochain. J'ai quatre-vingt-dix-sept ans mais j'espère que je serai encore là. Que les bénédictions des cieux soient sur vous jusque-là, c'est ma prière humble et sincère, au nom de notre Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ. Amen⁹⁵. »

Virginia, la fille de frère et sœur Hinckley, a décrit les quatre années qui ont suivi le décès de sœur Hinckley comme « le couronnement » de la vie du président Hinckley. Puis elle a évoqué une prière qu'il avait faite le 20 janvier 2008, une semaine avant son décès, alors qu'il consacrait une chapelle rénovée à Salt Lake City :

« Dans cette prière, d'une manière très inhabituelle, il a plaidé sa cause devant le Seigneur en tant que prophète. Il l'a remercié en disant : 'Depuis l'époque de Joseph Smith jusqu'à l'époque actuelle, tu as choisi et désigné un prophète pour ce peuple. Nous te remercions et te prions de le reconforter, de le soutenir et de le bénir selon ses besoins et tes grands desseins'⁹⁶. »

Le jeudi 24 janvier 2008, le président Hinckley se sentit pour la première fois incapable de se joindre à ses frères pour leur réunion hebdomadaire dans le temple. Le dimanche suivant, 27 janvier, le président Monson, assisté des présidents Eyring et Packer, lui donna une bénédiction de la prêtrise. Plus tard dans la journée, le président Hinckley s'éteignit paisiblement chez lui entouré de ses cinq enfants et de leurs conjoints.

Quelques jours plus tard, des milliers de personnes lui rendirent hommage en défilant devant son cercueil lors d'une veillée funéraire ouverte au public dans le Hall des prophètes du centre de conférence. Des personnalités religieuses d'autres confessions ainsi que des personnalités du monde politique et des affaires envoyèrent également leurs condoléances et exprimèrent leur reconnaissance pour l'influence et les enseignements du président Hinckley.

Les funérailles eurent lieu dans le centre de conférence et furent diffusées par satellite dans les bâtiments de l'Église à travers le monde. Au cours de la réunion, le Chœur du Tabernacle chanta un nouveau cantique intitulé « Qu'est-ce que les hommes appellent la mort ? » Les paroles du cantique, écrites par le président Hinckley, tinrent lieu d'ultime témoignage de Jésus-Christ pour ses amis qui l'avaient tenu pour prophète :

*Qu'est-ce les hommes appellent la mort,
Ce passage discret dans la nuit ?
Ce n'est pas la fin, mais la genèse
De mondes meilleurs et d'une lumière plus brillante.
Ô Dieu touche mon cœur douloureux,
Et apaise les craintes qui me hantent.
Que l'espoir et la foi, transcendants et purs,
Me donnent force et paix et vainquent mes larmes.
Il n'y a pas de mort, seulement un changement
Avec la récompense pour la victoire ;
Le don de Celui qui aima tous les hommes,
Le Fils de Dieu, le Très-Saint⁹⁷.*

Notes

1. Voir Steve Fidel, « A Temple to Be Built in Ghana », *Church News*, 21 févr. 1998, p. 3.
2. Jeffrey R. Holland, « Emerging with Faith in Africa » (L'émergence de la foi en Afrique), mormonnewsroom.co.za/article/emerging-with-faith-in-africa ; consulté le 11 févr. 2015.
3. Esther Korantemaa Abuyeh, dans « Accra Ghana Temple: Commemoration of the Tenth Anniversary », africawest.lds.org/accra-ghana-temple-commemoration-of-the-tenth-anniversary ; consulté le 11 févr. 2015.
4. Adney Y. Komatsu, dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 288.
5. Russell M. Nelson, « Les capacités spirituelles », *L'Étoile*, janv. 1998, p. 18.
6. Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995 (édition spéciale), p. 6.
7. Dans Benjamin F. Tibby, *Biographical Sketch of Brethren Barr Bitner*, Collection de l'histoire familiale des Hinckley et Bitner, Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City ; voir aussi les rapports et l'emploi du temps de la compagnie Silas Richards, sept. 1849, Bibliothèque de l'histoire de l'Église.
8. Bryant S. Hinckley, dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 193. La plupart des estimations évaluent le nombre de survivants du *Mayflower* à un peu plus de 49.
9. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 24.
10. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 25.
11. Gordon B. Hinckley, « Joseph le voyant », *L'Étoile*, oct. 1977, p. 74 ; citant « Au grand prophète », *Cantiques*, n°16.
12. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 45.
13. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 388.

14. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 46-47.
15. Gordon B. Hinckley, « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné », *L'Étoile*, fév. 1985, p. 24.
16. Gordon B. Hinckley, « Une mission, ou pas de mission », *L'Étoile*, n°6, Rapport de la 156^e conférence de l'Église, avril 1986, p. 38.
17. Gordon B. Hinckley, cité dans Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », p. 7-8.
18. Gordon B. Hinckley, « Ne crains pas, crois seulement », *L'Étoile*, mai 1996, p. 2.
19. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 62.
20. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 64.
21. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 64.
22. Gordon B. Hinckley, dans « His Mission to England Was a Life-Changing Experience », *Deseret Morning News*, 28 janv. 2008, p. 11.
23. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 75.
24. Rapport d'activité des missionnaires de la mission britannique de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours à la conférence de Liverpool, Juillet 1933 à février 1934, Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
25. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 69.
26. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995-1999*, 2005, p. 348.
27. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 348.
28. Heber J. Grant, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 84.
29. Pour plus de détails sur cette expérience, se reporter au chapitre 2 de ce livre.
30. Gordon B. Hinckley, lettre à Parley Giles, 7 déc. 1936 ; Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
31. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 151-152.
32. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 104.
33. Marjorie Pay Hinckley, citée dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 59.
34. Marjorie Pay Hinckley, citée dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 114-115.
35. Marjorie Pay Hinckley, citée dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 173-174.
36. Marjorie Pay Hinckley, dans *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, comp. Virginia H. Pearce, 1999, p. 107.
37. Gordon B. Hinckley, lettre à G. Homer Durham, 27 mar. 1939 ; Bibliothèque de l'histoire de l'Église, Salt Lake City.
38. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 126.
39. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 135-136.
40. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 143-144.
41. David O. McKay, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 176.
42. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 177-181.
43. Gordon B. Hinckley, Conference Report, avril 1958, p. 123-124.
44. Gordon B. Hinckley, Conference Report, avril 1958, p. 123.
45. Kenji Tanaka, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 220.
46. David O. McKay, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 234.
47. Gordon B. Hinckley, Conference Report, avril 1962, p. 71.
48. Voir Allen E. Litster, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 313.
49. Allen E. Litster, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 314.
50. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 315.
51. Pendant ses dernières années à la présidence de l'Église, David O. McKay avait lui aussi appelé des conseillers supplémentaires pour le soutenir dans la Première Présidence.
52. Gordon B. Hinckley, « La foi, essence de la véritable religion », *L'Étoile*, avril 1982, p. 7-8.
53. Voir Gordon B. Hinckley, « Cinq millions de membres, une étape mais non le sommet », *L'Étoile*, oct. 1982, p. 96-97.

54. Gordon B. Hinckley, « The Loneliness of Leadership » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 4 nov. 1969), speeches.byu.edu.
55. Gordon B. Hinckley, cité dans Francis M. Orquiola, « Temple Dedication Rewards Faith of Filipino Saints », *Ensign*, nov. 1984, p. 106.
56. Gordon B. Hinckley, dans « New Mission Presidents Receive Instruction from Church Leaders », *Ensign*, sept. 1984, p. 76.
57. Gordon B. Hinckley, dans « New Mission Presidents Receive Instruction from Church Leaders », *Ensign*, mai 1985, p. 96.
58. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 505.
59. Marjorie Pay Hinckley, citée dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 505.
60. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 508.
61. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 508.
62. Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », p. 2.
63. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 536.
64. Gordon B. Hinckley, « Souviens-toi de ton Église, Seigneur », *L'Étoile*, mai 1996, p. 90.
65. Gordon B. Hinckley, « L'Église va de l'avant », *Le Liahona*, mai 2002, p. 4.
66. Gordon B. Hinckley, dans "President Gordon B. Hinckley Awarded Presidential Medal of Freedom," mormonnewsroom.org/article/president-gordon-b.-hinckley-awarded-presidential-medal-of-freedom ; consulté le 21 sept. 2015.
67. Gordon B. Hinckley, « Le pardon », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 81.
68. Gordon B. Hinckley, « En ce magnifique matin de Pâques », *L'Étoile*, juillet 1996, p. 71.
69. Voir « Milestones in the Presidency of Gordon B. Hinckley », *In Memoriam: President Gordon B. Hinckley, 1910–2008* (édition spéciale de *l'Ensign*, mar. 2008), p. 13.
70. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. p. 553–554.
71. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 298.
72. Gordon B. Hinckley, cité dans Jeffrey R. Holland, « Un docteur venu de Dieu », *L'Étoile*, juil. 1998, p. 28.
73. Gordon B. Hinckley, « Le Fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62.
74. Gordon B. Hinckley, « Le Fonds perpétuel d'études », p. 62.
75. Gordon B. Hinckley, « Se pencher pour élever autrui », *Le Liahona*, janv. 2002, p. 60.
76. Gordon B. Hinckley, « L'Église va de l'avant », p. 6.
77. Gordon B. Hinckley, « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 116.
78. Lettre de la Première Présidence, 11 février 1999 ; diffusée dans le *Liahona*, déc. 1999, p. 1. Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir les chapitres 10 et 11.
79. Gordon B. Hinckley, « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juillet 1997, p. 54. Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir le chapitre 22.
80. Jeffrey R. Holland, « Demeurez en moi », *Le Liahona*, mai 2004, p. 32.
81. Gordon B. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 325.
82. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 629.
83. Voir Gordon B. Hinckley, « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 58.
84. Gordon B. Hinckley, « Le collège de la Première Présidence », *Le Liahona*, déc. 2005, p. 40.
85. Gordon B. Hinckley, « De nouveaux temples pour apporter les bénédictions suprêmes de l'Évangile », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 100. Pour plus de renseignements sur la directive inspirée de construire de petits temples, voir le chapitre 23.
86. Gordon B. Hinckley, « Tous réunis », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 4.
87. Gordon B. Hinckley, « En ce magnifique matin de Pâques », p. 70.
88. Gordon B. Hinckley, « Cette grande année du millénaire », *Le Liahona*, janv. 2001, p. 82.
89. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avr. 2000, p. 2.
90. Gordon B. Hinckley, « Mon témoignage », *Le Liahona*, juil. 2000, p. 83.

- Pour plus de renseignements sur ce sujet, voir les chapitres 8 et 24.
91. Gordon B. Hinckley, « Conclusion », *Le Liahona*, mai 2004, p. 103-104.
 92. Gordon B. Hinckley, « Les femmes de notre vie », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 82.
 93. Thomas S. Monson, « God Be with You Till We Meet Again », *In Memoriam: President Gordon B. Hinckley, 1910–2008*, p. 30.
 94. Gordon B. Hinckley, « La foi de déplacer des montagnes », *Le Liahona*, nov. 2006, p. 82.
 95. Gordon B. Hinckley, « Discours de clôture », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 108.
 96. Virginia H. Pearce, « A Daughter's Tribute », *In Memoriam: President Gordon B. Hinckley, 1910–2008*, p. 18-19.
 97. Gordon B. Hinckley, « What Is This Thing That Men Call Death ? » *In Memoriam : President Gordon B. Hinckley, 1910–2008*, p. 32.



La Première Vision a marqué le début du « dernier chapitre de la longue chronique des rapports de Dieu avec les hommes et les femmes sur la terre ».



Le rétablissement de l'Évangile, aube d'un jour meilleur

*« L'apparition du Père et du Fils au jeune Joseph
a ouvert la porte à cet Évangile glorieux. »*

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Tout au long de sa vie, le président Hinckley entretint un profond respect pour les personnes et les lieux impliqués dans le rétablissement de l'Évangile. Il éprouvait une reconnaissance particulière envers Joseph Smith et son rôle dans le Rétablissement et avait « le besoin sans cesse croissant de rendre témoignage de la divinité du Seigneur et de la mission de Joseph Smith, le prophète¹ ».

En 1935, alors qu'il était sur le chemin du retour après sa mission en Angleterre, il s'arrêta pour visiter le bosquet sacré et la colline Cumorah avec d'autres missionnaires qui terminaient aussi leur mission. Ils se rendirent aussi à la prison de Carthage, où le prophète Joseph et son frère Hyrum étaient morts en martyrs. Ils parcoururent les rues poussiéreuses de Nauvoo, où les saints en exil avaient fait d'un marais une ville magnifique. Sans doute l'esprit de Gordon fut-il animé par le souvenir des épreuves et des triomphes des premiers saints pendant qu'il visitait ces lieux et continuait son voyage vers Salt Lake City en suivant le trajet emprunté par les pionniers.

Au cours des décennies suivantes, il retourna plusieurs fois sur les lieux sacrés du Rétablissement. Pendant la veillée de Noël de la Première Présidence, le 3 décembre 2000, il raconta l'expérience suivante vécue lors de l'une de ces visites au bosquet sacré :

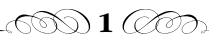
« Il y a quelques années, j'ai été chargé d'assister à la conférence du pieu de Rochester, à New York. Le samedi, j'ai dit aux frères qui m'accompagnaient : 'Que diriez-vous de nous lever tôt demain, dimanche, et d'aller au bosquet sacré avant la conférence ?' Tout le

monde était d'accord. Par conséquent, le président de mission, le président de pieu, le représentant régional et moi, nous sommes rendus à Palmyra de bon matin en ce jour de sabbat printanier et avons marché dans le bosquet. Personne d'autre n'était là. Le lieu était paisible et beau. Il avait plu pendant la nuit. Les arbres étaient couverts de jeunes feuilles minuscules.

« Nous parlions à voix basse. Nous nous sommes agenouillés sur le sol humide et nous avons prié. Nous n'avons pas entendu de voix. Nous n'avons pas eu de vision. Mais chacun de nous a su dans son esprit, de manière indéfinissable, que c'était là que cela s'était produit, exactement comme Joseph l'avait dit. C'était là que Dieu, notre Père éternel, et son Fils bien-aimé, Jésus-Christ, le Seigneur ressuscité étaient apparus au jeune garçon de quatorze ans et lui avaient parlé. Leur lumière incomparable s'était posée sur lui et ils l'avaient instruit sur ce qu'il devait faire.

« Cet événement sublime, la Première Vision, a levé le rideau qui a permis le rétablissement de l'Église du Christ sur terre. Jaillissant des ténèbres stériles, sortant de siècles de désolation, elle s'est levée dans l'aube glorieuse d'un jour nouveau. Puis a suivi le Livre de Mormon, un autre témoignage du Seigneur Jésus-Christ. Sa prêtrise divine a été rétablie par la main des hommes qui la détenaient dans les temps anciens. Des clés et des pouvoirs ont été conférés au prophète et aux hommes qui œuvraient avec lui. L'Église primitive était à nouveau sur terre avec toutes les bénédictions, les pouvoirs, les doctrines, les clés et les principes des dispensations passées. C'est l'Église du Christ. Elle porte son nom. Elle est gouvernée par sa prêtrise. Il n'est pas d'autre nom donné sous le ciel par lequel l'homme puisse être sauvé. Joseph Smith [...] est devenu son grand testateur². »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Après la mort du Sauveur, l'Église qu'il avait fondée est tombée dans l'apostasie.

[Jésus-Christ] a été et est la grande figure centrale de l'histoire humaine, l'apogée des temps et des moments de tous les hommes.

Avant sa mort, il avait ordonné ses apôtres. Ils ont poursuivi son œuvre pendant quelque temps. Son Église a été établie³.

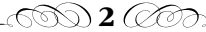
Après la mort du Sauveur, l'Église qu'il avait fondée est tombée dans l'apostasie. C'était l'accomplissement des paroles d'Ésaïe, qui avait dit : « La terre a été profanée par ses habitants ; car ils transgressaient les lois, violaient les ordonnances, ils rompaient l'alliance éternelle » (Ésaïe 24:5)⁴.

Les lettres de Paul appelaient les disciples du Christ à être forts de peur qu'ils ne tombent dans les voies du malin. Mais l'esprit d'apostasie a fini par triompher⁵.

Les siècles s'écoulèrent. Un brouillard de ténèbres tomba sur la terre. Ésaïe l'a décrit en ces termes : « Voici, les ténèbres couvrent la terre, et l'obscurité les peuples » (Ésaïe 60:2).

Ce fut une période de pillages et de souffrances, marquée par de longs conflits sanglants. [...] Ce fut une époque privée de la moindre lueur d'espoir, avec des maîtres et des serfs.

Le premier millénaire prit fin, puis le deuxième commença. Ses premiers siècles furent dans la continuité du précédent : Une époque remplie de peur et de souffrances⁶.



La Renaissance et la Réforme ont aidé à préparer la voie au rétablissement de l'Évangile.

Mais, dans cette longue période de ténèbres, une lumière a fini par s'allumer. L'époque de la Renaissance a été accompagnée d'un épanouissement des connaissances, des arts et de la science. Il s'est produit un mouvement d'hommes et de femmes audacieux et courageux qui se tournaient vers les cieux, reconnaissant Dieu et son Fils divin. Nous l'appelons la Réforme⁷.

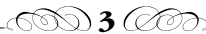
« Les réformateurs s'efforcèrent de changer l'Église [chrétienne], notamment des hommes comme Luther, Melanchthon, Hus, Zwingli et Tyndale, hommes d'un grand courage, dont certains subirent une mort cruelle en raison de leur foi. Le protestantisme naquit de cette quête de réforme. Lorsque cette réforme ne s'accomplit pas, les réformateurs fondèrent leurs propres Églises. Ils le firent sans

l'autorité de la prêtrise. Leur seul désir était de trouver une manière d'adorer Dieu comme ils pensaient devoir le faire.

Pendant que ce ferment agissait à travers toute la chrétienté, des forces politiques étaient également à l'œuvre. Ensuite survint la Guerre d'Indépendance américaine, qui donna naissance à une nation dont la constitution déclarait que le gouvernement ne devait pas s'occuper de religion. Un jour nouveau et glorieux se leva. Il n'y avait plus d'Église d'État dans ce pays. Aucune confession n'était favorisée.

Après des siècles de ténèbres, de souffrances et de luttes, tout était prêt pour le rétablissement de l'Évangile. Les prophètes anciens avaient parlé de ce jour tant attendu.

Toute l'histoire du passé pointait vers cette époque. Des siècles s'étaient écoulés avec toutes leurs souffrances et tout leur espoir. Le Juge tout-puissant des nations, le Dieu vivant, a décidé que le temps dont les prophètes avaient parlé était venu. Daniel avait prophétisé qu'une pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main deviendrait une grande montagne, et remplirait toute la terre [voir Daniel 2:35, 44]⁸.



L'apparition du Père et du Fils à Joseph Smith a ouvert la porte au Rétablissement.

Après le passage de nombreuses générations sur la terre, dont tant ont connu la guerre, la haine et le mal, le grand et nouveau jour du Rétablissement est arrivé. L'apparition du Père et du Fils au jeune Joseph a ouvert la porte à cet Évangile glorieux⁹.

Cette vision de 1820 que Joseph eut quand il pria dans les bois et au cours de laquelle le Père et le Fils lui apparurent tous les deux est véritablement remarquable. L'un d'eux lui parla, l'appelant par son nom, et dit, en lui montrant l'autre : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le ! » (Joseph Smith, Histoire 1:17).

Rien de tel ne s'était jamais produit auparavant. On est amené à se demander pourquoi il était si important que le Père et le Fils apparaissent. Je pense que c'est parce qu'ils ouvraient la dispensation de la plénitude des temps, la dernière dispensation de l'Évangile,



L'autorité et les clés de la Prêtrise de Melchisédek ont été rétablies sur terre dans le cadre du Rétablissement.

au cours de laquelle les éléments de toutes les dispensations précédentes seraient rassemblées. Cela devait être le dernier chapitre de la longue chronique des rapports de Dieu avec les hommes et les femmes sur la terre¹⁰.

Chaque fois que nous affirmons avoir l'autorité divine, chaque fois que nous énonçons une vérité à propos de la validité de cette œuvre, cela découle de la Première Vision du jeune prophète. Sans elle, nous n'aurions pas grand chose à dire. La Première Vision a été le lever de rideau de la dispensation de la plénitude des temps où Dieu a promis qu'il rétablirait toute la puissance, les dons et les bénédictions de toutes les dispensations antérieures en un grand tout¹¹.

4

L'autorité et les clés de la prêtrise ont été rétablies.

En rétablissant la Prêtrise d'Aaron, Jean-Baptiste, ressuscité, a posé les mains sur la tête de Joseph Smith et d'Oliver Cowdery et a dit : « À vous, mes compagnons de service, au nom du Messie, je

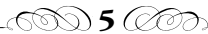
confère la Prêtrise d'Aaron, qui détient les clefs du ministère d'anges, de l'Évangile de repentir et du baptême par immersion pour la rémission des péchés » (D&A 13:1)¹².

Il y a eu ensuite la visite de Pierre, Jacques et Jean, apôtres du Seigneur Jésus-Christ, qui ont conféré à Joseph et à Oliver Cowdery la Prêtrise de Melchisédek, que ces apôtres avaient reçue du Seigneur lui-même¹³.

Ces apôtres choisis [...] sont apparus à Joseph et à Oliver, « dans le désert », sur les rives du fleuve Susquehanna (voir D&A 128:20). Ils leur ont placé les mains sur la tête et leur ont conféré cette autorité sacrée. [...]

Ma ligne de prêtrise remonte directement à cet événement. Voici cette lignée : David O. McKay ; Joseph F. Smith ; Brigham Young ; les trois témoins ; Joseph Smith, fils et Oliver Cowdery ; Pierre, Jacques et Jean ; le Seigneur Jésus-Christ.

La prêtrise est parvenue de la même manière à [tous les détenteurs de la Prêtrise de Melchisédek]. Frères, chacun de vous, qui détenez cette prêtrise, l'a également reçue en ligne directe depuis qu'elle a été conférée par Pierre, Jacques et Jean¹⁴.



Par l'intermédiaire de Joseph Smith, le Seigneur a révélé des vérités qui nous distinguent des autres Églises.

Je vais mentionner quelques-uns des nombreux points de notre doctrine et de nos pratiques qui nous distinguent de toutes les autres Églises et qui proviennent tous de révélations données au jeune prophète. Ils sont bien connus de vous, mais ils valent la peine qu'on les répète et qu'on médite à leur sujet.

La Divinité

Le premier [...] est l'apparition de Dieu lui-même et de son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ ressuscité. Cette théophanie grandiose est, pour moi, le plus grand événement de ce genre depuis la naissance, la vie, la mort et la résurrection de notre Seigneur au midi des temps.

Nous n'avons aucune trace d'aucun autre événement qui l'égale.

Pendant des siècles, les hommes se sont réunis et ont discuté de la nature de la Divinité. Constantin a rassemblé, en 325, les savants de diverses factions à Nicée. Après deux mois d'âpres discussions, ils se sont mis d'accord sur une définition qui, pendant des générations, a été la définition doctrinale de la Divinité pour les chrétiens.

Je vous invite à la lire et à la comparer à la déclaration du jeune Joseph. Il dit simplement que Dieu s'est tenu devant lui et lui a parlé. Joseph a pu le voir et l'entendre. Il avait une forme humaine, celle d'un être tangible. À côté de lui se tenait le Seigneur ressuscité, un être distinct, que Dieu a présenté comme étant son Fils bien-aimé et avec qui Joseph a également parlé.

J'affirme que, pendant la brève durée de cette vision remarquable, Joseph en a appris plus sur la Divinité que tous les savants et ecclésiastiques du passé.

Cette révélation divine a réaffirmé sans le moindre doute la réalité de la résurrection littérale du Seigneur Jésus-Christ.

Cette connaissance de la Divinité, cachée au monde pendant des siècles, a été la première grande chose que Dieu a révélée à son serviteur élu¹⁵.

Le Livre de Mormon, un témoignage qui va de pair avec la Bible

Je parle maintenant d'une autre chose très importante que Dieu a révélée.

Le monde chrétien accepte le fait que la Bible est la parole de Dieu. La plupart des gens n'ont aucune idée de la façon dont elle nous est parvenue.

Je viens de terminer de lire un livre publié récemment par un savant de renom. Il ressort de l'information qu'il fournit que les divers livres de la Bible ont été assemblés de manière, semble-t-il, désordonnée. Dans certains cas, les écrits n'ont été rédigés que longtemps après les événements qu'ils décrivent. On en vient à se demander : « La Bible est-elle vraie ? Est-elle vraiment la parole de Dieu ? »

Nous répondons que oui, dans la mesure où elle est traduite correctement. La main du Seigneur était dans son élaboration. Mais



*« Le Livre de Mormon [...] parle comme une voix sortant
de la poussière pour témoigner du Fils de Dieu. »*

maintenant elle n'est plus seule. Il y a un autre témoin des vérités importantes qui s'y trouvent.

Paul déclare que « toute affaire se réglera sur la déclaration de deux ou de trois témoins » (2 Corinthiens 13:1).

Le Livre de Mormon a paru par le don et le pouvoir de Dieu. Il parle comme une voix sortant de la poussière pour témoigner du Fils de Dieu. Il parle de sa naissance, de son ministère, de sa crucifixion et de sa résurrection, et de son apparition aux justes dans le pays d'Abondance sur le continent américain.

C'est quelque chose de tangible que l'on peut tenir en main, que l'on peut lire, que l'on peut mettre à l'épreuve. Il contient dans ses pages la promesse que l'on reconnaîtra son origine divine. Des millions de personnes l'ont maintenant mise à l'épreuve et ont découvert que c'est un document authentique et sacré. [...]

Comme la Bible est le testament de l'Ancien Monde, de même le Livre de Mormon est le testament du Nouveau. Ils déclarent de concert que Jésus est le Fils du Père. [...]

Ce livre sacré, qui a paru comme révélation du Tout-Puissant, est véritablement un témoignage de la divinité de notre Seigneur¹⁶.

Autorité de la prêtrise et organisation de l'Église

La prêtrise est l'autorité d'agir au nom de Dieu. [...] J'ai lu récemment [un livre qui] traite de l'apostasie de l'Église primitive. Si l'autorité de cette Église était perdue, comment devait-elle être remplacée ?

L'autorité de la prêtrise est venue du seul endroit d'où elle pouvait provenir : du ciel. Elle a été conférée par les hommes qui la détenaient quand le Sauveur se trouvait sur la terre. [...]

Comme il est beau le processus du Rétablissement qui a mené à l'organisation de l'Église en 1830 ! [...] C'est aussi de la révélation qu'est provenu le nom de l'Église. De qui était-ce l'Église ? Était-ce celle de Joseph Smith ? Était-ce celle d'Oliver Cowdery ? Non, c'était l'Église de Jésus-Christ rétablie sur la terre en ces derniers jours.¹⁷

La famille

Une autre révélation grande et singulière donnée au prophète a été le plan prévoyant la vie éternelle de la famille.

La famille est une création du Tout-Puissant. Elle représente la plus sacrée de toutes les relations. Elle représente la plus sérieuse de toutes les entreprises. C'est l'organisation fondamentale de la société.

Par les révélations de Dieu à son prophète nous ont été données la doctrine et l'autorité en vertu desquelles la famille est scellée non seulement pour cette vie, mais pour toute l'éternité¹⁸.

L'innocence des petits enfants

L'innocence des petits enfants est une autre révélation que Dieu a donnée par l'entremise du prophète Joseph. La pratique générale est de baptiser les enfants en bas âge pour supprimer les effets de ce qui est décrit comme étant le péché d'Adam et Ève. Selon la doctrine du Rétablissement, le baptême est pour la rémission de nos péchés personnels. Il devient une alliance entre Dieu et l'homme. Il est pratiqué à l'âge de responsabilité quand les personnes sont

suffisamment âgées pour distinguer le bien du mal. Il se fait par immersion selon le symbolisme de la mort et de l'ensevelissement de Jésus-Christ et de sa résurrection¹⁹.

Salut pour les morts

Je vais maintenant mentionner une autre vérité révélée. On nous dit que Dieu ne fait pas acception de personnes ; pourtant, à ce que je sache, il n'est aucune autre Église dans laquelle des dispositions soient prises pour les gens qui ont franchi le voile de la mort afin qu'ils reçoivent toutes les bénédictions qui sont accordées aux vivants. La belle doctrine du salut pour les morts est propre à notre Église. [...] Les morts reçoivent la même possibilité que les vivants. Encore une fois, quelles dispositions glorieuses et merveilleuses le Tout-Puissant a prises par sa révélation à son prophète²⁰ !

La nature, l'objectif et le potentiel des enfants de Dieu

La nature éternelle de l'homme a été révélée. Nous sommes fils et filles de Dieu. Dieu est le Père de notre esprit. Nous avons vécu avant de venir ici. Nous avons une personnalité. Notre venue au monde s'intégrait à un dessein divin. Nous sommes ici pour mettre à l'épreuve notre dignité, exerçant le libre arbitre que Dieu nous a donné. Quand nous mourrons nous continuerons à vivre. Notre vie éternelle se compose de trois phases ; un, notre existence pré-mortelle ; deux, notre existence mortelle ; et trois, notre existence post-mortelle. Dans la mort nous mourons à ce monde et nous traversons le voile pour passer dans la sphère dans laquelle nous sommes dignes d'entrer. Encore une fois, c'est un enseignement unique, singulier et précieux de l'Église, qui nous a été donné par la révélation²¹.

La révélation moderne

Je donne ce bref résumé du formidable déversement de connaissance et d'autorité donné par Dieu sur la tête de son prophète. [...] Il y en a encore [un] que je dois mentionner. C'est le principe de la révélation moderne. L'article de foi que le prophète a écrit déclare :

« Nous croyons tout ce que Dieu a révélé, tout ce qu'il révèle maintenant, et nous croyons qu'il révélera encore beaucoup de

choses grandes et importantes concernant le royaume de Dieu. » (9^{ème} article de foi).

Une Église grandissante, une Église qui se répand sur toute la terre en ces temps pleins de complexité, a besoin de la révélation constante provenant du trône céleste pour la guider et pour la faire avancer.

Nous témoignons qu'avec la prière et la recherche fervente de la volonté du Seigneur, nous recevons des directives, que la révélation est donnée et que le Seigneur bénit son Église tandis qu'elle s'avance sur la voie qui lui est tracée.

Sur la base solide de l'appel divin de Joseph, le prophète, et des révélations de Dieu, qui nous sont parvenues par lui, nous allons de l'avant²².

Je suis le quinzième prophète depuis Joseph et, revêtu du manteau qu'il avait lui-même reçu, je déclare solennellement que le récit qu'a fait le prophète Joseph de ces événements est vrai, que le Père a rendu témoignage de la divinité de son Fils, que le Fils a instruit le jeune prophète et qu'il s'en est suivi une série d'événements qui ont conduit à l'organisation de « la seule Église vraie et vivante sur toute la surface de la terre et en laquelle le Seigneur se complaît » [D&A 1:30]²³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi les peuples du monde avaient-ils besoin que l'Église et l'Évangile de Jésus-Christ soient rétablis ? (Voir la 1^{re} partie). Comment le Seigneur a-t-il préparé la voie au rétablissement de l'Évangile ? (Voir la 2^e partie).
- Réfléchissez aux enseignements du président Hinckley sur la Première Vision (voir la 3^e partie). Quelle influence votre témoignage de la Première Vision a-t-il eu sur vous ?
- Pourquoi était-il nécessaire que la prêtrise soit rétablie par des messagers célestes ? (voir la 4^e partie). Pourquoi est-il important que chaque détenteur de la Prêtrise de Melchisédek puisse faire remonter sa ligne d'autorité à Jésus-Christ ?

- Dans la 5e partie, revoyez le résumé des vérités que nous avons reçues grâce aux révélations données à Joseph Smith, le prophète. Quelles bénédictions ces vérités vous ont-elles apportées ? Comment pouvons-nous aider nos enfants à comprendre et à chérir ces vérités ?

Écritures apparentées

Ésaïe 2:1-3 ; Actes 3:19-21 ; Apocalypse 14:6-7 ; 2 Néphï 25:17-18 ; D&A 128:19-21

Aide pédagogique

« C'est surtout lorsque le Saint-Esprit vous instruit que votre étude de l'Évangile est efficace. Commencez toujours votre étude de l'Évangile par une prière pour que le Saint-Esprit vous aide à apprendre » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18).

Notes

1. Sheri Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 326.
2. « My Redeemer Lives », *Ensign*, fév. 2001, p. 72.
3. « L'aboutissement des siècles », *Le Liahona*, jan. 2000, p. 87.
4. « La pierre détachée de la montagne », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 84.
5. « D'un jour meilleur, l'aurore luit », *Le Liahona*, mai 2004, p. 82.
6. « L'aboutissement des siècles », p. 88.
7. « D'un jour meilleur l'aurore luit », p. 82-83.
8. « L'aboutissement des siècles », p. 88.
9. « D'un jour meilleur l'aurore luit », p. 82.
10. « La pierre détachée de la montagne », p. 84.
11. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 226.
12. « Les choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2007, p. 84.
13. « Les grandes choses que Dieu a révélées », *Le Liahona*, mai 2005, p. 82.
14. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 411.
15. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 80-81.
16. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 81-82.
17. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 82.
18. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 82.
19. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 82.
20. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 82.
21. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 83.
22. « Les grandes choses que Dieu a révélées », p. 83.
23. « Témoins spéciaux du Christ », *Le Liahona*, avr. 2001, p. 20-21.



Une bannière pour les nations, une lumière pour le monde

« Le moment est venu d'être fort. Le moment est venu d'avancer sans hésitation, en toute connaissance de la signification, de l'ampleur et de l'importance de notre mission. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Peu après son retour de mission d'Angleterre, Gordon B. Hinckley s'acquitta d'une dernière tâche confiée par son président de mission, Joseph F. Merrill. Ce dernier, qui était membre du Collège des douze apôtres, avait demandé à Gordon de présenter un rapport à la Première Présidence constituée de Heber J. Grant, J. Reuben Clark fils. et David O. McKay. Gordon appela le secrétaire de la Première Présidence et fixa un rendez-vous.

Lorsqu'il entra dans la salle du conseil de la Première Présidence, il reçut un accueil chaleureux du président Grant et de ses conseillers. Puis le président Grant lui dit : « Frère Hinckley, nous vous accordons quinze minutes pour que vous nous disiez ce que frère Merrill veut que nous sachions. » Gordon quitta la salle, une heure et quinze minutes plus tard. Pendant les quinze minutes qui lui avaient été accordées, il avait exposé les préoccupations de son président de mission, expliquant que les missionnaires avaient besoin qu'on leur fournisse une documentation écrite plus adaptée pour les aider dans leur travail. Sa courte présentation avaient suscité des questions de la part de la Première Présidence et une discussion d'une heure avait suivi.

Une fois cette tâche accomplie, Gordon pensait que « sa mission était véritablement achevée et [qu']il était temps d'aller de l'avant et d'assurer son avenir ». Il avait déjà obtenu une licence d'anglais de l'université d'Utah et souhaitait poursuivre ses études supérieures



« La mission de l'Église est d'être un étendard pour les nations et une lumière pour le monde. »

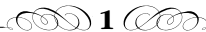
pour obtenir un diplôme de journalisme à l'université Columbia de New York. Mais un coup de fil, deux jours après son rendez-vous avec la Première Présidence, lui fit changer ses projets. L'appel venait du président McKay : « Frère Hinckley, commença-t-il, lors de notre réunion avec la présidence et les Douze hier, nous avons discuté de ce dont nous avons parlé avec vous pendant notre entretien. Et pour répondre aux besoins que vous avez énoncés, nous avons organisé un comité de six membres du Collège des Douze, dont Stephen L. Richards sera le président. Nous vous invitons à venir travailler avec ce comité¹. »

Gordon accepta l'offre et fut engagé au poste de secrétaire exécutif du Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église nouvellement formé. Il renonça à l'université Columbia, au rêve de devenir journaliste et de publier les nouvelles du monde. Au lieu de cela, il entreprit de publier la bonne nouvelle de l'Évangile, ce qu'il allait continuer de faire toute sa vie. Ces responsabilités s'étendirent plus tard, lorsqu'il devint Autorité générale.

Ayant acquis la faculté de s'exprimer clairement même dans les situations difficiles, Gordon B. Hinckley reçut souvent la charge de répondre aux interviews des journalistes. Lorsqu'il devint président de l'Église, il continua d'accepter ces occasions, apportant sa contribution pour aider à faire « sortir de l'obscurité » l'Église de Jésus-Christ (D&A 1:30). Il déclara :

« Je crois et je témoigne que la mission de l'Église est d'être un étendard pour les nations et une lumière pour le monde. Un mandat nous a été confié, un mandat qui englobe tout et nous ne pouvons pas nous dérober à ce devoir. Nous acceptons ce mandat et nous sommes déterminés à nous en acquitter, et, avec l'aide de Dieu, nous le ferons². »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Comme la pierre qu'a vu Daniel, l'Église est en train de remplir toute la terre.

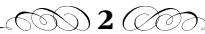
Cette Église a commencé par l'humble prière du jeune Joseph Smith dans le bosquet de la ferme de son père. C'est de cette

expérience remarquable, que nous appelons la Première Vision, que découle cette œuvre. [...] C'est la concrétisation même de la vision accordée à Daniel de la pierre détachée de la montagne sans l'aide d'aucune main, qui roule jusqu'à remplir la terre entière (voir Daniel 2:44–45)³.

Quand elle a été organisée en 1830, l'Église ne comptait que six membres [et] qu'une poignée de croyants, qui habitaient tous le même village quasiment inconnu du reste du monde. [...] Aujourd'hui, des pieux de Sion fleurissent dans chaque état des États-Unis, dans chaque province du Canada, dans chaque état du Mexique, dans chaque pays d'Amérique Centrale et dans toute l'Amérique du Sud.

On trouve des unités dans toutes les îles Britanniques et dans toute l'Europe, où des milliers de personnes se sont jointes à l'Église au cours des années. L'œuvre s'est étendue aux pays baltes et jusqu'à la Bulgarie, l'Albanie et d'autres régions de cette partie du monde. Elle s'étend à toute la Russie. Elle atteint la Mongolie et tous les pays d'Asie et les îles du Pacifique, l'Australie, la Nouvelle-Zélande ainsi que l'Inde et l'Indonésie. Elle est florissante dans de nombreux pays d'Afrique. [...]

Et ce n'est que le commencement. L'œuvre continuera de croître, de prospérer et de se répandre sur la terre⁴.



Les dirigeants de l'Église à ses débuts avaient une vision prophétique de ce que serait la destinée de l'œuvre du Seigneur.

Le 24 juillet 1847, un convoi de nos pionniers entra dans la vallée [du lac Salé]. Quelques-uns étaient arrivés un ou deux jours plus tôt. Brigham Young arriva le samedi. Le lendemain, on tint les réunions dominicales le matin et l'après-midi. Il n'y avait de salle d'aucune sorte pour s'assembler. Je suppose que, dans la chaleur étouffante de ce dimanche de juillet, les pionniers étaient assis sur le timon de leurs chariots ou appuyés contre les roues pendant que les frères parlaient. La saison était avancée, et ils devaient s'attaquer immédiatement à une tâche gigantesque, s'ils voulaient faire pousser des céréales pour l'année suivante. Mais le président Young les supplia de ne pas enfreindre le sabbat, ni alors ni à l'avenir.

Le lendemain, ils se séparèrent en groupes et explorèrent les environs. Brigham Young, Wilford Woodruff et une poignée d'autres [montèrent au-dessus de] leur campement. [...] Ils escaladèrent un sommet en forme de dôme, non sans difficulté pour le président Young, du fait de sa récente maladie.

Arrivés au sommet, ils découvrirent [la] vallée au sud du lieu où ils se trouvaient. Elle était nue, à l'exception des saules et des roseaux poussant au bord des ruisseaux qui amenaient l'eau des montagnes au lac. Il n'y avait pas la moindre construction, mais Brigham Young avait dit ce samedi-là : « C'est ici. »

Ils nommèrent le sommet sur lequel ils se trouvaient « Ensign Peak », le pic de la Bannière, d'après la prophétie d'Ésaïe : « Il [Dieu] élève une bannière pour les peuples lointains, Et il en siffle un des extrémités de la terre : Et voici, il arrive avec promptitude et légèreté. (Ésaïe 5:26.)

« Il élèvera une bannière pour les nations, il rassemblera les exilés d'Israël, et il recueillera les dispersés de Juda, des quatre extrémités de la terre. » (Ésaïe 11:12.) [...]

Je pense qu'il est également possible [que ces frères] aient parlé ce jour-là de la construction du temple [...], en accomplissement des paroles d'Ésaïe :

« Il arrivera, dans la suite des temps, que la montagne de la maison de l'Éternel sera fondée sur le sommet des montagnes, qu'elle s'élèvera par-dessus les collines, et que toutes les nations y afflueront.

« Des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. Car de Sion sortira la loi, et de Jérusalem la parole du Seigneur. » (Ésaïe 2:2-3.)

En entendant ces hommes parler ce matin de juillet 1847, on aurait pu penser : « Quelle stupidité. » Ils ne ressemblaient pas à des hommes d'État animés de grands desseins. Ce n'étaient pas des dirigeants penchés sur des cartes pour tracer les limites d'un futur empire. C'étaient des exilés, chassés de leur belle ville sur le Mississipi, dans cette région désertique de l'Ouest. Mais ils étaient habités par une vision née des Écritures et de la révélation.



Deux jours après leur arrivée dans la vallée du lac Salé, Brigham Young et d'autres frères escaladèrent un sommet en forme de dôme, nommé depuis Ensign Peak, et embrassèrent du regard les environs.

Je m'émerveille devant la justesse des prévisions de ce petit groupe. Quelle audace, quelle hardiesse ! C'est presque incroyable. Ils étaient à près de 1600 kilomètres de la colonie la plus proche à l'est et à près de 1300 kilomètres du Pacifique. Ils étaient dans un climat inconnu. Le sol était bien différent du limon de l'Illinois et de l'Iowa où ils avaient vécu dernièrement. Ils n'avaient jamais rien cultivé ici. Ils n'y avaient pas passé l'hiver. Ils n'y avaient érigé aucun bâtiment. Ces prophètes, dans leurs vêtements usés par le voyage et leurs bottes qui avaient parcouru plus de 1500 kilomètres de Nauvoo à cette vallée, parlaient sous l'influence d'une vision millénariste et de la vision prophétique de la destinée merveilleuse de cette cause. Ils redescendirent d'Ensign Peak ce jour-là et s'attelèrent à la tâche de réaliser leur rêve⁵.

3

**Nous ne devons jamais perdre de vue la destinée divine
de l'œuvre du Seigneur et le rôle que nous y jouons.**

Aujourd'hui, parfois, lorsque nous nous acquittons de nos responsabilités dans notre petite sphère, nous perdons de vue la perspective globale. Quand j'étais petit garçon, les chevaux de trait étaient couramment utilisés. Une partie importante du harnachement était

la bride, qui comportait des œillères, une de chaque côté. Celles-ci étaient placées de façon à ce que le cheval ne puisse voir que droit devant lui, et pas sur les côtés. Elles étaient destinées à éviter qu'il soit effrayé ou distrait et à diriger son attention sur la route devant lui.

Certains d'entre nous font leur travail comme s'ils avaient des œillères. Ils ne voient que le chemin sur lequel ils sont. Ils n'ont pas de vision élargie. Il se peut que nous ayons une petite responsabilité dans l'Église. Il est bon de nous acquitter de cette responsabilité avec diligence. Et il est bon aussi de savoir que cette responsabilité fait partie du plan général de progression du royaume de Dieu.

Harold B. Lee a dit un jour [...], citant un auteur anonyme : « Portez votre regard sur de vastes champs et cultivez-en de petits. »

Pour moi, cette citation signifie que nous devrions avoir une idée de l'étendue et de la portée universelles du programme du Seigneur et nous acquitter avec diligence de la responsabilité de la portion de ce programme qui nous a été confiée.

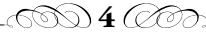
Chacun de nous a un petit champ à cultiver. En le faisant, nous ne devons jamais perdre de vue le tout, le grand ensemble de la destinée divine de cette œuvre. Chacun de nous a reçu de Dieu, notre Père céleste, un rôle à jouer dans la confection de sa magnifique tapisserie. Notre contribution personnelle, même si elle est petite, n'est pas sans importance. [...]

Je demande à tous les membres de l'Église qui m'entendent de continuer à accomplir la tâche à laquelle ils ont été appelés, sans jamais perdre de vue le but majestueux et magnifique de la dispensation de la plénitude des temps. Tissez de toute votre ardeur votre petit fil dans la grande tapisserie, dont le canevas a été dessiné pour nous par le Dieu du ciel. Levez bien haut la bannière sous laquelle nous marchons. Soyez diligents, soyez intègres, soyez vertueux, soyez fidèles afin qu'il n'y ait pas de défaut dans cette bannière.

La vision de ce royaume n'est pas un rêve nocturne éphémère qui disparaît au lever du jour. C'est véritablement le plan et l'œuvre de Dieu, notre Père éternel. Ce plan concerne tous ses enfants.

Tandis qu'ils arrachaient les broussailles des vallées [d'Utah] pour y établir les bases d'une société, en accomplissant toutes les tâches matérielles nécessaires pour rester en vie et pour progresser, nos

ancêtres [pionniers] ne perdaient jamais de vue la grande cause dans laquelle ils étaient engagés. C'est une œuvre que nous devons accomplir avec la vision qu'ils avaient. C'est une œuvre qui se poursuivra quand nous aurons quitté cette vie. Que Dieu nous aide à faire de notre mieux, nous, ses serviteurs, appelés par sa volonté divine, à poursuivre l'édification du royaume de nos mains imparfaites, unis pour produire ensemble un motif parfait⁶.



**Nous pouvons devenir pour les nations une
bannière auprès de laquelle les peuples
du monde trouveront de la force.**

Mes frères et sœurs, le moment est venu de prendre courage, de lever les yeux et d'élargir notre esprit pour mieux comprendre la grande mission de préparation du millénium qui a été confiée à l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le moment est venu d'être forts. Le moment est venu d'avancer sans hésitation, en toute connaissance de la signification, de l'ampleur et de l'importance de notre mission. Le moment est venu de faire ce qui est juste sans se préoccuper des conséquences. Le moment est venu d'être trouvés respectant les commandements. Le moment est venu de tendre la main avec gentillesse et amour aux gens qui sont dans la détresse et à ceux qui errent dans les ténèbres et la souffrance. Le moment est venu d'être prévenants et bons, corrects et courtois les uns envers les autres dans toutes nos relations. En d'autres termes, de devenir plus semblables au Christ.⁷

Si le monde ne change pas son orientation actuelle (et il est peu probable qu'il le fasse) et si, d'autre part, nous continuons de suivre les enseignements des prophètes, nous deviendrons de plus en plus un peuple à part et distinct que le monde remarquera. Par exemple, alors que l'intégrité de la famille s'effondre sous la pression du monde, notre position à propos du caractère sacré de la famille deviendra, par contraste, plus manifeste et encore plus remarquable, si nous avons la foi de rester fidèles à cette position.

Une permissivité de plus en plus grande vis-à-vis de la sexualité continuant à se répandre, la doctrine de l'Église, telle qu'elle est constamment enseignée depuis plus d'un siècle et demi, deviendra

de plus en plus singulière et même étrange aux yeux de beaucoup de gens.

La consommation d'alcool et de drogue augmentant chaque année et entrant de plus en plus dans les mœurs de notre société, notre position, énoncée il y a plus d'un siècle et demi par le Seigneur, deviendra plus étonnante aux yeux du monde. [...]

Le sabbat devenant de plus en plus un jour de commerce et de distractions, ceux qui obéissent aux préceptes de la loi écrite par le doigt du Seigneur sur le Sinaï et réaffirmée par la révélation moderne, paraîtront plus différents.

Il n'est pas toujours facile de vivre dans le monde sans en faire partie. Nous ne pouvons pas vivre seulement avec les nôtres ou vivre coupés du monde, et nous ne le souhaitons pas non plus. Nous devons nous mêler aux autres. En faisant cela, nous pouvons être courtois. Nous pouvons le faire sans offenser. Nous pouvons éviter d'avoir de la suffisance dans notre attitude ou notre état d'esprit. Mais nous pouvons aussi continuer d'adhérer à nos principes. [...]

Si nous observons ces principes, et les autres enseignés par l'Église, beaucoup de gens dans le monde nous respecteront et trouveront la force de faire ce qu'ils savent, eux aussi, être bien.

Pour employer les termes d'Ésaïe, « des peuples s'y rendront en foule, et diront : Venez, et montons à la montagne de l'Éternel, à la maison du Dieu de Jacob, afin qu'il nous enseigne ses voies, et que nous marchions dans ses sentiers. » (Ésaïe 2:3.)

Nous n'avons pas besoin de transiger. Nous ne devons pas transiger. La lumière que le Seigneur a allumée dans notre dispensation peut devenir une lumière pour le monde entier, et d'autres, voyant nos bonnes œuvres, peuvent être amenés à glorifier notre Père qui est dans les cieux et à imiter dans leur vie l'exemple qu'ils ont vu dans la nôtre.

En commençant par vous et par moi, il peut y avoir un peuple tout entier qui, par son comportement vertueux au foyer, dans sa profession, et dans ses loisirs, pourra devenir semblable à une ville située sur une montagne vers laquelle les hommes pourront se tourner pour apprendre, et à une bannière pour les nations auprès de laquelle les habitants de la terre pourront trouver de la force⁸.

Si nous voulons dresser l'Église comme un étendard pour les nations et une lumière pour le monde, nous devons revêtir davantage du lustre de la vie du Christ, individuellement et dans notre situation personnelle. Dans notre défense du bien, nous ne devons pas craindre les conséquences. Nous ne devons jamais avoir peur. Paul a dit à Timothée :

« Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur » (2 Timothée 1:7-8)⁹.

Vous ne pouvez pas rester indifférents à cette cause, qui est la cause du Christ. Vous ne pouvez pas vous contenter d'être spectateurs dans le conflit qui se joue entre les forces du bien et du mal. [...]

Je vous exhorte de tout mon pouvoir à être actifs dans un devoir qui va au-delà des exigences de notre vie quotidienne ; c'est-à-dire à être forts et même à être les premiers à vous exprimer en faveur des causes qui font que notre civilisation brille et qui apportent du réconfort et de la paix dans notre vie. Vous pouvez être des dirigeants. Vous devez être des dirigeants en tant que membres de l'Église dans les causes qu'elle défend. Ne vous laissez pas paralyser par la crainte¹⁰.

Nous n'avons rien à craindre. Dieu est à la barre. Il interviendra pour le bien de son œuvre. Il déversera des bénédictions sur ceux qui marchent dans l'obéissance à ses commandements. Il l'a promis. Nul ne peut douter de sa capacité de tenir cette promesse.

Notre Sauveur, qui est notre Rédempteur, le grand Jéhovah, le puissant Messie a promis : « J'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir » (D&A 84:88).

Il a dit : « Ne craignez donc pas, petit troupeau ; faites le bien ; laissez la terre et l'enfer s'unir contre vous, car si vous êtes bâtis sur mon roc, ils ne peuvent vaincre. [...]

« Tournez-vous vers moi dans chacune de vos pensées ; ne doutez pas, ne craignez pas.



« Si nous voulons dresser l'Église comme un étendard pour les nations et une lumière pour le monde, nous devons revêtir davantage du lustre de la vie du Christ. »

« Voyez les plaies qui ont percé mon côté et aussi les marques des clous dans mes mains et mes pieds. Soyez fidèles, gardez mes commandements, et vous hériterez le royaume des cieux » (D&A 6:34, 36-37).

Unis, marchant la main dans la main, nous irons de l'avant, en tant que serviteurs du Dieu vivant, faisant l'œuvre de son Fils bien-aimé, notre Maître, que nous servons et dont nous nous efforçons de glorifier le nom¹¹.

Nous devons rester fermes. Nous devons contenir les assauts du monde. Si nous le faisons, le Tout-Puissant sera notre force et notre protection, notre guide et notre révélateur. Nous aurons le réconfort de savoir que nous faisons ce qu'il veut que nous fassions. Il se peut que d'autres ne soient pas d'accord avec nous, mais je suis certain qu'ils nous respecteront. Nous ne serons pas seuls. Il y a beaucoup de gens qui ne partagent pas notre foi mais qui ont les mêmes points de vue que nous. Ils nous soutiendront. Ils appuieront nos efforts¹².

Réjouissons-nous de cette période admirable de l'œuvre du Seigneur. Ne soyons ni orgueilleux ni arrogants. Soyons humblement reconnaissants. Et que chacun de nous prenne intérieurement la résolution de contribuer à l'éclat de cette œuvre magnifique du Tout-Puissant afin que sa lumière brille sur la terre entière comme un phare, apportant une force et une bonté que le monde entier pourra contempler¹³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En lisant la première partie, que ressentez-vous en voyant la croissance de l'Église depuis 1830 ?
- Relisez le récit du président Hinckley des premiers pionniers arrivés dans la vallée du lac Salé (voir la 2^e partie). Qu'est-ce que ce récit peut nous apprendre ? Qu'est-ce que la vision prophétique des premiers dirigeants de l'Église nous a apporté ? À votre avis, que signifie être « une bannière pour les nations » ? (Voir Ésaïe 5:26 ; 11:12.)
- Dans la troisième partie, le président Hinckley nous incite à garder une « perspective globale » et une « vision élargie » de l'œuvre de Dieu. Pourquoi devons-nous garder une perspective globale ? Pourquoi nous arrive-t-il de la perdre ? Comment nos petits efforts contribuent-ils à faire progresser le royaume de Dieu ?
- Relisez en quoi, d'après le président Hinckley, les membres de l'Église deviennent de plus en plus « un peuple à part et distinct » (4^e partie). Comment pouvons-nous acquérir une vision plus large et avoir plus de courage pour faire avancer l'œuvre du Seigneur ? Comment pouvons-nous vivre dans le monde sans être

du monde ? Comment pouvons-nous « acquérir davantage de la magnificence de la vie du Christ » ? Pourquoi est-il important que nous défendions ce qui est juste ?

Écritures apparentées

Matthieu 5:14-16 ; 1 Néphî 14:14 ; D&A 1:1-6 ; 65:1-6 ; 88:81 ; 115:5-6

Aide pédagogique

« Gardez-vous de croire que c'est vous le véritable instructeur. C'est une erreur grave. [...] Veillez à ne pas faire obstacle [au Saint-Esprit]. Le rôle principal de l'instructeur est de préparer la voie pour que les élèves aient une expérience spirituelle avec le Seigneur » (voir Gene R. Cook, cité dans *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 41).

Notes

1. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 83-85.
2. « Un étendard pour les nations, une lumière pour le monde », *Le Liahona*, nov. 2003, p. 82-83.
3. « Que la vertu orne sans cesse tes pensées », *Le Liahona*, mai 2007, p. 115.
4. « La pierre détachée de la montagne », *Le Liahona*, nov. 2007, p. 84.
5. « Une bannière pour les nations », *L'Étoile*, jan. 1990, p. 52.
6. « Une bannière pour les nations », p. 53-54.
7. « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 83-84.
8. « Une ville située sur une montagne », *L'Étoile*, nov. 1990, p. 4-5.
9. « Un étendard pour les nations, une lumière pour le monde », p. 84.
10. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 138.
11. « Cette œuvre est celle du Maître », p. 83.
12. « Un étendard pour les nations, une lumière pour le monde », p. 83.
13. « Situation de l'Église », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 6.



« Nous avons toutes les raisons d'être optimistes. »



Cultiver une attitude joyeuse et un état d'esprit optimiste

« Croyez. Soyez heureux. Ne vous découragez pas. Tout ira bien. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

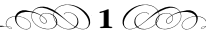
Ada Bitner Hinckley, mère du président Hinckley, disait souvent qu'« une attitude joyeuse et un visage souriant pouvaient sortir une personne de n'importe quelle situation fâcheuse et qu'il dépendait de chacun d'être heureux¹ ». Bryant S. Hinckley, père du prophète, était, lui aussi, doté d'« un optimisme inhérent² ». Le président Hinckley raconte : « Quand j'étais jeune et que j'avais tendance à dire des choses négatives, mon père disait : 'Les cyniques n'apportent rien, les sceptiques ne créent rien, les incrédules n'accomplissent rien'³. » Influencé par les recommandations et l'exemple de ses parents, le jeune Gordon Hinckley apprit à aborder la vie avec foi et optimisme.

Frère Hinckley fit tout ce qu'il pouvait pour suivre les recommandations de ses parents pendant qu'il était missionnaire en Angleterre. Ses collègues et lui avaient l'habitude de se serrer la main chaque matin et de s'exclamer : « La vie est belle⁴ ! » Soixante-dix ans plus tard, il suggéra à un groupe de missionnaires aux Philippines de faire la même chose. « J'ai passé une très bonne journée hier », leur déclara-t-il. « Chaque jour est un bon jour pour moi. J'espère que chaque jour est un bon jour pour chacun de vous. J'aimerais que vous puissiez vous préparer à sortir chaque matin, serrer la main de votre collègue et dire : 'Frère (Sœur), la vie est belle. Sortons et passons une bonne journée.' Et lorsque vous rentrez le soir, j'aimerais que vous puissiez dire : 'Cela a été une bonne journée. Nous avons passé de bons moments. Nous avons aidé des gens en chemin. [...] Nous allons reprendre contact avec eux et prier et espérer qu'ils

vont entrer dans l'Église.' Chaque jour devrait être un bon jour dans le champ de la mission⁵. »

Ce conseil était représentatif de la manière de vivre du président Hinckley. Russell M. Nelson, du Collège des douze apôtres, décrit comme suit le président Hinckley et sa femme, Marjorie : « Ils ne gaspillent pas de temps à ressasser le passé ou à s'inquiéter de l'avenir. Et ils persévèrent en dépit de l'adversité⁶. » Jeffrey R. Holland, également du Collège des Douze, ajoute : « 'Tout finira par s'arranger.' C'est sans doute l'expression d'encouragement que le président Hinckley répète le plus souvent à sa famille, à ses amis et à ses fréquentations. 'Persévérez', ajoute-t-il. 'Croyez. Soyez heureux. Ne vous découragez pas. Les choses finiront par s'arranger'⁷. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Même lorsque beaucoup sont négatifs et pessimistes, nous pouvons cultiver l'optimisme et un état d'esprit joyeux.

Il existe une épidémie terrible de pessimisme dans nos pays. Ce fléau règne quasiment partout. On nous bombarde en permanence de messages diffamatoires, de critiques et de médisances sur les autres. [...]

Ce que je demande c'est que nous cessions de chercher la tempête et que nous profitons plus pleinement du soleil. Je propose que nous mettions l'accent sur le positif. Je voudrais que nous recherchions davantage le bien, que nous fassions taire nos insultes et nos sarcasmes, que nous complimentions plus généreusement la vertu et l'effort.

Je ne demande pas qu'on s'abstienne de toute critique. C'est en se corrigeant qu'on progresse. C'est en se repentant qu'on devient fort. Sage est l'homme ou la femme qui sait reconnaître ses fautes, lorsqu'elles lui sont indiquées par autrui, et qui change sa façon d'agir. Je ne suggère pas que toutes nos paroles soient flatteuses. L'art de s'exprimer habilement, de manière sincère et honnête, est un don qu'il faut rechercher et cultiver. Ce que je suggère et demande, c'est que nous nous détournions du négativisme qui imprègne tellement notre société et que nous recherchions ce qui est beau et

remarquable autour de nous, dans notre pays et dans notre époque, que nos paroles les uns sur les autres se concentrent davantage sur les vertus que sur les défauts, que l'optimisme remplace le pessimisme. Que notre foi remplace nos craintes⁸.

Nous avons toutes les raisons d'être optimistes dans le monde ici-bas. Nous sommes entourés de situations tragiques, c'est vrai. On voit des problèmes partout, c'est vrai. Mais [...] le pessimisme et le cynisme ne produisent rien. Si vous avez une vision optimiste et si vous travaillez avec foi, vous accomplirez beaucoup⁹.

Ne désespérez pas. N'abandonnez pas. Cherchez le soleil qui brille derrière les nuages. Des occasions finiront par vous être présentées. Ne permettez pas aux prophètes de malheur de mettre votre potentiel en péril¹⁰.

Cultivez la bonne humeur. Cultivez l'optimisme. Marchez avec foi, vous réjouissant des beautés de la nature, de la bonté de vos êtres chers, du témoignage que vous avez dans le cœur concernant le divin¹¹.

Le plan du Seigneur est un plan de bonheur. Notre chemin sera plus facile, nos ennuis moins nombreux, les affrontements moins difficiles, si nous cultivons la bonne humeur¹².

2

Au lieu de nous appesantir sur nos problèmes, laissons un esprit de gratitude nous guider et nous apporter des bénédictions.

Comme nous sommes incroyablement bénis ! Comme nous devrions être reconnaissants ! [...] Cultivons un esprit de gratitude pour la bénédiction d'être en vie et pour les merveilleux dons et avantages dont nous jouissons tous. Le Seigneur a dit que les débonnaires hériteront la terre. (Voir Matthieu 5:5.) J'en déduis inévitablement que quelqu'un qui est débonnaire est quelqu'un qui sait être reconnaissant et non quelqu'un qui est suffisant. C'est quelqu'un qui reconnaît qu'il y a un pouvoir supérieur à lui, que Dieu est là et qui accepte ses commandements. C'est le commencement de la sagesse. Marchons avec gratitude devant lui, qui nous accorde la vie et tout bon don¹³.

Dans l'histoire de la terre, il n'a pas existé de meilleure époque pour vivre que celle-ci. Combien nous devrions tous être reconnaissants de vivre à cette époque extraordinaire avec toutes les bénédictions merveilleuses que nous avons¹⁴ !

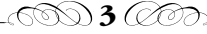
Quand je pense aux prodiges qui se sont produits au cours de ma vie, plus nombreux que pendant tout le reste de l'histoire de l'humanité, je suis plein de respect et de gratitude. Je pense aux automobiles et aux avions, aux ordinateurs, aux fax, au courrier électronique et à l'Internet. Tout cela est si miraculeux et merveilleux. Je pense aux progrès immenses de la médecine et de la santé publique. [...] Et, ajouté à tout cela, il y a eu le rétablissement de l'Évangile pur de Jésus-Christ. Vous et moi faisons partie du miracle et du prodige de cette grande cause et de ce grand royaume qui balaye la terre apportant des bénédictions dans la vie des gens partout où il s'étend. Oh comme je suis reconnaissant¹⁵ !

Nous vivons dans la plénitude des temps. Retenez bien cette expression. Remarquez le mot *plénitude*. Il dénote tout le bien amassé dans les époques passées et rétabli sur la terre dans cette dispensation dernière.

Mon cœur [...] est rempli de gratitude envers le Dieu Tout-Puissant. Grâce au don de son Fils, qui est le Dieu de ce monde, nous avons été incroyablement bénis. Mon cœur est transporté par les paroles de notre cantique « Compte les bienfaits » : « Compte-les bien ! Ils sont si nombreux. Compte chaque jour tous les bienfaits de Dieu » (*Cantiques*, n° 156)¹⁶.

Emplissons notre cœur de gratitude, ne nous appesantissons pas sur les quelques problèmes que nous avons. Comptons nos bénédictions et, le cœur plein de reconnaissance, animés d'une grande foi, allons de l'avant pour édifier le royaume de Dieu sur la terre¹⁷.

Qu'un esprit de gratitude vous guide et vous soit bénéfique jour et nuit. Travaillez-y. Vous découvrirez que cela donne de merveilleux résultats¹⁸.



L'Évangile de Jésus-Christ nous donne une raison d'être heureux.

Le Seigneur a dit : « C'est pourquoi, élève ton cœur et réjouis-toi, et attache-toi aux alliances que tu as faites » [D&A 25:13]. Je crois qu'il nous dit à tous : Soyez heureux. L'Évangile est quelque chose de joyeux. Il nous donne une raison d'être heureux¹⁹.

N'oubliez jamais qui vous êtes. [...] Vous êtes réellement [un enfant] de Dieu. [...] Il est votre Père éternel. Il vous aime. [...] Il veut que ses fils et ses filles soient heureux. Le péché n'a jamais été le bonheur. La transgression n'a jamais été le bonheur. La désobéissance n'a jamais été le bonheur. Le chemin du bonheur se trouve dans le plan de notre Père céleste et dans l'obéissance aux commandements de son Fils bien-aimé, le Seigneur Jésus-Christ²⁰.

Quelle qu'ait été votre façon d'agir dans le passé, je vous exhorte ce soir à conformer votre vie aux enseignements de l'Évangile, à considérer l'Église avec amour, respect et reconnaissance comme la mère de votre foi, à faire de votre vie un exemple de ce que l'Évangile de Jésus-Christ fera en apportant le bonheur à quelqu'un²¹.

Le repentir est l'un des premiers principes de l'Évangile. Le pardon est une marque du divin. Il y a de l'espoir pour vous. Vous avez la vie devant vous et elle peut être pleine de bonheur, même si le passé a été entaché par le péché. Cette œuvre consiste à sauver et à aider les gens à surmonter leurs problèmes. C'est le but de l'Évangile²².

Je rencontre tant de gens qui se plaignent constamment du poids de leurs responsabilités. Bien sûr, la charge est importante. Il y a beaucoup, beaucoup trop à faire. Les fardeaux financiers s'ajoutent à toutes ces charges, et, devant tout cela, nous sommes portés à nous plaindre, en privé comme en public. Changez votre manière de penser. L'Évangile est une bonne nouvelle. Les hommes sont pour avoir la joie [voir 2 Néphi 2:25]. Soyez heureux ! Que ce bonheur rayonne sur votre visage et résonne dans votre témoignage. Vous aurez sans doute des difficultés. Vous vivrez peut-être des tragédies. Mais dans ces moments retentira l'exhortation du Seigneur :

« Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos.



« Amusez-vous et riez dans tout ce que vous vivez. La vie doit être savourée, pas seulement endurée. »

Prenez mon joug sur vous et recevez mes instructions, car je suis doux et humble de cœur ; et vous trouverez du repos pour vos âmes.

« Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28–30.)

J'aime ces paroles de Jenkins Lloyd Jones que j'ai découpées, il y a quelques années, dans une colonne du *Deseret News*. [...] Il a dit :

« Quiconque s'imagine que le bonheur est normal va gaspiller beaucoup de temps à courir en tous sens en criant qu'il s'est fait voler.

« La plupart des balles de golf ne tombent pas dans le trou. La viande de bœuf est presque toujours dure. La plupart des enfants deviennent des gens ordinaires plus tard. La plupart des mariages réussis exigent un haut degré de tolérance mutuelle. La plupart des métiers sont plus souvent monotones qu'autre chose. [...]

« La vie est comme les voyages en train à l'ancienne : il y a des retards, des voies de garage, de la fumée, de la poussière, des cendres et des cahots entrecoupés seulement à l'occasion de beaux paysages et de moments enivrants de vitesse.

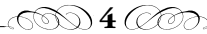
« Le tout est de remercier le Seigneur de vous laisser faire le trajet. »
(*Deseret News*, 12 juin 1973.)

Mes frères et sœurs, permettez-moi d'insister : le tout est de remercier le Seigneur de vous laisser faire le trajet, et honnêtement, n'est-ce pas un trajet merveilleux ? Profitez-en ! Riez ! Chantez ! Rappelez-vous les paroles de l'auteur des Proverbes :

« Un cœur joyeux est un bon remède, Mais un esprit abattu dessèche les os. » (Proverbes 17:22.)²³

Mettez une note de légèreté dans votre vie. Qu'il y ait du plaisir et du bonheur, de l'humour, et sachez rire, à l'occasion, des choses qui sont amusantes²⁴.

Amusez-vous et riez dans tout ce que vous vivez. La vie doit être savourée, pas seulement endurée²⁵.



L'Évangile est un message de triomphe, une cause à embrasser avec enthousiasme, affection et optimisme.

Je suis optimiste, aujourd'hui, concernant l'œuvre du Seigneur. Je ne crois pas que le Seigneur a établi son œuvre sur la terre pour qu'elle échoue. Je ne crois pas qu'elle s'affaiblit. Je sais qu'elle devient plus forte. [...] J'ai la foi simple et absolue que le bien triomphera et que la vérité prévaudra²⁶.

L'histoire de Caleb, de Josué et des autres espions d'Israël m'a toujours intriguée. Moïse conduisit les enfants d'Israël dans le désert. La deuxième année de leur errance, il choisit un représentant de chacune des douze tribus pour espionner le pays de Canaan et faire un rapport sur ses ressources et ses habitants. Caleb représentait la tribu de Juda, Josué celle d'Éphraïm. Les douze espions pénétrèrent dans le pays de Canaan. Ils le trouvèrent fertile. Ils revinrent au bout de quarante jours. Ils rapportèrent des raisins de la première récolte comme preuve de la productivité du pays (No. 13:20).

Ils se présentèrent devant Moïse, Aaron et toute l'assemblée des enfants d'Israël et leur dirent à propos du pays de Canaan : « À la vérité, c'est un pays où coulent le lait et le miel, et en voici les fruits » (Nombres 13:27).

Mais dix des espions furent victimes de leurs doutes et de leurs craintes. Ils firent un rapport négatif du nombre et de la taille des Cananéens. Ils conclurent : « Ce peuple [...] est plus fort que nous » (Nombres 13:31). Ils se comparèrent à des sauterelles par rapport aux géants qu'ils avaient vus dans le pays. Ils étaient victimes de leur timidité.

Ensuite Josué et Caleb se présentèrent devant le peuple et dirent : « Le pays que nous avons parcouru, pour l'explorer, est un pays très bon, excellent.

« Si l'Éternel nous est favorable, il nous mènera dans ce pays, et nous le donnera : c'est un pays où coulent le lait et le miel.

« Seulement, ne soyez point rebelles contre l'Éternel, et ne craignez point les gens de ce pays, car ils nous serviront de pâture, ils n'ont plus d'ombrage pour les couvrir, l'Éternel est avec nous, ne les craignez point ! » (Nombres 14:7-9).

Mais le peuple fut plus disposé à croire les dix sceptiques qu'à croire Caleb et Josué.

Alors le Seigneur déclara que les enfants d'Israël devraient errer pendant quarante ans dans le désert jusqu'à ce que la génération de ceux qui avaient marché dans le doute et la peur ait passé. L'Écriture rapporte : « Ces hommes, qui avaient décrié le pays, moururent frappés d'une plaie devant l'Éternel.

« Josué [...] et Caleb [...] restèrent seuls vivants parmi ces hommes qui étaient allés pour explorer le pays » (Nombres 14:37-38). Ils furent les seuls de ce groupe qui survécurent aux quatre décennies d'errance et qui eurent le privilège de pénétrer dans la terre promise sur laquelle ils avaient fait un rapport positif.

Nous voyons des gens autour de nous qui sont indifférents quant à l'avenir de cette œuvre, qui sont apathiques, qui parlent de limites, qui expriment des craintes, qui passent leur temps à rechercher et à rapporter ce qu'ils considèrent comme des faiblesses, qui sont, en fait, sans conséquence. Assaillis de doutes quant à son passé, ils n'ont pas la vision de son avenir.

Comme il est dit à juste titre dans les Écrits anciens, « Quand il n'y a pas de vision, le peuple périt » (N.D.T. : traduction littérale de

la version du roi Jacques) (Prov. 29:18). Il n'y a pas de place dans cette œuvre pour les gens qui ne croient qu'au pessimisme et au désespoir. L'Évangile est une bonne nouvelle. C'est un message de triomphe. C'est une cause à embrasser avec enthousiasme.

Le Seigneur n'a jamais dit qu'il n'y aurait pas de difficultés. Notre peuple a connu des afflictions de toutes sortes quand les opposants à cette œuvre se sont attaqués à lui. Mais sa foi s'est manifestée à travers tous ses chagrins. L'œuvre n'a cessé d'aller de l'avant et n'a jamais reculé d'un pas depuis ses débuts. [...]

C'est l'œuvre du Tout-Puissant. Il dépendra de nous d'aller ou non de l'avant personnellement. L'Église, quant à elle, ne cessera d'avancer. [...]

Après avoir rappelé Moïse à lui, le Seigneur dit à Josué : « Fortifie-toi et prends courage. [...] Ne t'effraie point et ne t'épouvante point, car l'Éternel, ton Dieu, est avec toi dans tout ce que tu entreprendras. » (Jos. 1:9). Cette œuvre est la sienne. Ne l'oubliez jamais. Embrassez-là avec enthousiasme et affection²⁷.

5

Conscients d'être tous enfants de Dieu, prenons courage, élevons-nous un peu plus haut, améliorerons-nous un peu.

Il est triste de constater la tendance actuelle des hommes à se déprécier les uns les autres. Avez-vous jamais constaté le peu d'intelligence qu'il faut pour faire des remarques qui blessent quelqu'un ? Essayez l'attitude contraire. Essayez de faire des compliments. [...]

Dans notre société, la triste tendance, parmi bon nombre d'entre nous, est aussi à nous déprécier nous-mêmes. Il se peut que les autres nous paraissent sûrs d'eux-mêmes, mais le fait est que, pour la plupart, nous sommes accablés de sentiments d'infériorité. Ce qu'il faut faire, c'est ne pas ruminer cela. L'important, c'est de tirer le meilleur parti possible de tout ce que nous avons.

Ne perdez pas votre temps à vous apitoyer sur vous-mêmes. Ne vous dépréciez pas vous-mêmes. N'oubliez jamais que vous êtes enfants de Dieu. Vous êtes d'ascendance divine. Il y a en vous de l'essence même de Dieu²⁸.

Nous chantons : « Je suis enfant de Dieu » (*Cantiques*, n° 193). Ce n'est pas seulement une invention, une chimère poétique ; c'est réellement la vérité. Il existe en chacun de nous une part de divinité qui doit être développée, qui doit arriver à la surface, qui doit être exprimée. Pères et mères, enseignez à vos enfants qu'ils sont, littéralement, fils et filles de Dieu. Il n'est pas de plus grande vérité au monde que celle-ci ; savoir qu'une part de divinité existe en nous²⁹.

Croyez en vous. Croyez en votre capacité d'accomplir de grandes et merveilleuses choses. Croyez qu'aucune montagne n'est si haute que vous ne puissiez la franchir. Croyez qu'aucune tempête n'est si forte que vous ne puissiez l'affronter. [...] Vous êtes un enfant de Dieu, il n'y a pas de limites à ce que vous êtes capable de faire³⁰.

Prenez courage, essayez de vous élever un peu plus haut, de vous améliorer un peu. Faites un effort supplémentaire. Vous serez plus heureux. Vous connaîtrez une satisfaction, une joie nouvelles³¹.

Bien sûr, vous rencontrerez des problèmes. Vous aurez des difficultés à surmonter. Mais elles ne dureront pas toujours. [Dieu] ne vous abandonnera pas. [...]

Concentrez-vous sur ce qui est positif. Sachez que Dieu veille sur vous, qu'il entend vos prières et qu'il y répondra, qu'il vous aime et qu'il vous le manifestera³².

Il y a dans ce monde tant de douceur, tant de décence et tant de beauté sur lesquelles construire. Nous avons accepté l'Évangile de Jésus-Christ. Évangile signifie « bonne nouvelle » ! Le message du Seigneur est un message d'espérance et de salut ! La voix du Seigneur publie de bonnes nouvelles ! L'œuvre du Seigneur est une œuvre de réalisations glorieuses !

En une heure sombre et troublée, le Seigneur a dit à ceux qu'il aimait : « Que votre cœur ne se trouble point et ne s'alarme point » (Jean 14:27).

Cette assurance merveilleuse est un phare pour chacun de nous. En lui nous pouvons vraiment mettre notre confiance. Car lui et ses promesses ne nous feront jamais défaut³³.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Réfléchissez à la recommandation du président Hinckley de rechercher davantage le bien et de cultiver une attitude joyeuse et un état d'esprit optimiste (voir la 1^{re} partie). Pourquoi avons-nous besoin de cette recommandation de nos jours ? Comment pouvons-nous cultiver une attitude joyeuse ?
- Le président Hinckley a déclaré que lorsqu'un « esprit de gratitude [nous] guide », cela donne « de merveilleux résultats » (2^e partie). Pourquoi est-ce le cas ? Quelles bénédictions recevez-vous lorsque vous avez une attitude reconnaissante ?
- Que pensez-vous de l'analogie entre la vie et « un voyage en train à l'ancienne » ? (voir la 3^e partie). Comment « la bonne nouvelle » de l'Évangile influence-t-elle la manière dont vous considérez ce voyage ?
- À votre avis, en quoi l'histoire de Caleb et de Josué s'applique-t-elle à nous ? (voir la 4^e partie). Quand avez-vous vu des gens embrasser l'Évangile avec enthousiasme ? Comment pouvons-nous retrouver notre optimisme lorsque nous sommes découragés ? Dans les expériences que vous avez vécues, qu'est-ce qui vous a donné davantage d'optimisme pour l'œuvre du Seigneur ?
- À votre avis, pourquoi avons-nous tendance à rabaisser les autres et à nous déprécier nous-mêmes ? Comment pouvons-nous surmonter cette tendance ? Que pouvons-nous faire personnellement et en famille pour aider les autres à « prendre courage » et s'« élever un peu plus haut » ? (voir la 5^e partie).

Écritures apparentées

Jean 16:33 ; Philippiens 4:13 ; Mosiah 2:41 ; Alma 34:38 ; Éther 12:4 ; D&A 19:38–39 ; 128:19–23

Aide pédagogique

« Le fait d'agir conformément à ce que vous avez appris vous apportera une compréhension durable (voir Jean 7:17) » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 19). Vous pourriez vous demander comment vous pouvez mettre les enseignements de l'Évangile en pratique chez vous, au travail et dans vos responsabilités dans l'Église.

Notes

1. Sheri Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 37.
2. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 37.
3. « La recherche constante de la vérité », *L'Étoile*, fév. 1986, p. 9.
4. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 76.
5. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995–1999*, 2005, p. 343.
6. Russell M. Nelson « Les capacités spirituelles », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 18.
7. Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995 (édition spéciale), p. 6.
8. « The Lord Is at the Helm » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 6 mar. 1994), p. 3–4, speeches. byu.edu.
9. Cité dans Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley : un brave au cœur vaillant », p. 5.
10. « La recherche constante de la vérité », p. 10.
11. « Si tu es fidèle », *L'Étoile*, mar. 1992, p. 3.
12. « Devenons chacun meilleur », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 100.
13. « With All Thy Getting Get Understanding », *Ensign*, août 1988, p. 3–4.
14. « The Spirit of Optimism », *New Era*, juil. 2001, p. 4.
15. « Keep the Chain Unbroken » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 30 nov. 1999), p. 1–2, speeches. byu.edu.
16. « My Redeemer Lives », *Ensign*, fév. 2001, p. 70.
17. « The Lord Is at the Helm », p. 6.
18. « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 34.
19. « Si tu es fidèle », p. 7.
20. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 102.
21. « Ancrés dans la foi », *L'Étoile*, sept. 1996, p. 5.
22. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 103.
23. « Four Imperatives for Religious Educators » (discours adressé aux instructeurs de religion, 15 sept. 1978), p. 4.
24. « A Challenging Time—a Wonderful Time » (discours adressé aux instructeurs de religion, 7 fév. 2003), p. 4.
25. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 103.
26. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 410.
27. « Tenez le cap, gardez la foi », *L'Étoile*, jan. 1996, p. 81.
28. « Affermissons-nous les uns les autres », *L'Étoile*, juin 1985, p. 1-2.
29. *One Bright Shining Hope: Messages for Women from Gordon B. Hinckley*, 2006, p. 90–91.
30. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000–2004*, 2005, p. 452.
31. « La quête de l'excellence », *L'Étoile*, sept. 1999, p. 8.
32. « Comment puis-je devenir la femme que je rêve d'être ? », *Le Liahona*, juil. 2001, p. 115.
33. « La recherche constante de la vérité », p. 9.



L'héritage de foi et de sacrifice des pionniers

« Que vous soyez descendant des pionniers ou que vous ne soyez entré dans l'Église qu'hier, vous faites partie de la grande vision dont ces hommes et ces femmes ont rêvé. [...] Ils ont posé les fondements. Nous avons le devoir de bâtir dessus. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

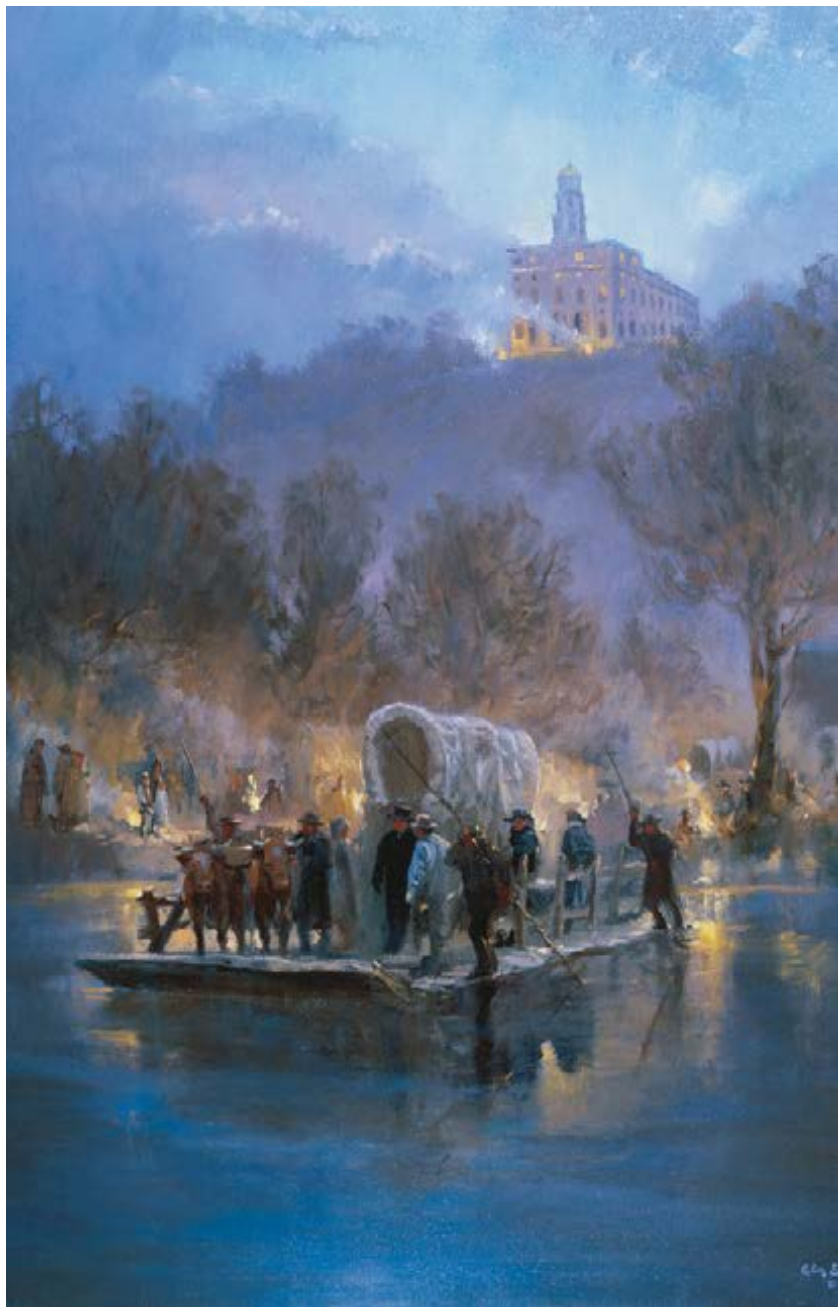
Pendant la consécration du temple de Columbus, en Ohio, le président Hinckley a repensé à ses ancêtres pionniers. Il raconte :

« Pendant que j'étais assis dans la salle céleste, je me suis mis à penser à mon arrière-grand-père. [...] Je venais de me rendre sur sa tombe au Canada, juste au nord de la frontière de l'État de New York. [...] Il avait trente-huit ans quand il est mort. »

À son décès, son fils Ira, grand-père du président Hinckley, n'avait pas encore trois ans. La mère d'Ira se remaria rapidement et déménagea quelques années plus tard en Ohio, puis en Illinois. Elle décéda en 1842, laissant Ira orphelin à l'âge de treize ans. Reprenant la suite de l'histoire, le président Hinckley raconte :

« Mon grand-père [Ira Hinckley] se fit baptiser à Nauvoo et [...] traversa par la suite les plaines lors de l'émigration [des pionniers]. » Pendant ce trajet, en 1850, « la jeune femme [d'Ira] et son [demi-frère] moururent tous deux le même jour. Il fabriqua deux cercueils rudimentaires et les enterra, puis il prit son bébé dans les bras et le porta jusqu'à la vallée [du lac Salé].

« À la demande de Brigham Young, il construisit Cove Fort, fut le premier président du pieu de Fillmore [en Utah] et accomplit un millier d'autres choses pour faire avancer cette œuvre.



« Le pouvoir qui a fait avancer nos ancêtres dans l'Évangile était la puissance de leur foi en Dieu. »

« Puis vint mon père. [...] Il fut le président du plus grand pieu de l'Église, qui comptait plus de 15 000 membres. »

Ensuite les pensées du président Hinckley se tournèrent vers ses descendants. Il continue son récit :

« Assis dans le temple, méditant sur la vie de ces trois hommes, j'ai regardé ma fille, puis sa fille, qui est ma petite-fille, puis les enfants de celle-ci, qui sont mes arrière-petits-enfants. Soudain, je me suis rendu compte que j'étais le maillon central de ces sept générations : trois générations avant moi et trois après moi.

« Dans cette maison sainte et consacrée, j'ai alors ressenti que j'avais l'obligation immense de transmettre tout l'héritage que j'avais reçu de mes ancêtres aux générations qui viennent après moi¹. »

Outre la gratitude qu'il exprimait pour ses ancêtres pionniers et l'héritage des premiers membres pionniers, le président Hinckley insistait souvent sur le fait que les membres de l'Église dans le monde sont des pionniers aujourd'hui. En 1997, il dit aux membres de l'Église du Guatemala : « Cette année marque le 150^e anniversaire de l'arrivée des pionniers mormons dans la vallée du lac Salé. Ils étaient venus de loin par chariots ou tirant des charrettes à bras. Ils étaient des pionniers. Mais ce rôle continue d'exister. Partout dans le monde nous avons des pionniers, et vous en faites partie². » En Thaïlande, il dit aux membres : « Vous êtes des pionniers dans la propagation de l'œuvre du Seigneur dans cette grande nation³. » Lors d'une visite en Ukraine en 2002, il prononça des paroles similaires : « L'Église a eu des pionniers à ses débuts, et vous êtes des pionniers aujourd'hui à cette époque⁴. »

Lorsque le président Hinckley parlait des premiers pionniers, son propos était bien plus large que de se concentrer sur ceux qui avaient vécu dans le passé. Il regardait vers l'avenir, espérant que la foi et le sacrifice de ces saints « [deviendraient] une motivation puissante pour nous tous, car chacun de nous est un pionnier pour lui-même, souvent dans sa propre famille⁵ ».

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Par leur perspective, leur travail et leur confiance dans le pouvoir de Dieu qui opérait à travers eux, les premiers pionniers de l'Église ont transformé leur foi en réalité.

C'est par la foi que le petit groupe des premiers convertis [de l'Église] s'est rendu de l'État de New York dans celui d'Ohio et de l'Ohio au Missouri et du Missouri en Illinois en quête de paix et de la liberté d'adorer Dieu selon les inspirations de leur conscience.

C'est avec l'œil de la foi que [ces hommes] ont vu une belle cité [Nauvoo] lorsqu'ils ont parcouru pour la première fois les marais de Commerce (Illinois). Convaincus que la foi sans les œuvres est morte, ils ont drainé ces terres marécageuses, dressé le plan d'une ville, construit des maisons spacieuses pour le culte et l'enseignement et, pour couronner le tout, un temple magnifique qui était alors le bâtiment le plus beau de tout l'Illinois.

Les persécutions n'ont pas tardé de la part d'émeutiers impies et meurtriers. Leur prophète a été tué. Leurs rêves ont été brisés. C'est encore par la foi qu'ils ont repris courage, suivant le modèle tracé précédemment par leur prophète et qu'ils se sont préparés pour un nouvel exode.

Les larmes aux yeux et le cœur brisé, ils ont quitté leurs maisons confortables et leurs ateliers. Ils ont jeté un dernier regard sur leur temple sacré puis, avec foi, ont porté leurs regards vers l'Ouest, vers l'inconnu, vers les terres vierges, et tandis que la neige tombait sur eux, ils ont traversé le [fleuve] Mississippi en ce mois de février 1846 et pataugé dans la boue de la prairie de l'Iowa vers leur destination.

Avec foi, ils ont créé Winter Quarters [près du fleuve] Missouri. Des centaines d'entre eux sont morts, fauchés par la peste, la dysenterie et la gangrène. Mais la foi a soutenu les survivants. Ils ont enterré leurs êtres chers sur un escarpement au-dessus du fleuve et, au printemps de 1847, ils sont partis [...] vers les montagnes de l'Ouest.

C'est par la foi que Brigham Young a jeté les yeux sur la vallée [du lac Salé], alors torride et désolée, et a déclaré : « C'est ici ». C'est encore par la foi que, quatre jours plus tard, il a touché le sol de sa canne [...] et a dit : « C'est ici que se dressera le temple de notre

Dieu ». [Le temple de Salt Lake City], ce bâtiment magnifique et sacré, est un témoignage de foi, non seulement de la foi des pionniers qui l'ont construit mais aussi de la foi des personnes qui l'utilisent maintenant dans une grande et généreuse œuvre d'amour.

Paul a écrit aux Hébreux : « Or la foi est une ferme assurance des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit pas. » (Hé. 11:1.) Chacune des grandes réalisations dont j'ai parlé, n'était à un moment donné que l'« assurance des choses qu'on espère, [la] démonstration de celles qu'on ne voit pas ». Mais, avec la vision qu'ils avaient, par leur travail et avec leur confiance dans le pouvoir de Dieu qui agissait par leur intermédiaire, ils ont transformé leur foi en réalité⁶.

Le pouvoir qui animait nos ancêtres dans l'Évangile était le pouvoir de leur foi en Dieu. C'est le même pouvoir qui a rendu possible l'exode d'Égypte, la traversée de la mer Rouge, le long voyage dans le désert et l'installation d'Israël en terre promise [...]

Nous avons tant besoin de la flamme ardente de cette foi au Dieu vivant et en son Fils vivant, le Seigneur ressuscité, car c'est la foi vibrante et agissante qu'avaient nos prédécesseurs dans l'Évangile.

Ils avaient une vision transcendante qui l'emportait sur toute autre considération. Quand ils ont commencé leur voyage vers l'Ouest, ils étaient à près de 1600 kilomètres fastidieux de la colonie la plus proche à l'est et à près de 1300 kilomètres de celles de l'ouest. À la base de leur force il y avait le fait qu'ils reconnaissaient chacun, personnellement et individuellement, Dieu, leur Père éternel, vers qui ils pouvaient se tourner avec foi. Ils croyaient à cette grande recommandation de l'Écriture : « [Veillez] à regarder vers Dieu et à vivre » (Alma 37:47.) Avec foi, ils s'efforçaient de faire sa volonté. Avec foi, ils lisaient et acceptaient les enseignements divins. Avec foi, ils œuvraient jusqu'à l'épuisement, toujours avec la conviction que des comptes seraient rendus à celui qui était leur Père et leur Dieu⁷.

Nous avons une histoire glorieuse derrière nous. Elle scintille d'héroïsme, d'attachement aux principes et de fidélité sans faille. C'est le produit de la foi. Nous avons devant nous un avenir glorieux. Il commence aujourd'hui. Nous ne pouvons pas nous arrêter. Nous ne pouvons pas ralentir. Nous ne pouvons pas relâcher nos efforts, ni raccourcir la foulée⁸.

 2

Les premiers pionniers de l'Église regardaient vers l'avenir en rêvant à Sion.

Il convient de prendre un instant pour rendre un hommage respectueux aux saints qui ont posé les fondements de cette grande œuvre. [...] Leur objectif suprême était Sion [voir D&A 97:21 ; Moïse 7:18]. C'était l'objet de leurs chants, de leurs rêves, de leur immense espoir. Leur voyage épique restera éternellement en mémoire comme une entreprise incomparable. La migration de dizaines de milliers de personnes vers l'Ouest était parsemée de tous les dangers imaginables, y compris la mort, dont la triste réalité était familière dans chaque convoi de chariots et chaque compagnie de charrettes à bras.

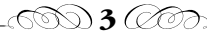
J'ai un profond respect pour Brigham Young. Il avait vu la vallée du lac Salé en vision bien avant de la voir de ses yeux. Sans quoi, je doute qu'il se serait jamais arrêté ici. Il y avait des terres plus vertes en Californie et en Oregon. Le sol était plus riche et plus profond ailleurs. Il y avait des terres plus boisées, beaucoup plus d'eau et des climats plus stables et plus plaisants ailleurs.

Il est vrai qu'on trouvait ici des torrents de montagne, mais aucun n'était très important. Personne ne connaissait la qualité du sol. Aucune charrue n'avait brisé sa croûte desséchée par le soleil. Je suis absolument émerveillé que le président Young ait conduit un grand convoi [...] dans un endroit où il n'y avait jamais eu de semis ni de récolte. [...]

Ces pionniers étaient épuisés par le voyage. Il avait fallu cent onze jours pour les amener de Winter Quarters à la vallée du lac Salé. Ils étaient fatigués, leurs vêtements usés, leurs animaux éreintés. Il faisait chaud et sec, de la chaleur du mois de juillet. Et pourtant ils étaient là, regardant vers l'avenir, animés d'un rêve millénaire, le rêve grandiose de Sion⁹.

Je me suis trouvé, l'autre jour, sur les vieux quais de Liverpool en Angleterre. C'était un vendredi matin et il n'y avait quasiment aucune activité pendant que nous étions là. Mais il fut une époque où c'était une véritable ruche. Dans les années 1800, des dizaines de milliers de nos membres avaient marché comme nous sur ces mêmes pavés. Originaires de toutes les îles Britanniques et des

pays d'Europe, ils s'étaient convertis à l'Église. Ils étaient arrivés, le témoignage sur les lèvres et la foi au cœur. Était-ce difficile de partir de chez eux et de s'élancer dans l'inconnu d'un monde nouveau ? Bien sûr que oui. Mais ils le faisaient avec optimisme et enthousiasme. Ils s'embarquaient sur des voiliers, sachant que la traversée serait pour le moins dangereuse. Ils ne tardaient pas à s'apercevoir qu'elle était, la plupart du temps, terrible. Ils passaient des semaines entassés dans leur quartiers exigus, endurant les tempêtes et les maladies. Beaucoup mouraient en route et étaient ensevelis dans la mer. C'était un voyage pénible et effrayant. Ils avaient des doutes, certes, mais leur foi dépassait ces doutes. Leur optimisme s'élevait au dessus de leurs craintes. Ils avaient emporté leur rêve de Sion et ils partaient le réaliser¹⁰.



Le sauvetage des convois de charrettes à bras Willie et Martin exprime l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ.

Je vous ramène [au mois] d'octobre 1856. Le samedi [4 octobre], Franklin D. Richards et une poignée de frères [...] arrivèrent dans la vallée du lac Salé. Ils étaient venus de Winter Quarters avec de solides attelages et des chariots légers et avaient pu aller vite. Frère Richards alla aussitôt voir le président Young. Il lui dit qu'il y avait des centaines d'hommes, de femmes et d'enfants dispersés sur la longue piste [menant à la vallée du lac Salé]. La plupart d'entre eux tiraient des charrettes à bras. [...] Ce qui les attendait, c'était une piste qui montait sans arrêt jusqu'à la ligne de partage des eaux et encore des kilomètres et des kilomètres au-delà. Ils étaient dans une situation désespérée. [...] Tous allaient périr si on ne les secourait pas.

Je pense que le président Young n'a pas dormi cette nuit-là. Je crois que la vision de ces gens dans le dénuement [...] n'a cessé de lui hanter l'esprit.

Le lendemain matin [...] il se leva et dit :

« Je veux maintenant donner à cette assemblée le sujet et le texte pour les anciens qui vont parler. [...] Le voici. [...] Beaucoup de nos frères et sœurs sont dans les plaines avec des charrettes à bras. Il est probable qu'à l'heure qu'il est, beaucoup d'entre eux sont à plus



« Lorsque les sauveteurs atteignirent les saints aux abois, ils furent accueillis comme des anges venus des cieux. »

de mille kilomètres d'ici et il faut les amener ici. Nous devons leur envoyer de l'aide. Le sujet sera : 'les faire arriver ici'.

« Voilà ma religion ; voilà ce que me dicte le Saint-Esprit que je possède. C'est sauver les gens.

« Je vais faire appel aux évêques dès aujourd'hui. Je ne vais pas attendre demain ni après-demain pour obtenir soixante bons attelages de mules et douze ou quinze chariots. Je ne veux pas envoyer de bœufs. Je veux de bons chevaux et des mules. Il y en a dans ce Territoire et nous devons les avoir. Je veux aussi douze tonnes de farine et quarante bons chefs d'attelage en plus de ceux qui conduisent les mules.

« Je vous dis à tous que votre foi, votre religion et votre profession de foi ne sauveront aucune de vos âmes dans le royaume céleste de notre Dieu si vous n'appliquez pas les principes que je vous enseigne maintenant. *Allez maintenant chercher ces gens dans les*

plaines » (cité dans LeRoy R. Hafen et Ann W. Hafen, *Handcarts to Zion*, 1960, pp.120-121).

L'après-midi même, les femmes rassemblèrent de la nourriture, de la literie et des vêtements en grande quantité.

Le lendemain matin, on ferra des chevaux, on répara et on chargea les chariots.

Le matin suivant, un mardi, seize attelages de mulets partirent vers l'est. Vers la fin octobre, deux cent cinquante attelages étaient en route pour porter secours¹¹.

Lorsque les sauveteurs atteignirent les saints aux abois, ils furent accueillis comme des anges venus des cieux. Les gens pleuraient de gratitude. On mit les gens des charrettes à bras dans les chariots pour qu'ils puissent voyager plus rapidement vers la communauté du lac Salé.

Près de deux cents personnes trouvèrent la mort mais un millier furent sauvées¹².

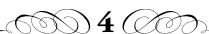
On racontera encore... l'histoire de [ces] saints aux abois, de leurs souffrances et de leur mort. [...] Il faut raconter encore et encore l'histoire de leur sauvetage. Ces histoires de sauvetage expriment l'essence même de l'Évangile de Jésus-Christ.

[...] Je suis reconnaissant que nous n'ayons pas de frères ou de sœurs bloqués par les neiges, mourant de froid dans leur tentative de parvenir [...] à leur Sion dans les montagnes. Cependant, il y a des gens, et pas un peu, dont la situation est désespérée et qui appellent à l'aide.

Il y a tant de personnes affamées ou dans le dénuement dans le monde entier, qui ont besoin d'aide. Je suis reconnaissant de pouvoir dire que nous soulageons beaucoup de personnes qui ne sont pas de notre Église, mais qui sont dans le besoin et que nous avons les moyens d'aider. Mais il n'est pas nécessaire d'aller si loin. Certains de nos membres crient de douleur, de souffrance, de solitude et de crainte. Nous avons le devoir grand et solennel de leur tendre la main et de les aider, de les relever, de les nourrir s'ils ont faim et de nourrir leur esprit s'ils ont soif de vérité et de justice.

Il y a tant de jeunes qui errent sans but et suivent le chemin tragique de la drogue, de l'immoralité et de tous les vices qui accompagnent ces choses. Il y a des veuves qui ont grand besoin de voix amicales et de cet esprit de sollicitude et d'attention qui est l'expression de l'amour. Il y a ceux dont la foi était jadis ardente mais qui s'est maintenant refroidie. Beaucoup souhaitent revenir à l'Église mais ne savent pas trop comment s'y prendre. Ils ont besoin d'une main amicale tendue vers eux. Avec un peu d'effort, beaucoup d'entre eux peuvent être ramenés au festin de la table du Seigneur.

Mes frères et sœurs, je prie pour que chacun d'entre nous... prenne la résolution de chercher ceux qui ont besoin d'aide, qui sont dans des situations désespérées et difficiles, de les relever dans un esprit d'amour et de les ramener au sein de l'Église, où des mains solides et des cœurs aimants les réchaufferont, les reconforteront, les soutiendront et les mettront sur la voie d'une vie heureuse et productive¹³.



Chacun de nous est un pionnier.

Il est bon de contempler le passé pour apprécier le présent et avoir une perspective de l'avenir. Il est bon de considérer les vertus des personnes qui ont vécu avant nous pour acquérir la force d'affronter ce qui nous attend. Il est bon de méditer sur l'œuvre des personnes qui ont tant travaillé et ont acquis si peu de choses dans ce monde, mais dont les aspirations et les premières réalisations, si bien nourries, ont produit une grande moisson dont nous sommes les bénéficiaires. Leur exemple extraordinaire peut devenir une motivation puissante pour nous tous, car chacun de nous est un pionnier pour lui-même, pour sa propre famille et beaucoup d'entre nous remplissent ce rôle au quotidien en s'efforçant d'ancrer l'Évangile dans des parties éloignées du monde¹⁴.

Nous continuons d'être des pionniers. Nous n'avons jamais cessé de l'être depuis le départ de notre peuple de Nauvoo [...] pour atteindre la vallée du grand lac Salé. C'était ce qu'on peut appeler une aventure. Mais l'objectif en était de trouver un endroit où s'établir et où adorer Dieu selon les inspirations de sa conscience. [...]



« Que vous soyez descendant des pionniers ou que vous soyez devenu membre de l'Église hier, vous faites partie de [cette] grande vision. »

Aujourd'hui, nous continuons de nous répandre dans le monde, dans des régions où il semblait à peine possible d'accéder [il y a quelques années]. [...] J'ai vu de mes propres yeux la croissance de l'Église aux Philippines. J'ai eu le privilège d'ouvrir le pays à la prédication de l'Évangile en 1961. En mai 1961, lors d'une réunion, on ne trouvait qu'un seul membre de l'Église d'origine philippine dans l'assistance. [En 1996] nous étions à Manille, dans le grand colisée d'Araneta et notre assemblée [...] atteignait les 35 000 personnes. [...] Pour moi, c'est un miracle [qui découle] du moment où nous avons lancé l'œuvre dans ce grand pays des Philippines [voir les pages 29-30 pour davantage de renseignements sur cette expérience].

Nous nous répandons partout, et c'est un travail de pionnier. Les conditions dans lesquelles vivent nos missionnaires lorsqu'ils vont dans certaines de ces régions ne sont pas toujours les meilleures, mais ils vont de l'avant et font leur travail, et cela porte ses fruits.

En peu de temps, nous avons une poignée de membres, puis une centaine, puis cinq cents, puis des milliers¹⁵.

L'œuvre pionnière n'a pas cessé dans l'Église ; elle ne s'est pas arrêtée après les chariots bâchés et les charrettes à bras. [...] Nous avons des pionniers parmi les missionnaires qui enseignent l'Évangile et parmi les convertis qui entrent dans l'Église. Ils doivent souvent faire face à des difficultés. Tous consentent inmanquablement à des sacrifices et subissent parfois même des persécutions. Mais ils acceptent de bon gré le prix à payer, et leur sacrifice est tout aussi réel que celui des personnes qui ont traversé les plaines, il y a plus d'un siècle, dans le grand effort pionnier¹⁶.

Que vous soyez descendant des pionniers ou que vous soyez devenu membre de l'Église hier, vous faites partie de la grande vision dont ces hommes et ces femmes ont rêvé. Leur tâche était énorme. Notre responsabilité est de la continuer. Ils ont posé les fondements. Nous avons le devoir de bâtir dessus.

Ils ont tracé le chemin devant nous. Nous avons l'obligation d'étendre, d'élargir et de fortifier ce chemin jusqu'à ce qu'il remplisse toute la terre. [...] La foi a servi de principe directeur pendant ces temps difficiles. Elle est le principe directeur que nous devons suivre aujourd'hui¹⁷.



5

Nous rendons hommage aux sacrifices et à l'héritage des pionniers en suivant leur exemple et en édifiant sur leur fondement.

Mes frères et sœurs, quelle merveille que ce grand héritage soit le nôtre ! Qu'il est formidable de savoir que des gens sont venus avant nous et ont tracé le chemin que nous devons emprunter, et enseigné ces grands principes éternels qui doivent nous servir de guide, à nous et à ceux qui viennent après nous ! Nous pouvons suivre leur exemple aujourd'hui. Les pionniers étaient un peuple d'une grande foi, d'une loyauté extraordinaire, d'une industrie inconcevable et d'une intégrité ferme et inébranlable¹⁸.

Aujourd'hui nous sommes les bénéficiaires [du] grand effort [des pionniers]. J'espère que nous sommes reconnaissants. J'espère que,

dans notre cœur, nous éprouvons une profonde gratitude pour tout ce qu'ils ont fait pour nous.

[...] Beaucoup était attendu d'eux et il est aussi beaucoup attendu de nous. Nous voyons ce qu'ils ont fait avec ce qu'ils avaient. Nous avons tellement plus et la tâche écrasante de continuer à construire le Royaume de Dieu. Il y a tant à faire. Dieu nous a chargés de porter l'Évangile à toutes les nations, tribus, langues et peuples, d'enseigner et de baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ. Le Sauveur ressuscité a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » [Marc 16:15]. [...]

Nos ancêtres ont posé des fondations solides et magnifiques. Nous avons maintenant l'occasion de construire l'édifice, bien coordonné, avec le Christ comme pierre principale de l'angle¹⁹.

Vous êtes le fruit de tous [les] plans et de tous [les] efforts [des pionniers]. [...] Quelles personnes merveilleuses ils étaient ! Dans toute l'histoire, rien n'est comparable à leur grand effort. [...] Que Dieu nous aide à nous souvenir d'eux pour notre bien. Lorsque le chemin semble difficile, que nous sommes découragés parce que tout espoir semble perdu, nous pouvons penser à eux et à leur situation qui était bien pire. Lorsque nous sommes inquiets pour l'avenir, nous pouvons prendre exemple sur eux et leur foi extraordinaire. [...]

Avec cet héritage si formidable, il faut aller de l'avant. Ne baissons jamais les bras. Gardons la tête haute. Marchons avec intégrité. Quelles que soient les conséquences, « [faisons] notre devoir en poursuivant [la] route » (« Fais ton devoir », *Cantiques*, n° 153)²⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi les pionniers qui voulaient se rassembler dans la vallée du lac Salé avaient-ils tant besoin de foi ? (voir la 1^{re} partie). Comment ont-ils mis leur foi en action ? Comment pouvons-nous mettre notre foi en action pour contribuer à la réalisation de l'« avenir glorieux » qui nous attend ?
- Le président Hinckley a enseigné que les premiers pionniers regardaient vers l'avenir, ayant Sion pour « objectif suprême »,

« immense espoir », et « rêve » (2^e partie). À votre avis, pourquoi était-ce la force motrice la plus puissante des premiers pionniers ? Quels espoirs similaires nous motivent aujourd'hui ?

- Qu'est-ce qui vous touche dans le récit qu'a fait le président Hinckley du sauvetage des convois de pionniers de charrettes à bras Willie et Martin ? (voir la 3^e partie). Comment l'appel de Brigham Young à secourir les pionniers montre-t-il son inspiration de prophète ? Qu'est-ce que ceux qui ont répondu à son appel peuvent nous apprendre ? Que pouvons-nous faire pour secourir et relever les gens qui sont dans le besoin aujourd'hui ?
- Comment le fait de contempler le passé vous aide-t-il à « apprécier le présent et [à] avoir une perspective de l'avenir » ? (voir la 4^e partie). En quoi sommes-nous tous des pionniers ?
- Pourquoi est-il bon de rendre hommage aux premiers pionniers ? (voir la 5^e partie). Quelles bénédictions les membres de l'Église retirent-ils de la foi et des sacrifices de ces pionniers ? Comment l'exemple de ces premiers pionniers nous aide-t-il lorsque nous rencontrons des difficultés ?

Écritures apparentées

Matthieu 25:40 ; Éther 12:6–9 ; D&A 64:33–34 ; 81:5 ; 97:8–9 ; 98:1–3

Aide pédagogique

« Quand on enseigne l'Évangile, il est presque toujours essentiel d'organiser de bonnes discussions. [...] En animant bien les discussions, nous développons l'intérêt et l'attention des élèves. Chaque personne présente peut être incitée à s'engager activement dans l'étude. [...] Posez des questions qui poussent à la réflexion et aident chacun à méditer vraiment sur l'Évangile » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 63).

Notes

1. « Keep the Chain Unbroken » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 30 nov. 1999), p. 2, speeches.byu.edu.
2. Discours donné lors d'une conférence régionale pour les régions du nord et du sud de Guatemala City, 26 janv. 1997, p. 2, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.
3. Discours donné lors d'une réunion avec les membres de Bangkok (Thaïlande), 13 juin 2000, Bibliothèque d'histoire de l'Église, Salt Lake City.

4. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000–2004* (2005), 360–61.
5. « The Faith of the Pioneers », *Ensign*, juil. 1984, p. 3.
6. « Que Dieu nous accorde la foi », *L'Étoile*, avr. 1984, p. 96-97.
7. « The Faith of the Pioneers », p. 5-6.
8. « Que Dieu nous accorde la foi », p. 92.
9. « These Noble Pioneers » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 2 févr. 1997), p. 1–2, speeches.byu.edu.
10. « Tenez le cap, gardez la foi », *L'Étoile*, janv. 1996, p. 80-81.
11. « Tendez une main secourable », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 97-98.
12. « La foi de déplacer des montagnes », *Le Liahona*, nov. 2006, p. 84.
13. « Tendez une main secourable », p. 97-98.
14. « The Faith of the Pioneers », p. 3.
15. Sheri Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 592.
16. Cité dans Gerry Avant, « Present-Day Pioneers: Many Are Still Blazing Gospel Trails », *Church News*, 24 juil. 1993, p. 6.
17. « These Noble Pioneers », p. 2, 4.
18. « These Noble Pioneers », p. 2.
19. « Tous bien ancrés », *L'Étoile*, juil. 1997, p. 76.
20. « These Noble Pioneers », p. 2, 6.



« Chacune de vous est fille de Dieu. Réfléchissez bien à toutes les implications de cette vérité d'une importance extrême. »



Filles de Dieu

« Merveilleux est le pouvoir d'une femme qui a la foi. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Tout au long de sa vie, Gordon B. Hinckley a exprimé son estime pour les talents et les apports des femmes. Il a également témoigné vigoureusement de l'importance de la femme dans le plan éternel de Dieu. Il se réjouissait des possibilités croissantes offertes aux femmes, ainsi que de leur foi au Sauveur et de leur dévouement envers leur famille et envers l'Église.

Ada, la mère de Gordon B. Hinckley, était intelligente et instruite. Elle aimait la littérature, la musique et l'art. À l'âge de vingt-neuf ans, elle avait épousé Bryant Hinckley après la mort de la première épouse de celui-ci et assumé la responsabilité de huit enfants qui pleuraient la mort de leur mère. Elle les éleva avec amour, leur fournit le soutien dont ils avaient besoin et apprit à s'occuper d'une famille nombreuse. Ada et Bryant eurent cinq enfants dont Gordon était l'aîné. Ada mourut lorsque Gordon avait vingt ans, mais ses enseignements et son exemple furent une force bénéfique tout au long de la vie de son fils. Lorsqu'il parlait d'elle, il mentionnait toujours l'influence considérable qu'elle avait eue sur lui.

Marjorie Pay, l'épouse de Gordon B. Hinckley eut aussi une profonde influence dans sa vie. C'était une femme d'une grande force, dévouée à l'Évangile de Jésus-Christ. Elle avait une foi extraordinaire, un caractère joyeux et aimait la vie. Dans cette lettre affectueuse, le président Hinckley lui a exprimé son amour et son respect :

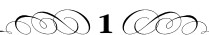
« Nous avons beaucoup voyagé ensemble. Nous sommes allés sur tous les continents. Nous avons participé à des réunions dans les grandes villes du monde et dans beaucoup de plus petites. [...] Nous avons parlé à des millions de personnes qui t'ont beaucoup appréciée. Avec tes mots simples, tu as conquis le cœur de toutes les

personnes qui t'écoutaient. Ton bon sens terre-à-terre, ton humour pétillant et rafraîchissant, ta sagesse paisible et infaillible et ta foi immense et permanente ont gagné le cœur de tous tes auditeurs. [...] Ton appétit vorace pour la lecture et ta quête constante de connaissance t'ont permis de garder ton esprit alerte et ta fraîcheur tout au long d'une vie longue et fructueuse¹. »

Le président Hinckley parlait souvent de la nature divine de la femme et incitait les femmes à de plus grands accomplissements et à une plus grande foi. S'adressant aux jeunes filles, il a déclaré : « Vous êtes littéralement filles du Tout-Puissant. Il n'y a aucune limite à votre potentiel. Si vous prenez votre vie en main, l'avenir est rempli de possibilités et de joie. Vous ne pouvez pas vous permettre de gaspiller vos talents ou votre temps. Vous avez de grandes possibilités². » Au sujet des femmes adultes, il a dit : « Le monde a besoin du toucher des femmes et de leur amour, de leur réconfort et de leur force. Notre environnement hostile a besoin de leurs voix encourageantes, de la beauté qui fait partie de leur nature, de l'esprit de charité dont elles ont hérité³. »

Pendant la conférence générale qui suivit le décès de Marjorie, sa compagne bien-aimée, le président Hinckley conclut l'un de ses discours par ce remerciement sincère : « Comme je suis reconnaissant et comme nous devons tous être reconnaissants aux femmes de notre vie ! Que Dieu les bénisse. Que son grand amour se distille sur elles et leur donne une couronne éclatante de beauté, de grâce et de foi⁴. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Les femmes occupent une place élevée et sacrée dans le plan éternel de Dieu.

Chacune d'entre vous est fille de Dieu. Réfléchissez bien à toutes les implications de cette vérité d'une importance extrême. [...]

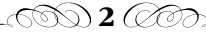
Je vous rappelle les propos adressés par Joseph Smith, le prophète, aux femmes de la Société de Secours en avril 1842. Il a dit : « Si vous vivez à la hauteur de ce à quoi vous avez droit, on ne pourra empêcher les anges d'être avec vous » [*Enseignements des*

présidents de l'Église, Joseph Smith, 2007, p. 487]. Quel potentiel magnifique vous avez⁵ ;

Vous avez toutes une grande valeur. [...] Vous occupez une place élevée et sacrée dans le plan éternel de Dieu, notre Père céleste. Vous êtes ses filles, qu'il chérit et qu'il aime et vous êtes très importantes à ses yeux. Son grand dessein ne peut réussir sans vous⁶.

Mes sœurs, permettez-moi de vous dire d'abord que vous n'occupez pas une place secondaire dans le plan de notre Père pour le bonheur et le bien-être éternels de ses enfants. Vous êtes un élément absolument essentiel de ce plan. Sans vous, le plan ne pourrait pas fonctionner. Sans vous, tout le programme échouerait⁷.

Du fait de votre naissance, vous avez reçu quelque chose de beau, de sacré, de divin. Ne l'oubliez jamais. Votre Père éternel est le grand Maître de l'univers. Il gouverne tout, mais il écoute aussi les prières que vous lui adressez, vous, sa fille, et vous entend lorsque vous parlez avec lui. Il répondra à vos prières. Il ne vous abandonnera pas⁸.



Les recommandations du Seigneur à Emma s'appliquent à tout le monde.

La vingt-cinquième section des Doctrine et Alliances [...] est une révélation donnée à Emma, par l'intermédiaire de Joseph, le prophète. Le Seigneur dit à Emma et à chacun de nous :

« Je te donne une révélation concernant ma volonté, et si tu es fidèle et marches dans les sentiers de la vertu devant moi, je protégerai ta vie, et tu recevras un héritage en Sion » [D&A 25:2 ; voir aussi le verset 16]. [...]

Chacun de nous détient, dans une très grande mesure, la clef des bénédictions que le Tout-Puissant peut nous accorder. Si nous souhaitons la bénédiction, nous devons faire ce qui est requis. Cela veut dire, entre autres, être fidèles. Fidèles à quoi ? Fidèles à nous-mêmes, à ce qu'il y a de meilleur en nous. Une femme ne peut pas se permettre de se diminuer, de se rabaisser, de déprécier ses capacités ou ses aptitudes. Que chacune soit fidèle aux grandes qualités divines qu'elle a en elle. Soyez fidèles à l'Évangile. Soyez fidèles à

l'Église. Nous avons tout autour de nous des gens qui essaient de la saper, qui sont à la recherche des points faibles chez ses premiers dirigeants, qui trouvent à redire à ses programmes, qui la critiquent. Je vous témoigne que c'est l'œuvre de Dieu, et ceux qui parlent contre elle, parlent contre lui.

Soyez fidèles à Dieu. Il est la seule vraie source de votre force. Il est votre Père céleste. Il vit. Il entend les prières et y répond. Soyez fidèles à Dieu.

Le Seigneur poursuit en disant à Emma : « Si tu marches dans les sentiers de la vertu ».

Je pense que toute [femme] comprend ce que cela signifie. Je pense que ces paroles ont été adressées à Emma Smith, et par conséquent à nous tous, comme condition à respecter si nous voulons recevoir un héritage dans le royaume de Dieu. Le manque de vertu va totalement à l'encontre de l'obéissance aux commandements de Dieu. Rien n'est plus beau que la vertu. Il n'est pas de force qui soit plus grande que celle de la vertu. Il n'est pas de noblesse qui se compare à celle de la vertu. Il n'est pas de qualité aussi séante, pas de vêtement aussi beau. [...]

Emma fut qualifiée de « dame élue » [D&A 25:3]. C'est à dire, pour utiliser un autre passage d'Écriture, qu'elle était un « vase élu du Seigneur. » (Voir Mro. 7:31.) Chacune de vous est une dame élue. Vous êtes sorties du monde parce que vous participez à l'Évangile rétabli de Jésus-Christ. Vous avez fait votre choix et, si vous vous en montrez dignes, le Seigneur vous honorera et vous glorifiera. [...]

Emma devait être ordonnée⁹ par Joseph pour expliquer les Écritures et pour exhorter l'Église selon que cela serait donné par l'Esprit du Seigneur [D&A 25:7].

Elle devait être une instructrice. Elle devait enseigner la justice et la vérité. Car le Seigneur dit à propos de cet appel : « Car il posera les mains sur toi, et tu recevras le Saint-Esprit, et tu consacreras ton temps à écrire et à apprendre beaucoup » [D&A 25:8].

Elle devait étudier l'Évangile. Elle devait aussi étudier les choses du monde dans lequel elle vivait. C'est ce qui fut expliqué dans des révélations ultérieures qui s'appliquent à nous tous. Elle devait

consacrer son temps « à apprendre beaucoup ». Elle devait écrire pour exprimer ses pensées.

Femmes d'aujourd'hui, jeunes ou moins jeunes, je vous recommande d'écrire, de tenir un journal, d'exprimer vos pensées sur le papier. L'écriture est une merveilleuse discipline. C'est un effort éducatif fantastique. Cela vous aidera de diverses manières et vous serez une bénédiction pour beaucoup. [...]

Selon les termes de la révélation, elle devait expliquer les Écritures et exhorter l'Église selon que cela lui serait donné par l'Esprit du Seigneur.

Quelle mission remarquable pour elle et pour toutes les femmes de l'Église ! Il faut de l'instruction, il faut de la préparation, il faut organiser les pensées, il faut expliquer les Écritures, il faut exhorter aux bonnes œuvres selon les directives du Saint-Esprit.

Le Seigneur poursuit : « Je te dis que tu délaisseras les choses de ce monde et rechercheras les choses d'un monde meilleur » [D&A 25:10].

À mon sens il ne voulait pas dire à Emma qu'elle ne devait pas se préoccuper du logement, de la nourriture qu'elle allait mettre sur la table et du vêtement. Ce qu'il lui disait c'est qu'elle ne devait pas être obsédée par cela comme tant d'entre nous. Ce qu'il lui disait, c'était d'élever ses pensées vers les choses supérieures de la vie, les choses de la justice et du bien, les questions de charité et d'amour du prochain, les choses de l'éternité. [...]

Le Seigneur poursuit : « C'est pourquoi, élève ton cœur et réjouis-toi, et attache-toi aux alliances que tu as faites » [D&A 25:13].

Je crois qu'il nous dit à tous : Soyez heureux. L'Évangile est quelque chose de joyeux. Il nous donne une raison d'être heureux. Certes, il y a des moments de chagrin. Il y a bien entendu des périodes de préoccupation et d'anxiété. Nous nous faisons tous du souci. Mais le Seigneur nous a dit de nous fortifier le cœur et de nous réjouir¹⁰.



« Dieu vous bénisse, vous mères. [...] C'est vous que l'on verra, c'est vous que l'on doit voir, comme la force de la nouvelle génération. »

3

**Les mères ont l'appel sacré d'élever leurs
enfants dans la justice et la vérité.**

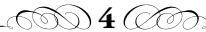
La véritable force d'une nation, d'une société ou d'une famille repose sur les traits de caractère acquis par les enfants instruits en grande partie, de manière discrète, simple et quotidienne, par leurs mères¹¹.

Le foyer est la pépinière des générations à venir. Mères de famille, j'espère que vous mesurez qu'en fin de compte vous n'avez pas de responsabilité plus pressante ni qui soit accompagnée de plus grandes récompenses que d'élever vos enfants dans un climat de sécurité, de paix, de soutien, d'amour et de motivation à progresser et à réussir¹².

Mères de partout, je vous rappelle la sainteté de votre appel. Nul ne peut vous remplacer valablement. Vous n'avez pas de plus grande responsabilité ni d'obligation plus sérieuse que d'élever dans l'amour, la paix et l'intégrité les enfants que vous avez mis au monde¹³.

Élevez vos enfants dans la lumière et la vérité. Apprenez-leur à prier pendant qu'ils sont jeunes. Lisez-leur les Écritures même s'il est possible qu'ils ne comprennent pas tout ce que vous lisez. Apprenez-leur à payer leur dîme et leurs offrandes dès qu'ils reçoivent de l'argent. Que cela devienne pour eux une habitude. Enseignez à vos fils à honorer les femmes. Enseignez à vos filles à être vertueuses. Acceptez des responsabilités dans l'Église et mettez votre confiance dans le Seigneur pour qu'il vous permette d'être à la hauteur de tout appel qui vous sera donné. Votre exemple sera un modèle pour vos enfants¹⁴.

Dieu vous bénisse, vous, les mères. Quand on aura mesuré tous les efforts des hommes, fait le compte de toutes leurs victoires et défaites, quand la poussière des batailles de la vie commencera à tomber, quand tout ce pour quoi nous travaillons si dur dans ce monde de conquête disparaîtra devant nos yeux, c'est vous que l'on verra, c'est vous que l'on doit voir, vous, la force de la nouvelle génération, le mouvement perpétuel du progrès du genre humain. C'est de vous que dépendra de quoi elle sera faite¹⁵.



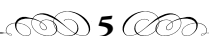
Les femmes ont de grandes responsabilités dans l'œuvre du salut.

Il y a de la force et beaucoup de capacités chez les femmes de l'Église. Elles savent diriger, elles ont un certain esprit d'indépendance, et cependant éprouvent une grande satisfaction à faire partie du royaume du Seigneur et à travailler main dans la main avec [les détenteurs de] la prêtrise pour le faire progresser¹⁶.

Dieu a donné aux femmes de cette Église une tâche à accomplir dans l'édification de son royaume. Cela concerne tous les aspects de notre grande triade de responsabilités, qui est premièrement, d'enseigner l'Évangile au monde, deuxièmement, de fortifier la foi des membres de l'Église et de les aider à construire leur bonheur, et troisièmement, de faire avancer la grande œuvre du salut pour les morts¹⁷.

Les femmes de l'Église collaborent avec les frères pour faire progresser cette puissante œuvre du Seigneur. [...] Les femmes ont des responsabilités énormes à assumer et doivent rendre compte

de l'accomplissement de leurs responsabilités. Elles dirigent leurs propres organisations qui sont puissantes et efficaces et contribuent beaucoup au bien dans le monde. Leur rôle est associé à celui de la prêtrise et toutes et tous s'efforcent ensemble d'édifier ici-bas le royaume de Dieu. Nous vous rendons hommage et nous vous respectons pour vos capacités. Nous attendons une direction puissante et de bons résultats de votre gestion des organisations dont vous avez la responsabilité. Nous vous soutenons, filles de Dieu, et travaillons ensemble pour aider le Seigneur à réaliser l'immortalité et la vie éternelle de tous ses enfants¹⁸.



La Société de Secours est source de bénédictions incommensurables.

Les femmes de la Société de Secours sont littéralement enserrées éternellement dans les bras du Seigneur. Cette organisation est d'après moi la plus grande organisation féminine du monde entier. C'est une création divine. Joseph Smith a parlé et a agi en prophète quand il a organisé la Société de Secours en 1842¹⁹.

Il est extrêmement important que les femmes de l'Église soient fortes et immuables en défendant ce qui est correct et convenable selon le plan du Seigneur. Je suis persuadé qu'il n'existe aucune organisation qui puisse se comparer à la Société de Secours de l'Église. [...] Si [ses membres] s'unissent et parlent d'une seule voix, leur force sera incalculable²⁰.

J'ai assisté à une conférence de pieu où une jeune femme, présidente de la Société de Secours d'une paroisse d'adultes seuls, a parlé du service et des grandes possibilités offertes aux jeunes femmes de sa paroisse. Tout cela vous est aussi offert. Vous avez votre propre organisation. Vous avez des dirigeantes compétentes pour vous guider. Vous avez des personnes prêtes à tendre la main pour vous aider dans les moments d'angoisse et de détresse²¹.

Qui peut évaluer les effets miraculeux dans la vie de millions de femmes dont la connaissance s'est accrue, dont la vision s'est élargie, dont la vie a été embellie et dont la compréhension des choses de Dieu s'est enrichie grâce aux innombrables leçons enseignées efficacement et apprises dans les réunions de la Société de Secours ?



« J'invite les femmes du monde entier à se montrer à la hauteur du grand potentiel qui est en elles. »

Qui peut mesurer la joie qu'ont connue ces femmes lorsqu'elles se sont mêlées aux autres, se réunissant dans l'ambiance de la paroisse ou de la branche, enrichissant mutuellement leur vie par des amitiés douces et précieuses ?

Qui, même avec la plus grande imagination, pourrait comprendre les innombrables actes de charité qui ont été accomplis, la nourriture qui a été posée sur des tables vides, la foi qui a été nourrie dans des heures désespérées de maladie, les blessures qui ont été pansées, les douleurs qui ont été soulagées par des mains aimantes et des paroles douces et rassurantes, le réconfort qui a été donné au moment de la mort et de la solitude qui s'ensuit ? [...]

Personne ne pourrait faire le décompte de tous les projets entrepris et réalisés par les Sociétés de Secours locales. Personne ne pourrait mesurer le bien que ces bonnes œuvres apportent dans la vie des femmes qui appartiennent à ces organisations et dans celle des personnes qui en bénéficient. [...]

Que Dieu bénisse la Société de Secours de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Puisse l'esprit d'amour qui motive ses

membres [...] continuer à grandir et à être ressenti dans le monde entier. Puissent leurs œuvres de charité améliorer la vie d'innombrables personnes chaque fois qu'elles sont réalisées. Et puisse la lumière et la compréhension, l'apprentissage, la connaissance et la vérité éternelle embellir la vie des générations de femmes encore à venir, dans toutes les nations de la terre, grâce à cette institution unique et établie par Dieu²².



Élevez-vous à la hauteur du divin qui est en vous

Vous constituez un grand rassemblement de femmes de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. [...] Nul ne peut mesurer l'extraordinaire force bénéfique que vous pouvez devenir. [...] Je vous charge de marcher la tête haute et de défendre avec force les grandes vertus qui ont permis le progrès de notre société. Lorsque vous êtes unies, vous avez un pouvoir sans limite. Vous pouvez accomplir tout ce que vous désirez. Et combien, combien vous êtes nécessaires dans notre monde dont les valeurs s'effritent et où l'adversaire semble avoir tant de contrôle²³ !

J'invite les femmes du monde entier à se montrer à la hauteur du grand potentiel qui est en elles. Je ne vous demande pas d'aller au-delà de vos capacités. S'il vous plaît, ne ressassez pas des pensées défaitistes. Ne vous fixez pas des buts que vous n'êtes pas capables d'atteindre. Faites simplement ce que vous pouvez, aussi bien que vous pouvez le faire. Et alors vous verrez des miracles s'accomplir²⁴.

Je vous exprime ma reconnaissance, à vous, saintes des derniers jours, qui êtes aujourd'hui des millions de par le monde. Vous pouvez avoir une grande influence bénéfique. Vos talents et votre dévouement sont remarquables. Votre foi et votre amour du Seigneur, de son œuvre et de ses fils et filles sont extraordinaires. Continuez de vivre l'Évangile. Magnifiez-le aux yeux de tous les gens qui vous entourent. Vos bonnes œuvres auront plus de poids que toutes les paroles que vous pourriez prononcer. Marchez selon la vertu et la vérité, avec foi et fidélité. Vous faites partie d'un plan éternel, d'un plan conçu par Dieu, notre Père éternel. Chaque jour constitue une partie de cette éternité.

Je sais que beaucoup d'entre vous portent des fardeaux extrêmement pesants. Que vos amis dans l'Église, que vos frères et sœurs vous aident à les porter. Que vos prières s'élèvent jusqu'au Tout-Puissant, qui vous aime et qui peut faire intervenir des forces et des facteurs pour vous aider. Cette œuvre est une œuvre miraculeuse. Vous le savez comme moi. Il m'est facile de vous dire de ne pas vous décourager, mais je le dis néanmoins, en vous exhortant à aller de l'avant avec foi²⁵.

Merveilleux est le pouvoir d'une femme qui a la foi. Cela a été démontré maintes et maintes fois dans l'histoire de l'Église. Cela continue parmi nous aujourd'hui. Je crois que cela fait partie de la nature divine qui est en vous.

Mes sœurs, élevez-vous à la hauteur de cette divinité. En vous efforçant d'y parvenir, faites du monde dans lequel vous vivez un endroit meilleur pour vous-mêmes et pour tous ceux qui viendront après vous²⁶.

Je rends grâce à Dieu pour les femmes merveilleuses de cette Église ! Qu'il plante en votre cœur un sentiment de fierté à l'égard de vos capacités et un témoignage certain de la vérité qui vous serve de gouvernail pour vous protéger à travers toutes les tempêtes²⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Que nous apprennent les enseignements du président Hinckley sur ce que notre Père céleste éprouve pour ses filles ? (voir la 1^{re} partie). Pourquoi est-il important que nous comprenions à quel point les femmes occupent une « place élevée et sacrée » dans le plan éternel de Dieu ?
- Quelles recommandations du Seigneur à Emma trouvez-vous particulièrement utiles pour vous ? (Voir la 2^e partie). Que pouvons-nous apprendre dans la deuxième partie concernant la fidélité ? Que pouvons-nous apprendre sur le fait d'être « une dame élue » ? Que pouvons-nous apprendre sur la manière d'appliquer les Écritures à nous ?
- Que pensez-vous en lisant le conseil du président Hinckley aux mères ? (voir la 3^e partie). Quelles bénédictions avez-vous reçues

grâce à l'influence d'une mère ? Pourquoi n'existe-t-il pas « d'obligation plus sérieuse » pour un parent que d'élever ses enfants dans « l'amour, la paix et l'intégrité » ?

- Quels exemples avez-vous vus de « la force et [des] grandes capacités » des femmes de l'Église ? (voir la 4^e partie). Comment les femmes peuvent-elles aider à « réaliser l'immortalité et la vie éternelle de tous [les] enfants [de Dieu] » ? Pourquoi est-il important que l'homme et la femme travaillent ensemble à faire avancer l'œuvre de Dieu ? Quels exemples de ce principe avez-vous vus ?
- Relisez les bénédictions qui découlent de la Société de Secours soulignées par le président Hinckley dans la cinquième partie. Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce aux efforts des sœurs de la Société de Secours, y compris celles qui œuvrent chez les Jeunes Filles et à la Primaire ? Comment pouvez-vous renforcer la Société de Secours dans votre paroisse ? Comment la Société de Secours peut-elle aider les femmes à accroître leur influence bénéfique ?
- Réfléchissez à l'exhortation du président Hinckley de nous « montrer à la hauteur du grand potentiel qui est en [nous] » (6^e partie). Comment pouvons-nous acquérir une vision plus claire du potentiel que Dieu voit en nous ? Comment pouvons-nous progresser et atteindre ce potentiel ? Quand avez-vous été témoin de la « grande [...] puissance d'une femme de foi » ?

Écritures apparentées

Proverbes 31:10-31 ; Luc 10:38-42 ; Actes 9:36-40 ; Romains 16:1-2 ; 2 Timothée 1:1-5 ; Alma 56:41-48

Aide pédagogique

« Lorsque vous vous préparez à enseigner une leçon, priez pour que l'Esprit vous aide à savoir quand exprimer vos sentiments les plus sacrés. Vous pouvez être poussé à rendre plusieurs fois témoignage au cours de la leçon, pas simplement à la fin » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 44).

Notes

1. Dans *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, éd. Virginia H. Pearce, 1999, p. 194–195.
2. « Que la vertu orne sans cesse tes pensées », *Le Liahona*, mai 2007, p. 115.
3. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000–2004*, 2005, p. 509–510.
4. « Les femmes de notre vie », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 85.
5. « Restez fortes contre les séductions du monde », *Le Liahona*, janvier 1996, p. 113.
6. « Filles de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 108.
7. « Les femmes de l'Église », *Le Liahona*, janvier 1997, p. 77.
8. « Rester sur la voie supérieure », *Le Liahona*, mai 2004, p. 112.
9. L'emploi du mot *ordonnée* par le président Hinckley renvoie au même mot utilisé dans Doctrine et Alliances 25:7, dont il cite une partie dans cette phrase. La note de bas de page sur le mot *ordonnée* dans ce verset indique « ou mis[e] à part ». Dans les premiers temps du Rétablissement, les termes *ordonné* et *mis à part* étaient souvent utilisés de façon interchangeable. Le mot *ordonné* ne désignait pas toujours les offices de la prêtrise (voir par exemple D&A 63:45).
10. « Si tu es fidèle », *L'Étoile*, mar. 1992, p. 3–7.
11. *Motherhood: A Heritage of Faith* (brochure, 1995), p. 6.
12. « Restez fortes contre les séductions du monde », p. 114.
13. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre », *L'Étoile*, jan. 1994, p. 68.
14. « Restez fortes contre les séductions du monde », p. 114.
15. *Motherhood: A Heritage of Faith*, p. 13.
16. « Les femmes de l'Église », p. 77.
17. « Live Up to Your Inheritance », *Ensign*, nov. 1983, p. 84.
18. « Si tu es fidèle », Rapport de la conférence générale d'oct. 1984, p. 73.
19. « Dans les bras de son amour », *Le Liahona*, nov. 2006, p. 115.
20. « Soyons forts et immuables », *réunion mondiale de formation des dirigeants*, 10 janvier 2004, p. 20.
21. « The BYU Experience » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 4 nov. 1997), p. 2, speeches.byu.edu.
22. « Ambitious to Do Good », *Ensign*, mars 1992, p. 4–6.
23. « Votre tâche la plus importante, celle de mère », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 113.
24. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 696.
25. « Filles de Dieu », p. 112.
26. « Réalisez votre potentiel divin », *L'Étoile*, janvier 1990, p. 90.
27. « Live Up to Your Inheritance », p. 84.



*« Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ;
frappez, et l'on vous ouvrira » (Matthieu 7:7).*



Que la prière est puissante !

« Le fait de demander au Seigneur une sagesse qui dépasse la nôtre, la force de faire ce que nous devons faire, le réconfort et la consolation, et de lui exprimer notre gratitude est quelque chose de beau et d'important. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

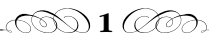
« **N**ul ne peut s'en sortir seul », a déclaré le président Hinckley. « Nous avons besoin d'aide, aide qu'on ne peut obtenir que par la prière¹. » Le président Hinckley appliquait ce principe dans les décisions qu'il avait à prendre en tant que président de l'Église. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a dit de lui : « C'est un homme brillant, doté d'un discernement extraordinaire, mais lorsqu'il se trouve face à un problème insoluble, il se met à genoux². »

Le président Hinckley et Marjorie, sa femme, appliquaient aussi ce principe chez eux. Leur fils Richard raconte : « Je ne me souviens pas d'un seul jour où nous n'avons pas prié en famille. Quand c'était son tour, papa priait très sincèrement mais ne prenait jamais un air théâtral ou émotif. Nous pouvions reconnaître la profondeur de sa foi à l'écouter prier. Il s'adressait à Dieu avec grande révérence, comme à un enseignant ou à un mentor sage et respecté, et parlait du Sauveur avec une émotion profonde. Je savais que ces personnes étaient réelles pour lui, qu'il les aimait et qu'il les révérait³. » Marjorie a raconté : « Je pense que la prière en famille a joué un grand rôle dans la manière dont nos enfants ont réagi à nos attentes. Gordon ne prêchait pas, mais nos enfants entendaient tout ce que nous voulions qu'ils entendent dans nos prières familiales⁴. »

Pendant qu'il était Autorité générale, le président Hinckley incita les membres de l'Église à « croire en la prière et en son pouvoir⁵. »

Il rendit témoignage que « la prière libère les pouvoirs des cieux en notre faveur⁶. » Il promet : « Priez et vous aurez la faveur du Dieu des cieux, il vous bénira, mettra du bonheur dans votre cœur et la paix dans votre vie⁷. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Dieu est notre Père et il nous invite à le prier individuellement.

De toutes les promesses grandes, merveilleuses et inspirantes que j'ai lues, la plus rassurante pour moi est exprimée par les paroles du Sauveur : « Demandez, et l'on vous donnera ; cherchez, et vous trouverez ; frappez, et l'on vous ouvrira. » (Matthieu 7:7.)⁸

N'oubliez jamais qui vous êtes. [...] Vous êtes réellement [un enfant] de Dieu. Il est votre Père éternel. Il vous aime. Vous pouvez vous adresser à lui par la prière. Il vous y a [invité]. Comme c'est merveilleux ! Il est le plus grand de tous. Il est le Créateur et le Gouverneur de l'univers. Et cependant il écoute votre prière⁹ !

Nous pouvons nous rapprocher du Seigneur par nos prières. Elles peuvent devenir des conversations empreintes de gratitude. Je ne parviens pas à comprendre pleinement comment le Grand Dieu de l'univers, le Tout-Puissant, nous invite, nous, ses enfants, à parler avec lui individuellement. Quelle magnifique possibilité ! Comme c'est merveilleux que cela se produise réellement ! Je témoigne que nos prières, prononcées avec humilité et sincérité, sont entendues et reçoivent une réponse. C'est miraculeux, mais c'est la réalité.¹⁰

Mes frères et sœurs, je sais que vous priez. C'est une habitude merveilleuse à notre époque où la pratique de la prière a disparu de la vie de beaucoup de gens. Le fait de demander au Seigneur une sagesse qui dépasse la nôtre, la force de faire ce que nous devons faire, le réconfort et la consolation, et de lui exprimer notre gratitude est quelque chose de beau et d'important¹¹.

Je fais le vœu que chacun de nous s'efforce de vivre plus proche du Seigneur et de communier plus souvent et avec plus de foi avec lui.

Pères et mères, priez pour vos enfants. Priez pour qu'ils soient protégés des maux du monde. Priez pour qu'ils croissent en foi et en connaissance. Priez pour qu'ils soient guidés vers une vie plus fructueuse et meilleure. Maris, priez pour votre femme. Exprimez au Seigneur votre reconnaissance de l'avoir et suppliez le Seigneur en sa faveur. Femmes, priez pour votre mari. Pour beaucoup de maris, la route est difficile, parsemée de problèmes et d'inquiétudes innombrables. Suppliez le Tout-Puissant de les guider, de les bénir, de les protéger et de les inspirer dans leurs justes efforts.

Priez pour que la paix règne sur la terre et pour que le Tout-Puissant, qui gouverne l'univers, étende la main et fasse reposer son Esprit sur les peuples afin que les nations ne se dressent pas les unes contre les autres. [...] Priez pour avoir de la sagesse et du discernement sur le chemin difficile de la vie¹².

Ce qu'il y a de merveilleux dans la prière, c'est qu'elle est personnelle, elle est individuelle, personne d'autre ne peut s'immiscer dans votre conversation avec votre Père céleste au nom du Seigneur Jésus-Christ. Soyez adonnés à la prière. Demandez au Seigneur de pardonner vos péchés. Demandez-lui de vous aider. Demandez-lui de vous bénir. Demandez-lui de vous aider à réaliser vos justes désirs. [...] Demandez au Seigneur son aide dans toutes les choses importantes qui vous tiennent tant à cœur. Il est prêt à vous aider. Ne l'oubliez jamais¹³.

2

La prière en famille produit des miracles pour les personnes, les familles et la société.

Aujourd'hui, il est nécessaire de remettre l'accent sur l'honnêteté, la dignité et l'intégrité. Ce n'est que si nous redonnons aux vertus qui sont l'essence de la véritable civilisation leur place dans notre vie que la tendance actuelle changera. La question qui se pose est : Par où commencer ?

Je suis convaincu qu'il faut commencer par reconnaître que Dieu est notre Père céleste et que nous sommes ses enfants, par communiquer avec lui, par reconnaître sa souveraineté et par le supplier chaque jour de nous guider.

Pour moi, le retour à la prière en famille est l'un des remèdes fondamentaux qui pourraient arrêter la propagation de la maladie redoutable qui sape les valeurs de la société. On ne peut attendre de miracle en un jour, mais il s'en produirait en une génération. [...]

La position agenouillée est, en soi, en contradiction avec l'attitude des gens « fanfarons [et] hautains » que décrit l'apôtre Paul.

Le fait même que père, mère et enfants s'agenouillent ensemble élimine d'autres défauts qu'il a décrits en parlant des gens « rebelles à leurs parents, [...] insensibles ».

Le fait même de s'adresser à la Divinité compense la tendance à blasphémer et à aimer le plaisir plus que Dieu. [Voir 2 Timothée 3:1-4.]

La tendance à être irrégulier et ingrat disparaît quand les membres de la famille remercient le Seigneur de la vie, de la paix et de tout ce qu'ils possèdent. En remerciant le Seigneur d'être ensemble, les membres de la famille éprouvent un surcroît d'estime, de respect et d'affection les uns pour les autres. [...]

En s'agenouillant ensemble devant le Seigneur et en pensant aux pauvres, aux nécessiteux et aux opprimés, les membres de la famille apprennent, inconsciemment mais d'une manière réaliste, à aimer les autres plus qu'eux-mêmes et à les respecter, et acquièrent le désir de pourvoir aux besoins des autres. On ne peut demander à Dieu d'aider un voisin en difficulté sans se sentir poussé à faire soi-même quelque chose pour lui venir en aide. Quels miracles se produiraient dans la vie des habitants du monde s'ils oublièrent leur égoïsme et se perdaient au service d'autrui ! Ces miracles peuvent commencer par les prières quotidiennes de la famille. [...]

Mieux que tout, la prière en commun peut faire diminuer les tensions familiales. Discrètement, elle fait naître le respect pour les parents, ce qui amène à l'obéissance. Elle produit l'esprit de repentir qui, à son tour, fait disparaître en grande partie la flétrissure des foyers brisés. En priant ensemble, nous confessons nos faiblesses ensemble au Seigneur et demandons au Seigneur de bénir notre foyer et ceux qui y vivent. [...]



Nous pouvons fortifier notre famille en nous agenouillant ensemble en prière.

La famille est la cellule de base de la société. La prière en famille est l'espoir d'une société meilleure. « Cherchez l'Éternel pendant qu'il se trouve. » (Ésaïe 55:6.)¹⁴

J'ai été touché [...] par la déclaration poignante d'un jeune [missionnaire]. Il m'a expliqué : « Je suis ici depuis des mois. Je n'arrive pas à apprendre la langue. Je n'aime pas les gens. Le jour, je suis déprimé, et la nuit, je pleure. J'ai voulu mourir. J'ai écrit à ma mère et je l'ai suppliée de me fournir un prétexte pour rentrer à la maison. J'ai reçu sa réponse. Elle dit ceci : « Nous prions pour toi. Il ne se passe pas une journée sans que nous nous agenouillions le matin avant de manger et le soir avant de nous coucher pour demander au Seigneur de te bénir. En plus de nos prières, nous jeûnons et, quand tes petits frères et sœurs prient, ils disent : 'Père céleste, bénis Johnny. [...] Aide-le à apprendre la langue et à accomplir la tâche qui lui a été donnée. »

Le jeune homme a continué en sanglotant : « Je vais continuer d'essayer. Je vais ajouter mes prières et mon jeûne aux leurs. »

Aujourd'hui, quatre mois plus tard, j'ai une lettre de lui dans laquelle il dit : « Il s'est produit un miracle. La langue m'est venue

comme un don de Dieu. J'ai appris à aimer les gens de ce beau pays. Je rends grâce à Dieu pour les prières de ma famille¹⁵. »

Pouvons-nous embellir notre foyer ? Oui, en nous adressant en famille à la source de toute beauté. Pouvons-nous renforcer la société et en faire un endroit où il fait meilleur vivre ? Oui, en faisant croître la vertu de notre famille, en nous agenouillant ensemble et en suppliant le Tout-Puissant au nom de son Fils bien-aimé.

Le retour à la prière familiale, dans tout le pays et sur toute la terre, viendrait à bout en une génération du fléau qui nous détruit. La prière familiale redonnerait aux gens l'intégrité, le respect mutuel et la gratitude¹⁶.

Est-ce si difficile de prier ? Serait-il si difficile de recommander aux pères et aux mères de se mettre à genoux avec leurs enfants et de s'adresser à la Divinité pour exprimer leur reconnaissance pour les bénédictions, prier pour les gens dans la détresse ainsi que pour eux-mêmes, et demander cela au nom du Sauveur et Rédempteur du monde ? Quelle puissance que la prière ! Je puis en témoigner et vous aussi. Quelle grande perte subit la famille qui ne tire pas profit de cette habitude précieuse et simple¹⁷ !

S'il y en a parmi vous qui ne prient pas en famille, commencez dès maintenant, mettez-vous à genoux ensemble, si vous le pouvez, matin et soir, et parlez au Seigneur, remerciez-le, demandez-lui d'accorder ses bénédictions aux nécessiteux et parlez-lui de votre propre bien-être¹⁸.

Je rends témoignage que, si vous pratiquez sincèrement la prière familiale, vous en serez récompensés. Peut-être les changements ne seront-ils pas immédiatement visibles. Peut-être seront-ils extrêmement subtils. Mais ils seront réels, car Dieu « est le rémunérateur de ceux qui le cherchent ». (Héb. 11:6.)

Puissions-nous fidèlement donner au monde l'exemple de cette habitude et encourager les gens à faire de même¹⁹.

3

Nous devons nous adonner à la prière et écouter attentivement, car nos prières recevront une réponse.

Ne pensez jamais pouvoir vous en sortir [seuls]. Vous avez besoin de l'aide du Seigneur. N'hésitez jamais à vous mettre à genoux, dans un endroit où vous êtes [seuls], et à parler avec lui. Quelle merveille que la prière ! Pensez-y. Nous pouvons effectivement parler avec notre Père céleste. Il entend et répond, mais nous devons être attentifs à cette réponse. Il n'est rien de trop grave ni de trop banal que nous ne puissions lui dire²⁰.

Priez le Seigneur en attendant une réponse. [...] Le problème de la plupart de nos prières est que nous les faisons comme si nous prenions le téléphone pour passer une commande : nous disons ce que nous voulons et nous raccrochons. Nous devons méditer, réfléchir, penser à ce que nous demandons puis parler au Seigneur comme un homme parle à un autre. « Venez et plaidons ! dit l'Éternel.²¹ » (És. 1:18).

Il n'est rien de plus utile que de déposer un problème entre les mains du Seigneur. [...] Je peux dire sans hésitation que j'ai reçu des réponses à mes prières. Je le sais. Je ne pourrais pas le nier. Nous devons prier pour être guidés à cette époque difficile. [...] Ce qu'il y a de merveilleux, c'est que nous n'avons pas besoin d'être un génie pour prier. Il écoute les paroles des plus humbles. [...] Invoquez le Seigneur. C'est lui qui vous y invite, et il répondra²².

Croyez au pouvoir et à la majesté de la prière. Le Seigneur exauce nos prières. Je le sais. J'ai vu cela se produire à maintes reprises. La prière crée un partenariat entre Dieu et nous. Elle nous offre l'occasion de lui parler, de le remercier de ses bénédictions merveilleuses et de lui demander de nous guider et de nous protéger sur le chemin de la vie. Cette grande œuvre qui s'étend partout dans le monde a pour origine la prière d'un garçon. Il a lu dans la Bible : « Si quelqu'un d'entre vous manque de sagesse, qu'il la demande à Dieu, qui donne à tous simplement et sans reproche, et elle lui sera donnée. Mais qu'il la demande avec foi, sans douter ; car celui qui doute est semblable au flot de la mer, agité par le vent et poussé de

côté et d'autre » (Jacques 1:5-6). Voilà la promesse. Existe-t-il une plus grande promesse au monde que celle-ci ²³ ?

Mes amis, priez, et écoutez. Peut-être que vous n'entendrez jamais de voix. C'est même probable. Mais d'une manière inexplicable, vous serez guidés et bénis. Car le Seigneur a promis : « Voici, je te le dirai dans ton esprit et dans ton cœur par le Saint-Esprit qui viendra sur toi. [...] » (D&A 8:2.)

Soyez adonnés à la prière, et vous saurez que Dieu entend et qu'il répond. Ce n'est pas toujours de la manière que nous souhaitons, mais au fur et à mesure que les années passeront, vous prendrez conscience de manière aussi certaine que le jour se lève, qu'il a entendu et qu'il a répondu²⁴.

Gardez cette humilité qui vous amènera à vous mettre à genoux en prière, reconnaissant son pouvoir et sa bonté. Il ne vous abandonnera pas. Il entendra vos prières et y répondra. Dans le silence de la nuit, vous entendrez les murmures de son Esprit vous guider dans vos moments de détresse ou de besoin. Vous en aurez, comme tout le monde. Ayez foi en Dieu, et il ne vous abandonnera jamais. Il ne vous tournera jamais le dos²⁵.

[Permettez] toujours à [votre] Père céleste d'être [votre] ami, à qui [vous pouvez vous] adresser en prière²⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Comment la prière vous a-t-elle aidé à vous rapprocher de votre Père céleste ? Relisez les recommandations du président Hinckley sur ce que nous devons inclure dans nos prières (voir la 1^{re} partie). Pourriez-vous raconter une expérience où la prière vous a aidé à recevoir « un surcroît de sagesse » ? Pourriez-vous raconter une expérience où la prière vous a apporté du « réconfort et [de la] consolation » ? Pourquoi certaines de nos prières devraient-elle être des « conversations empreintes de gratitude » ?
- Méditez sur chacune des bénédictions qui peuvent découler de la prière en famille selon le président Hinckley (voir la 2^e partie). Comment votre famille a-t-elle été bénie en priant ensemble ?

Quels obstacles peuvent nous empêcher de prier régulièrement en famille ? Comment les membres de la famille peuvent-ils travailler ensemble pour surmonter ces obstacles ?

- Comment les recommandations du président Hinckley dans la troisième partie peuvent-elles nous aider à mieux prier ? Qu'avez-vous appris sur les façons dont notre Père céleste répond aux prières ? Pourquoi la prière a-t-elle le pouvoir de créer « un partenariat entre Dieu et nous » ?

Écritures apparentées

Matthieu 6:5–15 ; Luc 18:9–18 ; 2 Néphi 32:8–9 ; Alma 34:17–28 ; 37:36–37 ; 3 Néphi 18:15–25 ; D&A 19:28

Aide pédagogique

« Obtenez un aperçu en lisant rapidement le livre, un chapitre ou un passage ou en relisant les titres. Essayez de comprendre le contexte général » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 24). Vous pourriez lire un chapitre ou un passage plus d'une fois afin de le comprendre plus en profondeur. Ce faisant, vous pourriez découvrir des idées profondes.

Notes

1. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 102.
2. Robert D. Hales, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 444.
3. Richart G. Hinckley, cité dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 171.
4. Marjorie Pay Hinckley, citée dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith*, p. 171.
5. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 469.
6. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 470.
7. « Dedication of Gordon B. Hinckley Building » (université Brigham Young, Idaho, 22 oct. 2002), byui.edu/Presentations/transcripts/devotionals/2002_10_22_hinckley.htm ; consulté le 21 sept. 2015.
8. « Piliers de vérité », *Le Liahona*, mai 2002, p. 3.
9. « Soyez loyales et fidèles », p. 102.
10. « Un cœur humble et contrit », *Le Liahona*, janvier 2001, p. 103.
11. Une tapisserie de foi et de témoignage », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 102.
12. « Bénédiction », *Le Liahona*, mai 2003, p. 99-100.
13. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 468.
14. « Les bénédictions de la prière en famille », *L'Étoile*, sept. 1991, p. 2-5.
15. Dans Conference Report, avril 1963, p. 128.
16. « Les bénédictions de la prière en famille », p. 5.
17. « Quatre choses simples pour aider notre famille et notre pays », *L'Étoile*, juin 1996, p. 9.
18. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 217.
19. « Les bénédictions de la prière en famille », p. 6.
20. « Rester sur la voie supérieure », *Le Liahona*, mai 2004, p. 114.

21. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 469.
22. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 469.
23. « Ne crains pas, crois seulement », *Le Liahona*, oct. 2000, p. 26 ; caractères gras et italiques supprimés.
24. « Watch the Switches in Your Life », *Ensign*, jan. 1973, p. 93.
25. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 346.
26. « Filles de Dieu », *L'Étoile*, janvier 1992, p. 108.



Les murmures de l'Esprit

« Je prie pour que nous recherchions constamment l'inspiration du Seigneur et la compagnie de son Saint-Esprit pour qu'il nous bénisse en nous aidant à conserver une spiritualité élevée dans nos efforts. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le 24 juin 1995, le président Hinckley prit la parole lors d'une réunion pour les nouveaux présidents de mission et leurs épouses et leur donna des recommandations pour les guider dans leurs trois années de service. Il leur parla de ce que lui avait enseigné Harold B. Lee, alors membre du Collège des douze apôtres, lorsqu'il l'avait mis à part en tant que président de pieu :

« Je ne me souviens que d'une seule chose : 'Écoutez les murmures de l'Esprit au milieu de la nuit et suivez-les.' J'ignore pourquoi la révélation nous parvient parfois la nuit, mais c'est le cas. Bien sûr elle nous parvient aussi dans la journée. Quoi qu'il en soit, écoutez les murmures de l'Esprit, ce don de la révélation auquel vous avez droit¹. »

Parlant des expériences qu'il avait vécues en suivant cette recommandation, il dit : « Le Seigneur m'a parlé d'une voix douce. [...] Au milieu de la nuit, des idées me sont venues à l'esprit, qui, je le pense, étaient de nature prophétique². » Un exemple de cela se produisit en juillet 1992 alors qu'il se trouvait à Hong Kong avec d'autres dirigeants de l'Église pour trouver un endroit pour la construction d'un temple. Il se coucha un soir, préoccupé par la décision qu'il avait à prendre. Tôt le lendemain matin il fut réveillé par les murmures de l'Esprit.

Il raconte dans son journal : « Quelque chose de très intéressant m'est venu à l'esprit. « Je n'ai pas entendu de voix à proprement

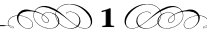


Temple de Hong Kong (Chine).

parler. Mais la voix de l'Esprit a pénétré en moi et m'a dit : 'Pourquoi t'inquiètes-tu ? Tu as déjà une propriété magnifique où sont bâties la maison de la mission et une petite église. Elles se trouvent au cœur de Kowloon, dans l'endroit le mieux desservi. [...] Construis un bâtiment de [plusieurs] étages. Tu pourras y inclure une église et des salles de classe sur les deux premiers étages et un temple sur les deux ou trois étages supérieurs.' » Le président Hinckley continue : « [Après avoir reçu cette révélation], détendu, je me suis rendormi³. »

Aujourd'hui, il y a un seul bâtiment à la place qu'occupaient l'église et la maison de la mission dans le quartier densément peuplé de Kowloon, à Hong Kong. Ce bâtiment, qui comprend une église, la maison de la mission et le temple sacré, est l'illustration des murmures de l'Esprit au prophète de Dieu.

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Le Saint-Esprit est le consolateur et le témoin de la vérité.

Le Saint-Esprit est le troisième membre de la Divinité, le Consolateur promis par le Sauveur qui allait enseigner toutes choses à ses disciples et qui allait leur rappeler tout ce qu'il leur avait dit (voir Jean 14:26).⁴

Le Saint-Esprit témoigne dans notre cœur du Père et du Fils⁵.

[Mon témoignage de Jésus-Christ m'a été] donné par le pouvoir du Saint-Esprit. C'est un don sacré et merveilleux, accordé par la révélation par l'intermédiaire du troisième membre de la Divinité⁶.

Le Saint-Esprit témoigne de la vérité ; il peut enseigner aux hommes ce qu'ils ne peuvent s'enseigner les uns aux autres. Dans sa belle exhortation, Moroni promet qu'il est possible de savoir que le Livre de Mormon est vrai « par le pouvoir du Saint-Esprit ». Il déclare ensuite : « Et par le pouvoir du Saint-Esprit vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:4-5).

Je crois réellement que ce pouvoir ou ce don est à notre disposition aujourd'hui⁷.

2

Nous avons besoin du Saint-Esprit pour nous guider dans notre service au foyer et dans l'Église.

Nous ne pouvons recevoir de bénédiction plus grande que la compagnie du Saint-Esprit qui nous guide, nous protège et nous bénit, nous précédant, pour ainsi dire, comme une colonne de nuée et une colonne de feu pour nous diriger sur le chemin de la justice et de la vérité. Ce pouvoir du troisième membre de la Divinité de nous diriger peut nous être accordé si nous en sommes dignes⁸.

Nous avons besoin du Saint-Esprit dans nos nombreuses responsabilités administratives. Nous avons besoin de lui pour enseigner l'Évangile dans nos classes et au monde. Nous avons besoin de lui pour diriger notre famille et instruire nos enfants.

En dirigeant et en enseignant sous son influence, nous apportons de la spiritualité dans la vie des personnes dont nous sommes responsables. [...]

Doux sont les fruits d'un enseignement fait sous l'inspiration du Saint-Esprit. Ils nourrissent l'esprit, ils nourrissent l'âme.

J'adresse une recommandation particulière aux parents qui sont à la tête de leur famille. Nous avons besoin de la direction du Saint-Esprit dans la tâche délicate et immense que nous avons de fortifier la spiritualité de notre foyer⁹.

Écoutez les murmures de l'Esprit. Soyez humbles. Vous pourriez être guidés par la main du Seigneur vers quelqu'un, en raison de votre esprit, de votre attitude, de vos sentiments et de votre humilité¹⁰.

3

La révélation nous parvient presque toujours par un chuchotement doux et léger : le murmure de l'Esprit.

De temps en temps, je suis interviewé par des représentants des médias. Ils me demandent presque chaque fois : « De quelle façon la révélation se manifeste-t-elle au prophète de l'Église ? »

Je leur réponds qu'elle se manifeste comme dans le passé. À ce propos, j'ai raconté à ces représentants des médias l'expérience d'Élie, après son affrontement avec les prêtres de Baal :

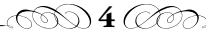
« Et voici, l'Éternel passa. Et devant l'Éternel, il y eut un vent fort et violent qui déchirait les montagnes et brisait les rochers : l'Éternel n'était pas dans le vent. Et après le vent, ce fut un tremblement de terre : l'Éternel n'était pas dans le tremblement de terre.

« Et après le tremblement de terre, un feu : l'Éternel n'était pas dans le feu. Et après le feu, un murmure doux et léger » (1 Rois 19:11-12).

C'est ainsi que cela se produit. Il y a un murmure doux et léger. Il vient en réponse à la prière. Il vient par le chuchotement de l'Esprit. Il se peut qu'il vienne dans le silence de la nuit.

Ai-je le moindre doute là-dessus ? Absolument aucun. Je l'ai vu se produire maintes fois¹¹.

C'est ainsi, presque sans exception, que nous avons reçu la parole de Dieu, non par le son des trompettes ou les débats des grands savants, mais par le chuchotement doux et léger de la révélation. Lorsqu'on entend ceux qui recherchent en vain la sagesse et déclarent bruyamment leurs remèdes miracles contre les maux du monde, on voudrait citer les paroles des Psaumes : « Soyez calmes, et sachez que je suis Dieu » (Ps. 46:10) et celles du Sauveur : « Que celui qui a des oreilles pour entendre entende. » (Matthieu 11:15.)¹²



Ce qui vient de l'Esprit nous éclaire, nous édifie et nous élève.

Comment reconnaissons-nous les choses de l'Esprit ? Comment savons-nous qu'elles viennent de Dieu ? Par leurs fruits. Si elles produisent la progression et le développement, si elles produisent la foi et le témoignage, si elles produisent une meilleure manière de faire les choses, si elles mènent à la piété, alors elles sont de Dieu. Si elles nous détruisent, si elles nous entraînent dans les ténèbres, si elles nous rendent perplexes et nous inquiètent, si elles font perdre la foi, alors elles sont du diable¹³.

On reconnaît l'inspiration de l'Esprit aux fruits de l'Esprit : ce qui éclaire, ce qui édifie, ce qui est positif et affirmatif et édifiant et nous conduit vers de meilleures pensées, de meilleures paroles et de meilleurs actions émane de l'Esprit de Dieu. Ce qui cherche à



« Les choses de Dieu se comprennent par l'Esprit de Dieu. Cet Esprit est réel. »

nous détruire et nous conduit vers des sentiers interdits, cela émane de l'adversaire. Je crois que c'est aussi simple que cela¹⁴.

Un érudit a exprimé un jour l'opinion que l'Église est ennemie de l'intellectualisme. S'il veut dire par intellectualisme la doctrine philosophique qui enseigne que « la connaissance provient, totalement ou principalement, de la raison pure », et que « la raison est le principe final de la réalité », alors oui, nous sommes opposés à une interprétation aussi étroite quand on l'applique à la religion. (Traduction de citations du dictionnaire *Random House Dictionary of the English Language*, p. 738). Une telle interprétation exclut le pouvoir qu'a le Saint-Esprit de parler aux hommes et par l'intermédiaire des hommes.

Bien sûr nous croyons au développement de l'intellect, mais l'intellect n'est pas la seule source de connaissance. Une promesse, donnée sous l'inspiration du Tout-Puissant, est contenue dans ces belles paroles : « Dieu vous donnera, par son Esprit-Saint, oui, par le don ineffable du Saint-Esprit, [de la] connaissance. » (D&A 121:26.)

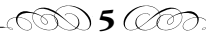
Les humanistes qui nous critiquent, les soi-disant intellectuels qui nous rabaissent, le font à cause de leur ignorance de ces manifestations spirituelles. Ils n'ont pas entendu la voix de l'Esprit. Ils ne l'ont

pas entendue pas parce qu'ils ne la recherchent pas et ne se sont pas préparés à en être dignes. Alors, considérant que la connaissance ne vient que par le raisonnement et le travail de la pensée, ils nient ce qui émane du pouvoir du Saint-Esprit.

Les choses de Dieu se comprennent par l'Esprit de Dieu. Cet Esprit est réel. Pour les personnes qui ont été témoins de son action, la connaissance ainsi acquise est aussi réelle que celle provenant de l'exercice des cinq sens. Je rends témoignage de cela. Et je suis certain que la plupart des membres de l'Église peuvent aussi en témoigner. J'exhorte chacun de nous à continuer de mettre son cœur au diapason de l'Esprit. Si nous le faisons, notre vie en sera enrichie. Nous aurons le sentiment de faire partie de la famille de Dieu, notre Père éternel. Nous connaissons une douce joie que l'on ne peut connaître autrement.

Ne nous laissons pas piéger par les sophismes du monde, qui, pour la plupart, sont négatifs et produisent bien souvent des fruits amers. Allons de l'avant avec foi en l'avenir, en parlant avec optimisme et en manifestant de l'assurance. Si nous le faisons, nous communiquerons notre force aux autres¹⁵.

Je prie pour que nous recherchions constamment l'inspiration du Seigneur et la compagnie de son Saint-Esprit pour qu'il nous bénisse en nous aidant à conserver une spiritualité élevée dans nos efforts. Ces prières ne resteront pas sans réponse¹⁶.



Le Saint-Esprit sera notre compagnon constant si nous vivons de manière à en être dignes.

C'est le Seigneur qui a dit que, si nous respectons les commandements, le Saint-Esprit sera notre compagnon constant (D&A 121:46) pour nous donner du courage, nous instruire, nous guider, nous consoler et nous soutenir. Pour avoir sa compagnie, nous devons la demander, la mériter par nos actions et être loyaux au Seigneur¹⁷.

« Comment garder l'Esprit du Seigneur avec nous en tout temps ? » C'est simple : Vivez de manière à en être dignes. Vivez de manière à être dignes de l'Esprit du Seigneur. Si c'est ce que vous faites, alors vous l'aurez. [...] Vivez de manière juste. Fuyez la corruption. Fuyez la pornographie. Fuyez toutes les choses qui vous font chuter. Les

livres et les magazines que vous lisez, les vidéos et les émissions télévisées que vous regardez, les spectacles auxquels vous assistez, toutes ces choses ont une incidence sur vous et vous nuiront si vous vous laissez influencer par les choses aguichantes dont le but est d'enrichir quelqu'un à vos dépens. Fuyez-les¹⁸.

Vous vous engagez chaque dimanche à renouveler la promesse et l'alliance que vous avez faites de prendre sur vous le nom de Jésus-Christ. Y avez-vous déjà réfléchi ? Mesurez-vous bien l'importance et comprenez-vous la signification de prendre sur vous le nom de Jésus-Christ et de vous engager par une promesse à garder ses commandements ? Et lui s'engage et vous fait la promesse que vous aurez son Esprit avec vous. Comme c'est merveilleux¹⁹ !

Quelle grande bénédiction que d'être sous le ministère d'un membre de la Divinité, ayant reçu ce don des mains d'hommes qui agissent en vertu de l'autorité divine ! Si nous continuons d'avoir une conduite vertueuse, nous pourrions voir l'accomplissement de la promesse faite par le Seigneur quand il a dit : « Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais. » (D&A 121:46)²⁰.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi avons-nous besoin du Saint-Esprit ? (Voir les 1^{re} et 2^e parties.) À quelles occasions avez-vous senti le Saint-Esprit vous instruire et vous guider ? Qu'avez-vous tiré de ces expériences ?
- Que peut nous apprendre l'explication du président Hinckley sur la manière dont la révélation parvient au prophète ? (voir la 3^e partie). Pourquoi est-il important de savoir que le Saint-Esprit communique habituellement dans « un murmure doux et léger » ? Que vous ont appris vos propres expériences sur la manière de reconnaître les communications du Saint-Esprit ?
- Revoyez les « fruits de l'Esprit » que le président Hinckley résume dans la quatrième partie. Comment ces enseignements peuvent-ils nous aider à reconnaître l'influence de l'Esprit ? Quels sont

les dangers de croire que « l'intellect [est] la seule source de connaissance » ? Quelles expériences vous ont permis d'obtenir de la connaissance spirituelle ?

- Qu'éprouvez-vous en méditant sur les enseignements que donne le président Hinckley dans la cinquième partie au sujet de la compagnie du Saint-Esprit ? Quelles bénédictions avez-vous reçues par l'intermédiaire du Saint-Esprit ?

Écritures apparentées

1 Corinthiens 2:9-14 ; 1 Néphî 10:17 ; 2 Néphî 31:17-18 ; Mosiah 3:19 ; Moroni 8:25-26 ; D&A 11:12-14

Aide pédagogique

« Quand nous aimons ceux que nous instruisons, nous prions pour eux. Nous faisons tout notre possible pour connaître leurs centres d'intérêts, leurs réalisations, leurs besoins et leurs problèmes. Nous adaptons notre enseignement pour répondre à leurs besoins, même si cela nécessite plus de temps et plus d'efforts. Nous remarquons quand ils sont absents et les faisons participer lorsqu'ils sont présents. Nous leur offrons de l'aide lorsque c'est nécessaire » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 31-32).

Notes

1. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 556.
2. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995-1999*, 2005, p. 441.
3. Dans Sheri Dew, *Go Forward with Faith: Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 481.
4. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit », *L'Étoile*, mars 1998, p. 8.
5. « Latter-day Counsel: Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, juil. 1999, p. 72.
6. « Le Père, le Fils et le Saint-Esprit », p. 7-8.
7. « Le Père, le Fils et le Saint-Esprit », p. 8.
8. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 259.
9. « Nourrissez l'Esprit, nourrissez l'âme », *L'Étoile*, oct. 1998, p. 3, 6.
10. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 440.
11. « Le collège de la Première Présidence », *Le Liahona*, déc. 2005, p. 38-39.
12. Dans Conference Report, avril 1964, p. 38-39.
13. « Inspirational Thoughts », *Ensign*, juil. 1998, p. 5.
14. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 261.
15. « La recherche constante de la vérité », *L'Étoile*, févr. 1986, p. 11.
16. « Nourrissez l'Esprit, nourrissez l'âme », p. 4.
17. « Vivre selon nos convictions », *Le Liahona*, sept. 2001, p. 5-6.
18. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 377-378.
19. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 319.
20. « Priesthood Restoration », *Ensign*, oct. 1988, p. 72.



« Le témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le fondement de notre foi. [...] Il est la pierre angulaire de l'Église qui porte son nom. »



Nous tournons nos regards vers le Christ

« Nous croyons en Christ, nous prêchons le Christ et nous tournons nos regards vers lui. Il est notre Rédempteur, notre Seigneur et notre Dieu. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Lors de la conférence générale d'avril 1975, Gordon B. Hinckley, alors membre du Collège des douze apôtres, a raconté l'expérience suivante :

« Nous avons récemment organisé des journées portes ouvertes au temple [de Mesa en] Arizona. Après la rénovation complète de ce bâtiment, près de deux cent cinquante mille personnes ont vu son bel intérieur. Le premier jour des portes ouvertes, nous avons convié à titre spécial les dirigeants ecclésiastiques d'autres religions. Des centaines d'entre eux ont répondu à l'invitation. J'ai eu l'honneur de leur adresser un discours et de répondre à leurs questions à la fin de leurs visites. Je leur ai dit que nous serions heureux de répondre à toutes les questions qu'ils pourraient avoir. Ils en ont posé beaucoup. L'une d'elles émanait d'un pasteur protestant.

« Il a dit : 'J'ai visité tout ce bâtiment, ce temple qui porte sur son fronton le nom de Jésus-Christ, mais nulle part je n'ai vu de représentation de la croix, symbole du christianisme. J'ai observé vos bâtiments ailleurs et j'ai, de même, remarqué l'absence de croix. Comment cela se fait-il alors que vous dites croire en Jésus-Christ ?'

« J'ai répondu : 'Je ne veux offenser aucun de mes frères chrétiens qui utilisent la croix sur la flèche de leurs cathédrales et au-dessus de l'autel de leurs églises, qui la portent sur leurs vêtements et l'impriment sur leurs livres et leurs publications. Mais, pour nous, la

croix est le symbole du Christ à l'agonie, alors que notre message est que le Christ est vivant.'

« Il m'a alors demandé : 'Si vous n'utilisez pas la croix, quel est le symbole de votre religion ?'

« J'ai répondu que la vie de nos membres doit devenir l'expression la plus significative de notre foi et, par conséquent, le symbole de notre culte. [...]

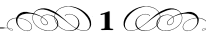
« Aucun signe, aucune œuvre d'art, aucune représentation de forme ne convient pour exprimer la gloire et la magnificence du Christ vivant. Il nous a dit ce que ce symbole doit être quand il a déclaré : 'Si vous m'aimez, gardez mes commandements.' (Jean 14:15.)

« Nous qui sommes ses disciples, nous ne pouvons rien faire de méchant, de mesquin ou de désobligeant sans ternir son image. De même que nous ne pouvons rien faire de bon, de bienveillant ou de généreux sans faire briller davantage le symbole de Celui dont nous avons pris le nom sur nous.

« Ainsi, notre vie doit devenir une expression chargée de sens, le symbole de notre témoignage du Christ vivant, Fils éternel du Dieu vivant.

« C'est aussi simple que cela, mes frères et sœurs, et c'est aussi profond que cela, et nous ferions bien de ne jamais l'oublier¹. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Jésus-Christ est le Fils vivant du Dieu vivant.

Le témoignage de Jésus-Christ, le Fils de Dieu, est le fondement de notre foi. [...] Il est la pierre angulaire de l'Église qui porte son nom².

Nous croyons en Christ, nous prêchons le Christ, et nous tournons nos regards vers lui. Il est notre Rédempteur, notre Seigneur et notre Sauveur³.

Ministère terrestre

Lui, qui était le Fils de Dieu, son Fils unique, a quitté la demeure céleste de son Père pour revêtir la condition mortelle. Les anges

ont chanté à sa naissance et des mages sont venus lui apporter des cadeaux. Il a grandi comme les autres garçons de Nazareth, en Galilée. C'est là qu'il s'est développé « en sagesse, en stature, et en grâce devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52).

Avec Marie et Joseph, il s'est rendu à Jérusalem quand il avait douze ans. Sur le chemin du retour, ils ne l'ont plus trouvé. Ils sont revenus à Jérusalem et l'ont trouvé dans le temple en conversation avec les docteurs de la loi. Quand Marie lui a reproché de ne pas être resté avec eux, il a répondu : « Ne saviez-vous pas qu'il faut que je m'occupe des affaires de mon Père ? » (Luc 2:49). Ses paroles annonçaient son futur ministère.

Ce ministère a commencé lorsqu'il s'est fait baptiser par son cousin Jean dans le Jourdain. Lorsqu'il est sorti de l'eau, le Saint-Esprit est descendu sur lui sous la forme d'une colombe, et la voix de son Père s'est fait entendre, disant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Mt. 3:17). Cette déclaration est devenue l'affirmation de sa divinité.

Il a jeûné pendant quarante jours et a subi les tentations du diable qui cherchait à le faire renoncer à la mission que Dieu lui avait confiée. À la proposition de l'adversaire, il a répondu : « Tu ne tenteras point le Seigneur, ton Dieu » (Mt. 4:7), déclarant à nouveau sa filiation divine.

Il a parcouru les routes poussiéreuses de Palestine. Il n'avait pas de foyer, pas d'endroit où poser sa tête. Son message était l'Évangile de paix, ses enseignements, la générosité et l'amour. « Et si quelqu'un veut plaider contre toi, et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. » (Mt. 5:40).

Il a enseigné par des paraboles. Il a accompli des miracles tels qu'il n'en avait jamais été accompli auparavant et qu'il n'en a jamais été accompli depuis. Il a guéri des personnes qui étaient malades depuis longtemps. Il a rendu la vue aux aveugles, l'ouïe aux sourds et a fait marcher les estropiés. Il a ressuscité les morts et ils sont revenus à la vie pour le louer. Il est certain qu'aucun homme n'avait fait de telles choses auparavant.

Quelques-uns l'ont suivi, mais la plupart l'ont haï. Il a qualifié les scribes et les pharisiens d'hypocrites, de sépulcres blanchis. Ils

ont comploté contre lui. Il a chassé les changeurs de la maison du Seigneur. Ils se sont joints sans aucun doute à ceux qui projetaient de le détruire. Mais cela ne l'a pas découragé. Il a continué d'aller « de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38).

Tout cela n'était-il pas suffisant pour qu'on se souvienne éternellement de lui ? Cela n'était-il pas suffisant pour que l'on mette son nom parmi, et même avant, ceux des grands hommes qui ont vécu sur terre et dont on se souvient pour ce qu'ils ont dit ou fait ? Il aurait certainement figuré parmi les plus grands prophètes de tous les temps.

Mais cela n'était pas suffisant pour le Fils du Tout-Puissant. Ce n'était que le prélude de plus grandes choses à venir. Elles se sont accomplies de manière singulière et terrible⁴.

Arrestation, crucifixion et mort

Il a été trahi, arrêté, condamné à mort, à mourir d'une abominable agonie par crucifixion. Son corps vivant a été cloué sur une croix de bois. Dans une douleur inexprimable, sa vie s'est lentement éteinte. Alors qu'il respirait encore, il s'est écrié : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34).

La terre a tremblé et son esprit l'a quitté. Le centurion qui avait tout observé a déclaré solennellement : « Assurément, cet homme était Fils de Dieu » (Mt. 27:54).

Ceux qui l'aimaient ont descendu son corps de la croix. Ils l'ont enveloppé et l'ont placé dans un sépulcre neuf. [...]

Ses amis ont dû pleurer. Les apôtres qu'il aimait et qu'il avait appelés comme témoins de sa divinité ont pleuré. Les femmes qui l'aimaient ont pleuré. Personne n'avait compris ce qu'il avait dit sur sa résurrection le troisième jour. Comment pouvaient-ils le comprendre ? Cela ne s'était jamais produit jusqu'alors. Il n'y avait aucun précédent. C'était incroyable, même pour eux.

Ils ont dû éprouver un terrible sentiment d'abandon, de désespoir et de douleur en pensant à leur Seigneur enlevé par la mort⁵.

Résurrection

Mais ce n'était pas la fin. Le matin du troisième jour, Marie de Magdala et l'autre Marie sont retournées au tombeau. À leur grand



« Son message était l'Évangile de paix, ses enseignements, la générosité et l'amour. »

étonnement, elles ont trouvé la pierre roulée et le tombeau ouvert. Regardant à l'intérieur, elles ont vu deux personnages vêtus de blanc assis à la tête et au pied de l'endroit où avait reposé le corps. Un ange leur est apparu et leur a dit : « Pourquoi cherchez-vous parmi les morts celui qui est vivant ? »

« Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,

« et qu'il disait : Il faut que le Fils de l'Homme soit livré entre les mains des pécheurs, qu'il soit crucifié, et qu'il ressuscite le troisième jour. » (Luc 24:5-7).

Ces simples mots : « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », sont devenus les plus profonds jamais écrits. Ils proclament que le tombeau était vide. Ils déclarent l'accomplissement de tout ce qu'il avait dit concernant sa résurrection. Ils sont la réponse triomphale à la question de tout homme, de toute femme et de tout enfant né sur la terre.

Le Seigneur ressuscité s'est adressé à Marie et elle lui a répondu. Ce n'était pas une apparition. Ce n'était pas l'effet de l'imagination.

Il était réel, aussi réel qu'il l'avait été durant sa vie mortelle. Il ne lui a pas permis de le toucher. Il n'était pas encore monté vers son Père dans les cieux. Mais il allait le faire bientôt. Quelles retrouvailles merveilleuses cela a dû être, le Fils enserré dans les bras de son Père qui l'aimait et qui avait dû pleurer pour lui pendant ses heures d'agonie.

Il est ensuite apparu à deux hommes sur le chemin d'Emmaüs. Il a parlé avec eux et a partagé leur repas. Il a rencontré ses apôtres derrière des portes closes et les a instruits. Thomas n'était pas présent la première fois. La deuxième fois, le Seigneur lui a proposé de lui toucher les mains et le côté. Émerveillé, Thomas s'est exclamé : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » (Jean 20:28). Plus tard le Sauveur s'est adressé à un groupe de cinq cents personnes. [...]

Et il existe un autre témoignage. Le Livre de Mormon, compagnon de la Bible, atteste que le Sauveur est apparu non seulement aux habitants de l'ancien monde mais aussi à ceux du nouveau monde. N'avait-il pas un jour déclaré : « J'ai encore d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie ; celles-là, il faut aussi que je les amène ; elles entendront ma voix ; et il y aura un seul troupeau, un seul berger » ? (Jn 10:16).

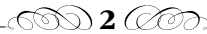
Aux habitants de l'Amérique, il est apparu après sa résurrection. Alors qu'il descendait des cieux, la voix de Dieu, le Père éternel, a de nouveau déclaré solennellement : « Voici mon Fils bien-aimé, en qui je me complais, en qui j'ai glorifié mon nom : écoutez-le. » (3 Né. 11:7). [...]

Et si tout cela n'est pas suffisant, il y a le témoignage sûr, certain et sans équivoque du grand prophète de notre dispensation, Joseph Smith. Lorsqu'il était jeune, il s'est rendu dans les bois pour prier, cherchant à être éclairé et instruit. Et là, lui sont apparus deux Personnages dont l'éclat et la gloire défient toute description, et qui se tenaient au-dessus de lui dans les airs. L'un d'eux s'est adressé à lui, l'appelant par son nom et a dit, en lui montrant l'autre : « *Celui-ci est mon Fils bien-aimé. Écoute-le !* » (Joseph Smith, Histoire 1:17).

Ce même Joseph a déclaré par la suite : « Et nous vîmes la gloire du Fils, à la droite du Père, et reçûmes de sa plénitude ; [...]

« Et maintenant, après les nombreux témoignages qui ont été rendus de lui, voici le témoignage, le dernier de tous, que nous rendons de lui : qu'il vit ! » (D&A 76:20, 22)⁶.

À tous ceux qui peuvent avoir des doutes, je répète les paroles dites à Thomas tandis qu'il touchait les mains percées du Seigneur : « Ne sois pas incrédule, mais crois » [Jean 20:27]. Croyez en Jésus-Christ, le Fils de Dieu, la plus grande figure du temps et de l'éternité. Croyez qu'il vivait, lui, sans pareil, avant que le monde fût formé. Croyez qu'il a été le Créateur de la terre sur laquelle nous vivons. Croyez qu'il est le Jéhovah de l'Ancien Testament, qu'il est le Messie du Nouveau Testament, qu'il est mort et ressuscité, qu'il s'est rendu sur le continent américain et en a instruit les habitants, qu'il a ouvert la dispensation finale de l'Évangile et qu'il vit, Fils vivant du Dieu vivant, lui, notre Sauveur et notre Rédempteur⁷.



Chacun de nous peut savoir que Jésus-Christ est le Fils de Dieu et le Rédempteur du monde, ressuscité du tombeau.

Une bataille [...] fait rage, dont l'enjeu est la foi des hommes, mais les camps ne sont pas toujours [...] clairement définis car, même parmi les forces de la chrétienté, on en trouve qui cherchent à détruire la divinité du Christ dont ils se disent porte-parole. On ne leur prêterait aucune attention, si leurs voix n'étaient pas si séductrices, leur champ d'influence si vaste et leurs raisonnements si subtils.

[...] Sur des milliers de collines, des multitudes se rassembleront pour accueillir l'aube du jour de Pâques et se remémorer l'histoire du Christ, dont ils commémoreront la résurrection. Dans un beau langage, plein d'espoir, les prêtres de nombreuses confessions raconteront l'histoire du tombeau vide. À eux, et à vous je pose cette question : « Y croyez-vous vraiment ? »

Croyez-vous vraiment que Jésus était le Fils de Dieu, la postérité littérale du Père ?

Croyez-vous que la voix de Dieu, le Père éternel, s'est fait entendre des cieux aux eaux du Jourdain, déclarant : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » ? (Mt. 3:17.)



*Le Sauveur ressuscité a marché côte à côte avec
deux hommes sur la route d'Emmaüs.*

Croyez-vous que ce même Jésus a été l'auteur de miracles, qui a guéri les malades et les infirmes et ramené les morts à la vie ?

Croyez-vous qu'après sa mort sur la colline du Calvaire et son ensevelissement dans la tombe de Joseph, il en est sorti vivant le troisième jour ?

Croyez-vous réellement qu'il vit, de manière tangible et en personne, et qu'il reviendra comme l'ont promis les anges à son ascension ?

Y croyez-vous vraiment ? Si vous y croyez, alors vous appartenez à la minorité décroissante des littéralistes qui suscitent de plus en plus les sourires narquois des philosophes et les moqueries de certains éducateurs et sont de plus en plus considérés comme « dépassés » par un cercle grandissant de ministres religieux et de théologiens influents.

[...] Aux yeux de ces intellectuels, ces choses sont un mythe : la naissance de Jésus, le Fils de Dieu dont les anges chantaient les louanges dans les plaines de Judée, l'auteur de miracles qui a guéri les malades et a ressuscité les morts, le Christ ressuscité du tombeau, l'ascension et le retour promis.

Ces théologiens modernes le dépouillent de sa nature divine puis ils s'étonnent que les hommes ne l'adorent pas.

Ces savants habiles ont retiré le manteau de la divinité de ses épaules et n'ont laissé qu'un homme. Ils ont essayé de le conformer à leur vision étriquée. Ils lui ont volé son identité de Fils de Dieu et ont privé le monde de son roi légitime. [...]

Je vous témoigne solennellement que Dieu n'est pas mort, sauf pour ceux qui en adoptent une conception stérile. [...]

Notre croyance ne doit pas s'appuyer seulement sur la raison. Nous avons besoin de comprendre son rôle unique et incomparable de divin Rédempteur et d'avoir de l'enthousiasme pour lui, le Fils de Dieu, et pour son message.

Tous ceux qui sont disposés à en payer le prix peuvent acquérir cette compréhension et cet enthousiasme. Ils ne sont pas incompatibles avec l'instruction supérieure, mais ne s'obtiennent pas en lisant uniquement de la philosophie. Non, ils découlent d'un processus plus simple : les choses de Dieu se comprennent par l'Esprit de Dieu. (1 Co. 2:11.) C'est ce que déclare la révélation.

On obtient la connaissance de Dieu et l'enthousiasme vis-à-vis de lui en suivant des règles simples. [...] Je vais vous proposer trois règles simples, presque banales tant elles ont été répétées, mais fondamentales dans leur application et fructueuses dans leurs résultats. [...]

La première est de lire, lire la parole du Seigneur. [...] Prenez par exemple l'Évangile de Jean et lisez-le du début à la fin. Laissez le Seigneur s'adresser lui-même à vous, et ses mots s'accompagneront d'une conviction tranquille qui rendra insignifiants ceux de ses détracteurs. Lisez aussi le Livre de Mormon, témoignage du nouveau monde, révélé pour témoigner que « Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations ». (Page de titre du Livre de Mormon.)

La deuxième est de servir ; servir dans l'œuvre du Seigneur. [...] La cause du Christ n'a pas besoin de vos doutes, elle a besoin de votre force, de votre temps et de vos talents, et, si vous les mettez à son service, votre foi grandira et vos doutes s'évanouiront. [...]

La troisième règle est de prier. Adressez-vous à votre Père éternel au nom de son Fils bien-aimé. « Voici, dit-il, je me tiens à la porte, et je frappe. Si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui, je souperai avec lui, et lui avec moi. » (Apocalypse 3:20).

C'est son invitation et la promesse est sûre. Il est peu probable que vous entendiez une voix venir des cieux, mais vous recevrez l'assurance du ciel, paisible et sûre. [...]

À travers toute la confusion de la philosophie ou de ce qu'on appelle la haute critique, et la théologie négative, brillera le témoignage du Saint-Esprit que Jésus est réellement le Fils de Dieu, né dans la chair, le Rédempteur du monde, ressuscité du tombeau, le Seigneur qui régnera en Roi des rois. Vous avez la possibilité de le savoir. Il est de votre devoir de le découvrir⁸.

3

Nous devons nous demander continuellement ce que nous ferons de Jésus, qu'on appelle le Christ.

Je vous pose à nouveau la question posée par Ponce Pilate il y a environ deux mille ans : « Que ferai-je donc de Jésus, qu'on appelle Christ ? » (Mt. 27:22.) Nous devons nous demander continuellement ce que *nous* ferons de Jésus, qu'on appelle le Christ. Que ferons-nous de ses enseignements et comment pouvons-nous les intégrer de manière indissoluble dans notre vie ? [...]

« Voici l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde. » (Jn. 1:29). Comme notre vie serait pauvre sans l'influence de ses enseignements et de son exemple sans pareil. Tendre l'autre joue, faire le deuxième mille, le retour du fils prodigue et d'innombrables autres enseignements incomparables ont traversé les siècles et sont devenus un facteur puissant pour corriger les pratiques inhumaines de l'homme envers ses semblables et susciter la bonté et la miséricorde.

Quand le Christ est rejeté, c'est la brutalité qui règne. Quand il est reconnu et que ses enseignements sont suivis, la bonté et la longanimité gouvernent.

Que ferons-nous donc de Jésus qu'on appelle Christ ? « On t'a fait connaître, ô homme, ce qui est bien ; et ce que l'Éternel demande de toi, c'est que tu pratiques la justice, que tu aimes la miséricorde, et que tu marches humblement avec ton Dieu » (Michée 6:8.)

« C'est pourquoi je vous dis que vous devez vous pardonner les uns aux autres ; car celui qui ne pardonne pas à son frère ses offenses est condamné devant le Seigneur, car c'est en lui que reste le plus grand péché. » (D&A 64:9.) [...]

Que ferons-nous donc de Jésus qu'on appelle Christ ? « Car j'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif, et vous m'avez donné à boire ; j'étais étranger, et vous m'avez recueilli ; j'étais nu et vous m'avez vêtu ; j'étais malade et vous m'avez visité ; j'étais en prison, et vous êtes venus vers moi. » (Mt 25:35-36) [...]

Que ferons-nous donc de Jésus qu'on appelle Christ ?

Nous apprendrons de lui. Nous sonderons les Écritures car elles témoignent de lui. Nous méditerons sur le miracle de sa vie et de sa mission. Nous essayerons un peu plus diligemment de suivre son exemple et de nous conformer à ses enseignements⁹.

4

Nous nous tournons vers Jésus-Christ, le rocher de notre salut, notre force, notre consolation, le symbole même de notre foi.

Nous ne savons pas ce qui nous attend. Nous ne savons pas ce que les jours qui viennent nous réservent. Nous vivons dans un monde d'incertitude. Pour certains, il y aura de grandes réalisations. Pour d'autres, de la déception. Pour certains, il y aura beaucoup de réjouissances, de joie, de bonne santé et de bonheur. Pour d'autres, peut-être la maladie et du chagrin. Nous ne le savons pas. Mais il est une chose que nous savons. Comme l'étoile polaire au ciel, quoi que l'avenir nous réserve, le Rédempteur du monde, le Fils de Dieu, est là, sûr et certain comme l'ancre de notre vie immortelle. Il est

le rocher de notre salut, notre force, notre consolation, le symbole même de notre foi.

Dans la joie et dans la peine, nous nous tournons vers lui, et il est là pour nous rassurer et nous sourire¹⁰.

*Je sais qu'il vit, mon Rédempteur,
Le Fils de Dieu triomphateur.
Il a vaincu souffrance et mort,
Mon roi, mon guide et mon Sauveur.*

*C'est lui mon roc, mon défenseur,
L'espoir de tout homme ici-bas,
La flamme éclairant le sentier,
La vie au-delà du trépas.*

*Oh ! Donne-moi ton doux esprit,
La paix qui ne vient que de toi,
La foi de suivre le chemin
Vers ton éternité de joie¹¹.*

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Relisez le témoignage du président Hinckley dans la première partie et prenez le temps de méditer sur votre témoignage de Jésus-Christ. Pourquoi êtes-vous reconnaissant du ministère et de l'expiation du Sauveur ? Quels récits et enseignements de la vie du Sauveur vous touchent le plus ?
- Posez-vous les questions soulevées dans la deuxième partie. Comment vos réponses influencent-elles votre manière de vivre chaque jour ? Dans la même partie, relisez les trois « règles simples » données par le président Hinckley pour acquérir la connaissance des « choses de Dieu ». Comment ces principes vous ont-ils aidé à mieux comprendre les choses spirituelles ?
- Le président Hinckley demande à plusieurs reprises : « Que ferons-nous de Jésus, qu'on appelle le Christ ? » (3^e partie). Que peuvent nous apprendre ses réponses ? Réfléchissez à ce que vous répondriez à cette question. En quoi votre vie serait-elle différente si vous n'aviez pas les enseignements et l'exemple du Sauveur ?

- Le président Hinckley souligne que Jésus-Christ est notre ancre dans un monde d'incertitude (voir la 4^e partie). Pourriez-vous raconter une expérience où vous avez ressenti la force et le réconfort du Sauveur lorsque vous en aviez besoin ? Méditez sur chaque vers du cantique du président Hinckley dans la quatrième partie. En quoi le Christ est-il « l'espoir de tout homme ici-bas » ? En quoi est-il « la flamme éclairant le sentier » ?

Écritures apparentées

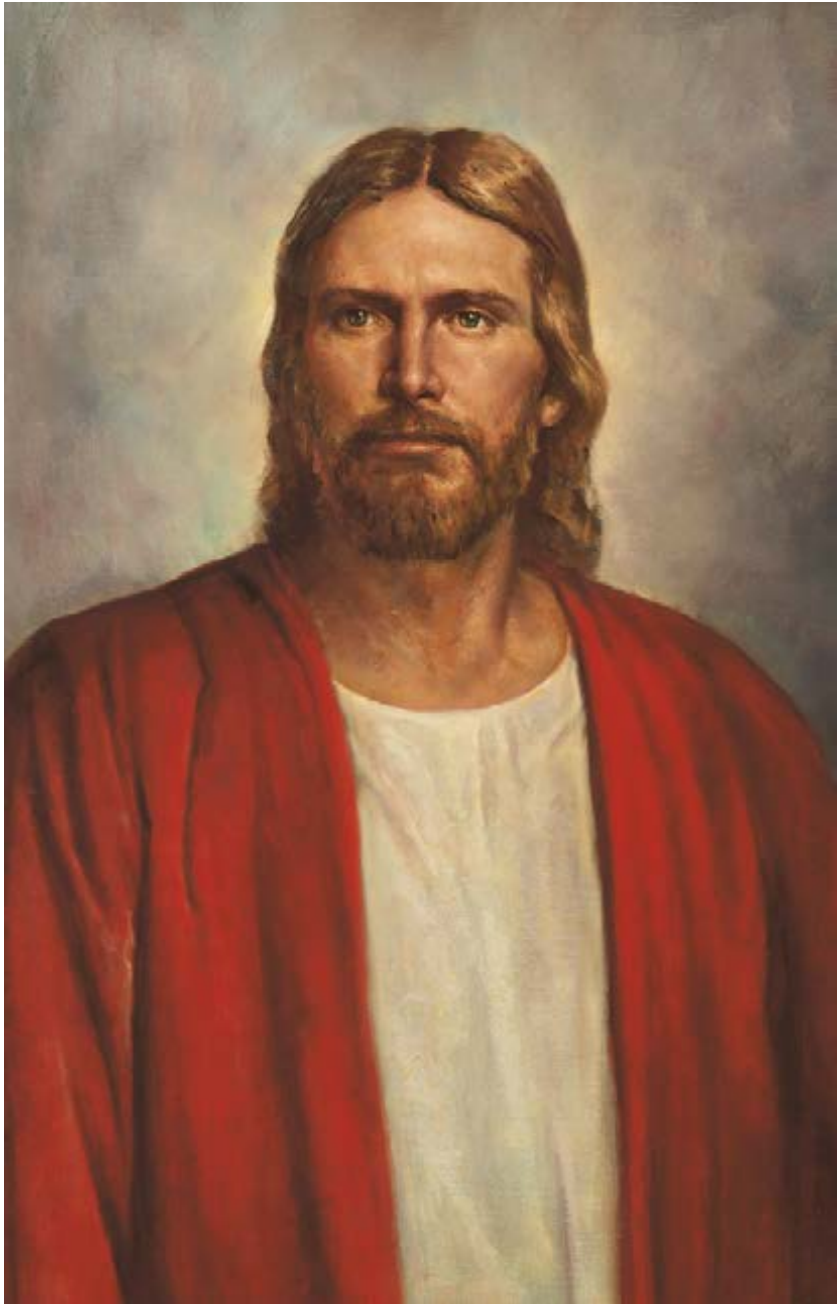
Luc 24:36–39 ; Jean 1:1–14 ; Actes 4:10–12 ; 2 Néph 2:8 ; 25:26 ; Alma 5:48 ; D&A 110:3–4

Aide pédagogique

« Planifiez des activités d'étude qui vont fortifier votre foi au Sauveur » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 22). Vous pourriez, par exemple, vous poser des questions semblables à celles-ci pendant votre étude : Comment ces enseignements peuvent-ils m'aider à mieux comprendre l'expiation de Jésus-Christ ? Comment ces enseignements m'aident-ils à devenir plus semblable au Sauveur ?

Notes

1. « Le symbole du Christ », *L'Étoile*, déc. 1976, p. 3, 4.
2. « Les pierres angulaires de notre foi », *Ensign*, rapport de la conférence générale d'oct. 1984, p. 45.
3. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 280.
4. « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », *L'Étoile*, juil. 1999, p. 82.
5. « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », p. 82.
6. « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », p. 82-83.
7. « Ne sois pas incrédule », *L'Étoile*, avr. 1990, p. 2-3.
8. Dans Conference Report, avril 1966, p. 85-87.
9. « Que ferais-je donc de Jésus, appelé le Christ ? » *L'Étoile*, mai 1984, p. 2-5.
10. « Nous avons les regards tournés vers le Christ » *Le Liahona*, juil. 2002, p. 102.
11. « Il vit, mon Rédempteur », *Cantiques*, n° 72, paroles de Gordon B. Hinckley.



Nous, membres de l'Église, sommes unis par notre témoignage de Jésus-Christ.



Le don précieux du témoignage

« Nous parlons des langues différentes. Nos vies sont différentes. Mais un témoignage commun bat à l'unisson dans nos cœurs. »

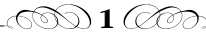
Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le président Hinckley raconte : « Le plus ancien souvenir que j'ai d'une impression spirituelle remonte à l'époque où j'avais environ cinq ans. J'étais un tout petit garçon. Je pleurais de douleur tellement j'avais mal à l'oreille. [...] Ma mère avait préparé un petit sac de sel de table et l'avait mis à chauffer sur la cuisinière. Mon père m'avait doucement mis les mains sur la tête, m'avait donné une bénédiction et avait réprimandé la douleur et la maladie par l'autorité de la sainte prêtrise et au nom de Jésus-Christ. Il m'avait ensuite pris tendrement dans ses bras et avait mis le sachet de sel chaud contre mon oreille. La douleur s'était atténuée puis avait disparu. Je m'étais endormi, en sécurité dans les bras de mon père. Tandis que je m'endormais, les paroles de sa bénédiction me sont revenues à l'esprit. C'est le plus ancien souvenir que j'aie de l'exercice de l'autorité de la prêtrise au nom du Seigneur.

« Plus tard, dans mon enfance, mon frère et moi dormions dans une chambre qui n'était pas chauffée l'hiver. [...] Avant de nous engouffrer dans un lit chaud, nous nous mettions à genoux pour faire notre prière. Nous y exprimions une gratitude toute simple. [...] Je me revois sauter dans mon lit après avoir dit amen, remonter les couvertures autour de mon cou et penser à ce que je venais de faire en parlant à mon Père céleste au nom de son Fils. Je n'avais pas une grande connaissance de l'Évangile, mais je ressentais comme une paix et une sécurité qui subsistaient après que j'avais communiqué avec les cieux par l'intermédiaire du Seigneur Jésus et en son nom. [...]

« Ce témoignage a grandi dans mon cœur pendant ma mission tandis que je lisais le Nouveau Testament et le Livre de Mormon, qui rendaient aussi témoignage de lui. Cette connaissance, basée sur les prières et les réponses de mon enfance, est devenue le fondement de ma vie. Depuis, ma foi a grandi encore davantage. Je suis devenu apôtre du Seigneur, appelé à accomplir sa volonté et à enseigner sa parole. Je suis devenu son témoin devant le monde¹. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Le témoignage est la grande force de l'Église et la source de la foi et de l'activité.

Nous sommes devenus une grande famille qui s'étend à travers le monde. Nous parlons des langues différentes. Nos vies sont différentes. Mais un témoignage commun bat à l'unisson dans nos cœurs : vous et moi savons que Dieu vit et que c'est lui qui gouverne cette œuvre sacrée. Nous savons que Jésus est notre Rédempteur, qu'il est à la tête de cette Église qui porte son nom. Nous savons que Joseph Smith était un prophète et qu'il est le prophète à la tête de cette dispensation, la dispensation de la plénitude des temps. Nous savons que la prêtrise a été rétablie sur sa tête et qu'elle a été transmise sans interruption jusqu'à nous aujourd'hui. Nous savons que le Livre de Mormon est un témoignage véridique de l'existence et de la divinité du Seigneur Jésus-Christ².

Ce que nous appelons témoignage est la grande force de l'Église. C'est la source de la foi et de l'activité. C'est aussi réel et puissant que n'importe quelle force sur terre. Le Seigneur l'a décrit quand il s'est adressé à Nicodème en disant : « Le vent souffle où il veut, et tu en entends le bruit ; mais tu ne sais d'où il vient, ni où il va. Il en est ainsi de tout homme qui est né de l'Esprit » (Jean 3:8). Ce que nous appelons témoignage est difficile à définir mais ses fruits sont évidents. C'est le Saint-Esprit qui témoigne à travers nous³.

2

Le témoignage est la voix discrète et encourageante qui nous soutient lorsque nous marchons par la foi et qui nous pousse à agir.

Le témoignage personnel est ce qui transforme la vie des gens lorsqu'ils entrent dans l'Église. C'est l'élément qui motive les membres à tout abandonner pour le service du Seigneur. C'est la voix discrète et encourageante qui soutient sans cesse ceux qui marchent par la foi jusqu'au dernier jour de leur existence.

C'est une chose à la fois mystérieuse et merveilleuse, un don de Dieu à l'homme. Il l'emporte sur la richesse ou la pauvreté quand on est appelé à servir. Ce témoignage qui habite le cœur de nos membres les pousse à accomplir leur devoir. On le trouve chez les jeunes comme chez les personnes âgées. On le trouve chez l'élève du séminaire, le missionnaire, l'évêque et le président de pieu, le président de mission, la sœur de la Société de Secours et toutes les Autorités générales. On le trouve chez ceux qui ne détiennent pas d'autre appel que celui de membre. Il est l'essence même de cette œuvre. C'est ce qui fait avancer l'œuvre du Seigneur dans le monde entier. C'est ce qui pousse à l'action. Il nous donne l'assurance que la vie a un but, que certaines choses sont beaucoup plus importantes que d'autres, que nous sommes embarqués dans un voyage éternel, que nous devons en rendre compte à Dieu. [...]

C'est cet élément, quelquefois faible au début, qui conduit chaque ami de l'Église à la conversion. Il pousse chaque converti vers la sécurité dans la foi. [...]

Partout où l'Église est organisée, son pouvoir se ressent. Nous proclamons et nous disons que nous savons. [...] Le fait est que nous *savons* que Dieu vit, que Jésus *est* le Christ, et que l'Église est leur cause et leur royaume. Les mots sont simples, l'expression vient du cœur. Le témoignage est à l'œuvre partout où l'Église est organisée, partout où il y a des missionnaires qui enseignent l'Évangile, partout où il y a des membres qui proclament leur foi.

On ne peut pas réfuter un témoignage. Nos opposants peuvent citer les Écritures et argumenter sans fin sur la doctrine. Ils peuvent être habiles et persuasifs. Mais quand quelqu'un dit : 'Je sais', il n'y a

plus de discussion. Ce ne sera peut-être pas accepté, mais qui peut réfuter ou nier la voix discrète de l'âme intérieure quand elle parle avec une conviction personnelle⁴ ?

« Une lumière dans notre vie »

[David Castañeda], sa femme, Tomasa, et leurs enfants habitaient une petite ferme en piteux état près de Torreón [au Mexique]. Ils possédaient trente poules, deux cochons et un cheval efflanqué. Les poules leur fournissaient quelques œufs pour subvenir à leurs besoins et leur permettre, occasionnellement, de gagner quelques pesos. Ils vivaient dans la pauvreté. Un jour, les missionnaires sont passés chez eux. Sœur Castañeda explique : « Les missionnaires ont fait tomber les écailles de nos yeux, apportant la lumière dans notre vie. Nous ne connaissions rien de Jésus-Christ. Nous ne savions rien de Dieu avant leur venue. »

Elle était allée à l'école pendant deux ans, son mari pas du tout. Les missionnaires leur ont enseigné l'Évangile puis les Castañeda se sont fait baptiser. [...] Petit à petit, ils ont bâti une affaire prospère dans laquelle le père et ses cinq fils ont travaillé. Avec une foi simple, ils ont payé leur dîme. Ils ont mis leur confiance dans le Seigneur. Ils ont vécu l'Évangile. Ils ont servi là où ils étaient appelés. Quatre de leurs fils et trois de leurs filles ont fait une mission. [...] Ils ont été critiqués ; on s'est moqué d'eux. Leur réponse est un témoignage du pouvoir du Seigneur dans leur vie.

Quelque deux cents personnes parmi leurs parents et amis sont devenues membres de l'Église grâce à leur influence. Plus de trente fils et filles de cette famille et de leurs amis ont fait une mission. Ils ont fait don du terrain sur lequel se trouve maintenant une église.

Chacun à leur tour, tous les mois, les enfants, maintenant adultes, et les parents, vont à Mexico pour œuvrer dans le temple. Ils sont le témoignage vivant du grand pouvoir qu'a cette œuvre, l'œuvre du Seigneur, d'élever et de changer la vie des gens. Ils sont semblables à des milliers d'autres personnes, à travers le monde, qui font l'expérience du miracle du mormonisme lorsque le témoignage de la nature divine de cette œuvre entre dans leur vie⁵.

*« Il est vrai, n'est-ce pas ? Alors qu'est-ce
qui a plus d'importance ? »*

J'ai fait la connaissance d'un officier de marine d'un pays lointain, un jeune homme brillant qui avait été amené aux États-Unis pour une formation avancée. Certains de ses collègues de la Marine américaine, dont la conduite l'avait attiré, lui firent connaître, à sa demande, leurs croyances religieuses. Il n'était pas chrétien, mais il était très intéressé. Ils lui parlèrent du Sauveur du monde, de Jésus né à Bethléhem, qui donna sa vie pour toute l'humanité. Ils lui parlèrent de l'apparition de Dieu, le Père éternel, et du Seigneur ressuscité au jeune Joseph Smith. Ils parlèrent des prophètes modernes. Ils lui enseignèrent l'Évangile du Maître. L'Esprit toucha son cœur et il fut baptisé.

Il me fut présenté juste avant son retour dans son pays natal. Nous parlâmes de toutes ces choses, puis je dis : « Votre peuple n'est pas chrétien. Qu'arrivera-t-il quand vous rentrerez chez vous chrétien, et, qui plus est, chrétien mormon ? »

Son visage se rembrunit et il répondit : « Ma famille sera déçue. Elle me rejettera probablement et me considérera comme mort. Quant à mon avenir et à ma carrière, je risque de voir se fermer toutes les portes. »

J'ai demandé : « Êtes-vous prêt à payer un si grand prix pour l'Évangile ? »

Ses yeux noirs remplis de larmes illuminèrent son beau visage brun tandis qu'il répondait : « Il est vrai, n'est-ce pas ? »

Gêné d'avoir posé la question, je dis : « Oui, il est vrai. »

À quoi il répondit : « Alors qu'est-ce qui a plus d'importance ? »

Voilà les questions que j'aimerais vous poser : « Il est vrai, n'est-ce pas ? Alors qu'est-ce qui a plus d'importance⁶ ? »

Une vision nouvelle de la vie

J'ai entendu raconter un jour l'histoire d'un ingénieur qui venait de devenir membre de l'Église. Les missionnaires s'étaient présentés chez lui, et sa femme les avait invités à entrer. Elle avait répondu avec empressement à leur message alors que lui se sentait entraîné contre sa volonté. Un soir elle dit qu'elle souhaitait se faire baptiser.



« Qui peut réfuter ou nier la voix discrète de l'âme intérieure quand elle parle avec une conviction personnelle ? »

Il se mit en colère. Ne savait-elle pas ce que cela voulait dire ? Il faudrait sacrifier leur temps. Il faudrait payer la dîme. Il leur faudrait perdre leurs amis. Il faudrait renoncer à la cigarette. Il mit sa veste et sortit dans la nuit, claquant la porte derrière lui. Il parcourut les rues jurant contre sa femme, jurant contre les missionnaires et jurant contre lui-même de leur avoir permis de les instruire. La fatigue aidant, sa colère s'apaisa et un esprit de prière commença à entrer dans son cœur. Il pria en marchant. Il supplia Dieu de lui donner la réponse à ses questions. Alors, un sentiment clair et sans équivoque lui vint, comme si une voix s'était fait entendre, avec des mots qui disaient : « C'est vrai. »

« C'est vrai », se répéta-t-il plusieurs fois. « C'est vrai. » Un sentiment de paix pénétra dans son cœur. Tandis qu'il se dirigeait vers sa maison, les restrictions, les exigences, les règles qui l'avaient mis dans une telle colère commencèrent à ressembler à des occasions de progresser. Quand il ouvrit la porte, il vit sa femme qui priait à genoux.

[...] Devant l'assemblée à qui il racontait cela, il exprima la joie qui était entrée dans leur vie. La dîme n'était pas un problème. Partager

leurs bien avec Dieu qui leur avait tout donné leur paraissait peu de chose. Trouver le temps nécessaire pour servir ne leur posait pas de problème. Cela ne demandait qu'une bonne gestion des heures de la semaine. La responsabilité ne leur posait pas de problème. Elle leur avait donné l'occasion de progresser et une vision nouvelle de la vie. Alors cet homme intelligent et instruit, cet ingénieur habitué à traiter avec les faits du monde physique dans lequel nous vivons, rendit, les yeux remplis de larmes, le témoignage solennel du miracle qui s'était produit dans sa vie⁷.

« Ce qu'il y a de plus précieux dans ma vie »

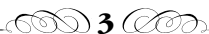
Il y a quelques années, une jeune femme brillante et très instruite a prononcé un discours à Berchtesgaden, en Allemagne, à une conférence de militaires membres de l'Église. J'étais présent. Elle était major dans l'armée américaine, docteur en médecine et spécialiste hautement respectée dans sa branche. Elle a dit :

« Plus que tout au monde je voulais servir Dieu. Mais, malgré tous mes efforts, je n'arrivais pas à le trouver. Le miracle dans tout cela, c'est qu'il m'a trouvée. Un samedi après-midi de septembre 1969, j'étais chez moi à Berkeley, en Californie, et j'ai entendu sonner à ma porte. C'était deux jeunes gens, portant complet veston, chemise blanche et cravate. Ils étaient coiffés avec soin. Ils m'ont tant impressionnée que je leur ai dit : « Je ne sais pas ce que vous vendez, mais je l'achète. » L'un d'eux a répondu : « Nous ne vendons rien. Nous sommes missionnaires de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours et nous aimerions parler avec vous. » Je les ai invités à entrer et ils m'ont parlé de leur religion.

« Cela a été le commencement de mon témoignage. Je suis reconnaissante au-delà de toute expression de la bénédiction et de l'honneur d'être membre de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. La joie et la paix que cet Évangile de bonheur m'a apportées sont pour moi le paradis sur terre. Mon témoignage de cette œuvre est ce que j'ai de plus précieux ; c'est un don de mon Père céleste dont je serai éternellement reconnaissante⁸. »

Ainsi en est-il de centaines de milliers de personnes dans beaucoup de pays, d'hommes et de femmes capables et instruits, d'hommes d'affaires et d'hommes exerçant des professions libérales, d'hommes

réalistes et pratiques qui participent au travail du monde, animés du témoignage silencieux que Dieu vit, que Jésus est le Christ, que son œuvre est divine, qu'elle a été rétablie sur la terre pour le bien de tous ceux qui voudront profiter des possibilités qu'elle offre⁹.



**Chacun de nous peut obtenir le témoignage
de l'existence de Dieu et de son Fils bien-aimé
et du rétablissement de leur œuvre.**

Ce témoignage peut être le plus précieux de tous les dons de Dieu. C'est un don qu'accorde le ciel si l'on fait l'effort de l'acquérir. Chaque homme, chaque femme de cette Église, a la possibilité et la responsabilité d'obtenir pour soi la conviction de la véracité de cette grande œuvre des derniers jours, et le témoignage de ceux qui la dirigent, à savoir le Dieu vivant et le Seigneur Jésus-Christ.

Jésus a indiqué la manière d'acquérir ce témoignage lorsqu'il a dit : « Ma doctrine n'est pas de moi, mais de celui qui m'a envoyé.

« Si quelqu'un veut faire sa volonté, il connaîtra si ma doctrine est de Dieu, ou si je parle de mon chef. » (Jean 7:16-17).

Nous grandissons en foi et en témoignage en servant, en étudiant, en priant.

Lorsque Jésus a nourri les cinq mille personnes, elles ont reconnu le miracle et se sont émerveillées. Certaines sont revenues. À celles-là, il a enseigné la doctrine de sa divinité, qu'il est le pain de vie. Il leur a fait le reproche de ne pas s'intéresser à la doctrine mais seulement à la satisfaction de la faim du corps. Certains, en l'entendant prêcher sa doctrine, ont dit : « Cette parole est dure ; qui peut l'écouter ? » (Jean 6:60). Qui peut croire ce que cet homme enseigne ?

« Dès ce moment, plusieurs de ses disciples se retirèrent, et ils n'allaient plus avec lui.

« Jésus donc dit aux douze [à mon avis un peu découragé] : Et vous, ne voulez-vous pas aussi vous en aller ?

« Simon Pierre lui répondit : Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle.

« Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu » (Jean 6:66-69).

C'est là la grande question et la réponse que nous devons tous accepter. « Seigneur, à qui irions-nous ? Tu as les paroles de la vie éternelle. Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu. »

C'est cette conviction, cette certitude intérieure discrète de l'existence du Dieu vivant, de la divinité de son Fils bien-aimé, du rétablissement de leur œuvre à notre époque et des glorieuses manifestations qui ont suivi, qui devient pour chacun de nous le fondement de notre foi. Cela devient notre témoignage.

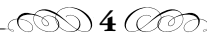
[...] Je suis allé récemment à Palmyra, dans l'État de New-York [près de l'endroit où Joseph Smith a eu la Première Vision]. À propos des événements qui se sont produits dans cette région, on est forcé de dire : « Ça a eu lieu, ou ça n'a pas eu lieu. C'est l'un ou l'autre. »

Alors la voix de la foi nous murmure : « Cela a bien eu lieu. Les choses se sont produites exactement comme il l'a dit. »

Tout près de là se trouve la colline Cumorah. C'est de là que viennent les anciennes annales d'où fut traduit le Livre de Mormon. Chacun doit choisir d'accepter ou de rejeter la divinité de son origine. L'évaluation des preuves doit conduire chaque homme et chaque femme qui l'a lu avec foi à dire : « C'est vrai. »

Il en va de même des autres éléments de cette chose miraculeuse que nous appelons le rétablissement de l'Évangile, de la prêtrise et de l'Église des temps anciens.

Ce témoignage est, aujourd'hui comme par le passé, une déclaration, une affirmation de la vérité telle que nous la connaissons¹⁰.



Notre vie doit être à la hauteur de notre témoignage et nous devons le faire connaître aux autres.

Paul a dit à Timothée : « Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; persévère dans ces choses, car, en agissant ainsi, tu te sauveras toi-même, et tu sauveras ceux qui t'écoutent. » (1 Timothée 4:16). Quelle merveilleuse recommandation il a donnée au jeune Timothée !

Il poursuit en disant : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse » (2 Timothée 1:7). Dieu ne nous a pas donné un esprit de timidité,

mais un esprit de force, la force de son message ; un esprit d'amour, l'amour d'autrui et l'amour de ce que nous avons à offrir ; et un esprit de sagesse, les principes clairs et simples de l'Évangile rétabli de Jésus-Christ.

« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur » (2 Timothée 1:8). Mes frères et sœurs, n'ayez jamais honte du témoignage à rendre à notre Seigneur. [...] Voilà la grande responsabilité, la tâche que le Seigneur nous a donnée : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse. N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur¹¹. »

C'est l'œuvre sacrée de Dieu. C'est son Église et son royaume. La vision qui a eu lieu dans le Bosquet sacré s'est passée exactement comme Joseph l'a dit. Je comprends intimement et profondément l'importance de ce qui s'y est passé. Le Livre de Mormon est vrai. Il témoigne du Seigneur Jésus-Christ. Sa prêtrise a été rétablie et se trouve parmi nous. Les clés de cette prêtrise, remises par des êtres célestes, sont exercées pour notre bénédiction éternelle. Voilà notre témoignage, le vôtre et le mien, un témoignage à la hauteur duquel nous devons vivre et que nous devons faire connaître. Je vous en témoigne, je vous donne ma bénédiction et vous exprime mon amour à chacun, et je vous invite à continuer de faire partie de ce grand miracle des derniers jours qu'est l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- En quoi votre témoignage personnel contribue-t-il à renforcer l'Église ? (voir la première partie).
- Le président Hinckley explique que le témoignage est quelque chose qui nous soutient et « nous pousse à agir » (2^e partie). De quelle manière votre témoignage vous soutient-il ? De quelle manière votre témoignage a-t-il influencé vos actes ? Quelles applications personnelles pouvez-vous trouver aux histoires racontées dans la deuxième partie ?

- Que pouvons-nous tirer des enseignements du président Hinckley sur l'obtention d'un témoignage ? (voir la 3^e partie). Quelles expériences vous ont aidé à acquérir un témoignage ? Que pouvons-nous faire pour fortifier notre témoignage ?
- D'après vous, pourquoi notre témoignage se fortifie-t-il lorsque nous le rendons ? Comment avez-vous surmonté la peur que l'on ressent à rendre témoignage ? Comment avez-vous été bénis par le témoignage d'autres personnes ? (voir la partie 4).

Écritures apparentées

1 Corinthiens 12:3 ; 1 Pierre 3:15 ; Alma 5:43–46 ; 32:26–30 ; Moroni 10:3–5 ; D&A 8:2–3 ; 80:3–5

Aide pédagogique

« Lorsque vous commencerez à connaître et à comprendre chaque personne, vous serez plus apte à faire des leçons qui répondent à leurs besoins personnels. Cette compréhension vous aidera à trouver le moyen d'aider chaque personne à participer aux discussions et aux autres activités d'apprentissage. » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 34).

Notes

1. « Mon témoignage », *Le Liahona*, juil. 2000, p. 82.
2. « Entendre par la puissance du Saint-Esprit », *L'Étoile*, jan. 1997, p. 5.
3. « Témoignage », *L'Étoile*, juil. 1998, p. 79.
4. « Témoignage », p. 79-80.
5. « Témoignage », p. 80.
6. « Il est vrai, n'est-ce pas ? » *L'Étoile*, oct. 1993, p. 3-4.
7. « Il est vrai, n'est-ce pas ? » p. 5-6.
8. « Il est vrai, n'est-ce pas ? » p. 6-7.
9. « Il est vrai, n'est-ce pas ? » p. 6.
10. « Témoignage », p. 80-81.
11. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 369.
12. « Une espérance d'une pureté parfaite aux nouveaux membres de l'Église », *Le Liahona*, oct. 2006, p. 5.



Frère et sœur Hinckley connurent un mariage heureux et aimant renforcé par « la certitude tranquille et sûre de [leurs] retrouvailles et de l'éternité ensemble ».



Renforcer le partenariat éternel du mariage

« Les sentiments les plus doux, les élans les plus généreux et les plus satisfaisants du cœur humain s'expriment dans un mariage qui reste pur et n'est pas souillé par les maux du monde. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Un soir que frère et sœur Hinckley étaient paisiblement assis l'un près de l'autre, sœur Hinckley dit à son mari : « Tu m'as toujours donné des ailes pour voler et je t'ai aimé pour ça¹. » En commentant cette réflexion de sa femme, le président Hinckley a expliqué : « J'ai essayé d'être conscient de [son] individualité, de [sa] personnalité, [de ses] aspirations, [de son] vécu et [de ses] ambitions. Laissez votre femme s'épanouir. Oui, laissez-la s'épanouir ! Laissez-la cultiver ses talents. Laissez-la faire les choses à sa façon. Faites-lui place et admirez ce qu'elle fait². » Sœur Hinckley soutenait son mari de la même manière, que ce soit dans son rôle de père, dans ses centres d'intérêt ou dans les responsabilités de son long service dans l'Église.

Pendant la plus grande partie de leur jeunesse, Gordon B. Hinckley et Marjorie Pay avaient appartenu à la même paroisse. Ils avaient habité l'un en face de l'autre pendant bien des années. « Je l'ai vue pour la première fois à la Primaire », raconte-t-il. « Elle lisait. Je ne sais pas ce que cela m'a fait mais je ne l'oublierai jamais. Puis elle est devenue une belle jeune fille et j'ai eu le bon sens de l'épouser³. »

Ils sortirent ensemble pour la première fois à un bal de l'Église lorsqu'il avait dix-neuf ans et qu'elle en avait dix-huit. « Ce jeune homme a de l'avenir », dit Marjorie à sa mère en rentrant⁴. Leur relation continua d'évoluer pendant que Gordon poursuivait ses études à l'université d'Utah. Puis, en 1933, l'année où il obtint son

diplôme, il fut appelé en mission en Angleterre. Ils recommencèrent à se fréquenter en 1935, lorsqu'il revint de mission et se marièrent au temple de Salt Lake City en 1937. Sœur Hinckley raconte leurs premières années de mariage :

« Nous n'avions pas beaucoup d'argent mais nous étions plein d'espoir et d'optimisme. Ces premières années n'ont pas été sans nuage, mais nous étions déterminés et nous avions le désir profond de fonder un foyer heureux. Nous nous aimions ; il n'y avait aucun doute à ce sujet. Mais il nous fallait aussi nous habituer l'un à l'autre. Je crois que, dans chaque couple, les conjoints doivent s'habituer l'un à l'autre.

« Très tôt, j'ai compris qu'il était préférable que nous nous efforcions davantage de nous habituer l'un à l'autre que d'essayer toujours de nous changer l'un l'autre, ce qui est impossible. [...] Il faut apprendre à donner et à recevoir, et faire preuve de beaucoup de souplesse pour fonder un foyer heureux⁵. »

En 1958, le président Hinckley reçut l'appel d'Autorité générale. Pendant les premières années, sœur Hinckley resta à la maison pour s'occuper de leurs cinq enfants pendant qu'il voyageait pour remplir son appel. Quand les enfants devinrent grands, les Hinckley voyagèrent plus souvent ensemble, ce qu'ils aimaient faire. En avril 1977, ils célébrèrent leur quarantième anniversaire de mariage au cours d'un long voyage pour rencontrer les membres de l'Église en Australie. Ce jour-là, le président Hinckley écrivit dans son journal :

« Aujourd'hui nous sommes à Perth en Australie. Notre présence ici est caractéristique de ce que la vie nous a réservé. Nous avons passé la journée en réunion avec les missionnaires de la mission de Perth. Cela a été une journée magnifique où nous avons entendu des témoignages et avons été instruits. Les missionnaires ont offert un bracelet de fleurs à Marjorie, ce que je n'avais pas eu le temps de faire moi-même.

« On pourrait écrire tout un ouvrage sur les quarante dernières années. [...] Nous avons eu nos difficultés et nos problèmes. Mais, dans l'ensemble, notre vie a été belle. Nous avons été merveilleusement bénis. À notre âge, nous commençons à prendre conscience de la signification de l'éternité et de la valeur d'un partenariat éternel.

Si nous avions été chez nous ce soir, nous aurions probablement eu un dîner de famille. Mais nous sommes loin de chez nous au service du Seigneur et c'est une belle expérience⁶. »

Vingt-deux ans plus tard, lorsqu'il était président de l'Église, le président Hinckley écrivit une lettre à sœur Hinckley, exprimant ses sentiments après plus de soixante années de mariage. Il y disait : « Quelle compagne précieuse tu as été ! Nous avons vieilli ensemble et quelle belle expérience cela a été ! [...] Et lorsqu'un jour la main de la mort touchera doucement l'un de nous, il y aura des larmes, oui, mais aussi la certitude tranquille et sûre de nos retrouvailles et de l'éternité ensemble⁷. »

Au début de l'année 2004, les Hinckley rentraient chez eux après la consécration du temple d'Accra au Ghana lorsque sœur Hinckley s'effondra de fatigue. Elle ne réussit pas à se rétablir et décéda le 6 avril 2004. Six mois plus tard, à la conférence générale d'octobre, le président Hinckley dit :

« Je dois avouer qu'en tenant sa main, lorsque j'ai senti la vie mortelle quitter peu à peu ses doigts, j'ai été bouleversé. Avant que je l'épouse, elle avait été la jeune fille de mes rêves. [...] Elle a été ma tendre épouse pendant plus de deux-tiers de siècle, mon égale devant le Seigneur, mais en réalité ma supérieure. Maintenant, elle est redevenue la jeune fille de mes rêves⁸. »

Malgré son chagrin, la connaissance que Marjorie et lui avaient été scellés pour l'éternité lui donnait du réconfort. Il dit : « Perdre le conjoint bien-aimé avec qui l'on a traversé les bons et les mauvais moments de la vie est quelque chose de terrible. La solitude accablante qu'on éprouve ne fait que s'intensifier. Elle nous ronge douloureusement l'âme. Mais dans le silence de la nuit se fait entendre un murmure silencieux : 'Tout est bien. Tout est bien.' Et cette voix venue d'en haut apporte la paix et la certitude inébranlable que la mort n'est pas la fin, que la vie continue avec d'autres tâches à accomplir et d'autres victoires à remporter. Ce murmure doux, imperceptible à l'oreille humaine, procure l'assurance que, tout comme la séparation est réelle, il y aura des retrouvailles joyeuses⁹. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Notre Père céleste a conçu le mariage dès le commencement.

Quelle chose merveilleuse que le mariage selon le plan de notre Père éternel, plan conçu dans sa sagesse divine pour le bonheur et la sécurité de ses enfants et la perpétuation du genre humain !

Il est notre Créateur et a conçu le mariage dès le commencement. Au moment de la création d'Ève, Adam dit : « Voici cette fois celle qui est os de mes os et chair de ma chair ! [...] C'est pourquoi l'homme quittera son père et sa mère, et s'attachera à sa femme, et ils deviendront une seule chair. » (Genèse 2:23–24.)

Paul a écrit aux saints de Corinthe : « Toutefois, dans le Seigneur, la femme n'est point sans l'homme, ni l'homme sans la femme. » (1Cor. 11:11.)

Dans la révélation moderne, le Seigneur a dit : « Et de plus, en vérité, je vous dis que quiconque interdit de se marier n'est pas mandaté par Dieu, car le mariage est institué par Dieu pour l'homme. » (D&A 49:15.) [...]

Assurément, nul, à la lecture des Écritures, anciennes et modernes, ne peut douter du caractère divin du mariage. Les sentiments les plus doux, les élans les plus généreux et les plus satisfaisants du cœur humain s'expriment dans un mariage qui reste pur et n'est pas souillé par les maux du monde.

Selon moi, un tel mariage est le souhait le plus cher et l'objet des prières des hommes et des femmes de partout¹⁰.

2

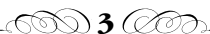
Dans le temple, le mari et la femme peuvent être scellés pour toute l'éternité.

[Les] temples [...] offrent des bénédictions que l'on ne peut avoir nulle part ailleurs. Tout ce qui se passe dans ces maisons sacrées concerne la nature éternelle de l'homme. Ici, maris, femmes et enfants sont scellés ensemble en famille pour toute l'éternité. Le mariage

n'est pas jusqu'à ce que la mort nous sépare. Il est pour toujours, si les parties vivent de manière à être dignes des bénédictions¹¹.

Y a-t-il jamais eu un homme qui aime vraiment une femme ou une femme qui aime vraiment un homme qui n'ait pas prié pour que leur union dure au-delà de la tombe ? Y a-t-il jamais eu un enfant qui ait été enterré par des parents qui n'aspiraient pas à avoir la certitude que cet être cher leur serait rendu dans un monde à venir ? Quelqu'un qui croit à la vie éternelle peut-il douter que le Dieu des cieux accorde à ses fils et à ses filles cet attribut, le plus précieux de la vie, qu'est l'amour, qui ne s'exprime nulle part ailleurs mieux que dans les relations familiales ? Non, la raison exige que les relations familiales continuent après la mort. Le cœur humain aspire à cela et le Dieu des cieux a révélé un moyen de le rendre possible : Les ordonnances sacrées de la maison du Seigneur¹².

Comme elle est douce l'assurance, comme elle est consolatrice la paix que nous avons de savoir que, si nous nous marions bien et que si nous vivons dans la justice, notre union continuera, malgré la certitude de la mort et du temps qui passe. Les hommes peuvent écrire et chanter des chansons d'amour, ils peuvent soupirer, espérer et rêver, mais tout cela ne sera qu'une aspiration romantique sans le sceau de l'autorité qui transcende le pouvoir du temps et de la mort¹³.



Le mari et la femme marchent côte à côte en un voyage éternel.

Selon son grand dessein, lorsqu'il créa l'homme à l'origine, Dieu créa la dualité des sexes. L'expression la plus noble de cette dualité se trouve dans le mariage. Chaque personne est complémentaire de l'autre¹⁴.

Entre conjoints, il n'y a ni inférieur ni supérieur. La femme ne précède pas l'homme ni l'homme la femme. Ils marchent côte à côte en fils et fille de Dieu effectuant un voyage éternel¹⁵.

Le mariage, dans sa signification la plus véritable, est un partenariat à parts égales, où personne ne domine l'autre, mais où les deux conjoints s'encouragent, se réconfortent et s'aident mutuellement

dans toutes les responsabilités et dans toutes les aspirations qui peuvent être les leurs¹⁶.

Femmes, considérez votre mari comme un compagnon précieux et soyez dignes de l'avoir pour conjoint. Maris, voyez en votre femme votre plus grand atout pour le temps ou l'éternité, comme une fille de Dieu, une compagne avec qui vous pouvez cheminer main dans la main, par beau temps et dans la tempête, à travers tous les périls et toutes les victoires de la vie¹⁷.

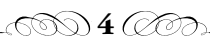
Je me rappelle deux amis que j'avais du temps de mes études secondaires et à l'université. Lui, un garçon d'une petite ville perdue, pas vraiment beau, sans le sou et pas très prometteur. Il avait grandi dans une ferme, et s'il fallait lui reconnaître une qualité attrayante, c'est qu'il était travailleur. [...] Mais, malgré son air campagnard, il avait un sourire et une personnalité qui respiraient la bonté. Elle, une jeune fille de la ville qui venait d'une famille aisée. [...]

Il se produisit quelque chose de merveilleux entre eux-deux. Ils tombèrent amoureux. [...] Ils riaient, dansaient et étudiaient ensemble. Ils se marièrent alors que les gens se demandaient comment ils pourraient jamais gagner assez d'argent pour survivre. Il travailla très dur pour réussir sa formation professionnelle et termina parmi les premiers de sa classe. Elle vécut modestement, fit des économies, travailla et pria. Elle l'encourageait et le soutenait, et, quand la vie était vraiment difficile, elle disait avec calme : « On trouvera un moyen de s'en sortir. » Soutenu par sa foi en lui, il traversa ces années difficiles. Ils eurent des enfants et, ensemble, ils les aimèrent, les éduquèrent et leur donnèrent la sécurité qui venait de leur amour et de leur loyauté réciproques. Plus de quarante-cinq ans ont passé depuis. Leurs enfants sont grands et font honneur à leurs parents, à l'Église et aux communautés dans lesquelles ils habitent.

Récemment, alors que je montais dans un avion à New York et m'avançais dans la pénombre de la cabine, j'ai vu une femme aux cheveux blancs qui sommeillait, la tête sur l'épaule de son mari qui serrait affectueusement sa main. Il était éveillé et m'a reconnu. Elle s'est réveillée quand nous avons commencé à discuter. Eux aussi rentraient de New-York où il avait fait un exposé devant l'une des grandes sociétés savantes du pays. Il n'en a pas beaucoup

parlé mais elle a fièrement raconté les honneurs qui lui avaient été accordés. [...]

J'y pensais en retournant à mon siège dans l'avion. Et je me disais que leurs amis à l'époque ne voyaient en eux qu'un garçon de ferme et une jeune fille souriante au nez couvert de taches de rousseur. Mais ces deux-là voyaient l'un chez l'autre de l'amour, de la loyauté, de la paix et de la foi, et l'avenir. Appelez cela de la chimie, si vous voulez, peut-être y avait-il un peu de ça, mais il y avait bien plus. Quelque chose de divin avait fleuri chez eux, planté en eux par ce Père qui est notre Dieu. Pendant leurs études, ils s'étaient montrés dignes de cette efflorescence. Ils avaient vécu avec vertu et avec foi, avec estime et avec respect l'un pour l'autre et pour eux-mêmes. Dans les années de leurs difficultés professionnelles et financières, ils avaient trouvé leur plus grande force terrestre dans leur union. Maintenant qu'ils étaient à l'âge mûr, ils trouvaient la paix et une satisfaction paisible ensemble. Et, au-delà de tout cela, ils avaient l'assurance d'une union éternelle dans le bonheur grâce aux alliances et aux promesses faites il y avait longtemps dans la maison du Seigneur¹⁸.



Dieu ne refusera aucune bénédiction aux personnes dignes qui ne sont pas mariées.

J'ignore pourquoi mais nous avons collé une étiquette sur un groupe très important dans l'Église. C'est l'étiquette « adultes seuls ». J'aurais préféré qu'on ne fasse pas cela. Vous êtes des gens distincts, hommes, femmes, fils et filles de Dieu et non un amas uniforme de personnes qui se ressemblent toutes et agissent toutes de la même manière. Le fait que vous n'êtes pas mariés ne vous rend pas très différents des autres. Nous nous ressemblons tous beaucoup par notre apparence et nos réactions émotionnelles, par notre faculté de penser, de raisonner, d'être malheureux, d'être heureux, d'aimer et d'être aimés.

Vous êtes tout aussi importants que qui que ce soit d'autre dans le plan de notre Père céleste et, grâce à sa miséricorde, aucune bénédiction à laquelle vous auriez droit autrement ne vous sera jamais refusée¹⁹.

Permettez-moi de dire quelques mots aux personnes qui n'ont jamais eu l'occasion de se marier. Je tiens à vous assurer que la solitude dont beaucoup d'entre vous souffrent nous attriste. C'est un sentiment âpre et douloureux. Je suppose que chacun d'entre nous s'est senti seul à un moment ou un autre. Nous éprouvons de l'amour et de la compassion pour vous. [...]

Cette période de votre vie peut être merveilleuse. Vous avez de la maturité. Vous avez du bon sens. La plupart d'entre vous sont éduqués et ont de l'expérience. Vous avez la force physique, mentale et spirituelle d'édifier, d'aider et d'encourager.

Il y a tant de personnes autour de vous qui ont besoin de vous. [...] Gardez votre batterie spirituelle bien chargée et allumez la lampe des autres²⁰.

Vous qui n'avez jamais été mariés, [...] Dieu vous a donné des talents d'une sorte ou d'une autre. Il vous a donné la capacité de répondre aux besoins d'autres personnes et de leur faire du bien par votre gentillesse et votre sollicitude. Allez vers quelqu'un qui est dans le besoin. [...]

Acquérez de la connaissance. Affinez votre esprit et vos compétences dans un domaine de votre choix. Il existe des occasions formidables pour vous si vous êtes préparés à en tirer profit. [...] Ne pensez pas que, parce que vous êtes célibataires, Dieu vous a abandonnés. Le monde a besoin de vous. L'Église a besoin de vous. Tant de gens et de causes ont besoin de votre force, de votre sagesse et de vos talents.

Adonnez-vous à la prière et ne perdez pas espoir. [...] Faites de votre vie ce que vous pouvez en faire de mieux et le Seigneur, dans sa sagesse supérieure et son calendrier éternel, vous accordera la réponse à vos prières.²¹

Vous qui êtes divorcés, sachez que nous ne vous considérons pas comme inférieurs à cause de l'échec de votre mariage. [...] Nous avons l'obligation de nous abstenir de condamner. Il faut pardonner et oublier, encourager et aider. Dans les moments de tristesse, tournez-vous vers le Seigneur qui a déclaré : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos. [...] Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Matthieu 11:28, 30.)



« Travaillez à votre mariage. Prenez en soin. Protégez-le et efforcez-vous de le garder solide et beau. »

Le Seigneur ne vous rejettera pas et ne vous repoussera pas. Les réponses à vos prières ne seront pas forcément spectaculaires ; vous ne les comprendrez et ne les apprécierez peut-être pas tout de suite. Mais le temps viendra où vous saurez qu'il vous a bénis²².

5

C'est en manifestant un souci sincère pour le bien-être de son conjoint que l'on trouve le bonheur conjugal.

Travaillez à votre mariage. Prenez-en soin. Protégez-le et efforcez-vous de le garder solide et beau. [...] Le mariage est un contrat ; c'est un accord ; c'est une union entre un homme et une femme dans le plan du Tout-Puissant. Il peut être fragile. Il demande de l'attention et beaucoup d'efforts²³.

Après m'être occupé, pendant des années, de centaines de situations de divorce, je suis convaincu que l'application d'un seul principe ferait plus que toute autre chose pour résoudre ce problème grave.

Si chaque mari et chaque femme faisaient constamment tout leur possible pour assurer le bien-être et le bonheur de leur conjoint, il y aurait très peu ou pas de divorces du tout. On n'entendrait jamais

de dispute. On ne porterait jamais d'accusations. Il n'y aurait jamais d'explosions de colère. L'amour et la prévenance remplaceraient les sévices et la méchanceté. [...]

Le remède à la plupart des problèmes conjugaux ne se trouve pas dans le divorce. Il se trouve dans le repentir et le pardon, dans les expressions de gentillesse et de prévenance. Il se trouve dans l'application de la règle d'or.

C'est vraiment très beau lorsqu'un jeune homme et une jeune femme se prennent par la main à l'autel et font alliance devant Dieu de s'honorer et de s'aimer. Alors, quel triste tableau lorsque, quelques mois ou quelques années plus tard, il y a des remarques blessantes, des paroles méchantes et désobligeantes, des cris et des accusations acerbes.

Il ne doit pas en être ainsi, mes chers frères et sœurs. Nous pouvons nous élever au-dessus de ces « faibles et pauvres rudiments ». (voir Galates 4:9). Nous pouvons rechercher et reconnaître l'un chez l'autre la nature divine qui nous revient comme enfants de notre Père céleste. Nous pouvons vivre ensemble dans le modèle de mariage que Dieu a donné, accomplissant ce dont nous sommes capables, si nous faisons preuve de maîtrise de nous-mêmes et si nous nous abstenons d'essayer de corriger notre conjoint²⁴.

Dans tout mariage il y a des tempêtes occasionnelles. Mais, avec de la patience, du respect mutuel et de l'indulgence on peut les surmonter. Si des fautes ont été commises, il peut y avoir excuses, repentir et pardon. Mais il faut que les deux conjoints y soient disposés. [...]

J'ai appris que le bonheur conjugal réside [...] dans le souci sincère du confort et du bien-être de son conjoint. Le fait de ne penser qu'à soi et à la satisfaction des désirs personnels n'édifie ni la confiance, ni l'amour, ni le bonheur. Ce n'est que lorsqu'il y a désintéressement que l'amour, avec les qualités qui l'accompagnent, s'épanouit²⁵.

Beaucoup d'entre nous doivent s'arrêter d'être à l'affût des erreurs et se mettre à rechercher les qualités. [...] Malheureusement, certaines femmes veulent transformer leur mari à leur idée. Certains maris considèrent qu'il est de leur droit de forcer leur femme à s'adapter

aux normes de ce qu'ils considèrent idéal. Cela ne fonctionne jamais. Cela n'amène que querelles, malentendus et chagrin.

Il faut respecter les intérêts de chacun. Il doit y avoir des occasions et des encouragements pour que chacun puisse cultiver et exprimer ses talents personnels²⁶.

Soyez complètement loyaux et fidèles au compagnon ou à la compagne que vous avez choisi. Dans le temps et l'éternité, votre conjoint sera votre plus précieux atout. Vous devrez lui donner le meilleur de vous-même²⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley enseigne que notre Père céleste a conçu le mariage entre l'homme et la femme « pour le bonheur et la sécurité de ses enfants » (1^{re} partie). Quelle influence cette connaissance peut-elle avoir sur la relation entre mari et femme ? Que peuvent faire un mari et sa femme pour que leur mariage « reste pur et [ne soit] pas souillé par les maux du monde » ?
- Quelles sont les bénédictions du mariage éternel dans cette vie et dans l'éternité ? (Voir la 2^e partie). Quelles expériences vous ont aidé à mieux voir l'importance des relations éternelles ? Comment pouvons-nous enseigner l'importance du mariage éternel aux enfants ?
- Pourquoi le mariage doit-il être « un partenariat à parts égales » ? (voir la 3^e partie). Que vous apprend l'histoire racontée dans la troisième partie ? Comment un mari et sa femme peuvent-ils donner une telle force à leur mariage ?
- Comment les promesses et les recommandations du président Hinckley, dans la quatrième partie, peuvent-elles aider les personnes qui ne sont pas mariées ? En quoi les enseignements de cette section s'appliquent-ils à nous tous ? Pourquoi est-il important d'utiliser nos talents et nos compétences pour servir les autres ?
- Comment maris et femmes peuvent-ils travailler à leur mariage et en prendre soin ? (voir la 5^e partie). Qu'avez-vous appris sur la manière dont un mari et sa femme peuvent surmonter les

difficultés et être plus heureux ensemble ? Pouvez-vous en donner des exemples ?

Écritures apparentées

1 Corinthiens 11:11 ; Matthieu 19:3-6 ; D&A 42:22 ; 132:18-19 ; Moïse 2:27-28 ; 3:18, 21-24

Aide pédagogique

« Si vous consacrez du temps chaque jour à étudier la parole de Dieu, personnellement et en famille, la paix régnera dans votre vie. Cette paix ne viendra pas du monde extérieur. Elle viendra de l'intérieur de votre foyer, de votre famille, de votre cœur » (Richard G. Scott, « Faites de l'exercice de votre foi une priorité absolue », *Le Liahona*, nov. 2014, p. 93-94).

Notes

1. « Les femmes de notre vie », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 85.
2. « Chez les Hinckley », *Le Liahona*, oct. 2003, p. 32.
3. Dans Jeffrey R. Holland, « Le président Gordon B. Hinckley, un brave au cœur vaillant », *L'Étoile*, août 1995 (édition spéciale), p. 17.
4. Dans *Glimpses into the Life and Heart of Marjorie Pay Hinckley*, éd. Virginia H. Pearce, 1999, p. x.
5. Dans *Glimpses*, p. 184.
6. Journal de Gordon B. Hinckley, 29 avril 1977.
7. Dans Gerry Avant, « A Tender Farewell to an Elect Lady », *Church News*, 17 avr. 2004, p. 4.
8. « Les femmes de notre vie », p. 82.
9. Dans Marjorie Pay Hinckley, *Letters*, 2004, p. 264 ; voir aussi R. Scott Lloyd, « Apostle's Work Continues beyond Veil », *Church News*, 31 juil. 2004, p. 3.
10. « Ce que Dieu a uni », *L'Étoile*, juil. 1991, p. 68.
11. « Les choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2007, p. 85.
12. « Pourquoi ces temples ? » *L'Étoile*, juin 1992, p. 5.
13. « Le mariage qui dure », *Le Liahona*, juillet 2003, p. 6-7 ; voir aussi *L'Étoile*, nov. 1974, p. 478.
14. « Les femmes de notre vie », p. 84.
15. « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 60.
16. « Ce à quoi je crois », *L'Étoile*, mars 1993, p. 6.
17. « Ce que Dieu a uni », p. 71.
18. « And the Greatest of These Is Love » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 14 fév. 1978), p. 2-3, speeches.byu.edu.
19. « To Single Adults », *Ensign*, Juin 1989, p. 72.
20. « To Single Adults », p. 72-73.
21. « Live Up to Your Inheritance », *Ensign*, nov. 1983, p. 82-83.
22. « To Single Adults », p. 74.
23. « Marcher dans la lumière du Seigneur », *L'Étoile*, jan. 1999, p. 117.
24. « Les femmes de notre vie », p. 84.
25. « Ce à quoi je crois », p. 7.
26. *Les pierres angulaires d'un foyer heureux*, Les fondements d'un mariage éternel, Manuel de l'étudiant, p. 193.
27. « Thou Shalt Not Covet », *Ensign*, mars 1990, p. 6.



Le foyer, fondement d'une vie juste

« Plus sûrement vous élevez vos enfants selon les voies de l'Évangile de Jésus-Christ, avec amour et de grandes attentes, plus vous augmentez les chances qu'ils aient la paix dans leur vie. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

À la fin de l'année 1973, Gordon et Marjorie Hinckley décidèrent à regret de quitter leur maison de East Mill Creek pour se rapprocher du siège de l'Église à Salt Lake City. Le dernier jour de l'année, le président Hinckley, alors membre du Collège des douze apôtres, prit le temps d'écrire quelques lignes sur leur maison. Ces mots révèlent les sentiments qu'il éprouvait à l'égard de ce lieu, mais plus encore, à l'égard de sa famille aimante.

Il écrit : « Combien nous sommes tristes de partir ! » Il raconte les efforts familiaux qu'a exigés la construction de la maison et l'aménagement du terrain environnant. Puis ses pensées se tournent vers les relations qu'ils ont créées entre eux et avec Dieu :

« C'est ici que nous avons joué ensemble pendant que nos enfants grandissaient, et ici que nous avons prié ensemble. Ici, nous avons appris avec nos enfants à connaître notre Père céleste, nous avons su qu'il vit, qu'il écoute et qu'il répond.

« Je pourrais continuer et écrire un livre [...]. Pas pour le monde, mais pour ces cinq enfants, leurs conjoints et leurs descendants. Et si je trouve les mots pour écrire l'histoire de cette maison, il y aura des larmes et des rires, le tout imprégné d'un grand esprit d'amour paisible qui touchera le cœur de ceux qui la liront, car les personnes qui ont vécu et grandi ici s'aimaient, elles aimaient leurs voisins, elles aimaient leur Dieu et leur Seigneur Jésus-Christ¹. »



« Nous demandons aux parents de consacrer tous leurs efforts à instruire et à élever leurs enfants. »

Tout au long de son ministère, le président Hinckley a témoigné qu'il est important que les familles soient aimantes et fidèles. Sous sa direction, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres publièrent « La famille : Déclaration au monde », que M. Russell Ballard, du Collège des Douze, décrivit comme « un appel vibrant à protéger et à fortifier la famille² ». Après avoir lu la déclaration lors de la réunion générale de la Société de Secours de septembre 1995, le président Hinckley déclara : « Une nation tire sa force de ses foyers. Nous exhortons nos membres, où qu'ils soient, à fortifier leur famille, conformément à ces valeurs éprouvées par le temps³. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Les relations familiales sont les plus sacrées de toutes.

La famille est divine. Elle a été instituée par notre Père céleste. Elle englobe les relations les plus sacrées de toutes. Ce n'est que par elle que les desseins du Seigneur peuvent s'accomplir⁴.

Nous sommes une Église qui témoigne de l'importance de la famille : du père, de la mère, des enfants, et du fait que nous sommes tous enfants de Dieu, notre Père éternel. Les parents, qui mettent des enfants au monde, ont la responsabilité de les aimer, de les élever, de prendre soin d'eux et de leur enseigner les valeurs qui leur seront bénéfiques pour grandir et devenir de bons citoyens. [...] Je tiens à souligner quelque chose que vous savez déjà, qui est l'importance de garder nos familles soudées dans l'amour et la bonté, la reconnaissance et le respect et d'enseigner les voies du Seigneur pour que nos enfants grandissent dans la droiture et évitent les tragédies qui frappent tant de familles dans le monde⁵.

Il est impératif de ne pas négliger votre famille. Vous n'avez rien de plus précieux⁶.

2

Les pères et les mères ont le privilège de prendre soin de leurs enfants et de leur enseigner l'Évangile de Jésus-Christ.

Nous demandons aux parents de consacrer tous leurs efforts à instruire et à élever leurs enfants selon les principes de l'Évangile, ce

qui leur permettra de rester proches de l'Église. Le foyer est la base d'une vie juste et rien ne peut le remplacer ni remplir sa fonction essentielle qui est de s'acquitter de cette responsabilité donnée par Dieu⁷.

J'ai la certitude que rien n'assure un plus grand succès dans l'entreprise périlleuse de l'éducation des enfants qu'un programme de vie de famille qui découle de l'enseignement merveilleux de l'Évangile : que le père de famille peut être revêtu de la prêtrise de Dieu, qu'il a le droit et l'obligation en tant qu'intendant des enfants de notre Père céleste de pourvoir à leurs besoins, qu'il doit gouverner le foyer dans l'esprit de la prêtrise, « par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur et par l'amour sincère » (D&A 121:41-42) ; que la mère au foyer est une fille de Dieu, une âme pleine d'intelligence, de dévouement et d'amour qui peut être revêtue de l'Esprit de Dieu, qu'elle a le droit et l'obligation, comme intendante des enfants de notre Père céleste, de pourvoir aux besoins quotidiens de ses enfants, qu'en compagnie de son mari, elle doit également enseigner à ses enfants « à comprendre la doctrine du repentir, de la foi au Christ, le Fils du Dieu vivant, du baptême et du don du Saint-Esprit par l'imposition des mains... [et] à prier et à marcher en droiture devant le Seigneur ». (D&A 68:25, 28).

Dans un tel foyer, les parents sont aimés, pas redoutés ; ils sont estimés, pas craints. Et les enfants sont considérés comme des dons du Seigneur dont il faut prendre soin, qu'il faut éduquer, encourager et diriger.

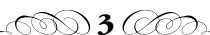
Il peut y avoir de temps en temps un désaccord ; il peut y avoir de petites querelles. Mais, si la famille prie et fait preuve d'amour et de considération, elle jouira d'une base d'affection qui l'unira éternellement et d'une loyauté qui la guidera toujours⁸.

Un mot aux parents seuls maintenant. [...] [Vous] avez une charge épuisante à porter pour affronter le combat quotidien qui accompagne la responsabilité d'élever des enfants et de subvenir à leurs besoins. C'est une tâche solitaire. Mais vous n'êtes pas complètement seuls. Il y a beaucoup de personnes, vraiment beaucoup dans cette Église, qui voudraient vous tendre la main avec sensibilité et compréhension. Elles ne veulent pas s'imposer là où on ne les veut pas. Mais leur intérêt est véritable et sincère, et elles se font du bien en

vous faisant du bien, à vous et à vos enfants. Acceptez volontiers leur aide. Elles ont autant besoin de la donner que vous de la recevoir.

Cette Église compte des milliers de bons évêques. Nous avons des milliers de bons dirigeants de collège. La Société de Secours compte des milliers de femmes merveilleuses. Nous avons des instructeurs au foyer et des instructrices visiteuses. Ils sont vos amis, que le Seigneur a placés pour vous apporter leur force et vous aider. Et n'oubliez jamais que le Seigneur lui-même est la plus grande source de force qui soit. J'ai été touché par l'expérience d'une mère qui élève seule ses sept enfants et qui raconte avoir supplié son Père céleste de la laisser venir à lui, ne serait-ce qu'une nuit, trouver du réconfort et de la force pour les épreuves du lendemain. La réponse qu'elle reçut, presque comme une révélation, était pleine d'affection : « Tu ne peux pas venir à moi, mais je peux venir à toi⁹. »

Mieux vous élevez vos enfants selon les voies de l'Évangile de Jésus-Christ, avec amour et de grandes attentes, plus vous augmentez les chances qu'ils aient la paix dans leur vie¹⁰.



Grâce à la prière en famille, les enfants grandiront en ayant foi au Dieu vivant.

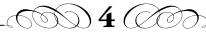
Voyez vos petits enfants. Priez avec eux. Priez pour eux et bénissez-les. Le monde dont ils vont faire partie est complexe et difficile. Ils rencontreront des mers houleuses d'adversité. Il leur faudra toute la force et toute la foi que vous pouvez leur donner tandis qu'ils sont encore près de vous. Ils auront aussi besoin d'une plus grande force provenant d'un pouvoir supérieur. Ils devront faire plus qu'accepter ce qu'ils trouvent. Ils devront élever le monde, et les seuls leviers qu'ils auront seront l'exemple de leur propre vie et le pouvoir de persuasion qui découlera de leur témoignage et de leur connaissance des choses de Dieu. Ils auront besoin de l'aide du Seigneur. Pendant leur jeunesse, priez avec eux pour qu'ils connaissent cette source de force qui sera ensuite toujours disponible chaque fois qu'ils en auront besoin¹¹.

Je sais qu'aucune autre pratique n'aura un effet aussi salutaire sur votre vie que l'habitude de vous mettre à genoux ensemble pour prier. Les mots « notre Père céleste » sont d'une efficacité prodigieuse.

Il est impossible de les prononcer sincèrement et avec reconnaissance sans se sentir responsable devant Dieu. [...]

Vos conversations quotidiennes avec lui apporteront la paix dans votre cœur et une joie dans votre vie que rien d'autre ne peut procurer. [...] Votre amour deviendra plus fort. Vous vous apprécierez mutuellement de plus en plus.

Vos enfants auront la bénédiction de se sentir en sécurité en vivant dans un foyer où réside l'Esprit de Dieu. Ils connaîtront et aimeront leurs parents qui se respectent mutuellement et le sens du respect grandira en eux. Ils connaîtront la sécurité qu'apportent des paroles gentilles exprimées d'une manière paisible. Ils seront protégés par un père et une mère qui, étant honnêtes avec Dieu, sont honnêtes l'un envers l'autre et avec leurs semblables. Ils mûriront avec le sentiment de leur valeur personnelle parce qu'ils auront entendu leurs parents remercier Dieu dans leurs prières pour leurs bénédictions, grandes ou petites. Leur foi au Dieu vivant grandira avec eux¹².



La soirée familiale peut permettre aux parents et aux enfants de se rapprocher en apprenant les voies du Seigneur.

Je me souviens que, lorsque j'avais cinq ans, Joseph F. Smith a annoncé à toute l'Église que les membres devaient réunir leur famille pour tenir une soirée familiale. Mon père a dit : « Le président de l'Église nous a demandé de le faire et nous allons le faire. »

Alors nous nous sommes réunis en famille. C'était drôle. Mon père a dit : « Nous allons chanter un cantique. » Ce n'était pas notre point fort. [...] Nous avons essayé de chanter et nous avons ri les uns des autres. C'est ce que nous avons fait avec un tas d'autres choses. Mais de cette expérience nous avons petit à petit tiré quelque chose de merveilleux : une habitude qui nous a aidés, qui a rapproché notre famille, qui nous a fortifiés et nous sommes devenus intimement convaincus de l'importance de la soirée familiale¹³.

Je suis reconnaissant que la soirée familiale hebdomadaire fasse partie des éléments de base de notre programme de l'Église. C'est assez extraordinaire qu'à notre époque où le monde est si occupé, des milliers de familles partout dans le monde fassent des efforts

sincères pour consacrer un soir par semaine à chanter ensemble, à s'instruire les uns les autres dans les voies du Seigneur, à s'agenouiller en prière pour remercier le Seigneur de ses miséricordes et à lui demander de bénir leur vie, leur foyer, leurs travaux et leur pays. Je pense que nous sous-estimons tout le bien que produira ce programme¹⁴.

Si vous avez des doutes sur l'importance de la soirée familiale, essayez-la. Réunissez vos enfants autour de vous, instruisez-les, rendez-leur témoignage, lisez les Écritures et amusez-vous ensemble¹⁵.



Les parents doivent commencer à instruire leurs enfants dès leur plus jeune âge.

Peu après notre mariage, nous avons construit notre première maison. Nous avions peu d'argent et j'ai fait une grande partie des travaux. Je me suis occupé seul de l'aménagement du jardin. Le premier des nombreux arbres que j'ai plantés était un caroubier, et j'imaginai le jour où son ombre rafraîchirait la maison en été. Je l'ai placé dans le coin où le vent venant du canyon situé à l'est soufflait le plus fort. J'ai creusé un trou, j'ai positionné les racines nues, j'ai mis de la terre autour et j'ai versé de l'eau, puis je n'y ai plus guère pensé. Ce n'était alors qu'un arbre minuscule, de moins de deux centimètres de diamètre. Il était si souple que je pouvais le plier facilement dans tous les sens. Je m'en suis peu soucié au cours des années qui ont suivi. Puis, un jour d'hiver où il était dépouillé de ses feuilles, j'ai regardé par la fenêtre et je l'ai vu. J'ai remarqué qu'il penchait vers l'ouest, et qu'il était tout tordu et déséquilibré. Je n'arrivais pas à le croire. Je suis sorti et je me suis arc-bouté contre le tronc pour le redresser. Mais le tronc avait maintenant une trentaine de centimètres de diamètre. Ma force n'était presque rien contre lui. J'ai sorti de mon hangar un bloc et un treuil et j'ai attaché un bout de la corde à l'arbre et l'autre à un poteau bien enfoncé. J'ai tiré sur la corde. Les poulies ont à peine bougé, et le tronc de l'arbre a tremblé légèrement. Mais rien de plus. Le caroubier semblait me dire : « Tu ne peux pas me redresser. C'est trop tard. J'ai poussé comme cela à cause de ta négligence. Je ne plierai pas. »



« Réunissez vos enfants autour de vous, instruisez-les, rendez-leur témoignage, lisez les Écritures et amusez-vous ensemble. »

Finalement, désespéré, j'ai pris ma scie et j'ai coupé la grosse branche qui poussait du côté ouest. Je me suis reculé et j'ai contemplé ce que j'avais fait. J'avais coupé une grande partie de l'arbre, laissant une énorme cicatrice d'environ vingt-cinq centimètres de long et une seule petite branche qui poussait vers le ciel.

[...] L'autre jour, je l'ai de nouveau regardé. Il est grand, sa forme est meilleure et il embellit beaucoup la maison. Mais quel grave traumatisme il a subi dans sa jeunesse et quel traitement brutal j'ai employé pour le redresser ! Quand je l'ai planté, une ficelle aurait suffi à le maintenir droit contre le vent. J'aurais pu et dû lui fournir cette ficelle, ce qui ne m'aurait pas demandé beaucoup d'efforts, mais je ne l'ai pas fait. Et il s'est courbé sous l'action des forces qui s'exerçaient contre lui.

Les enfants sont comme les arbres. Quand ils sont jeunes, on peut façonner et diriger leur vie, généralement au prix de très peu d'efforts. L'auteur des Proverbes a écrit : « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre ; et quand il sera vieux, il ne s'en détournera pas » [Proverbes 22:6]. Cette instruction commence au foyer¹⁶.

Ésaïe a dit : « Tous tes fils seront disciples du Seigneur, et grande sera la prospérité de tes fils » (Ésaïe 54:13).

Par conséquent, dirigez vos fils et vos filles, guidez-les depuis leur plus jeune âge et enseignez-leur les voies du Seigneur afin que la paix les accompagne pendant toute leur vie¹⁷.

6

Si les enfants se rebellent, les parents doivent continuer à prier pour eux, à les aimer et à aller vers eux.

Je sais qu'il y a des parents qui, malgré tout l'amour qu'ils témoignent à leurs enfants et les efforts fidèles qu'ils font pour les instruire, les voient grandir de manière contraire et pleurent tandis que leurs fils et leurs filles égarés poursuivent volontairement des voies aux conséquences tragiques. J'éprouve beaucoup de compassion pour eux et j'ai l'habitude de leur citer les paroles d'Ezéchiel : « Le fils ne portera pas l'iniquité de son père, et le père ne portera pas l'iniquité de son fils » (Ézéchiel 18:20)¹⁸.

Parfois, malgré tous vos efforts, un enfant est rebelle. Poursuivez vos efforts. N'abandonnez jamais. Tant que vous ne baissez pas les bras, rien n'est perdu. Poursuivez vos efforts¹⁹.

Si vous avez un enfant ou un être cher dans cette situation [de rébellion], n'abandonnez pas. Priez pour lui et aimez-le. Allez vers lui et aidez-le²⁰.

Parfois cela peut sembler trop tard. [...] Mais souvenez-vous de mon caroubier (voir p. 179-180). Des mesures radicales et douloureuses ont produit quelque chose de beau, qui, plus tard, a offert une ombre bienfaisante contre la chaleur du jour²¹.

7

Nous fortifions notre famille lorsque nous demandons l'aide de Dieu et que nous cultivons l'amour et le respect les uns pour les autres.

Cela peut ne pas être facile. Cela peut être plein de déceptions et de difficultés. Il faudra du courage et de la patience. [...] L'amour peut changer les choses, l'amour donné généreusement pendant l'enfance et jusque dans les années difficiles de l'adolescence. Il

accomplira ce que l'argent donné avec prodigalité aux enfants n'accomplira pas.

N'oublions pas non plus la patience, ni la maîtrise des paroles et de la colère. [...]

Et l'encouragement. Il faut être prompt à féliciter et lent à critiquer.

Tout cela, avec la prière, accomplira des merveilles. Vous ne pouvez espérer réussir seuls. Vous avez besoin de l'aide des cieux pour élever l'enfant venu des cieux, votre enfant, qui est également enfant de son Père céleste²².

Chaque enfant, à part peut-être quelques exceptions, est le produit d'un foyer, qu'il soit bon, mauvais ou neutre. Quand les enfants grandissent, leur vie devient, dans une grande mesure, une extension et le reflet de ce qu'ils apprennent dans leur famille. La dureté, les mauvais traitements, la colère, la déloyauté ne manqueront pas de produire leurs fruits, faciles à voir, et qui, très probablement, se répéteront à la génération suivante. De même, la patience, le pardon, le respect, la considération, la gentillesse, la miséricorde et la compassion produiront leurs fruits, eux aussi faciles à voir et qui apporteront des bienfaits éternels. Ce seront des fruits agréables, doux, merveilleux. Si la miséricorde est accordée et enseignée par les parents, elle se répétera dans la vie et le comportement de la génération suivante.

Je m'adresse aux pères et aux mères du monde entier et je leur dis : Renonçons à la dureté, maîtrisons notre colère, baissons la voix et traitons-nous avec miséricorde, amour et respect au foyer²³.

Il a été dit autrefois qu'« une réponse douce calme la fureur ». (Prov. 15:1.) Nous avons rarement des ennuis lorsque nous parlons avec douceur. Ce n'est que lorsque nous élevons la voix qu'il jaillit des étincelles et que de minuscules taupinières deviennent de grandes montagnes de conflit. [...] La voix du ciel est un murmure doux et léger [voir 1 Rois 19:11-12] ; de même, la voix de la paix au foyer est une voix douce²⁴.

Bien sûr, il faut de la discipline dans les familles. Mais la discipline faite de sévérité, la discipline faite de cruauté, conduit inévitablement non à l'amélioration, mais à l'amertume et au ressentiment. Elle n'arrange rien et ne fait qu'aggraver le problème. Elle n'aboutit à rien²⁵.

Il n'y a pas, dans le monde entier, de discipline comparable à la discipline de l'amour. Elle a un pouvoir magique unique²⁶.

Continuons à œuvrer pour fortifier nos familles. Que les maris et les femmes cultivent la loyauté absolue l'un envers l'autre. Ne nous prenons jamais l'un l'autre pour acquis, mais efforçons-nous constamment de cultiver l'amour et le respect l'un envers l'autre²⁷.

Ô Dieu, notre Père éternel, bénis les parents afin qu'ils instruisent avec amour, patience et encouragement les êtres les plus précieux, les enfants que tu as donnés, afin qu'ensemble ils soient sauvegardés et dirigés vers le bien et qu'en grandissant ils apportent des bienfaits au monde dont ils font partie²⁸.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley enseigne que la famille « englobe les relations les plus sacrées de toutes » (1^{re} partie). Quel impact cette vérité a-t-elle sur notre relation avec les membres de notre famille ? Comment peut-elle influencer nos priorités quant à notre usage du temps et à nos activités ?
- Pourquoi les parents doivent-ils « consacrer tous leurs efforts à instruire et à élever leurs enfants dans les principes de l'Évangile » ? (Voir la 2^e partie). Comment l'enseignement de l'Évangile dans votre foyer a-t-il apporté des bénédictions à votre famille ? Comment les parents peuvent-ils améliorer leurs efforts pour aider leurs enfants à vivre l'Évangile ?
- Relisez les enseignements du président Hinckley sur les bienfaits de la prière en famille (voir la 3^e partie). D'après vous, pourquoi la prière en famille est-elle source de bénédictions ? Quelles bénédictions avez-vous reçues de la prière régulière en famille ? Que perdons-nous si nous négligeons la prière en famille ?
- Que pouvons-nous tirer de l'expérience de Gordon B. Hinckley avec la soirée familiale lorsqu'il était enfant ? (voir la 4^e partie). Quelles bénédictions votre famille a-t-elle reçues grâce à la soirée familiale ?

- Relisez l'histoire du caroubier racontée par le président Hinckley (voir la 5^e partie). Quelles applications en voyez-vous pour votre vie ?
- Comment les enseignements du président Hinckley rapportés dans la sixième partie peuvent-ils aider les parents d'un enfant qui est rebelle ? Comment les parents et d'autres personnes peuvent-ils leur tendre la main avec amour ?
- Pourquoi est-il important que les parents réprimandent leurs enfants avec amour et non avec colère ? Quelles sont les choses que les parents peuvent faire pour réprimander avec amour ? Comment les membres d'une famille peuvent-ils cultiver l'amour et le respect les uns pour les autres ? (voir la 7^e partie).

Écritures apparentées

Deutéronome 11:19 ; Énos 1:1-5 ; Mosiah 4:14-15 ; Alma 56:45-48 ; 3 Néphi 18:21 ; voir aussi « La famille : Déclaration au monde », *Le Liahona*, nov. 2010, p. 129

Aide pédagogique

« Vous pouvez avoir le sentiment que vous ne comprenez pas bien un principe que vous vous préparez à enseigner. Toutefois, si vous l'étudiez en vous aidant de la prière, si vous vous efforcez de l'appliquer, si vous vous préparez à l'enseigner et si vous en parlez ensuite aux autres, votre témoignage sera plus fort et plus profond » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 19).

Notes

1. Dans Sheri Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 333.
2. M. Russell Ballard, dans « La déclaration sur la famille demeure un appel vibrant », lds.org/prophets-and-apostles/unto-all-the-world/proclamation-on-family-is-still-a-clarion-call ; consulté le 12 mai 2015.
3. « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janvier 1996, p. 117.
4. « Piliers de vérité », *Le Liahona*, mai 2002, p. 5.
5. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 208.
6. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 387.
7. Lettre de la Première Présidence, 11 février 1999 ; diffusée dans le *Liahona*, déc. 1999, p. 1.
8. « Piliers de vérité », p. 6.
9. « To Single Adults », *Ensign*, juin 1989, p. 74.
10. « Restez fortes contre les séductions du monde », p. 114.
11. « Voyez vos petits enfants », *Le Liahona*, mars 2001, p. 5.
12. *Les pierres angulaires d'un foyer heureux*, Les fondements d'un mariage éternel, Manuel de l'étudiant, p. 193.

13. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2*, p. 402.
14. Dans Conference Report, octobre 1965, p. 51.
15. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 212.
16. « Quatre choses simples pour aider notre famille et notre pays », *L'Étoile*, juin 1996, p. 9.
17. « Grande sera la paix de tes enfants », *Le Liahona*, jan. 2001, p. 67.
18. « Nos petits enfants », *Le Liahona*, déc. 2007, p. 6.
19. « Paroles du prophète actuel », *L'Étoile*, oct. 1997, p. 14.
20. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 54.
21. « Quatre choses simples pour aider notre famille et notre pays », p. 9.
22. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre », *L'Étoile*, jan. 1994, p. 68.
23. « Heureux les miséricordieux », *L'Étoile*, juil. 1990, p. 62.
24. « Si le Seigneur ne bâtit la maison », *L'Étoile*, oct. 1971, p. 315.
25. « Nos petits enfants », p. 5.
26. « L'ambiance de notre foyer », *L'Étoile*, oct. 1985, p. 4.
27. « Nous remercions le Seigneur de ses bénédictions », *L'Étoile* juil. 1999, p. 105.
28. « Instruis l'enfant selon la voie qu'il doit suivre », p. 68.



L'exemple d'obéissance de Néphi a inspiré le jeune Gordon B. Hinckley.



L'obéissance : Vivons simplement l'Évangile

« La voie de l'Évangile est simple. [...] Humiliez-vous et marchez dans l'obéissance. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Lorsqu'il avait environ quatorze ans, Gordon B. Hinckley vécut, dans le Tabernacle de Salt Lake City, une expérience qui le conduisit à prendre une résolution importante. Il raconte :

« J'ai entendu Heber J. Grant, président de l'Église, raconter l'expérience qu'il a eue en lisant le Livre de Mormon quand il était jeune garçon. Il a parlé de Néphi et de la grande influence que ce prophète avait eue sur lui. Puis, d'une voix où vibrait une conviction que je n'oublierai jamais, il a cité ces belles paroles de Néphi : 'J'irai et je ferai la chose que le Seigneur a commandée, car je sais que le Seigneur ne donne pas de commandements aux enfants des hommes sans leur préparer la voie pour qu'ils puissent accomplir ce qu'il leur commande.' (1 Né. 3:7).

« Ce jour-là a pénétré dans mon jeune cœur la résolution de m'efforcer de faire ce que le Seigneur a commandé¹. »

Gordon B. Hinckley garda toujours cette résolution dans son cœur. Des années plus tard, devenu président de l'Église, ses enseignements firent écho au message qu'il avait entendu dans sa jeunesse. S'adressant à un groupe de membres de l'Église lors d'une conférence régionale, il dit :

« J'ai été interviewé par de nombreux journalistes. Ils me demandent tous quel sera le thème de ma présidence. Je réponds simplement : 'Ce sera le même thème que j'ai entendu les présidents de l'Église et les apôtres répéter dans l'Église d'aussi loin que je puisse me souvenir : Vivez simplement l'Évangile, et tous ceux qui le feront

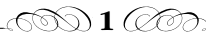
recevront au plus profond d'eux-mêmes la conviction que ce qu'ils vivent est vrai². »

Lors de son premier discours de conférence générale comme président de l'Église, il a exhorté tous les membres de l'Église à s'efforcer davantage de vivre l'Évangile :

« À présent, mes frères et sœurs, le moment est venu de prendre courage, de lever les yeux et d'élargir notre esprit pour mieux comprendre la grande mission de préparation du millénium qu'a l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Le moment est venu d'être fort. Le moment est venu d'avancer sans hésitation, en toute connaissance de la signification, de l'ampleur et de l'importance de notre mission. Le moment est venu de faire ce qui est juste sans se préoccuper des conséquences. Le moment est venu d'être trouvé occupé à respecter les commandements. Le moment est venu de tendre la main avec gentillesse et amour aux gens qui sont dans la détresse et à ceux qui errent dans les ténèbres et la souffrance. Le moment est venu d'être prévenant et bon, bienveillant et courtois les uns envers les autres dans toutes nos relations. En d'autres termes, de devenir plus semblables au Christ³. »

Le président Hinckley a continué d'insister sur ce message. Dix ans plus tard, il a répété ce qu'il avait dit pendant la conférence générale et a poursuivi en disant : « Jugez de ce que nous avons accompli pour répondre à cette recommandation faite il y a dix ans⁴. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Nous sommes un peuple d'alliance et grandes sont les responsabilités qui découlent de cette alliance.

Nous sommes un peuple d'alliance et c'est une affaire très sérieuse. Lorsque cette œuvre a été rétablie et que le Seigneur a exposé les objectifs de ce rétablissement, il a dit que l'une des raisons en était de rétablir son alliance éternelle. Cette alliance [...] avait été contractée entre Abraham et Jéhovah lorsque le grand Jéhovah avait conclu une promesse grande et solennelle avec Abraham. Il dit que sa postérité deviendrait comme le sable au bord de la mer, que toutes les nations seraient bénies à travers lui. Il contracta cette alliance avec



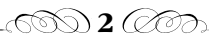
« Chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, [...] nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ et nous nous engageons à garder ses commandements. »

lui, disant qu'il serait son Dieu, et que le peuple d'Abraham serait son peuple. [...] Ils établirent alors une relation qui allait avoir des conséquences sans fin dans la vie éternelle des personnes qui s'y engageraient. Merveilleuses sont ses répercussions : si nous faisons ce que nous devons faire en tant qu'enfants de Dieu, il sera notre Dieu et nous bénira, nous aimera, nous guidera, nous aidera.

Dans notre dispensation d'aujourd'hui, cette alliance éternelle a été réaffirmée. Nous-mêmes avons contracté cette alliance lorsque nous nous sommes fait baptiser. Nous sommes réellement devenus membres de la famille de Dieu. Tous les enfants de Dieu font partie de sa famille, mais d'une certaine façon, qui est merveilleuse, il existe un lien particulier entre Dieu et les enfants de son alliance. Et, lorsque nous sommes devenus membres de son Église, [...] nous nous sommes joints au peuple de l'alliance ; et chaque fois que nous prenons la Sainte-Cène, non seulement nous le faisons en souvenir du sacrifice du Fils de Dieu, qui a donné sa vie pour chacun de nous, mais également, nous prenons sur nous le nom de Jésus-Christ et nous engageons à respecter ses commandements. En retour, il s'engage à nous accorder son Esprit-Saint.

Nous sommes un peuple d'alliance et grandes sont les responsabilités qui découlent de cette alliance. Nous ne pouvons pas être des gens ordinaires. Nous devons nous élever au-dessus de la foule. Nous devons prendre courage. Il faut que nous soyons meilleurs, que nous soyons un peu plus gentils, un peu plus généreux, un peu plus courtois, un peu plus réfléchis, que nous allions un peu plus vers les autres⁵.

Nous avons contracté une alliance solennelle et pris sur nous le nom du Seigneur Jésus-Christ. Efforçons-nous un peu plus de respecter les commandements, de vivre comme le Seigneur nous a demandé de vivre⁶.



Le Seigneur attend de nous que nous vivions l'Évangile dans tous ses aspects.

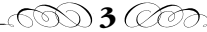
Nous vivons à une époque de compromissions et d'acquiescements. Dans les situations que nous rencontrons tous les jours, nous savons ce qui est bien mais, sous la pression de notre entourage et des voix enjôleuses des gens qui veulent nous persuader, nous capitulons. Nous transigeons. Nous acquiesçons. Nous cédon et nous avons honte de nous-mêmes. [...] Nous devons entretenir la force de suivre nos convictions⁷.

La voie de l'Évangile est simple. Vous pouvez avoir l'impression que certaines lois sont élémentaires et inutiles. Ne les méprisez pas. Humiliez-vous et marchez dans l'obéissance. Je vous promets que les résultats qui en découleront seront merveilleux à voir et riches à vivre⁸.

J'implore chacun de nous de consacrer davantage d'efforts à être à la hauteur du divin qui est en nous. Nous pouvons faire mieux que ce que nous faisons maintenant. Nous pouvons être meilleurs. Si nous gardions constamment en face de nous l'image de notre héritage divin, la conscience de la réalité de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes, nous serions un peu plus tolérants, un peu plus gentils, nous irions un peu plus vers les gens qui nous entourent pour les édifier, les aider et les soutenir. Nous serions moins portés à nous abaisser à ces choses qui, clairement, sont indignes de nous⁹.

La religion à laquelle vous appartenez se pratique sept jours sur sept. Ce n'est pas seulement le dimanche. [...] C'est tout le temps ; vingt-quatre heures sur vingt-quatre, sept jours sur sept, trois cent soixante-cinq jours par an¹⁰.

Le Seigneur attend de nous que nous maintenions notre vie en ordre, que nous vivions l'Évangile dans tous ses aspects¹¹.



Dieu déverse des bénédictions sur les personnes qui marchent dans l'obéissance à ses commandements.

Le Seigneur dit à Élie d'aller se cacher près du torrent de Kerith, d'en boire l'eau, et qu'il serait nourri par les corbeaux. L'Écriture rapporte un fait simple et magnifique à propos d'Élie : « Il partit et fit selon la parole de l'Éternel » (1 Rois 17:5).

Il ne discuta pas. Il ne se chercha pas d'excuse. Il n'essaya pas de tergiverser. Il « partit et fit selon la parole de l'Éternel », tout simplement. Et il fut sauvé des terribles calamités qui s'abattirent sur les gens qui se moquaient, qui discutaient et qui doutaient¹².

Toute l'histoire du Livre de Mormon est celle d'un peuple qui, lorsqu'il était fidèle et adorait Jésus-Christ, prospérait dans le pays et était béni en richesse et en abondance par le Seigneur, et qui, lorsqu'il péchait, s'égarait et oubliait son Dieu, tombait dans la misère, dans la guerre et dans les ennuis. Votre sécurité, votre paix, votre prospérité résident dans votre obéissance aux commandements du Tout-Puissant¹³.

« Garde continuellement mes commandements, et tu recevras une couronne de justice. » [D&A 25:15.] Telle est la promesse que le Seigneur a faite à Emma Hale Smith. C'est la promesse que le Seigneur nous fait à chacun. Le bonheur consiste à respecter les commandements. Pour [un saint] des derniers jours, la violation de ces commandements ne peut qu'entraîner le malheur. Et pour quiconque les observe, il y a la promesse d'une couronne [...] de justice et de vérité éternelle¹⁴.

La véritable liberté tient dans l'obéissance aux recommandations de Dieu. Il a été dit autrefois que « le précepte est une lampe, et l'enseignement une lumière ». (Prov. 6:23.)

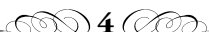
L'Évangile n'est pas une philosophie de répression comme beaucoup le considèrent. C'est un plan de liberté qui discipline nos appétits et oriente notre comportement. Ses fruits sont doux et ses récompenses abondantes. [...]

« C'est pour la liberté que Christ nous a affranchis. Demeurez donc fermes, et ne vous laissez pas mettre de nouveau sous le joug de la servitude. » (Ga. 5:1.)

« Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. » (2 Cor. 3:17.)¹⁵

Notre sécurité réside dans le repentir. Notre force vient de l'obéissance aux commandements de Dieu. [...] Restons fermes contre le mal, tant chez nous qu'à l'étranger. Vivons de manière à être dignes des bénédictions du ciel, en réformant notre vie quand c'est nécessaire, et en nous tournant vers celui qui est notre Père à tous¹⁶.

Nous n'avons rien à craindre. Dieu est à la barre. Il intervient pour le bien de son œuvre. Il déverse des bénédictions sur qui marche dans l'obéissance à ses commandements. Il l'a promis. Nul ne peut douter de sa capacité de tenir cette promesse¹⁷.



Les dirigeants de l'Église montrent le chemin et invitent les membres à pratiquer l'Évangile.

Il y en a qui disent : « Il n'est pas question que l'Église me dise ce que je dois penser de ceci ou cela, ni comment je dois mener ma vie. »

Je réponds : « Non, l'Église ne dicte à personne ce qu'il doit penser ou ce qu'il doit faire. Elle montre le chemin et invite tous les membres à pratiquer l'Évangile et à jouir des bénédictions qui découlent de cette façon de vivre. L'Église ne dicte rien à personne, mais elle conseille, elle persuade, elle exhorte et elle attend la loyauté de ceux qui professent en être membres.

Lorsque j'étais à l'université, j'ai dit un jour à mon père que j'avais le sentiment que les Autorités générales avaient outrepassé leurs prérogatives en recommandant une certaine chose. C'était un homme très sage et très bon. Il m'a dit : « Le président de l'Église nous a instruits et je le soutiens comme prophète, voyant et révélateur et j'ai l'intention de suivre ses recommandations. »

Il y a [des années] que je fais partie des conseils généraux de l'Église. [...] Je tiens à vous rendre témoignage que, bien que j'aie participé à littéralement des milliers de réunions où l'on a discuté de la politique et des programmes de l'Église, je n'ai jamais été dans aucune où l'on ne recherchait pas l'inspiration du Seigneur ni où il y ait eu le moindre désir de la part des personnes présentes de promouvoir ou faire quelque chose qui ferait du tort ou exercerait une pression sur qui que ce soit¹⁸.

Je dis au nom de tous [ceux qui siègent dans les conseils généraux de l'Église] que nous n'avons pas de motifs personnels en tête. Nous n'avons que les desseins du Seigneur. Certains nous critiquent quand nous donnons une recommandation ou un avertissement. Je vous prie de croire que nos exhortations ne sont motivées par aucun désir égoïste. Je vous prie de croire que nos avertissements ne sont pas sans fondement ni motif. Je vous prie de croire que, quand nous décidons de nous exprimer sur divers sujets, ce n'est pas sans avoir préalablement délibéré, discuté et prié. Je vous prie de croire que notre seule ambition est d'aider chacun d'entre vous à résoudre ses problèmes et ses difficultés, et de l'aider, lui et sa famille, à mieux vivre. [...] Il n'y a là aucun désir d'enseigner autre chose que ce que le Seigneur aurait enseigné. [...]

Notre responsabilité a été décrite par Ezéchiel : « Fils de l'homme, je t'établis comme sentinelle sur la maison d'Israël. Tu écouteras la parole qui sortira de ma bouche, et tu les avertiras de ma part. » (Éz. 3:17.)

Il n'y a rien d'égoïste de notre part dans tout cela ; notre seul désir est de voir nos frères et sœurs heureux, que la paix et l'amour règnent chez eux, qu'ils soient bénis par la puissance du Très-Haut dans tout ce qu'ils entreprennent de juste¹⁹.

Dieu révèle constamment, à sa manière, sa volonté concernant son peuple. Je vous rends témoignage que les dirigeants de cette Église ne nous demanderont jamais de faire quoi que ce soit que nous ne puissions accomplir avec l'aide du Seigneur. Il est possible que nous ne nous sentions pas à la hauteur. Il est possible que ce que l'on nous demande de faire ne soit pas à notre goût ou ne cadre pas avec nos idées. Mais, si nous essayons avec foi, avec la prière et avec résolution, nous pouvons y arriver.

Je vous rends témoignage que le bonheur des saints des derniers jours, la paix des saints des derniers jours, la progression des saints des derniers jours, la prospérité des saints des derniers jours et le salut et l'exaltation éternels de ce peuple résident dans ce qu'il marche dans l'obéissance aux instructions de la prêtrise de Dieu²⁰.



De petites décisions peuvent engendrer des conséquences majeures.

Je connais un principe [...] qui, si nous [le] suivons, [augmentera] considérablement la probabilité que nos décisions soient bonnes et de ce fait que notre vie s'améliore et notre bonheur s'accroisse infiniment. Ce grand principe est de *garder la foi*. [...]

Je ne peux pas vous dire dans les détails comment décider de tout. Mais je peux vous promettre que, si vous prenez vos décisions en vous basant sur les principes de l'Évangile et les enseignements de l'Église, et si vous gardez la foi, vous produirez de bons fruits, vous éprouverez un grand bonheur et vous réussirez²¹.

Il y a de nombreuses années, j'ai travaillé pour les chemins de fer. [...] À cette époque, presque tout le monde voyageait par le train. Un matin, j'ai reçu un appel de mon homologue de Newark, au New Jersey. Il m'a dit : « Le train numéro untel est arrivé, mais sans le fourgon des bagages. Trois cents voyageurs ont perdu leurs bagages : ils sont furieux. »

Je me suis immédiatement mis au travail pour savoir où le fourgon pouvait se trouver. J'ai appris qu'il avait été correctement chargé et mis dans le bon convoi à Oakland, en Californie. Il avait été dirigé vers notre voie ferrée de Salt Lake City [puis] envoyé à Saint-Louis. Il devait y être pris en charge par une autre compagnie ferroviaire qui le conduirait à Newark (New Jersey). Mais, à la gare de triage de Saint-Louis, un aiguilleur distraait avait déplacé une petite pièce métallique d'une dizaine de centimètres seulement, une commande d'aiguillage, puis avait tiré le levier pour détacher le fourgon. Nous nous sommes aperçus qu'un fourgon à bagages qui devait être à Newark, au New Jersey, se trouvait en réalité à la Nouvelle-Orléans, en Louisiane, à 2 400 kilomètres de sa destination. Le déplacement de cet aiguillage d'une dizaine de centimètres par un employé distraait



*Le président Hinckley a comparé nos décisions
aux charnières d'un grand portail.*

de la gare de triage de Saint-Louis avait envoyé le fourgon sur la mauvaise voie et la distance qui le séparait de sa destination réelle s'était allongée de façon spectaculaire. Il en est de même dans notre vie. Au lieu de tenir le cap, nous sommes attirés dans une autre direction par une idée fausse. L'écart avec notre destination initiale peut être insignifiant mais, si nous continuons dans cette direction, ce tout petit écart devient très grand et nous nous trouvons loin du but que nous nous étions fixé. [...] Ce sont les petits pivots sur lesquels tourne la vie qui font pour nous les grandes différences²².

Je me suis trouvé un jour devant le portail d'une ferme. J'ai tiré le loquet et j'ai ouvert le battant. Le mouvement à l'articulation de la charnière était si faible qu'il était presque imperceptible. Mais l'extrémité du portail a tracé un grand arc de cercle d'un rayon de près de cinq mètres. En regardant uniquement le déplacement de la charnière, on ne pourrait jamais imaginer le résultat démultiplié que ce déplacement minuscule pouvait engendrer.

Il en est de même des décisions que nous prenons dans la vie. De petites pensées, de petites paroles, de petits actes peuvent engendrer des conséquences majeures²³.

 6

Lorsque nous pratiquons l'Évangile, nous fortifions l'Église et aidons l'œuvre de Dieu à progresser sur la terre.

Vous pouvez [...] fortifier [l'Église] par votre manière de vivre. Que l'Évangile soit votre épée et votre bouclier. [...]

Que l'avenir sera magnifique : le Tout-Puissant déploiera son œuvre glorieuse en bénissant tous ceux qui accepteront et pratiqueront son Évangile²⁴.

Je vois un avenir magnifique dans un monde extrêmement incertain. Si nous nous attachons à nos valeurs, si nous construisons sur ce qui nous a été légué, si nous marchons dans l'obéissance au Seigneur, si nous vivons simplement l'Évangile, nous serons extrêmement bénis. Nous serons considérés comme un peuple à part qui a trouvé la clé d'un bonheur tout particulier²⁵.

Que tout homme, toute femme et tout enfant prennent la résolution de rendre l'œuvre du Seigneur meilleure, plus forte et plus grande qu'elle ne l'a jamais été. C'est notre manière de vivre qui fait la différence. C'est notre résolution à mettre en pratique l'Évangile de Jésus-Christ qui fait la différence. C'est une affaire individuelle. Si chacun de nous prie, l'Église en sera d'autant plus forte. Et il en est ainsi pour chaque principe de l'Évangile. Prenons part à cette grande œuvre qui va de l'avant et progresse sur toute la terre. Nous ne pouvons rester où nous sommes, nous devons avancer. Il est impératif que nous le fassions. La conviction personnelle qui habite notre cœur est la véritable force de l'Église. Sans elle, nous avons très peu de quoi que ce soit, avec elle, nous avons tout²⁶.

J'invite chacun des membres de l'Église, où qu'il se trouve, à se lever d'un cœur joyeux et à aller de l'avant, à pratiquer l'Évangile, à aimer le Seigneur et à édifier le Royaume. Ensemble, nous maintiendrons le cap et nous garderons la foi, avec le soutien du Tout-Puissant²⁷.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi est-ce que, étant le peuple de l'alliance du Seigneur, nous « ne pouvons pas être des gens ordinaires » ? (voir la 1^{re} partie). Comment les alliances que vous avez contractées avec Dieu influencent-elles votre vie quotidienne ?
- Le président Hinckley enseigne que « nous devons entretenir la force de suivre nos convictions » (2^e partie). Comment transigeons-nous parfois sur nos convictions ? Comment pouvons-nous nous fortifier pour résister à la tentation ?
- Quelles applications pouvons-nous tirer de l'histoire d'Élie racontée par le président Hinckley ? (voir la 3^e partie). Que répondriez-vous à quelqu'un qui pense que les commandements sont trop restrictifs ? Comment avez-vous appris que l'obéissance aux commandements apporte liberté, sécurité et paix ?
- Relisez ce que le président Hinckley explique sur la manière dont les dirigeants de l'Église conseillent et avertissent (voir la 4^e partie). Quelles bénédictions avez-vous reçues en suivant les recommandations des dirigeants de l'Église ?
- Qu'est-ce que l'histoire du président Hinckley sur le fourgon à bagages égaré peut nous apprendre ? (voir la 5^e partie). Pourquoi les petites décisions ou les petits actes que nous faisons changent-ils notre vie ? Pouvez-vous mentionner une petite décision qui a eu un impact important dans votre vie ? Que pouvons-nous faire pour mieux reconnaître les petites déviations susceptibles de nous écartier du chemin de Dieu ?
- Comment la mise en pratique de l'Évangile nous aide-t-elle à affronter les incertitudes du monde ? (voir la 6^e partie). Comment la pratique de l'Évangile peut-elle nous simplifier la vie ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour fortifier plus activement l'Église et aider l'œuvre de Dieu à progresser sur la terre.

Écritures apparentées

Deutéronome 4:39–40 ; Hébreux 5:8–9 ; D&A 64:33–34 ; 93:26–28 ; 98:22 ; Abraham 3:24–26 ; 3^e article de foi

Aide pédagogique

« Lire, étudier et méditer ne sont pas la même chose. Nous lisons des mots et nous pouvons trouver des idées. Nous étudions et nous pouvons découvrir des structures et des liens dans les Écritures. Mais, lorsque nous méditons, nous invitons l'Esprit à nous donner la révélation. La méditation est, pour moi, les réflexions et les prières que je fais après avoir lu et étudié les Écritures avec soin » (« Servir avec l'Esprit », *Le Liahona*, novembre 2010, p. 60).

Notes

1. « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles », *L'Étoile*, juin 1995, p. 4.
2. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 404.
3. « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 85.
4. « Introduction », *Le Liahona*, mai 2005, p. 4.
5. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 148-149.
6. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 146.
7. « Édifiez votre tabernacle », *L'Étoile*, jan. 1993, p. 62.
8. « Tout à gagner, rien à perdre », *L'Étoile*, avr. 1977, p. 50.
9. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 160-161.
10. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 404.
11. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 412.
12. « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles », p. 4.
13. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 406-407.
14. « Si tu es fidèle », *L'Étoile*, mar. 1992, p. 7.
15. Dans Conference Report, avril 1965, p. 78.
16. « Les temps dans lesquels nous vivons », *Le Liahona*, jan. 2002, p. 86.
17. « Cette œuvre est celle du Maître », p. 85.
18. « La loyauté », *Le Liahona*, mai 2003, p. 60.
19. « L'Église est sur la bonne route », *L'Étoile*, jan. 1993, p. 64.
20. « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles », *L'Étoile*, nov. 1972, p. 455.
21. « Keep the Faith », *Ensign*, sept. 1985, p. 3, 6.
22. « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 35.
23. « Keep the Faith », p. 3.
24. « Tenez le cap, gardez la foi », *L'Étoile*, janv. 1996, p. 80-81.
25. « Regardez vers l'avenir », *L'Étoile*, janv. 1998, p. 82.
26. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 138-139.
27. « Tenez le cap, gardez la foi », p. 81.



L'autonomie temporelle, source de paix et de satisfaction

« Nous enseignons l'autonomie comme principe de vie selon lequel nous devons subvenir à nos besoins et prendre soin de nous-mêmes. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Gordon B. Hinckley apprit les principes d'autonomie dans son enfance en travaillant avec ses parents et ses frères et sœurs. Il raconte :

« Nous habitions dans ce que je pensais être une grande maison. [...] Il y avait une grande pelouse avec de nombreux arbres d'où tombaient des millions de feuilles, et une immense quantité de travail à faire constamment.

« [...] Nous avions un poêle dans la cuisine et un autre dans la salle à manger. Plus tard on installa une chaudière et ce fut une merveille. Mais elle consommait énormément de charbon et il n'y avait pas de système d'alimentation. Il fallait enfourner le charbon dans la chaudière et couvrir soigneusement le feu chaque soir.

« Ce monstre de chaudière m'a enseigné une grande leçon : si l'on voulait avoir chaud, il fallait manier la pelle.

« Mon père estimait que ses fils devaient apprendre à travailler, en été aussi bien qu'en hiver, et, par conséquent, il acheta une ferme de deux hectares qui grandit jusqu'à en compter plus de douze. Nous y vivions en été et nous retournions en ville quand l'école recommençait.

« Nous avions un grand verger et il fallait tailler les arbres chaque année au printemps. Papa nous emmenait à des démonstrations de taille organisées par des spécialistes de l'école d'agriculture. Cela



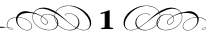
« Rien sous le ciel ne peut remplacer un travail productif. C'est le processus par lequel les rêves deviennent réalité. »

nous apprit une grande vérité : on pouvait assez bien déterminer le genre de fruits que l'on cueillerait en septembre à la façon dont on taillait en février¹. »

S'appuyant sur son expérience personnelle de ces vérités, le président Hinckley donnait souvent des leçons concrètes sur la pratique de l'Évangile. Il témoignait des bénédictions que l'on reçoit quand on travaille dur et recommandait aux membres de l'Église de vivre selon leurs moyens et de se préparer aux calamités qui pouvaient se produire.

En plus d'enseigner ces principes, le président Hinckley s'efforçait de fournir aux membres de l'Église les moyens de les suivre. Le Fonds perpétuel d'études qu'il présenta en avril 2001 en est un exemple qu'il déclara inspiré de Dieu². Grâce à ce programme, on pouvait faire des dons à un fonds qui permettrait aux membres de l'Église éligibles, le plus souvent d'anciens missionnaires, de recevoir un prêt à court terme afin de suivre des études ou une formation pratique qui déboucheraient sur un emploi intéressant. Lorsqu'ils rembourseraient leur prêt, l'argent serait réinjecté dans le fonds afin d'aider d'autres bénéficiaires. Le Fonds perpétuel d'études a aidé des dizaines de milliers de personnes à devenir autonomes. Comme l'a un jour déclaré le président Hinckley, ce programme apporte « une grande lueur d'espoir³ ».

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Lorsque nous travaillons avec intégrité, notre vie en est éternellement enrichie.

Je crois à l'Évangile du travail. Rien sous le ciel ne peut remplacer un travail productif. C'est le processus par lequel les rêves deviennent réalité. C'est le processus par lequel les visions improductives deviennent des réalisations dynamiques⁴.

Un peu de jeu et de flânerie ne font pas de mal. Mais c'est le travail qui détermine ce qu'est la vie d'un homme ou d'une femme. C'est le travail qui fournit la nourriture que nous mangeons, les vêtements que nous portons, la maison dans laquelle nous habitons. Nous ne pouvons nier la nécessité du travail accompli par des



« Les enfants doivent travailler avec leurs parents ... [Ils apprendront] que le travail est le prix de la propreté, du progrès et de la prospérité. »

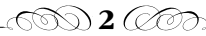
maines entraînées et un esprit instruit si nous voulons progresser et prospérer individuellement et collectivement⁵.

J'ai découvert que la vie n'est pas une série de grands actes héroïques. La meilleure des vies consiste à être bon et correct en tout temps, à faire ce qui a besoin d'être fait quand cela doit être fait. J'ai remarqué que ce ne sont pas les génies qui changent le monde. J'ai remarqué que le travail de ce monde est fait, pour la plus grande part, par des hommes et des femmes dotés de capacités ordinaires qui ont travaillé de façon extraordinaire⁶.

Les enfants doivent travailler avec leurs parents, faire la vaisselle avec eux, laver le sol avec eux, tondre le gazon, tailler les arbres et les buissons, peindre et réparer, nettoyer et faire cent autres choses qui leur permettront d'apprendre que le travail est le prix de la propreté, du progrès et de la prospérité⁷.

Le grand génie de l'Église est le travail. Tout le monde travaille. On ne progresse que si l'on travaille. La foi, le témoignage de la vérité, est comme le muscle de mon bras. Si vous le faites travailler, il devient fort. Si vous le mettez en écharpe, il faiblit et devient flasque. Nous mettons les gens au travail. Nous attendons d'eux de grandes choses et, ce qui est merveilleux, c'est qu'ils y arrivent. Ils sont productifs⁸.

Dans cette Église, rien ne se passe si nous ne travaillons pas. C'est comme une brouette. Elle ne bouge pas tant qu'on ne se saisit pas des deux poignées et qu'on ne pousse pas. C'est le travail acharné qui fait avancer l'œuvre du Seigneur et, si vous avez appris à travailler avec une véritable éthique, ce sera une bénédiction pour vous à tout jamais. Je le pense de tout mon cœur. Ce sera une bénédiction pour vous à tout jamais.⁹



Nous avons la responsabilité d'aider les autres à se sortir de leurs difficultés et à devenir autonomes.

Il y a un vieux dicton qui dit que si l'on donne un poisson à un homme, il aura à manger pour un jour. Mais si on lui apprend à pêcher, il aura à manger pour le reste de sa vie. [...]

Puisse le Seigneur nous donner la vision et la compréhension nécessaires pour faire ce qui aidera nos membres, non seulement spirituellement, mais aussi temporellement. Une responsabilité très grave repose sur nous. [...] Joseph F. Smith a dit qu'une religion qui ne peut aider un homme dans cette vie ne pourra probablement pas l'aider beaucoup dans la vie à venir (voir « The Truth about Mormonism », magazine *Out West*, sept. 1905, p. 242).

Là où la pauvreté est largement répandue parmi nos membres, nous devons faire tout ce qui est en notre pouvoir pour les en sortir et pour asseoir leur vie sur le fondement de l'autonomie qu'apporte la formation. L'instruction nous ouvre des possibilités. [...]

Nous avons [l'obligation solennelle] d'aller au secours des faibles, de fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent (D&A 81:5). Nous devons les aider à devenir autonomes et à réussir.

Je crois que le Seigneur ne veut pas voir son peuple vivre dans la pauvreté. Je crois qu'il veut que les fidèles profitent des bonnes choses de la terre. Il veut que nous agissions ainsi pour les y aider¹⁰.

Une personne doit faire tout ce qu'elle peut pour elle-même. Quand elle a épuisé ses ressources, elle doit s'adresser à sa famille et lui demander de l'aide. Quand la famille ne peut pas le faire, l'Église prend le relais. Et quand l'Église prend le relais, notre grand désir est d'abord de subvenir aux besoins immédiats de la personne, puis nous l'aidons tant qu'elle a besoin d'aide mais, ce faisant, nous l'aidons à se former, à trouver un emploi, à trouver le moyen de reprendre pied. C'est là tout l'objectif [du] remarquable programme d'entraide [de l'Église]¹¹.

Les personnes qui ont été bénéficiaires de ce programme ont échappé à « la malédiction de l'oisiveté » et aux « maux de l'assistance publique ». Leur dignité et leur respect de soi ont été préservés. Et les myriades d'hommes et de femmes qui n'en ont pas été directement bénéficiaires mais ont participé à la culture et au traitement des aliments et aux nombreuses initiatives associées, rendent témoignage de la joie que l'on éprouve à servir les autres de manière désintéressée.

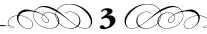
Personne ne peut regarder ce programme, ses vastes implications et ses conséquences prodigieuses, et douter en toute raison de l'esprit de révélation qui y a conduit et qui a élargi son pouvoir d'action bénéfique.¹²

Nous allons continuer cette œuvre. Il y aura toujours des besoins. La faim, le dénuement, les catastrophes existeront toujours. Et les personnes dont le cœur a été touché par la lumière de l'Évangile seront toujours désireuses de servir et d'aider les nécessiteux de la terre.

Dans le même ordre d'idées, nous avons établi le Fonds perpétuel d'études. Il a été rendu possible par vos contributions généreuses. [...] Des prêts sont accordés à des jeunes gens et des jeunes filles

dignes pour qu'ils fassent des études. Sans ces prêts, ils seraient pris au piège de la pauvreté constante que leurs parents et leurs ancêtres connaissent depuis des générations. [...]

L'Esprit du Seigneur guide cette œuvre. Les services d'entraide sont matériels, ils s'expriment en termes de riz, de haricots, de couvertures et de tentes, de vêtements et de médicaments, d'emplois et d'études pour avoir un meilleur emploi. Mais ce travail matériel n'est que l'expression extérieure d'un esprit intérieur : l'Esprit du Seigneur dont il a été dit qu'il « allait de lieu en lieu faisant du bien » (Actes 10:38)¹³.



Les prophètes nous ont recommandé de nous préparer spirituellement et temporellement pour les catastrophes à venir.

Nous enseignons l'autonomie comme principe de vie selon lequel nous devons subvenir à nos besoins et prendre soin de nous-mêmes. Nous recommandons donc à nos membres d'avoir quelque chose, d'être prévoyants, d'avoir une [...] réserve de nourriture, d'avoir un compte épargne, si possible, pour les jours difficiles. Parfois les calamités, le chômage, la maladie, etc., arrivent quand les gens s'y attendent le moins¹⁴.

Ce vieux monde a connu bien des calamités et bien des catastrophes. Ceux de nous qui lisent les Écritures et y croient connaissent les avertissements des prophètes au sujet des catastrophes qui se sont produites et vont encore se produire. [...]

Qu'ils sont impressionnants, les termes de la révélation de la quatre-vingt-dix-huitième section des Doctrine et Alliances au sujet des calamités qui devaient arriver après le témoignage des anciens. Le Seigneur dit :

« Car après votre témoignage vient le témoignage des tremblements de terre, lesquels causeront des gémissements en son sein, et les hommes tomberont sur le sol et ne seront pas capables de rester debout.

« Viendra aussi le témoignage de la voix des tonnerres, de la voix des éclairs, de la voix des tempêtes et de la voix des vagues de la mer se soulevant au-delà de leurs limites.

« Et tout sera en tumulte, et assurément le cœur des hommes leur manquera, car la crainte s'abattra sur tous les peuples. » (D&A 88:89–91). [...]

Il y a eu des calamités dans le passé et nous pouvons en prévoir d'autres à l'avenir. Que faisons-nous ?

Quelqu'un a dit qu'il ne pleuvait pas quand Noé a construit l'arche. Mais il l'a construite et les pluies sont venues.

Le Seigneur a promis : « Si vous êtes préparés, vous ne craignez pas » (D&A 38:30).

La préparation principale est également décrite dans les Doctrine et Alliances, où il est dit : « C'est pourquoi, tenez-vous en des lieux saints et ne vous laissez pas ébranler jusqu'à ce que le jour du Seigneur vienne. » (D&A 87:8). [...]

Nous pouvons vivre de manière à pouvoir demander au Seigneur sa protection et ses directives. C'est là une priorité absolue. Nous ne pouvons pas nous attendre à son aide si nous ne sommes pas disposés à respecter ses commandements. Dans l'Église, nous avons suffisamment de preuves des châtiments de la désobéissance dans l'exemple des nations jarédite et néphite. Chacune d'elles est passée de la gloire à la destruction totale à cause de sa méchanceté.

Nous savons, bien entendu, que la pluie tombe sur les justes aussi bien que sur les injustes (voir Matthieu 5:45). Mais, même s'ils meurent, les justes ne sont pas perdus ; ils sont sauvés par l'expiation du Rédempteur. Paul a écrit aux Romains : « Car si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; et si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur » (Romains 14:8). [...]

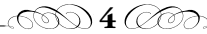
Nous exhortons notre peuple et [nous] l'encourageons à se préparer pour assurer sa survie si une calamité se produisait.

Nous pouvons mettre de côté de l'eau, des aliments de base, des médicaments et des vêtements pour nous tenir chaud. Nous devons avoir un peu d'argent de côté en cas de besoin¹⁵.

Nous avons un merveilleux programme d'entraide et, dans diverses régions, nous disposons de locaux pour des choses telles que l'entreposage de blé. Il est important que nous le fassions. Mais le meilleur endroit pour mettre de la nourriture de côté, c'est chez nous, avec un peu d'argent épargné. Le meilleur programme d'entraide est le nôtre propre. Cinq ou six boîtes de blé à la maison valent mieux qu'un boisseau dans les greniers des services d'entraide. [...]

Nous pouvons commencer très modestement. Nous pouvons commencer par des réserves de nourriture pour une semaine et les augmenter graduellement jusqu'à trois mois. Je parle en ce moment de nourriture pour couvrir les besoins de base. Comme vous le savez bien, cette recommandation n'est pas nouvelle. Mais je crains qu'il y ait beaucoup de personnes qui ont l'impression que des réserves de nourriture à long terme sont totalement hors de leur portée et ne font aucun effort du tout.

Commencez petit... et augmentez graduellement pour atteindre un objectif raisonnable. Épargnez régulièrement un peu d'argent et vous serez étonnés de voir combien vous accumulez avec le temps¹⁶.



Nous jouissons d'indépendance et de liberté lorsque nous évitons, autant que possible, les dettes, et mettons de l'argent de côté pour les temps difficiles.

On nous a maintes et maintes fois fait des recommandations concernant l'autonomie, concernant les dettes, concernant les économies. Il y en a tant parmi nous qui sont lourdement endettés pour des choses qui ne sont pas absolument nécessaires. [...] Je vous exhorte, vous, membres de l'Église, à vous libérer des dettes lorsque c'est possible et à mettre un peu de côté pour les temps difficiles¹⁷.

Il est temps de mettre de l'ordre dans nos maisons. [...]

J. Reuben Clark, fils, a dit à cette chaire, lors de la réunion de prêtreise de la conférence de 1938 : « Une fois que vous avez des dettes, les intérêts sont votre compagnon de chaque minute, la nuit comme le jour ; vous ne pouvez ni les éviter ni leur échapper ; vous ne pouvez les chasser ; ils ne cèdent à aucune supplication ni à aucun ordre ; et chaque fois que vous vous mettez sur leur chemin

ou ne répondez pas à leurs exigences ils vous écrasent » (Conference Report, avril 1938, p. 103).

Je comprends naturellement qu'il puisse être nécessaire d'emprunter pour avoir une maison. Mais achetons une maison que nous pouvons nous offrir et allégeons ainsi les paiements qui seront constamment suspendus au-dessus de notre tête, sans répit et sans miséricorde. [...]

Depuis le début de l'Église, le Seigneur parle des dettes. Il a dit dans une révélation à Martin Harris : « Paie la dette que tu as contractée envers l'imprimeur. Libère-toi de la servitude » (D&A 19:35).

Heber J. Grant a parlé à de nombreuses occasions de ce sujet. [...] Il a dit : « S'il y a une chose qui apportera la paix et la satisfaction dans le cœur humain et dans la famille, c'est de vivre selon nos moyens. Et s'il y a une chose qui soit déchirante, décourageante et déprimante, c'est d'avoir des dettes et des obligations dont on ne peut pas se défaire » (*Gospel Standards*, comp. G. Homer Durham, 1941, p. 111).

Nous transmettons un message d'autonomie à travers toute l'Église. Nous ne pouvons parvenir à l'autonomie lorsque de lourdes dettes pèsent sur notre foyer. On ne peut être ni indépendant ni affranchi de l'asservissement quand on a des dettes.

Nous essayons de montrer l'exemple dans la gestion des affaires de l'Église. Nous avons institué une politique consistant à suivre rigoureusement la pratique d'épargner chaque année un pourcentage des revenus de l'Église pour nous préparer en cas de besoin.

Je suis reconnaissant de pouvoir déclarer que [...] l'Église, dans toutes ses opérations, dans toutes ses entreprises, dans tous ses services, peut fonctionner sans emprunter d'argent. Si nous ne sommes pas capables de continuer, nous réduirons nos programmes. Nous limiterons les dépenses et les adapterons aux revenus. Nous n'emprunterons pas. [...]

C'est un sentiment merveilleux que d'être libre de tout endettement, d'avoir un peu d'argent pour les cas d'urgence, et de pouvoir s'en servir si nécessaire. [...]

Je vous exhorte à examiner l'état de vos finances. Je vous exhorte à modérer vos dépenses ; faites preuve de maîtrise dans vos achats pour éviter les dettes autant que faire se peut. Remboursez vos dettes aussi vite que vous le pouvez et libérez-vous de l'asservissement.

Cela fait partie de l'évangile temporel auquel nous croyons. Que le Seigneur vous bénisse [...] afin que vous mettiez de l'ordre dans votre maison. Si vous avez réglé vos dettes, si vous avez des économies, aussi petites soient-elles, alors, si des tempêtes soufflent au-dessus de votre tête, vous aurez un abri pour votre femme et vos enfants, et la paix au cœur¹⁸.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley enseigne que « rien ne peut remplacer le travail productif » (1^{re} partie). En quoi le travail a-t-il été une bénédiction pour vous ? Qu'avez-vous appris en travaillant de toutes vos forces ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à apprendre à travailler ?
- Quelles sont nos responsabilités vis-à-vis des personnes qui ont des besoins matériels ? (Voir la 2^e partie). Comment pouvons-nous aider les autres à devenir autonomes ? Quelle influence le service, reçu ou rendu, a-t-il eu sur votre vie ?
- Relisez ce que le président Hinckley nous recommande de faire pour nous préparer aux périodes difficiles (voir la 3^e partie). Quand avez-vous pris conscience de l'importance de vous préparer pour les périodes difficiles ? Comment pouvons-nous nous préparer simplement et petit à petit ?
- Relisez les recommandations du président Hinckley sur les dettes et l'économie (voir la 4^e partie). Pourquoi est-il important de faire preuve de discipline dans nos dépenses ? Comment les dettes peuvent-elles nous affecter physiquement et spirituellement ? Comment les parents peuvent-ils enseigner à leurs enfants à dépenser l'argent avec sagesse ?

Écritures apparentées

1 Thessaloniens 4:11–12 ; D&A 1:11–13 ; 78:13–14 ; 104:13–18 ;
Moïse 5:1

Aide pédagogique

« Veuillez à ne pas mettre prématurément fin à une bonne discussion pour essayer de traiter toute la matière que vous avez préparée. Il est important de traiter la matière, mais il est encore plus important d'aider les élèves à ressentir l'influence de l'Esprit, de répondre à leurs questions, de les aider à mieux comprendre l'Évangile et à approfondir leur engagement de respecter les commandements » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 64).

Notes

1. « Quelques leçons de mon enfance », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 63.
2. « Le Fonds perpétuel d'études », *Le Liahona*, juillet 2001, p. 62.
3. « Se pencher pour élever autrui », *Le Liahona*, janv. 2002, p. 60.
4. « Ce à quoi je crois », *L'Étoile*, mars 1993, p. 5.
5. « Ce à quoi je crois », p. 5.
6. *One Bright Shining Hope: Messages for Women from Gordon B. Hinckley*, 2006, p. 24.
7. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 707.
8. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 532.
9. « Paroles du prophète actuel », *Le Liahona*, mars 2000, p. 30.
10. « Le Fonds perpétuel d'études », p. 62, 67.
11. « Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 62.
12. « President Harold B. Lee: An Appreciation », *Ensign*, nov. 1972, p. 8 ; voir aussi Heber J. Grant, dans Conference Report, oct. 1936, p. 3.
13. « J'ai eu faim, et vous m'avez donné à manger », *Le Liahona*, mai 2004, p. 61.
14. « Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées », p. 62.
15. « Si vous êtes préparés, vous ne craindrez pas », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 61-62.
16. « Aux hommes de la prêtrise », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 58.
17. « Les temps dans lesquels nous vivons », *Le Liahona*, jan. 2002, p. 86.
18. « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 65.



S'oublier dans le service d'autrui

« Puisse le sens véritable de l'Évangile s'instiller dans notre cœur de sorte que nous puissions comprendre que notre vie, que Dieu notre Père nous a donnée, doit être consacrée au service des autres. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le jeune frère Hinckley traversa des moments difficiles pendant ses premières semaines en mission à plein temps en Angleterre. Il était malade en arrivant et ses tentatives pour prêcher l'Évangile étaient sans cesse rejetées. Pendant cette période difficile, il eut la bénédiction de vivre ce qu'il appela plus tard son « jour décisif » : une expérience qui allait influencer son service tout le reste de sa vie.

Il raconte : « J'étais découragé. J'ai écrit une lettre à mon père et je lui ai dit que je pensais que je perdais mon temps et son argent. Mon père était aussi mon président de pieu et c'était un homme sage et inspiré. Dans une très courte lettre, il m'a répondu : 'Cher Gordon, j'ai reçu ta dernière lettre. Je n'ai qu'un conseil à te donner : oublie-toi et mets-toi au travail.' Un peu plus tôt, ce matin-là, pendant notre étude des Écritures, mon compagnon et moi avions lu ces paroles du Seigneur : 'Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera.' (Marc 8:35.)

« Ces paroles du Maître, suivies de la lettre de mon père dans laquelle il me conseillait de m'oublier et de me mettre au travail, m'ont profondément touché. La lettre de mon père à la main, je suis allé dans notre chambre, dans la maison du 15 Wadham Road où nous habitions, je me suis agenouillé et j'ai fait une promesse au Seigneur. J'ai fait l'alliance que j'essayerais de m'oublier et de me perdre à son service.



« Si nous affirmons adorer et suivre le Maître, ne devrions-nous pas chercher à imiter sa vie de service ? »

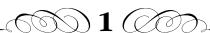
« Ce jour de juillet 1933 a été pour moi un jour décisif. Une lumière nouvelle a illuminé ma vie et une joie nouvelle a envahi mon cœur¹. »

Cette lumière n'a plus jamais quitté Gordon B. Hinckley. À partir de ce jour, il s'est consacré au Seigneur dans le service des autres. Lors des funérailles du président Hinckley, Henry B. Eyring a énuméré quelques-unes des contributions du président : la construction de temples partout dans le monde, l'édification de temples plus petits pour accélérer l'œuvre du temple, la mise en place du Fonds perpétuel d'études et la construction du centre de conférences. Puis, il a ajouté :

« Ce qu'il nous lègue ne se limite pas à cette brève liste et je serais incapable de tout décrire. Mais il y a un point commun entre tous ses accomplissements. Ils visaient toujours à ouvrir des portes aux gens. Le président Hinckley pensait continuellement à ceux qui avaient reçu le moins, aux personnes ordinaires qui avaient du mal à faire face aux problèmes de la vie quotidienne et au défi de vivre l'Évangile de Jésus-Christ. Plus d'une fois, il m'a tapé la poitrine du doigt quand je faisais une suggestion et m'a demandé : 'Hal, as-tu pensé aux personnes pour qui c'est difficile ?'². »

Le président Hinckley a déclaré : « Je souhaite agir et aller de l'avant. Je souhaite affronter chaque jour avec résolution et détermination. Je souhaite utiliser chaque heure du jour à encourager et bénir les personnes dont les fardeaux sont lourds, à édifier la foi et la force du témoignage³. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Notre vie est un don de Dieu et nous devons l'employer au service des autres.

Il y a [...] tant de pauvreté et d'indigence à travers le monde, tant de rébellion et de méchanceté, tant de corruption et d'obscénité, tant de foyers brisés et de familles détruites, tant de personnes seules menant une vie monotone sans espoir, tant de détresse partout.

C'est pourquoi j'ai une faveur à vous demander. Ce que je vous demande, c'est que là où vous recevez, vous donniez aussi, afin de rendre le monde un peu meilleur⁴.

Si l'on veut que le monde s'améliore, il faut que l'amour opère un changement dans le cœur des hommes. Il en est ainsi quand nous dépassons notre égoïsme et que nous donnons notre amour à Dieu et aux autres, de tout notre cœur, de toute notre âme et de toute notre pensée.

Le Seigneur a dit dans la révélation moderne : « Si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous. » (D&A 88:67.)

Si nous nous tournons vers Dieu avec amour et reconnaissance, si nous le servons en n'ayant en vue que sa gloire, les ténèbres du péché, de l'égoïsme et de l'orgueil nous quitteront. Il en résultera un amour accru pour notre Père éternel et pour son Fils bien-aimé, notre Sauveur et Rédempteur. Il en résultera un plus grand sens du service pour nos semblables, moins d'égoïsme et plus d'efforts pour aller vers les autres.

Ce principe d'amour est l'essence de l'Évangile de Jésus-Christ⁵.

Si nous affirmons adorer et suivre le Maître, ne devrions-nous pas nous efforcer d'imiter sa vie de service ? Aucun de nous ne peut dire à juste titre que sa vie lui appartient. Notre vie est un don de Dieu. Ce n'est pas de nous-mêmes que nous venons sur terre. Ce n'est pas nous qui décidons de l'heure de notre mort. Nos jours sont comptés non par nous, mais selon la volonté de Dieu.

Tant d'entre nous vivent comme si leur vie leur appartenait entièrement. Nous pouvons choisir de gâcher notre vie si nous le voulons. Mais, si nous la gâchons, nous trahissons la grande confiance que Dieu a en nous. Le Maître a dit très clairement : « Car celui qui voudra sauver sa vie la perdra, mais celui qui perdra sa vie à cause de moi et de la bonne nouvelle la sauvera. » (Marc 8:35.)⁶

Mes chers frères et sœurs, nous avons un défi à relever. Les occasions sont tout autour de nous. Dieu veut que nous fassions son œuvre et que nous la fassions avec énergie et gaité. La tâche, telle qu'il l'a définie, est d'aller au secours des faibles, de fortifier les mains languissantes et d'affermir les genoux qui chancellent. (D&A 81:5.)

Il s'agit de servir les gens qui en ont besoin. Il s'agit de reconforter les personnes endeuillées. Il s'agit de rendre visite aux veuves et aux orphelins dans leur affliction. Il s'agit de nourrir les nécessiteux,

de vêtir les nus, de donner un abri à ceux qui n'en ont pas. Il s'agit de faire comme le Maître, allant « de lieu en lieu faisant du bien ». (Actes 10:38.)⁷

Le message que je vous adresse aujourd'hui, [...] est que vous devez prendre la résolution de consacrer une partie de votre temps, lorsque vous planifiez toutes vos tâches, aux personnes qui sont dans la détresse et le besoin, sans attendre de récompense. Vos talents, quels qu'ils soient, sont nécessaires. Vos mains serviables relèveront quelqu'un des bas-fonds de la détresse. Votre voix confiante encouragera ceux qui pourraient baisser les bras sans elle. Vos talents peuvent changer d'une manière remarquable et merveilleuse la vie des personnes qui vivent dans le besoin. Si vous ne le faites pas maintenant, quand le ferez-vous ? Si ce n'est pas vous qui le faites, alors qui⁸ ?

Puisse le sens véritable de l'Évangile s'insinuer dans notre cœur de sorte que nous comprenions que notre vie, que Dieu notre Père nous a donnée, doit être consacrée au service des autres.

Si nous sommes prêts à rendre ainsi service, nos jours seront remplis de joie et de bonheur. Plus encore, ils seront consacrés à notre Seigneur et Sauveur, Jésus-Christ, et au profit de toutes les personnes que nous touchons⁹.

2

Le meilleur remède à l'apitoiement sur soi-même, à l'égoïsme, au désespoir et à la solitude est le service.

Je me souviens d'une visite dans une université où j'entendis les plaintes habituelles et des plus courantes des jeunes : ils se plaignaient des contraintes des études, comme si le fait de goûter à la connaissance de la terre était davantage un fardeau qu'une chance ; ils se plaignaient du logement et de la nourriture. [...]

Je dis à ces jeunes [que], s'ils trouvaient les contraintes des études trop lourdes et s'ils avaient envie de se plaindre de leur logement et de leur nourriture, je pouvais leur proposer une solution. Je leur conseillai d'oublier leurs livres pendant quelques heures, de quitter leur chambre et d'aller rendre visite à une personne âgée et seule ou à un malade découragé. J'ai découvert qu'en général, si nous nous plaignons de la vie, c'est que nous ne pensons qu'à nous.



*« Il y a tant de personnes autour de vous dont
vous pouvez alléger les fardeaux. »*

Pendant de nombreuses années, j'ai vu un panneau sur le mur d'une cordonnerie dont j'étais client. Il y était écrit : « Je me suis plaint de ne pas avoir de chaussures, jusqu'au jour où j'ai vu un homme qui n'avait pas de pieds. » Le traitement le plus efficace contre l'apitoiement sur soi-même est de s'oublier dans le service d'autrui¹⁰.

Je crois que le meilleur remède à la solitude, pour la plupart d'entre nous, est le travail et le service. Je ne minimise pas vos problèmes, mais j'affirme sans hésitation qu'il y a beaucoup d'autres personnes qui affrontent des problèmes plus graves que les vôtres. Tendez-leur la main pour les aider et les encourager. Tant de garçons et de filles échouent à l'école par défaut d'un peu d'attention et d'encouragement. Il y a tant de personnes âgées qui vivent dans la détresse, la solitude et la crainte, à qui une simple conversation apporterait un peu d'espoir et de joie. [...]

Tant de personnes blessées ont besoin d'un bon Samaritain pour panser leurs blessures et les aider dans la vie. Une petite gentillesse peut être une grande bénédiction pour quelqu'un dans la détresse et apporter un doux sentiment à celui qui lui offre son aide¹¹.

Il y a tant de personnes autour de vous dont vous pouvez alléger les fardeaux. Il y a des sans-abri, des affamés, des indigents partout

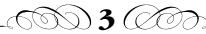
autour de nous. Il y a des personnes âgées, seules en maison de retraite. Il y a des enfants handicapés, des jeunes prisonniers de la drogue, des malades et des personnes alitées qui aimeraient tant entendre une parole gentille. Si vous ne le faites pas, qui le fera ?

Le meilleur antidote que je connaisse aux soucis est le travail. Le meilleur remède au désespoir est le service. La meilleure façon de lutter contre la lassitude consiste à aider quelqu'un qui est encore plus fatigué¹².

Pourquoi les missionnaires sont-ils heureux ? Parce qu'ils se perdent dans le service d'autrui.

Pourquoi les membres qui œuvrent dans les temples sont-ils heureux ? Parce que leur travail inspiré par l'amour est en harmonie parfaite avec la grande œuvre par procuration du Sauveur de l'humanité. Ils ne demandent ni n'attendent de remerciements pour ce qu'ils font. Pour la plupart ils ne connaissent rien d'autre que le nom de la personne pour qui ils œuvrent¹³.

Exprimez les désirs nobles que vous avez dans le cœur en allant vers les autres pour les réconforter, les soutenir et les édifier. Si vous le faites, le poison corrosif de l'égoïsme vous quittera et un sentiment doux et merveilleux qui ne semble pouvoir venir d'aucune autre manière le remplacera¹⁴.



Lorsque nous nous tournons vers les autres, nous nous trouvons nous-mêmes.

Il y a plusieurs années, je me trouvais un dimanche matin chez un président de pieu dans une petite ville de l'État d'Idaho. Avant la prière du matin, les membres de la famille lurent ensemble quelques versets. Ils lurent entre autres ces paroles de Jésus dans Jean 12:24 : « En vérité, en vérité, je vous le dis, si le grain de blé qui est tombé en terre ne meurt, il reste seul ; mais, s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. »

Le Maître faisait certainement allusion à sa mort prochaine, disant que sa mission dans la vie serait en grande partie inutile à moins qu'il ne meure. Mais je vois un sens plus profond à ces paroles. Il me semble que le Seigneur dit à chacun de nous qu'à moins que

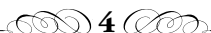
nous nous perdions dans le service d'autrui, notre vie est en fait vécue sans but réel ; en effet il a ajouté : « Celui qui aime sa vie la perdra, et celui qui hait sa vie dans ce monde la conservera pour la vie éternelle » (Jean 12:25). Ou, comme il est dit dans Luc : « Celui qui cherchera à sauver sa vie la perdra, et celui qui la perdra la retrouvera. » (Luc 17:33). En d'autres termes, celui qui ne vit que pour lui-même se dessèche et meurt, alors que celui qui se perd dans le service d'autrui progresse et s'épanouit dans cette vie et dans l'éternité.

Ce matin-là, pendant la conférence de pieu, le président chez qui j'avais séjourné fut relevé après treize années de service fidèle. Il y eut une grande expression d'amour et de gratitude, non parce qu'il était riche, non parce qu'il occupait une place importante dans les affaires de la ville mais parce qu'il avait servi avec altruisme. Sans penser à son intérêt personnel, il avait parcouru en voiture des dizaines de milliers de kilomètres par tous les temps. Il avait réellement consacré des milliers d'heures au profit des autres. Il avait négligé ses affaires personnelles pour aider les personnes qui avaient besoin de lui. Et, ce faisant, il avait trouvé sa vie et était devenu grand aux yeux des personnes qu'il avait servies¹⁵.

Il y a des années, j'ai lu l'histoire d'une jeune fille qui avait été nommée institutrice à la campagne. Parmi ses élèves se trouvait une petite fille qui avait déjà eu des échecs et qui en avait de nouveau. Elle ne savait pas lire. Elle venait d'une famille pauvre qui n'avait pas les moyens de l'emmener dans une plus grande ville pour passer des examens médicaux pour savoir si elle souffrait d'un problème rémissible. Pressentant que le problème pouvait être une affaire de mauvaise vue, l'institutrice prit, à sa charge, des dispositions pour emmener son élève passer un examen visuel. On découvrit un problème qui pouvait être corrigé avec des lunettes. Bientôt, un monde tout à fait nouveau s'ouvrit aux yeux de la jeune élève. Pour la première fois de sa vie, elle voyait clairement les mots devant elle. Cette institutrice d'école de campagne ne touchait qu'un modeste salaire mais, avec le peu qu'elle avait, elle fit un investissement qui changea complètement la vie d'une élève en échec et donna une nouvelle dimension à sa propre vie¹⁶.

Le service ajoutera une nouvelle dimension à votre vie. Vous créerez de nouveaux liens stimulants. Vous vous ferez des amis et des connaissances. Vous développerez votre connaissance, votre compréhension, votre sagesse et votre capacité d'agir¹⁷.

Je témoigne que vous vous trouverez vous-mêmes et apporterez de grandes bénédictions au monde dans lequel vous vivez si vous allez vers les autres pour les aider¹⁸.



L'Église fournit de nombreuses possibilités de servir gratuitement.

Mes frères et sœurs, vous ne serez jamais heureux si vous traversez la vie en ne pensant qu'à vous-mêmes. Perdez-vous dans la meilleure cause du monde, la cause du Seigneur, l'œuvre des collèges et des organisations auxiliaires, l'œuvre du temple, l'œuvre du service d'entraide, l'œuvre missionnaire. Vous serez personnellement bénis si vous faites du bien aux autres¹⁹.

Il n'y a pas d'œuvre au monde qui procure autant de bonheur que l'œuvre du Seigneur. Ce bonheur est particulier. On l'obtient en servant autrui. C'est quelque chose de réel. C'est quelque chose d'unique. C'est quelque chose de merveilleux²⁰.

Que l'Église soit une amie chère. Qu'elle soit votre meilleure compagne. Servez où que vous soyez appelés à le faire. Faites ce que l'on vous demande. Tous les postes que vous remplirez vous feront progresser. J'ai eu de nombreuses responsabilités dans cette grande organisation. Chaque service m'a apporté sa propre récompense.

Cela exigera [...] de vous du dévouement et de l'altruisme, une loyauté et une foi sans faille. Vous remplirez de nombreux appels d'ici à la fin de votre vie. Certains vous sembleront peut-être petits, mais il n'y a pas d'appel qui soit petit ou sans importance dans notre Église. Chaque appel est important. Chaque appel est nécessaire à la progression de l'œuvre. Ne mésestimez jamais une responsabilité dans l'Église. [...]

Faites de la place à l'Église dans votre vie. Faites grandir votre connaissance de sa doctrine. Augmentez votre compréhension de



Le service ajoutera une nouvelle dimension à votre vie.

son organisation. Que votre amour pour ses vérités éternelles soit de plus en plus fort.

L'Église peut vous demander de faire des sacrifices. Elle peut vous demander de donner le meilleur de ce que vous avez à offrir. Cela ne vous coûtera pas parce que vous découvrirez que c'est un investissement dont vous toucherez les dividendes tout au long de votre vie. L'Église est un grand réservoir de vérités éternelles. Embrassez l'Évangile et tenez-vous y fermement²¹.

Vous voulez être heureux ? Oubliez-vous et jetez-vous à corps perdu dans cette grande cause. Consacrez vos efforts au service

des autres. Cultivez un esprit de pardon envers les personnes qui peuvent vous avoir offensés. Tournez-vous vers le Seigneur et vivez, et travaillez à édifier et à servir ses fils et ses filles. Si vous le faites, vous découvrirez un bonheur tel que vous n'en avez jamais connu avant. Peu importe que vous soyez jeune ou vieux. Vous pouvez relever les autres et les aider. Le ciel sait qu'il y a beaucoup, beaucoup, beaucoup de gens qui ont besoin d'aide en ce monde. Oui, il y en a beaucoup. Finissons-en avec l'attitude égoïste qui pourrit tout, mes frères et sœurs, et prenons courage et faisons un peu plus au service des autres. [...] Améliorez-vous, relevez ceux dont les genoux sont faibles, relevez les bras de ceux qui les ont baissés. Vivez l'Évangile de Jésus-Christ. Oubliez-vous²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley enseigne que notre vie est un don de Dieu que nous devons mettre au service des autres (1^{re} partie). Comment pouvons-nous faire du service notre mode de vie ? À votre avis, que signifie servir avec l'œil fixé sur la gloire de Dieu ? Comment un service qu'on vous a rendu a-t-il été une bénédiction pour vous ?
- Pourquoi le service nous aide-t-il à surmonter l'apitoiement, l'égoïsme et la solitude ? (Voir la 2^e partie). Comment avez-vous trouvé le bonheur dans le service ? En lisant les descriptions que fait le président Hinckley des personnes dans le besoin, réfléchissez à la manière dont vous et votre famille pouvez les aider.
- Pourquoi le fait de nous perdre dans le service nous aide-t-il à nous trouver ? (voir la 3^e partie). Que nous apprennent les histoires racontées dans la troisième partie ?
- Le président Hinckley a dit : « Perdez-vous dans la meilleure cause du monde, la cause du Seigneur » (4^e partie). Quelles bénédictions le service dans l'Église vous a-t-il apportées ?

Écritures apparentées

Matthieu 20:25–28 ; 25:34–40 ; Jean 13:35 ; Mosiah 2:16–18 ; 18:8–9 ; D&A 64:33

Aide pédagogique

« Au cours de votre étude, soyez très attentif aux idées qui vous viennent à l'esprit et aux sentiments que vous éprouvez » (*Prêchez mon Évangile*, 2004, p. 18-19). Pensez à noter les impressions que vous recevez, même si elles semblent être sans rapport avec les paroles que vous lisez. Il se peut que ce soit exactement ce que le Seigneur veut que vous appreniez.

Notes

1. « Déclaration au monde », *L'Étoile*, nov. 1987, p. 6.
2. Henry B. Eyring, « Things Will Work Out », *In Memoriam: President Gordon B. Hinckley, 1910–2008* (édition spéciale de *l'Ensign*, mar. 2008), p. 27 ; voir aussi p. 26.
3. « Témoignage », *L'Étoile*, juil. 1998, p. 79.
4. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995–1999*, 2005, p. 543.
5. « L'amour est le plus grand commandement », *L'Étoile*, août 1984, p. 5.
6. « Le don de soi », *L'Étoile*, déc. 1986, p. 2-3 ; voir aussi lds.org/liahona/1986/12/the-gift-of-self.
7. « To Single Adults », *Ensign*, juin 1989, p. 75.
8. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 544-545.
9. « Se consacrer au service du Seigneur », *L'Étoile*, août 1987, p. 6.
10. « Celui qui voudra sauver sa vie », *L'Étoile*, févr. 1983, p. 5.
11. « Conversation avec les adultes seuls », *L'Étoile*, nov. 1997, p. 20, 22.
12. « To Single Adults », p. 73-74.
13. « Se consacrer au service du Seigneur », p. 5.
14. « To a Man Who Has Done What This Church Expects of Each of Us » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 17 oct. 1995), p. 6, speeches.byu.edu.
15. « Celui qui voudra sauver sa vie », p. 1.
16. « L'amour est le plus grand commandement », p. 4.
17. « Les femmes de l'Église », *L'Étoile*, janvier 1997, p. 79.
18. « Celui qui voudra sauver sa vie », p. 8.
19. « Piliers de vérité », *Le Liahona*, mai 2002, p. 8.
20. « Se réjouir de l'honneur de servir », *réunion mondiale de formation des dirigeants*, 21 juin 2003, p. 23.
21. « Les obligations de la vie », *L'Étoile*, mai 1999, p. 5-6.
22. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 597.



La Sainte Prêtrise

« J'aime la prêtrise de cette Église. Elle est d'une importance vitale, elle est vivante. Elle est le cœur et la force de cette œuvre. Elle est le pouvoir et l'autorité par lesquels Dieu, notre Père éternel, accomplit son œuvre ici-bas. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

En 1980, frère Hinckley et sa femme, Marjorie, prirent part à une tournée de trois semaines en Asie, au cours de laquelle ils participèrent à des conférences interrégionales et à la consécration du temple de Tokyo au Japon. Avant de rentrer chez eux, ils se rendirent dans la mission de Sendai, au Japon, où frère Hinckley présida à la création du premier pieu de la mission. Juste avant de se réunir avec la nouvelle présidence de pieu, frère Hinckley alla trouver le président de mission, Kiyoshi Sakai. « Il surprit le président Sakai lorsqu'il lui demanda s'il avait de l'huile consacrée puis il ajouta : 'Je suis très fatigué. Pourriez-vous me donner une bénédiction ?' Le président Sakai raconte : 'J'avais très peur et je me sentais trop faible pour bénir un apôtre du Seigneur. Je lui ai dit que je ne pouvais pas lui donner la bénédiction en anglais. Frère Hinckley a répondu que je pouvais la lui donner en japonais. Frère Hitoshi Kashikura, représentant régional, et moi l'avons alors béni.' Après la bénédiction, frère Hinckley dit simplement : 'Merci, merci. Maintenant je pourrai rentrer chez moi demain.'

« Le lendemain matin, frère Hinckley paraissait robuste et en bonne santé et, lorsque le président Sakai lui demanda comment il se sentait, il répondit : '*Dai Jobu*, mieux que bien. Je suis complètement remis.' Quelques jours plus tard, le président Sakai reçut une lettre de remerciement de frère Hinckley. Il écrivait : '[...] Je vous suis très reconnaissant de la bénédiction que vous m'avez donnée.

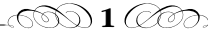


*« Avec [la prêtrise], rien n'est impossible pour mener
à bien l'œuvre du royaume de Dieu. »*

J'ai commencé à me sentir mieux immédiatement après. J'ai récupéré rapidement et complètement. Sœur Hinckley et moi sommes profondément reconnaissants du privilège que nous avons eu de séjourner chez vous, à la maison de la mission¹. »

Le président Hinckley témoignait fréquemment des bénédictions de la prêtrise, allant des bénédictions miraculeuses mais temporaires de guérison physique aux bénédictions éternelles de scellement des ordonnances du temple. Il déclara : « Je crois que, dans la prêtrise du Seigneur repose l'autorité divine, le pouvoir de bénir, le pouvoir de guérir, le pouvoir de diriger les affaires terrestres de Dieu, le pouvoir de lier dans les cieux ce qui est lié sur la terre². »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Dieu a rétabli la prêtrise et les clés du royaume des cieux.

Le pouvoir et l'autorité de la prêtrise ont été donnés jadis à l'homme : l'autorité inférieure, aux fils d'Aaron pour administrer les affaires temporelles ainsi que certaines ordonnances ecclésiastiques sacrées, la prêtrise supérieure, aux apôtres par le Seigneur lui-même, qui a dit à Pierre : « Je te donnerai les clefs du royaume des cieux : ce que tu lieras sur la terre sera lié dans les cieux, et ce que tu délieras sur la terre sera délié dans les cieux » (Matthieu 16 :19).

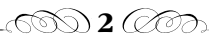
Pour que le rétablissement de la prêtrise soit complet, il a fallu que viennent Jean-Baptiste, [ainsi que] Pierre, Jacques et Jean. [...] Moïse, Élias et Élie ont chacun apporté des clés de la prêtrise, complétant ainsi le rétablissement de tous les actes et toutes les ordonnances des dispensations antérieures à cette grande et dernière dispensation de la plénitude des temps.

La prêtrise est ici-bas. [...] Nous le savons car nous avons vu sa puissance. Nous avons vu les malades guérir, les boiteux marcher, ceux qui étaient dans les ténèbres venir à la lumière, à la connaissance et à la compréhension³.

Joseph Smith, le prophète, a un jour décrit [la prêtrise] en ces mots : « La prêtrise est un principe éternel ; elle a existé avec Dieu

de toute éternité... et existera à toute éternité ; elle est sans commencement de jours ni fin d'années. » (*History of the Church*, tome 3, p. 386).

C'est véritablement le pouvoir du Tout-Puissant donné aux hommes pour agir en son nom et pour lui. C'est une délégation de l'autorité divine, différente de tous les autres pouvoirs et autorités sur la face de la terre. Il n'est pas étonnant qu'elle ait été rendue à l'homme par des êtres ressuscités qui l'avaient détenue dans le passé, afin qu'il n'y ait aucun doute concernant son autorité et sa validité. Sans elle, l'Église ne serait Église que de nom ; il lui manquerait l'autorité d'administrer les choses de Dieu. Avec elle, rien n'est impossible pour mener à bien l'œuvre du royaume de Dieu. Elle est de nature divine. Son autorité est à la fois temporelle et éternelle. C'est le seul pouvoir ici-bas qui s'étende de l'autre côté du voile de la mort⁴.



La prêtrise est le pouvoir et l'autorité par lesquels Dieu accomplit son œuvre.

J'aime la prêtrise de cette Église. Elle est d'une importance vitale ; elle est vivante. Elle est le cœur et la force de cette œuvre. Elle est le pouvoir et l'autorité par lesquels Dieu, notre Père éternel, accomplit son œuvre ici-bas⁵.

La sainte prêtrise détient l'autorité de gouverner les affaires du royaume de Dieu sur terre. D'après les révélations du Seigneur, l'Église doit être présidée par trois grands prêtres présidents. Ils doivent être assistés par un conseil de douze apôtres, qui doivent eux-mêmes être assistés par [...] les soixante-dix. Un épiscopat président, constitué de trois personnes, est responsable des affaires temporelles, sous la direction de la présidence. Tous sont officiers dans la prêtrise. Ce pouvoir donné par Dieu est l'autorité par laquelle ils gouvernent. Il en est de même dans les pieux et les paroisses avec les présidences et les épiscopats. Il en est de même dans les collèges. Les officiers d'auxiliaire remplissent leur appel sous la direction et par délégation de la prêtrise. Sans la prêtrise, il y aurait la forme d'une Église, mais pas de véritable substance. C'est l'Église de Jésus-Christ et elle est gouvernée par cette autorité qui est « selon l'ordre du Fils de Dieu » (D&A 107:3)⁶.

3

Les bénédictions de la prêtrise sont pour tous.

[La prêtrise]... fait partie du plan de Dieu, notre Père éternel, pour le bien de ses fils et de ses filles de toutes les générations⁷.

La sainte prêtrise comporte le pouvoir de bénir. La Prêtrise d'Aaron détient l'autorité d'administrer aux fidèles les emblèmes de la chair et du sang du Seigneur, qui a donné sa vie en sacrifice pour tous. La Sainte-Cène et la prise de ces emblèmes est la composante essentielle de notre culte du sabbat. Elle comporte le renouvellement d'alliances avec Dieu. Elle s'accompagne de la promesse que nous aurons son Esprit-Saint avec nous. C'est une bénédiction sans pareille, accessible à tous et rendue possible par l'autorité qui est donnée à des jeunes hommes fidèles. [...]

La Prêtrise de Melchisédek détient l'autorité de conférer le Saint-Esprit. Quelle grande bénédiction que d'être sous le ministère d'un membre de la Divinité, ayant reçu ce don des mains d'hommes qui ont agi en vertu de l'autorité divine ! Si nous continuons d'avoir une conduite vertueuse, nous pourrions voir l'accomplissement de la promesse faite par le Seigneur quand il a dit : « Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais. » (D&A 121:46.)

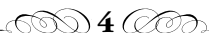
La prêtrise comporte le pouvoir de bénir les malades. Y en a-t-il parmi ceux qui m'entendent qui n'ont pas exercé ce pouvoir divin ou ne l'ont pas ressenti ? Qui peut douter de son efficacité ? Nous pourrions tous parler de miracles, sacrés et merveilleux, dont nous avons personnellement été témoins. [...]

Cette Prêtrise de Melchisédek détient le pouvoir de prophétiser, de reconforter, de soutenir et de diriger. Nous avons parmi nous des patriarches qui, en vertu de l'autorité qu'ils détiennent, déclarent le lignage et prononcent des bénédictions pour nous guider. Ces bénédictions peuvent devenir une ancre à laquelle nous accrocher pour rester fermes dans les tempêtes de la vie.

La sainte prêtrise, dans son expression suprême, détient l'autorité de sceller sur la terre de sorte que ce scellement soit valable

aux cieux. Elle est unique et merveilleuse. C'est l'autorité exercée dans les temples de Dieu. Elle concerne à la fois les vivants et les morts. Elle est l'essence même de l'éternité. C'est le pouvoir de Dieu conféré par le Tout-Puissant dans le cadre de son grand plan pour l'immortalité et la vie éternelle de l'homme.

Comme il est précieux, ce don de Dieu que nous avons reçu⁸ !



Les fils de Dieu qui détiennent cette autorité divine doivent être fidèles à ce qu'il y a de meilleur en eux.

Tout homme digne, sans distinction de nationalité, d'origine ethnique ou de tout autre facteur, peut recevoir la prêtrise. Son obéissance aux commandements de Dieu devient le facteur déterminant. Nous la recevons sur la seule base de notre dignité devant le Seigneur. [...]

C'est ce qui est merveilleux dans la prêtrise. La richesse ne compte pas. L'instruction ne compte pas. Les honneurs des hommes ne comptent pas. Ce qui compte et est déterminant, c'est d'être acceptable aux yeux du Seigneur⁹.

Le temps est venu pour chacun de nous, qui a été ordonné à la Prêtrise d'Aaron ou à celle de Melchisédek et à un office dans ces prêtrises, de méditer sur sa vie, d'évaluer ses manquements, et de se repentir des comportements qui ne sont pas en accord avec la mission divine qu'il a reçue. [...]

Aucun homme, jeune ou vieux, [...] qui a été [...] ordonné, ne peut prendre à la légère ce qu'il détient. Il est partenaire avec Dieu et sur lui repose l'obligation lourde et sacrée d'être quelqu'un de digne de parler et d'agir au nom de Dieu en tant que représentant qualifié¹⁰.

Bien que des frères qui en ont l'autorité aient posé les mains sur notre tête et que nous ayons été ordonnés, nous pouvons, par notre conduite, nous priver de tout droit d'exercer cette autorité divine.

[...] « Aucun pouvoir, aucune influence ne peuvent ou ne devraient être exercés en vertu de la prêtrise autrement que par la persuasion, par la longanimité, par la gentillesse et la douceur, et par l'amour sincère,

« Par la bonté et la connaissance pure qui épanouiront considérablement l'âme sans hypocrisie et sans fausseté » (D&A 121:41–42).

Mes frères, ce sont là les critères selon lesquels la prêtrise doit s'exprimer. Ce n'est pas un manteau que l'on met ou que l'on ôte à sa guise. Exercée en justice, elle est comme le tissu même de notre corps, comme une part de nous-mêmes à tout moment et en toute situation¹¹.

Nous devons être fidèles à ce qu'il y a de meilleur en nous. Nous sommes des fils de Dieu qui avons l'honneur de détenir son autorité divine. Mais nous vivons dans un monde où règne le mal. Il y a une puissance constante qui nous entraîne vers le bas, qui nous invite à nous livrer à des choses qui sont totalement incompatibles avec la prêtrise divine que nous détenons. [...]

À vous, les hommes, je lance une exhortation. Fuyez le raz-de-marée de vulgarité qui risque de vous engloutir. Fuyez les maux du monde. Soyez loyaux envers vous-mêmes. Soyez loyaux à ce qu'il y a de meilleur en vous. Soyez loyaux et fidèles aux alliances associées à la prêtrise de Dieu¹².

Chaque officier, chaque instructeur de cette Église qui œuvre dans un office de la prêtrise, reçoit la responsabilité sacrée de magnifier cet appel de la prêtrise. Chacun d'entre nous est responsable du bien-être et de la progression des autres. Nous ne vivons pas uniquement pour nous-mêmes. Si nous voulons magnifier nos appels, nous ne pouvons pas vivre seulement pour nous-mêmes¹³.

Beaucoup d'hommes semblent penser que, du fait qu'ils ont été ordonnés, ils pourront exercer perpétuellement la prêtrise comme ils le souhaitent. Ils pensent pouvoir enfreindre une alliance et un commandement de temps à autre, pécher ici et là, et continuer cependant à avoir en eux le pouvoir de la prêtrise et que Dieu ratifiera ce qu'ils disent en son saint nom et au nom du Rédempteur. Cela devient une moquerie, et je suis d'avis qu'en agissant ainsi, ils prennent le nom de Dieu en vain. Ils profanent le nom de son Fils bien-aimé. Ils profanent le don sacré qu'ils ont reçu par ordination et l'autorité qu'ils ont perdue pour cause de transgression. [...]

J'adresse cet avertissement à tous, garçons et hommes : fuyez le péché. La transgression est incompatible avec l'autorité divine. Évitez la pornographie comme la peste. Évitez tout péché sexuel. Fuyez la malhonnêteté et la tromperie. Je vous supplie de tenir en

bride le moindre soupçon d'orgueil ou de vaine ambition. Je vous demande de faire votre examen de conscience et de vous assurer que vous n'êtes coupables ni de domination, ni de contrainte envers votre femme ou vos enfants. [...]

Je suis certain que notre Père céleste n'est pas satisfait de l'homme ou du garçon qui accepte l'ordination puis se livre au mal. Par le fait même d'accepter l'ordination, il contracte un serment et une alliance avec son Dieu¹⁴.

Aucun homme, jeune ou vieux, ne vit en accord avec les principes de la prêtrise s'il avilit ou dégrade la femme, ou s'il manque d'accorder aux filles de Dieu le respect que notre Père céleste veut qu'on leur accorde¹⁵.

Soyons de bons maris et de bons pères. Un homme qui se comporte en tyran dans son foyer n'est pas digne de la prêtrise. Il ne peut pas être l'instrument qui convient entre les mains du Seigneur s'il ne fait pas preuve de respect, de gentillesse et d'amour envers la femme de son choix. De même, un homme qui montre le mauvais exemple à ses enfants, qui ne peut pas rester maître de soi ou qui se comporte de manière malhonnête ou immorale, verra le pouvoir de sa prêtrise annulé¹⁶.

La femme que vous choisirez sera votre égale. [...] Elle n'est pas votre domestique, votre propriété ni rien de ce genre. Quelle tragédie et quelle abomination que les sévices contre les femmes ! Tout homme de l'Église qui maltraite sa femme, qui la rabaisse, qui l'insulte, qui exerce une domination injuste sur elle est indigne de détenir la prêtrise. Même s'il a été ordonné, les cieux se retireront, l'Esprit du Seigneur sera attristé, et ce sera la fin de l'autorité de la prêtrise de cet homme. L'homme qui se livre à ces pratiques est indigne de détenir une recommandation à l'usage du temple. [...]

S'il en est parmi vous qui sont coupables de ces agissements, je les appelle au repentir. Agenouillez-vous et demandez au Seigneur de vous pardonner. Priez-le de vous donner la force de maîtriser votre langue et votre main leste. Demandez pardon à votre femme et à vos enfants. [...]

Je suis certain que, lorsque nous serons à la barre de Dieu, il ne sera guère question de la richesse que nous aurons accumulée

dans la vie, ni des honneurs que nous aurons obtenus. Mais on nous posera des questions profondes sur nos relations au foyer. Et je suis convaincu que seuls ceux qui auront aimé, respecté et apprécié leur conjoint et leurs enfants s'entendront dire par notre juge éternel : « C'est bien, bon et fidèle serviteur... entre dans la joie de ton maître. » (Mt. 25:21.)¹⁷

5

Un collège de prêtrise peut être un point d'ancrage pour renforcer ses membres.

Je suis certain que le Seigneur voulait que le collège de la prêtrise soit beaucoup plus qu'un cours de théologie le dimanche matin. Bien entendu, l'édification de la spiritualité et le renforcement du témoignage par un enseignement efficace de l'Évangile sont une responsabilité importante de la prêtrise. Mais ce ne sont qu'une fraction de la fonction du collège. Chaque collège doit être une fraternité active pour chaque membre pour qu'il réponde à son but. [...]

Le collège de la prêtrise est l'organisation créée par le Seigneur pour les hommes de l'Église tout comme la Société de Secours est l'organisation créée par le Seigneur pour les femmes de l'Église. Hommes et femmes ont pour responsabilités et pour raison d'être, d'aider les personnes qui sont dans le besoin.

Lorsque la Société de Secours fut organisée, le prophète Joseph dit à propos des femmes de la Société : « Elles voleront au secours de l'étranger, verseront de l'huile et du vin sur le cœur blessé des personnes dans la détresse, essuieront les larmes de l'orphelin et feront se réjouir le cœur de la veuve » (*Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith* 2007, p. 485). J'espère qu'on pourra dire la même chose des hommes de la prêtrise.

[...] Ce sera un jour merveilleux lorsque nos collègues de la prêtrise deviendront une ancre pour tous les hommes qui en font partie, lorsque chacun d'eux pourra dire à juste titre : « Je suis membre d'un collège de la prêtrise de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours. Je suis prêt à aider mes frères dans tous leurs besoins, comme je suis certain qu'ils sont prêts à m'aider dans les miens. En travaillant ensemble, nous progressons spirituellement en fils de l'alliance de Dieu. En travaillant ensemble, nous pouvons résister,



Les dirigeants de l'Église et les membres, hommes et femmes, œuvrent ensemble à « [remplir] leur appel sous la direction et par délégation de la prêtrise. »

sans embarras et sans crainte, à tout vent d'adversité économique, sociale ou spirituelle qui pourra souffler¹⁸. »

6

Au foyer et dans l'Église, les hommes et les femmes travaillent ensemble à promouvoir le royaume de Dieu.

Oui, les hommes détiennent la prêtrise. Mais ma femme est ma compagne. Dans cette Église, l'homme ne marche jamais devant sa femme ni derrière elle, mais à ses côtés. Dans cette vie, ils coopèrent à égalité dans une grande entreprise¹⁹.

Il y a de la force et de grandes capacités chez les femmes de l'Église. Elles savent diriger, elles ont un certain esprit d'indépendance et cependant éprouvent une grande satisfaction à faire partie du royaume du Seigneur et à travailler main dans la main avec la prêtrise pour le faire progresser²⁰.

Je remercie mon Père éternel du rétablissement de la sainte prêtrise pour « que chacun parle au nom de Dieu, le Seigneur, le Sauveur du monde » (D&A 1:20). J'ai vu la beauté et le prodige de

cette prêtrise dans le gouvernement de cette Église remarquable. J'ai senti sa puissance passer à travers moi pour bénir et guérir les malades. J'ai vu l'ennoblissement qu'elle a donné à des hommes humbles qui ont été appelés à de grandes et graves responsabilités. Je l'ai vu tandis qu'ils parlaient avec une puissance et une autorité venant d'en haut comme si la voix de Dieu parlait à travers eux.

Je remercie le Seigneur du témoignage qu'il m'a donné de la plénitude de l'Évangile, de son ampleur, de son étendue et de sa profondeur. Il a été préparé pour bénir les fils et les filles de toutes les générations des temps ; tant les vivants que les morts²¹.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Relisez les enseignements du président Hinckley sur le rétablissement de la prêtrise dans la 1^{re} partie. Quelles expériences vous ont aidé à acquérir un témoignage de ces vérités ?
- Le président Hinckley enseigne : « La sainte prêtrise détient l'autorité de gouverner les affaires du royaume de Dieu sur terre » (2^e partie). Comment cette vérité s'applique-t-elle dans les pieux et les paroisses ? dans les collèges ? dans la Société de Secours ? Comment l'autorité de la prêtrise renforce-t-elle votre service dans le royaume de Dieu ?
- Relisez les bénédictions que nous pouvons tous recevoir de la prêtrise dans la 3^e partie. Comment avez-vous fait l'expérience du pouvoir et des bénédictions de la prêtrise ?
- Que peuvent nous apprendre les enseignements du président Hinckley sur la différence entre l'autorité de la prêtrise et le pouvoir de la prêtrise ? (voir la 4^e partie). D'après-vous, que signifie le fait que les détenteurs de la prêtrise doivent « être fidèles à ce qu'il y a de meilleur en eux » ? Pourquoi les détenteurs de la prêtrise ne peuvent-ils pas « vivre seulement pour [eux]-mêmes » ?
- Qu'est-ce qui vous marque dans la description du président Hinckley sur les collèges de la prêtrise et la Société de Secours, dans la 5^e partie ? Que pouvons-nous faire dans notre paroisse ou notre branche pour suivre ses recommandations ?

- Pourquoi est-il nécessaire que l'homme et la femme « œuvrent ensemble en égaux » pour accomplir l'œuvre de Dieu ? (voir la 6^e partie).

Écritures apparentées

Hébreux 5:1–4 ; 1 Néphi 14:12–14 ; Alma 13:1–9 ; D&A 84:33–44 ; 88:133 ; 112:30–32

Aide pédagogique

« Posez des questions dont les élèves devront chercher la réponse dans les Écritures et dans les enseignements des prophètes modernes » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 62).

Notes

1. Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 377.
2. Le Père, le Fils et le Saint-Esprit », *L'Étoile*, mars 1998, p. 6.
3. « Les pierres angulaires de notre foi », *Ensign*, rapport de la conférence générale d'oct. 1984, p. 45–46.
4. « Priesthood Restoration », *Ensign*, oct. 1988, p. 71.
5. « Les raisons de certaines de nos actions », *Le Liahona*, jan. 2000, p. 62.
6. « Priesthood Restoration », p. 72.
7. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 475.
8. « Priesthood Restoration », p. 72.
9. « Le président de pieu », *Le Liahona*, juil. 2000, p. 59.
10. Dans « News of the Church: Priesthood Restoration Honored », *Ensign*, juil. 1983, p. 76.
11. « La dignité personnelle et l'exercice de la prêtrise », *Le Liahona*, juillet 2002, p. 58–59.
12. « La loyauté », *Le Liahona*, mai 2003, p. 58–59.
13. « Honorer notre appel », *L'Étoile*, juillet 1989, p. 40.
14. « Uniquement selon les principes de la justice », *L'Étoile*, mai 1993, p. 22–23.
15. Dans « News of the Church: Priesthood Restoration Honored », p. 76.
16. « Se pencher pour élever autrui », *Le Liahona*, janv. 2002, p. 58.
17. « La dignité personnelle d'exercer la prêtrise », p. 61–62.
18. « Responsabilités des collèges de la prêtrise en matière d'entraide », *L'Étoile*, avr. 1978, p. 131–133.
19. « Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 59.
20. « Les femmes de l'Église », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 80.
21. « Mon témoignage », *L'Étoile*, janv. 1994, p. 63.



Le pouvoir du Livre de Mormon

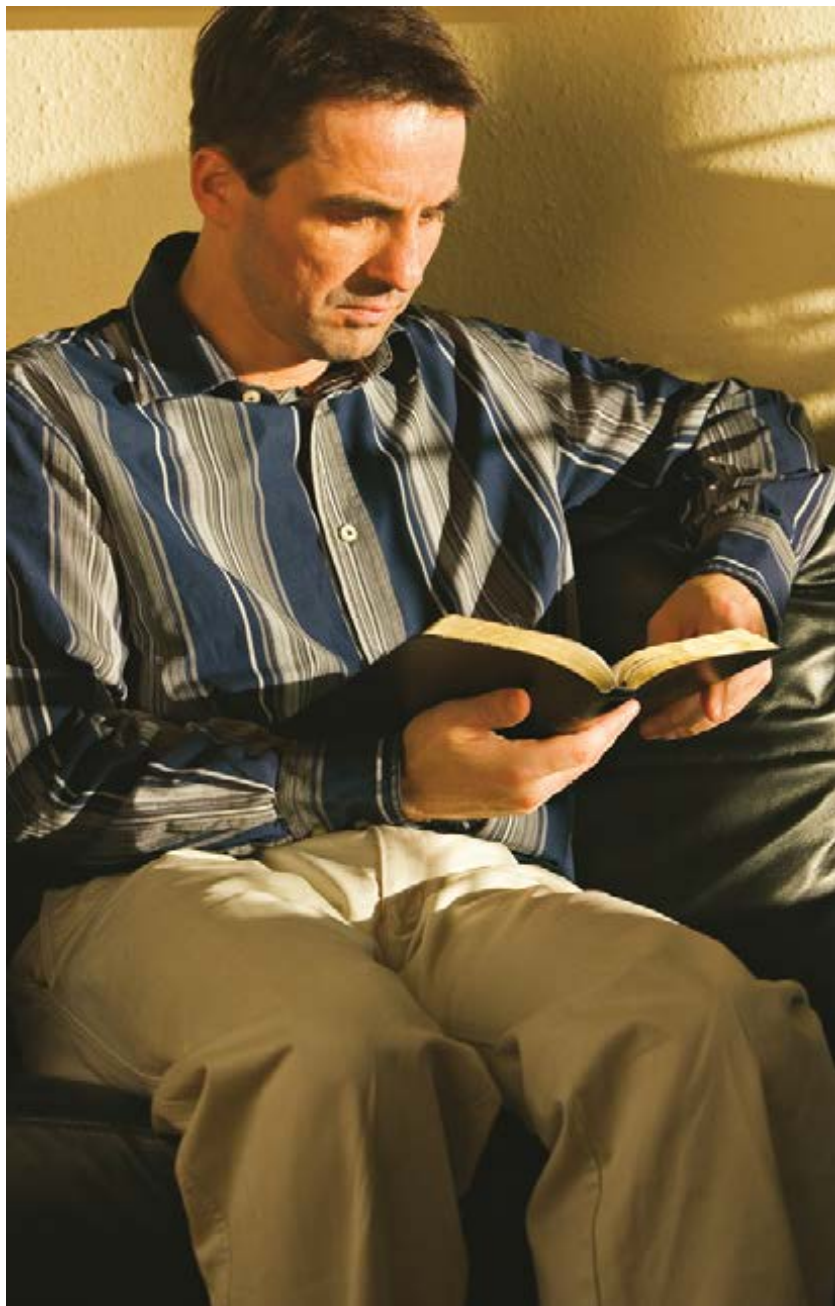
*« Pour le monde qui est ébranlé dans sa foi,
le Livre de Mormon constitue un témoignage
[...] puissant de la divinité du Seigneur. »*

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Quand le président Hinckley était jeune, il prit l'habitude d'étudier les Écritures. Il a raconté : « En mission, tous les soirs, avant de me coucher, je lisais quelques chapitres du Livre de Mormon, et, ce faisant, j'ai reçu la conviction qui ne m'a jamais quitté depuis que c'est la parole de Dieu, rétablie sur terre par le pouvoir du Tout-Puissant, traduite par le don et le pouvoir de Dieu pour convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ¹. »

Après sa mission, il influença de nombreuses personnes par sa connaissance et son témoignage du Livre de Mormon lorsqu'il travaillait pour le Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église. On lui confia la tâche d'écrire des scripts pour une émission de radio intitulée *A New Witness for Christ*. La série d'émissions rendit vivants des passages du Livre de Mormon pour les auditeurs. À l'époque, il expliqua à l'un de ses collègues : « J'ai toujours cru que ce que nous pouvons faire de mieux est d'intéresser des gens au Livre de Mormon au point qu'ils le lisent. Alors l'Esprit pourra leur rendre témoignage de sa divinité². »

Au cours de son ministère, le président Hinckley souligna l'importance du Livre de Mormon. En août 2005, alors qu'il était président de l'Église, il lança aux membres le défi de lire le Livre de Mormon avant la fin de l'année. Il rapporta par la suite : « Je suis ébahi du nombre de gens qui ont répondu à cette invitation. Tous ceux qui l'ont fait ont été bénis pour leur effort. En se plongeant dans ce témoin supplémentaire de notre Rédempteur, ils ont eu le cœur vivifié et l'esprit touché³. »



« La preuve de [la] véracité [du Livre de Mormon] se trouve dans le texte lui-même. Pour savoir qu'il est vrai, il faut le lire. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Le Livre de Mormon, de concert avec la Bible, témoigne de Jésus-Christ.

Autrefois, le Sauveur a dit que toute affaire se [réglerait] sur la déclaration de deux ou de trois témoins⁴.

Comme la Bible est le testament de l'Ancien Monde, de même le Livre de Mormon est le testament du Nouveau. Ils déclarent de concert que Jésus est le Fils du Père⁵.

Le Livre de Mormon [...] témoigne de Celui qui est né à Bethléhem, en Judée, et qui est mort sur la colline du Calvaire. Pour un monde dont la foi chancelle, le Livre de Mormon constitue un témoignage supplémentaire puissant de la divinité du Seigneur. Sa préface elle-même, écrite par un prophète qui a vécu dans les Amériques il y a quinze cents ans, déclare catégoriquement qu'il a été écrit pour « convaincre le Juif et le Gentil que Jésus est le Christ, le Dieu éternel, qui se manifeste à toutes les nations⁶ ».

Nous ne pouvons rien faire de plus important que de fortifier, dans notre vie personnelle, la conviction inébranlable que Jésus est le Christ. [...] Et c'est là, mes frères et sœurs, le but de la parution de ce livre remarquable⁷.

2

Par le pouvoir du Saint-Esprit, nous pouvons recevoir le témoignage de l'origine divine du Livre de Mormon.

J'ai lu le Livre de Mormon que [Joseph Smith] a traduit par le don et le pouvoir de Dieu. Par le pouvoir du Saint-Esprit, j'ai reçu le témoignage de l'origine divine de ces annales sacrées⁸.

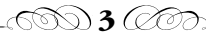
Son origine est miraculeuse ; quand on la raconte pour la première fois à une personne qui ne la connaît pas, l'histoire de cette origine est presque incroyable. Mais le livre est là et on peut le toucher, le tenir en mains et le lire. Personne ne peut contester sa présence. Tous les efforts pour en expliquer l'origine, autres que le récit fait par Joseph Smith, se sont révélés vains⁹.

La preuve de sa véracité, pour un monde qui demande des preuves, ne réside pas dans l'archéologie ni dans l'anthropologie, bien que ces sciences puissent être utiles pour certains. Elle ne réside pas dans l'analyse des mots ou de l'histoire, bien que cela puisse apporter des confirmations. Les preuves de sa véracité se trouvent dans le texte lui-même. Pour savoir s'il est vrai, il faut le lire. Il vient de Dieu. Les gens qui raisonnent douteront peut-être sincèrement de son origine ; mais ceux qui l'ont lu en priant ont appris, par un pouvoir qui dépasse leurs sens naturels, qu'il est vrai, qu'il contient la parole de Dieu, qu'il enseigne les vérités salvatrices de l'Évangile éternel, et qu'il est paru par le don et la puissance de Dieu pour « convaincre Juif et Gentil que Jésus est le Christ¹⁰ ».

[Moroni] a écrit son dernier témoignage dans le livre qui porte son nom et termine les annales néphites. Il a écrit avec la certitude que ses annales paraîtraient un jour. [...]

Dans le dernier chapitre qu'il a lui-même composé, il rend témoignage des annales de son peuple et fait la promesse formelle que les gens qui les liront pourront savoir par le pouvoir du Saint-Esprit qu'elles sont vraies [voir Moroni 10:3-5].

Aucun autre livre ne contient une telle promesse. Si Moroni n'avait rien écrit d'autre, cette promesse donnée dans son dernier témoignage suffirait à ce qu'on se souvienne de lui éternellement comme d'un témoin éloquent de la vérité éternelle. Car il a dit : « Par le pouvoir du Saint-Esprit, vous pouvez connaître la vérité de toutes choses » (Moroni 10:5)¹¹.



Le témoignage du Livre de Mormon apporte la conviction d'autres vérités.

Chaque fois que nous encourageons d'autres personnes à lire le Livre de Mormon, nous leur rendons service. Si elles le lisent dans la prière et avec le désir sincère de connaître la vérité, elles sauront par le pouvoir du Saint-Esprit que ce livre est vrai.

De cette connaissance découlera la conviction de la véracité de beaucoup d'autres choses. Si le Livre de Mormon est vrai, alors Dieu vit. Ses pages sont pleines de témoignages que notre Père vit, qu'il est une personne, qu'il aime ses enfants et qu'il veut leur bonheur.

Si le Livre de Mormon est vrai, alors Jésus est le Fils de Dieu, le Fils unique du Père dans la chair, né de Marie, « une vierge, la plus belle [...] de toutes les vierges » (voir 1 Né. 11:13-21), car le livre en témoigne dans une description sans pareille dans toute la littérature.

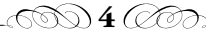
Si le Livre de Mormon est vrai, alors Jésus est véritablement notre Rédempteur, le Sauveur du monde. [...]

Si le Livre de Mormon est vrai, Joseph Smith était un prophète de Dieu, car il a été l'instrument entre les mains de Dieu pour faire paraître ce témoignage de la divinité de notre Seigneur.

Si le livre est vrai, [le président de l'Église] est un prophète car il détient toutes les clés, tous les dons, tous les pouvoirs et toute l'autorité détenus par le prophète Joseph qui fit paraître cette œuvre des derniers jours.

Si le Livre de Mormon est vrai, l'Église est vraie, car la même autorité sous laquelle ce document sacré est paru est présente et se manifeste aujourd'hui parmi nous. C'est le rétablissement de l'Église fondée par le Sauveur en Palestine. C'est le rétablissement de l'Église fondée par le Sauveur quand il a visité le continent américain comme l'expliquent ces annales sacrées.

Si le Livre de Mormon est vrai, la Bible est vraie. La Bible est le témoin de l'Ancien Monde, le Livre de Mormon est celui du Nouveau. L'une est l'histoire de Juda, l'autre, celle de Joseph et ils sont réunis dans la main du Seigneur en accomplissement de la prophétie d'Ézéchiel. (Voir Éz. 37:19.) Ensemble ils déclarent la royauté du Rédempteur du monde et la réalité de son royaume¹².



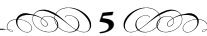
**Le Livre de Mormon fournit des enseignements
qui peuvent nous aider à trouver des réponses
aux problèmes de la société d'aujourd'hui.**

Le récit du Livre de Mormon est une chronique de nations disparues depuis longtemps. Mais, dans ses descriptions des problèmes de la société d'aujourd'hui, il est autant d'actualité que le journal du matin et beaucoup plus catégorique, inspiré et inspirant quant aux solutions à ces problèmes¹³.

Je l'ouvre et je le lis, et le texte est beau et édifiant. Les annales anciennes dont il est la traduction ont été mises au jour comme une voix provenant de la poussière. Il est le témoignage de générations d'hommes et de femmes qui ont vécu ici-bas, avec leurs difficultés, leurs querelles et leurs combats. Ils prospéraient quand ils vivaient les lois de Dieu, mais ils étaient détruits quand ils les abandonnaient¹⁴.

Je ne connais pas d'écrit qui expose avec autant de clarté les conséquences tragiques qu'encourent les sociétés qui suivent une voie contraire aux commandements de Dieu. Il retrace l'histoire de deux civilisations qui se sont épanouies sur le continent américain. Au départ, chacune était une petite nation dont la population marchait dans la crainte du Seigneur. Mais avec la prospérité vinrent des maux croissants. Le peuple céda aux persuasions de dirigeants ambitieux et intrigants qui l'écrasèrent de lourds impôts, qui l'endormirent par de vaines promesses, qui tolérèrent et même encouragèrent l'immoralité, qui le menèrent à de terribles guerres qui firent des millions de victimes et provoquèrent l'extinction de ces deux grandes civilisations à deux époques différentes.

Aucun autre témoignage écrit n'illustre aussi clairement le fait que, quand les hommes et les nations marchent dans la crainte de Dieu et dans l'obéissance à ses commandements, ils prospèrent et se développent mais que, quand ils le négligent, lui et sa parole, il se produit une décadence qui, si elle n'est pas arrêtée par un mode de vie juste, mène à l'impuissance et à la mort. Le Livre de Mormon est une confirmation du proverbe de l'Ancien Testament : « La justice élève une nation, mais le péché est l'ignominie des peuples. » (Pr. 14:34.)¹⁵



Le Livre de Mormon a le pouvoir de changer notre vie et notre perspective.

En août 1830, Parley P. Pratt, prédicateur laïque, se rendait de l'Ohio vers l'est de l'État de New York. À Newark, sur le canal de l'Érié, il descendit du bateau et fit seize kilomètres à pied dans la campagne. En chemin, il rencontra un diacre baptiste du nom de Hamlin, qui lui parla « d'un *livre*, un LIVRE ÉTRANGE, un LIVRE TRÈS



*Le Livre de Mormon eut un impact profond sur
Parley P. Pratt qui devint plus tard apôtre.*

ÉTRANGE ! Parley P. Pratt raconta : « Ce livre, dit-il, aurait à l'origine été écrit sur des plaques d'or ou d'airain, par une branche des tribus d'Israël et découvert et traduit par un jeune homme près de Palmyra, dans l'État de New York, à l'aide de visions ou du ministère d'anges. Je lui demandai comment et où on pouvait se procurer le livre. Il promit de me le montrer chez lui, le lendemain. [...] Le lendemain matin, je me présentai chez lui et là, pour la première fois, je vis le 'LIVRE DE MORMON' ; le livre des livres... qui allait être le moyen principal par lequel Dieu allait diriger tout le cours futur de ma vie.

« Je l'ouvris avec empressement et en lus la page de titre. Je lus ensuite le témoignage de plusieurs témoins sur la façon dont il avait été trouvé et traduit. Après cela, je me mis à en lire le contenu dans l'ordre. Je lus toute la journée ; manger était un fardeau, je n'avais aucune envie de nourriture ; le sommeil était un fardeau quand vint la nuit, car je préférais lire plutôt que dormir.

« Tandis que je lisais, l'Esprit du Seigneur reposa sur moi et je sus et compris que le livre était vrai, aussi simplement et manifestement qu'un homme comprend et sait qu'il existe » (*Autobiography of Parley P. Pratt*, 3^e éd., Salt Lake City, Deseret Book Co., 1938, p 36-37).

Parley Pratt avait alors vingt-trois ans. La lecture du Livre de Mormon le toucha si profondément qu'il ne tarda pas à se faire baptiser dans l'Église et devint l'un de ses porte-parole les plus efficaces et les plus puissants. [...]

Parley Pratt ne fut pas le seul à réagir ainsi à la lecture du Livre de Mormon. À mesure que les exemplaires de la première édition étaient distribués et lus, des centaines d'hommes et de femmes d'une grande spiritualité furent si profondément touchés qu'ils abandonnèrent tout ce qu'ils possédaient et, dans les années qui suivirent, nombreux parmi eux firent le sacrifice de leur vie pour le témoignage qu'ils portaient dans leur cœur de la véracité de ce livre remarquable.

Aujourd'hui, [...] le Livre de Mormon est lu davantage qu'à n'importe quelle époque de son histoire. [...] Son attrait est aussi intemporel que la vérité, aussi universel que l'humanité¹⁶.

[Le Livre de Mormon] a eu une influence positive sur des millions de personnes qui l'ont lu à l'aide de la prière et ont médité sur ses paroles. Je voudrais vous parler de l'une d'elles. [...]

C'était un homme d'affaires qui avait du succès. Au cours de ses déplacements, il a rencontré deux de nos missionnaires. Ils ont essayé de fixer un rendez-vous pour l'instruire mais il a d'abord refusé. Finalement il a accepté de les écouter. Il était globalement d'accord avec ce qu'ils disaient. Il était convaincu par la raison qu'ils disaient la vérité, mais pas dans son cœur.

Il a décidé de lire le Livre de Mormon. Il a dit qu'il était un homme de ce monde et qu'il n'était pas dans sa nature de pleurer. Mais, pendant qu'il lisait le livre, il s'est retrouvé en larmes. Il était touché.

Il l'a relu et a éprouvé les mêmes sentiments. Ce qui avait été une conversion intellectuelle est devenu une conversion du cœur.

Sa façon de vivre et sa vision des choses ont changé. Il s'est consacré à l'œuvre du Seigneur et aujourd'hui, il remplit un appel élevé et saint dans la cause qu'il a appris à aimer¹⁷.

Je vais vous raconter une [autre] histoire sur le Livre de Mormon. J'ai entendu un homme, banquier en Californie, la raconter. Il a expliqué que sa secrétaire fumait continuellement. Elle était dépendante de la cigarette et n'arrivait pas à s'en défaire. Un jour elle lui a dit : « Comment pourrais-je arrêter de fumer ? »

Il s'est penché sur son bureau et a sorti un exemplaire du Livre de Mormon qu'il lui a tendu. Il lui a dit : « Lisez ce livre. »

Elle a accepté de le faire.

Elle est revenue deux jours plus tard et lui a dit : « J'ai lu deux cents pages de ce livre et je n'ai vu le mot *fumer* nulle part. Je n'ai pas vu le mot *tabac* non plus. Je n'ai rien vu qui y fasse allusion.

Il a répondu : « Continuez de lire. »

Elle est revenue encore deux jours plus tard et lui a dit : « J'ai lu deux cents pages de plus ; toujours aucune allusion à la cigarette, ou à la nicotine ou à quoique ce soit de lié au tabac. »

Il a répondu : « Continuez de lire. »

Trois ou quatre jours plus tard, elle est revenue. Elle a dit : « J'ai fini le livre. Je n'ai rien vu qui ait un rapport au tabac ou à la cigarette. Mais en lisant ce livre j'ai ressenti au plus profond de moi une influence, un pouvoir, qui m'a fait perdre le désir de fumer et c'est merveilleux¹⁸. »

Je vais vous lire une lettre que j'ai reçue. Un homme écrivait : « Je suis en prison. Récemment, à la bibliothèque de la prison, j'ai trouvé un exemplaire du Livre de Mormon. Je l'ai lu. Quand je suis arrivé au passage où Mormon se lamente sur le sort de son peuple déchu—'Ô belles créatures, comment avez-vous pu vous éloigner des voies du Seigneur ? Ô belles créatures, comment avez-vous pu rejeter ce Jésus qui se tenait, les bras ouverts, pour vous recevoir ? Voici, si vous n'aviez pas fait cela, vous ne seriez pas tombés' (Morm.

6:17–18)—j’ai eu l’impression que Mormon me parlait. Pouvez-vous m’envoyer un exemplaire de ce livre ? »

Nous lui en avons envoyé un. Quelque temps plus tard, il est entré dans mon bureau. Il n’était plus le même homme. Il avait été touché par l’esprit du Livre de Mormon. Aujourd’hui il a réussi. Il s’est réinséré dans la société. Il gagne honnêtement sa vie et pourvoit aux besoins de sa famille.

Tel est le pouvoir de ce livre magnifique sur ceux qui le lisent dans la prière.

Mes frères et sœurs, je vous promets sans réserve que, si vous lisez le Livre de Mormon dans un esprit de prière, quel que soit le nombre de fois que vous l’avez déjà lu, l’Esprit du Seigneur entrera dans votre cœur en plus grande abondance. Vous éprouverez une plus grande détermination de respecter ses commandements et vous recevrez un témoignage plus fort de l’existence du Fils de Dieu¹⁹.

Idées pour l’étude et l’enseignement

Questions

- Pourquoi avons-nous besoin du Livre de Mormon ? Quels passages du Livre de Mormon ont renforcé votre témoignage de Jésus-Christ ? Quels exemples pouvez-vous donner qui montrent que le Livre de Mormon et la Bible témoignent « de concert » du Sauveur ? (voir la 1^{re} partie).
- À votre avis, pourquoi la promesse de Moroni 10:3–5 est-elle plus importante que les preuves physiques du Livre de Mormon ? (voir la 2^e partie). Quelles expériences avez-vous eues avec cette promesse ?
- En relisant la troisième partie, notez les vérités que nous pouvons connaître lorsque nous avons un témoignage du Livre de Mormon. Comment le Livre de Mormon témoigne-t-il de ces vérités ?
- Pensez aux « problèmes de la société d’aujourd’hui » (4^e partie). Comment le Livre de Mormon nous aide-t-il à trouver des solutions à ces problèmes ? Quels passages du Livre de Mormon vous ont aidé lorsque vous avez traversé des difficultés personnelles ?

- Méditez sur les histoires de la cinquième partie. Si l'on vous interrogeait sur le Livre de Mormon, que pourriez-vous dire sur la manière dont il a influencé votre vie ?

Écritures apparentées

Ésaïe 29:9–18 ; 1 Néphï 13:35–41 ; 2 Néphï 29:6–9 ; Moroni 10:27–29 ; D&A 20:8–12 ; 42:12–13

Aide pédagogique

« Je suis reconnaissant que l'importance de la lecture des Écritures soit soulignée. J'espère que cela deviendra pour vous quelque chose de bien plus agréable qu'un devoir ; que cela deviendra plutôt une histoire d'amour entre vous et la parole de Dieu. Je vous promets que, lorsque vous lirez, votre intelligence sera éclairée et votre esprit édifié. Au début, cela semblera peut-être fastidieux, mais cela deviendra une expérience remarquable avec des idées et des paroles de sujets divins » (Gordon B. Hinckley, « La lumière qui est en vous », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 116).

Notes

1. « Les cadeaux à rapporter chez soi de la mission », *Le Liahona*, mars 2007, p. 22.
2. Dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 100.
3. « Que la vertu orne sans cesse tes pensées », *Le Liahona*, mai 2007, p. 116.
4. « Inspirational Thoughts », *Ensign*, juil. 1998, p. 2.
5. « Les grandes choses que Dieu a révélées », *Le Liahona*, mai 2005, p. 82.
6. « Le symbole de notre foi », *Le Liahona*, avr. 2005, p. 4 ; citation tirée de la page de titre du Livre de Mormon.
7. Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, juil. 1997, p. 72.
8. « Croyez ses prophètes », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 57.
9. « Un ange saint de Dieu, depuis longtemps muet », *L'Étoile*, mai 1980, p. 12.
10. « Quatre pierres angulaires de foi », *Le Liahona*, fév. 2004, p. 6 ; citation tirée de la page de titre du Livre de Mormon.
11. Dans *Heroes from the Book of Mormon*, 1995, p. 198.
12. « Le Livre de Mormon », *L'Étoile*, oct. 1988, p. 6-7.
13. « Le Livre de Mormon », p. 3, 6.
14. « Quatre pierres angulaires de foi », p. 5.
15. « Le Livre de Mormon », p. 5-6.
16. « Le Livre de Mormon », p. 2-3.
17. « *Mormon* devrait signifier plus de bien », *L'Étoile*, janv. 1991, p. 54.
18. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000–2004*, 2005, p. 402–403.
19. « Le Livre de Mormon », p. 7.



« Cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi » (D&A 88:118).



Poursuivez le processus merveilleux de l'apprentissage

« Nous devons continuer à progresser. Nous devons apprendre sans relâche. Dieu nous commande d'ajouter sans cesse à nos connaissances. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le président Hinckley a déclaré : « J'aime apprendre. » Je me réjouis de chaque occasion qui m'est donnée d'acquérir de la connaissance. En effet, je suis convaincu de l'importance de rechercher l'instruction et j'ai soutenu cette quête de toutes mes forces tout au long ma vie pour moi-même et pour les autres. [...] Selon moi, l'apprentissage est une exigence autant pratique que spirituelle¹. »

La faculté du président Hinckley d'amasser la connaissance et de l'appliquer dans ses tâches était source d'émerveillement pour ses compagnons de service à la direction de l'Église. Robert D. Hales, du Collège des douze apôtres, a fait la remarque suivante : « Je n'ai jamais rencontré quelqu'un qui soit plus capable de s'informer par la lecture et le contact avec les autres. Lorsqu'il passe une soirée à dîner avec quelqu'un, il le quitte toujours en ayant appris quelque chose dans le domaine de spécialité de cette personne. » Neal A. Maxwell, qui lui aussi faisait partie du Collège des douze apôtres, a dit : « Ce qui rend le président Hinckley unique est qu'il se rappelle ce qu'il lit et distille ce qu'il veut en retenir. Son intellect est un conjugué de tout cela. Il est capable de puiser dans ses connaissances pour prendre de bonnes décisions². »

Dans ses efforts pour apprendre et s'améliorer tout au long de sa vie, le président Hinckley suivit l'exemple de ses parents. La description qu'il fait de Bryant S. Hinckley, son père, illustre combien ce dernier était déterminé à apprendre :

« À l'âge que j'ai maintenant, il avait cessé toute activité professionnelle. Mais c'était un retraité actif. Il habitait une maison plutôt simple mais confortable dans une zone rurale. Il avait un verger autour de chez lui et aimait en partager les fruits. Sur le terrain autour de sa maison, il y avait de la pelouse, des arbustes et des arbres. Il y avait un mur de pierre d'environ soixante centimètres de haut qui séparait un niveau d'un autre. Quand il faisait beau, il s'asseyait sur le mur, un vieux chapeau sur la tête pour se protéger les yeux du soleil. Quand nous venions le voir, je m'asseyais à côté de lui. Lorsqu'on l'y encourageait, il se mettait à parler de sa vie. [...]

« Il avait enseigné. Il avait été un homme d'affaires accompli. Il avait présidé le plus grand pieu de l'Église comptant plus de 15 000 membres. Il avait été président de mission et avait rempli beaucoup d'autres appels. À présent il était à la retraite et il était assis sur son mur. C'était un lecteur avide qui possédait une bibliothèque fabuleuse. Il était à la fois un orateur et un écrivain accompli. Presque jusqu'à sa mort, peu de temps avant ses 94 ans, il a lu, écrit et médité sur les connaissances qu'il avait acquises.

« J'ai découvert que les jours ensoleillés où il était assis sur son mur, heure après heure, il méditait sur les choses qu'il avait lues dans sa bibliothèque.

« Je pense qu'il a admirablement bien vieilli. Il avait ses livres qui contenaient le trésor précieux des pensées des grands hommes et femmes de toutes les époques. Il n'a jamais cessé d'apprendre et, chaque fois qu'il s'asseyait sur son mur, il méditait sur ses lectures de la veille. [...]

« [...] Pourquoi est-ce que je vous parle d'un vieil homme et du mur sur lequel il s'asseyait ? Je vous en parle parce que je pense qu'il y a là une leçon pour chacun de nous. Nous ne devons jamais nous arrêter d'apprendre. Nous croyons que nous pouvons progresser éternellement et que cette vie fait partie de l'éternité et doit être mise à profit jusqu'à la fin³. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Le Seigneur veut que nous acquérions de l'instruction afin de progresser individuellement et d'apporter notre contribution à la société.

Vous êtes membres d'une Église qui enseigne l'importance de l'instruction. Le Seigneur vous a donné la mission d'éduquer votre esprit, votre cœur et vos mains. Il a dit : « Enseignez diligemment... afin que vous soyez instruits... des choses qui se trouvent dans le ciel, sur la terre et sous la terre ; des choses qui ont été, des choses qui sont, des choses qui doivent arriver sous peu ; des choses qui se passent au pays, des choses qui se passent à l'étranger ; des guerres et des perplexités des nations, et des jugements qui sont sur le pays ; et aussi d'une connaissance des pays et des royaumes, afin que vous soyez préparés en tout » (D&A 88:78–80)⁴.

Nous, membres de cette Église, avons reçu une promesse merveilleuse du Seigneur. Il a dit : « Ce qui est de Dieu est lumière ; et celui qui reçoit la lumière et persévère en Dieu reçoit davantage de lumière ; et cette lumière devient de plus en plus brillante jusqu'au jour parfait » (D&A 50:24).

Quelle déclaration remarquable ! C'est l'un de mes versets d'Écriture favoris. Il parle de progression, de développement, de l'effort qui conduit à la divinité. Il va de pair avec ces grandes déclarations : « La gloire de Dieu c'est l'intelligence ou, en d'autres termes, la lumière et la vérité » (D&A 93:36), [et] « si, par sa diligence et son obéissance, une personne acquiert dans cette vie plus de connaissance et d'intelligence qu'une autre, elle en sera avantagée d'autant dans le monde à venir » (D&A 130:19). [...]

Quel défi immense dans ces déclarations admirables ! Nous devons continuer à progresser. Nous devons apprendre sans relâche. Dieu nous commande d'ajouter sans cesse à nos connaissances. [...]

Le Seigneur nous a dit, à vous et à moi : « Cherchez des paroles de sagesse dans les meilleurs livres ; cherchez la connaissance par l'étude et aussi par la foi. [...] Organisez-vous ; [...] Cessez d'être paresseux. » (D&A 88:118-119, 124)⁵.



« Commencez tôt à mettre des livres dans les mains de vos enfants. »

Le Seigneur veut que vous éduquiez votre intelligence et vos mains, quelle que soit le domaine que vous avez choisi, que ce soit la réparation des réfrigérateurs ou la chirurgie, vous devez acquérir une formation. Recherchez la meilleure formation possible. Devenez un artisan intègre dans le monde qui s'ouvre à vous. [...] Vous ferez honneur à l'Église et vous recevrez d'abondantes bénédictions du fait de cette formation.

Il ne fait aucun doute, absolument aucun doute, que les études paient. Ne compromettez pas vos chances. Si vous le faites, vous le paierez pendant longtemps⁶.

Nous ne devons pas seulement vivre pour survivre. Chacun de nous doit s'équiper pour accomplir quelque chose d'utile dans la société ; acquérir davantage de lumière afin que la lumière que nous avons puisse illuminer un monde enténébré. Et c'est par l'apprentissage, l'acquisition de l'instruction, la progression et l'épanouissement de l'intelligence et de l'âme que cela est possible⁷.

 2

En s'organisant et en faisant preuve de discipline personnelle, les parents peuvent créer chez eux une atmosphère propice à l'étude.

Qu'il est passionnant de voir de jeunes esprits se développer et se fortifier ! Je suis de ceux qui apprécient le vaste potentiel bénéfique de la télévision. Mais je suis aussi de ceux qui déplorent le gaspillage énorme de temps et d'occasions lorsque des enfants, dans certains foyers, regardent, heure après heure, ce qui n'instruit ni n'édifie.

Quand j'étais enfant, nous vivions dans une grande et vieille maison. Une des pièces s'appelait la bibliothèque. Il y avait une table solide et une bonne lampe, trois ou quatre fauteuils confortables dans des coins bien éclairés et des rayons de livres garnissant les murs. Il y avait un grand nombre de volumes, collectionnés par mon père et ma mère au cours des années.

Nous n'avons jamais été obligés de les lire, mais ils étaient là, à notre disposition quand nous le désirions.

Le silence régnait dans cette pièce. Il était entendu que c'était un endroit où étudier.

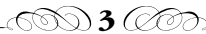
Il y avait aussi des magazines : ceux de l'Église et deux ou trois autres bons périodiques. Il y avait des livres d'histoire et de littérature, de technologie, des dictionnaires, une encyclopédie en plusieurs volumes et un atlas. Il n'y avait pas de télévision à cette époque. La radio est venue plus tard, pendant mon enfance. Mais il y avait une ambiance, une ambiance d'étude. Je ne voudrais pas que vous croyiez que nous étions de grands érudits. Mais nous étions ainsi soumis à l'influence de la grande littérature, de grandes idées conçues par de grands penseurs, et du langage d'hommes et de femmes qui exprimaient des pensées profondes avec élégance.

Il n'y a pas, dans beaucoup de nos maisons modernes, la possibilité d'avoir une telle bibliothèque. La plupart des familles manquent de place. Mais on peut toujours trouver un coin, il peut toujours y avoir un endroit où l'on peut trouver le calme, où l'on peut s'asseoir, lire et penser. Il est vraiment bien d'avoir un bureau ou une table, aussi simple soit-elle, sur laquelle sont posés les ouvrages

canoniques de l'Église, quelques bons livres, les magazines de l'Église et d'autres choses valant la peine d'être lues.

Commencez tôt à mettre des livres entre les mains de vos enfants. La mère qui néglige de faire la lecture à ses enfants leur rend un mauvais service, et à elle aussi. Cela demande du temps, oui, beaucoup de temps. Cela exige une discipline personnelle. Cela réclame l'organisation et la répartition judicieuse des heures et des minutes de la journée. Mais vous ne vous ennuierez jamais à voir de jeunes esprits découvrir des personnages, des expressions et des idées. La lecture de bons livres peut devenir une passion bien plus fructueuse, avec les années, que maintes autres activités auxquelles les enfants emploient leur temps. [...]

Parents, [...] soumettez vos enfants à l'influence de grands esprits, de grandes idées, de vérités éternelles et de tout ce qui édifie et pousse à faire le bien. [...] [Efforcez-vous] de créer chez [vous] une atmosphère propice à l'étude et au développement mental qui en résulte⁸.



L'instruction est la clé qui ouvre des possibilités aux jeunes et aux jeunes adultes.

Nous vivons à une époque où de grandes possibilités s'ouvrent à vous, les jeunes, une époque où il est merveilleux de vivre sur terre. C'est l'époque la plus grandiose de l'histoire. Vous bénéficiez de tout le savoir des hommes qui ont vécu sur terre avant vous ; ce savoir est concentré dans des leçons dans lesquelles vous pouvez acquérir en relativement peu de temps la connaissance que les hommes ont acquise avec peine au fil des siècles. Ne vous privez pas de cette occasion. Ne ratez pas la grande possibilité qui est la vôtre. Mettez-vous au travail, étudiez sérieusement⁹.

Il est très important que vous, jeunes gens, et vous, jeunes filles, acquériez toute l'instruction possible. [...] L'instruction est la clé qui vous ouvre des possibilités. Elle vaut la peine que l'on fasse des sacrifices. Elle mérite qu'on y travaille et, si vous éduquez votre esprit et vos mains, vous aurez beaucoup à offrir à la société dont vous faites partie, et vous ferez honneur à l'Église dont vous êtes membre. Mes chers jeunes frères et sœurs, profitez de chaque occasion

que vous pouvez saisir de vous instruire, et vous, pères et mères, encouragez vos fils et vos filles à faire des études, ce qui sera bénéfique pour eux¹⁰.

Peut-être n'avez-vous pas l'argent nécessaire pour faire toutes les études que vous voudriez. Allez le plus loin possible avec l'argent dont vous disposez, profitez des bourses, des fondations et des prêts, en vous limitant à ce que vous êtes capables de rembourser¹¹.

Peu m'importe le métier que vous choisissiez à condition qu'il soit honorable. Mécanicien, maçon, plombier, électricien, médecin, avocat, marchand, mais pas voleur. Quel que soit le métier, saisissez toutes les occasions de vous y former. La société vous récompensera en fonction de votre valeur, selon ce qu'elle considère être cette valeur. Aujourd'hui est un jour important où vous devez vous préparer. Si cela implique des sacrifices, faites-les. Ces sacrifices deviendront votre meilleur investissement, car vous en récolterez les bénéfices tous les jours de votre vie¹².

J'exhorte chacune de vous, jeunes filles, à faire le plus d'études possible. Vous allez en avoir besoin dans le monde dans lequel vous évoluerez. Dans la vie, il y a de plus en plus de concurrence. [...] Le monde change, et il est extrêmement important que nous nous préparions pour pouvoir avancer avec ce changement. Mais il y a un bon côté à tout cela. Aucune époque de l'histoire n'a offert autant de possibilités aux femmes. Votre objectif premier devrait être d'avoir un mariage heureux, d'être scellées dans le temple du Seigneur et de bien élever vos enfants. Les études peuvent mieux vous armer pour la réalisation de ces idéaux¹³.

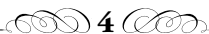
L'Église et la société ont à offrir aux femmes de magnifiques responsabilités qui sont en complète harmonie avec le mariage, le rôle de mère et l'éducation d'enfants bons et capables¹⁴.

La totalité des secteurs de l'activité humaine est maintenant accessible aux femmes. Il n'est rien qui vous soit impossible si vous êtes déterminées à l'obtenir. Vous pouvez ajouter à votre rêve de la femme que vous voudriez être celui d'une personne qualifiée pour servir la société et pour apporter une contribution importante au monde dont elle fait partie¹⁵.

Je suis reconnaissant que les femmes aient aujourd'hui la même possibilité [que les hommes] d'étudier les sciences, les professions libérales et toutes les autres facettes de la connaissance humaine. Vous avez droit, tout autant que les hommes, à l'Esprit du Christ, qui éclaire tout homme ou femme qui vient au monde. (voir D&A 84:46). Fixez vos priorités en fonction du mariage et de la famille, mais lancez-vous aussi dans des études qui mèneront à un travail gratifiant et à un emploi productif au cas où vous ne vous marieriez pas ou qui vous donneront un sentiment de sécurité et de satisfaction si vous vous mariez¹⁶.

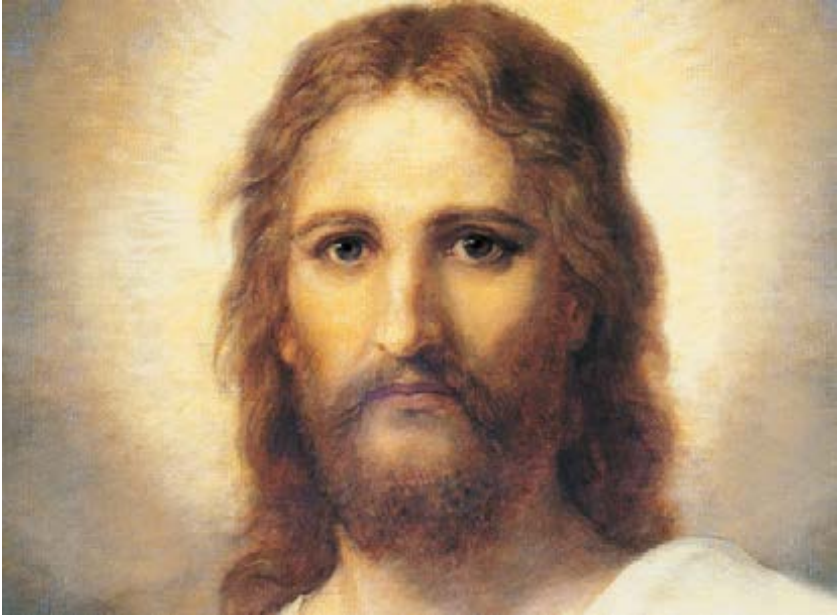
[Jeunes gens], faites front aux grosses difficultés qui vous attendent. Vous entrez dans un monde de concurrence féroce. Vous devez acquérir toute l'instruction que vous pouvez. Le Seigneur nous a appris l'importance de l'instruction. Elle vous ouvrira de grandes possibilités. Elle vous préparera à accomplir quelque chose de valeur dans le vaste monde plein de possibilités qui s'offre à vous. Si vous pouvez aller à l'université et que vous le souhaitez, faites-le. Si vous ne voulez pas aller à l'université, allez alors dans une école professionnelle ou une école de commerce pour améliorer vos compétences et développer vos capacités¹⁷.

J'espère que vous [jeunes gens et jeunes filles] considérerez la possibilité de vous instruire comme une grande bénédiction. Je sais que c'est fastidieux. Je sais que c'est difficile. Je sais que vous êtes parfois découragés. Je sais que vous vous demandez parfois pourquoi vous le faites. Mais continuez, soyez persévérants et continuez d'apprendre. Vous ne le regretterez jamais et vous le considérerez comme une grande bénédiction¹⁸.



La formation de l'esprit est aussi importante, si ce n'est plus, que celle de l'intellect.

Je suis impressionné par les grandes forces de la connaissance qui sont représentées à notre époque. Jamais auparavant il n'y a eu autant de personnes qui ont été éduquées dans l'érudition du monde. C'est quelque chose de puissant : l'instruction intensive d'un grand pourcentage de la jeunesse du monde, qui se rassemble



« Dans toutes nos recherches, efforçons-nous de connaître le Maître. »

quotidiennement auprès d'enseignants pour engranger la connaissance de toutes les époques de l'histoire de l'homme.

L'étendue de cette connaissance est stupéfiante. Elle englobe les étoiles de l'univers, la géologie de la terre, l'histoire des nations, la culture et la langue des peuples, le fonctionnement des gouvernements, les lois du commerce, le comportement des atomes, les fonctions du corps et les merveilles de l'esprit.

Avec l'accès à tant de connaissance, on pourrait croire que le monde approche de la perfection. Mais nous sommes sans cesse confrontés à l'envers de la médaille ; à une société malade, aux conflits et aux troubles qui causent le malheur de millions de personnes.

Chaque jour, nous prenons davantage conscience du fait que la vie implique davantage que la science et les mathématiques, que l'histoire et la littérature. Nous avons besoin d'un genre d'éducation différent sans lequel l'instruction profane ne peut conduire qu'à la destruction. Je parle de l'éducation du cœur, de la conscience, de la personnalité, de l'esprit ; ces aspects indéfinissables de notre

personnalité qui déterminent avec tant de certitude ce que nous sommes et ce que nous faisons dans nos relations les uns avec les autres.

[...] Pendant ma mission en Angleterre, je suis allé au London Central YMCA. J'imagine que ce vieux bâtiment a disparu depuis longtemps, mais je n'oublierai jamais les mots qui accueillaien tous les visiteurs qui entraient dans le hall. Il s'agissait des paroles de Salomon : « Avec tout ce que tu possèdes, acquiers l'intelligence. » (Pr. 4:7.)

Quel genre d'intelligence ? La compréhension de qui nous sommes, des buts de la vie, de notre relation avec Dieu, notre Père, des grands principes que Dieu nous a donnés et qui ont donné l'impulsion aux progrès réels de l'homme ! [...]

Ajoutons à notre quête de connaissance profane le perfectionnement de l'esprit. Si nous le faisons, Dieu nous accordera la paix et les bénédictions qui ne viennent que de lui¹⁹.

Jésus a dit : « Recevez mes instructions. [...] Car mon joug est doux, et mon fardeau léger. » (Mt 11:29-30.)

Je recommande que nous suivions cette exhortation du Fils de Dieu. Recherchons non seulement l'instruction, mais aussi ses instructions. Dans toutes nos recherches, efforçons-nous de connaître le Maître. Cette connaissance complétera merveilleusement notre instruction profane et nous donnera de la personnalité. Elle apportera à notre vie une plénitude que nous ne pouvons obtenir d'aucune autre façon²⁰.

Je vous lance le défi de ne jamais oublier que l'école de l'esprit est aussi importante, si ce n'est plus, que celle de l'intellect²¹.

Notre grand programme d'enseignement dans l'Église va de l'avant. La formation des élèves grâce aux programmes du séminaire et de l'institut se développe constamment. [...] Vous, qui avez bénéficié de ce programme, vous en connaissez la grande valeur. Nous invitons tous ceux qui y ont accès à en profiter. Nous n'hésitons pas à vous promettre que votre connaissance de l'Évangile grandira, que votre foi sera fortifiée et que vous cultiverez de merveilleuses relations²².

Prenons sur nous le nom du Seigneur, puis, avec foi, allons de l'avant et enseignons avec pertinence ce qui sera bénéfique à l'humanité et amènera la paix et la joie dans le monde. Le monde a besoin d'une génération d'hommes et de femmes instruits et influents qui peuvent se dresser et, avec sincérité et sans équivoque, déclarer que Dieu vit et que Jésus est le Christ²³.

5

Quel que soit notre âge, nous pouvons apprendre, gagner de la sagesse et continuer de progresser.

Quelle merveille que l'apprentissage, le processus par lequel l'accumulation de la connaissance des siècles a été résumée et filtrée de sorte que nous pouvons apprendre en une brève période de temps ce qui n'a été appris au départ que par de longs exercices de recherche, d'essais et d'erreurs.

L'éducation est le magnifique processus de conversion par lequel la connaissance abstraite se transforme en activité utile et productive. Il n'y a pas de raison que ce processus s'arrête jamais. Quel que soit notre âge, nous pouvons acquérir des connaissances et les employer. Nous pouvons gagner en sagesse et en récolter les bénéfices. Nous pouvons nous distraire par la lecture et l'art et ainsi profiter encore davantage des bénédictions et de la plénitude de la vie. Plus je vieillis, plus je savoure les œuvres d'écrivains profonds, modernes et anciens²⁴.

Nul d'entre nous n'en sait assez. On n'a jamais fini d'apprendre. Nous devons lire, observer, assimiler et méditer sur ce à quoi nous exposons notre intellect. [...] Je crois à l'amélioration. Je crois à la progression. [...]

Continuez de progresser, mes frères et sœurs, que vous ayez trente ans ou soixante-dix ans. Votre diligence fera passer les années plus vite que vous ne le souhaitez, mais elles seront remplies d'expériences stimulantes et donneront du goût à votre vie et de la puissance à votre enseignement²⁵.

Juste à l'est [de l'université Brigham Young, à Provo en Utah] se trouve une montagne. [Beaucoup], j'en suis sûr, ont regardé cette montagne et se sont dit : « Si je pouvais monter jusqu'au sommet, j'aimerais voir la vallée de l'autre côté. » Mais ceux d'entre vous qui

l'ont fait ont découvert que la vallée n'est qu'une petite dépression peu profonde et que derrière elle se dressent beaucoup d'autres montagnes plus hautes à franchir.

J'espère qu'il en sera de même pour vous. [...] Vous reconnaîtrez que bien que l'apprentissage que vous avez fait ait été important, des possibilités et des défis plus grands vous attendent. Faites grandir votre mine d'information, acquérez davantage de connaissance, poursuivez le processus merveilleux de l'apprentissage²⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi est-il important d'« acquérir davantage de lumière » par l'étude ? (voir la première partie). En quoi l'instruction nous aide-t-elle à progresser individuellement ? En quoi l'instruction nous aide-t-elle à « illuminer un monde enténébré » ?
- Relisez le récit du président Hinckley sur la manière dont ses parents ont créé une atmosphère propice à l'étude dans leur foyer (voir la 2^e partie). Comment pouvons-nous aider les enfants à acquérir le goût d'apprendre ? Comment pouvons-nous aider les enfants à acquérir le désir de rechercher la connaissance de sources qui édifient et incitent au bien ?
- En quoi l'instruction est-elle « la clé qui ouvre des possibilités » aux jeunes et aux jeunes adultes ? (voir la 3^e partie). Comment les jeunes et les jeunes adultes peuvent-ils trouver des solutions pour saisir les occasions d'étudier ?
- Comment expliqueriez-vous l'expression « la formation de l'esprit » ? (voir la 4^e partie). Comment pouvons-nous éduquer le cœur, la personnalité et l'esprit ? Dans votre vie, en quoi l'instruction spirituelle et l'instruction profane ont-elles été complémentaires ?
- Pourquoi devons-nous continuer à apprendre durant toute notre vie ? (voir la 5^e partie). Comment pouvons-nous garder le goût d'apprendre tout au long de notre vie ? Qu'avez-vous appris récemment que vous avez trouvé particulièrement précieux ?

Écritures apparentées

Proverbes 1:5 ; 2 Pierre 1:1-8 ; 2 Néphi 9:28-29 ; 28:29-30 ; D&A 6:7 ; 90:15 ; 131:6 ; 136:32-33

Aide pédagogique

Pour inciter les participants à discuter des enseignements du président Hinckley, vous pourriez leur demander de dire ce qu'ils ont tiré de leur étude personnelle de ce chapitre (voir les pages vii-ix de ce livre pour davantage d'idées).

Notes

1. *Standing for Something: Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes*, 2000, p. 59.
2. Dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 449-450.
3. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995-1999*, 2005, p. 406-407.
4. « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », *Le Liahona*, avril 2001, p. 34.
5. « Conversation avec les adultes seuls », *L'Étoile*, nov. 1997, p. 22.
6. « Conseils et prière d'un prophète pour la jeunesse », p. 35-36.
7. *Standing for Something*, p. 67.
8. « L'ambiance de notre foyer », *L'Étoile*, oct. 1985, p. 2.
9. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 171-172.
10. « Pensées inspirantes », *L'Étoile*, juin 1999, p. 4-5.
11. « Rester sur la voie supérieure », *Le Liahona*, mai 2004, p. 113.
12. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 172-173.
13. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 100-101.
14. « Youth Is the Season », *New Era*, sept. 1988, p. 47.
15. « Comment puis-je devenir la femme que je rêve d'être ? », *Le Liahona*, juil. 2001, p. 115.
16. « Ten Gifts from the Lord », *Ensign*, nov. 1985, p. 89.
17. « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juil. 1997, p. 57.
18. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 370.
19. « With All Thy Getting Get Understanding », *Ensign*, août 1988, p. 2, 5.
20. « With All Thy Getting Get Understanding », p. 5.
21. Dans « President Hinckley Visits New Zealand, Australia, and Mexico », *Ensign*, août 1997, p. 77.
22. « Le miracle rendu possible par la foi », *L'Étoile*, oct. 1984, p. 103-104.
23. « With All Thy Getting Get Understanding », p. 5.
24. « Ce à quoi je crois », *L'Étoile*, mars 1993, p. 4.
25. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 298-299.
26. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 299.



Le président Hinckley a enseigné : « Que la vertu soit la pierre angulaire sur laquelle vous édifiez votre vie. »



La vertu, pierre angulaire sur laquelle édifier notre vie

« Chacun de vous est enfant d'un Père céleste divin. Vous avez été créés selon son dessein à l'image de votre Créateur. Votre corps est sacré. Il est le temple de votre esprit. Ne le souillez pas par le péché. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

S'adressant aux étudiants de l'université Brigham Young en 2007, le président Hinckley a dit :

« Il y a quelque temps, j'ai été témoin d'une chose très intéressante. Un samedi, tôt dans la matinée, le bâtiment de la banque « Key » à Salt Lake City a été détruit par une série d'explosifs stratégiquement placés. En l'espace de trois ou quatre secondes, un grand nuage de poussière s'est envolé vers le nord-ouest. On appelle ce processus une implosion, contrairement à une explosion.

« Le bâtiment avait été construit il y a près de trente ans. J'imagine que sa construction avait dû prendre au moins un an ou deux. Mais il a disparu en quelques secondes.

« Ceci, mes amis, est l'histoire de beaucoup de personnes. Nous les éduquons consciencieusement pendant des années. Puis surgissent des situations difficiles. Des erreurs sont commises. La chasteté est perdue. Il se produit une implosion et tout ce qui reste est une boule de poussière.

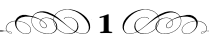
« Cela m'est venu à l'esprit en repensant à un jeune homme et à une jeune fille qui étaient venus dans mon bureau. Il était séduisant, elle était belle. Ils étaient étudiants à l'université. Leur avenir semblait beau et prometteur. Mais ils ont succombé à la tentation. [...]

« Leurs yeux étaient remplis de larmes tandis qu'ils me parlaient. Mais il n'y avait pas d'échappatoire à la réalité qu'ils devaient affronter. Leur vie avait connu une implosion et une montagne de rêves s'était écroulée.

« Ne permettez pas que cela vous arrive. Ne vous laissez-pas prendre au piège en transigeant avec votre engagement de rester purs. Chacun de vous est enfant d'un Père céleste divin. Vous avez été créés selon son dessein à l'image de votre Créateur. Votre corps est sacré. Il est le temple de votre esprit. Ne le souillez pas par le péché.

« Je vous ramène maintenant à l'image de la tour qui s'est effondrée. Comme vous le savez, nous allons construire à sa place un nouveau bâtiment magnifique. De la même manière, les personnes qui transgressent peuvent se tourner vers leur Rédempteur, notre Sauveur Jésus-Christ et, par le pouvoir de son Expiation, être rendues pures et nouvelles¹. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Une vie vertueuse apporte de merveilleuses bénédictions.

Dans le monde, il n'est rien de plus magnifique que la vertu. Elle brille sans ternissure. Elle est précieuse et belle. Elle n'a pas de prix. On ne peut ni l'acheter ni la vendre. Elle est le fruit de la maîtrise de soi.

[...] Le Seigneur a donné une injonction remarquable lorsqu'il a dit : « Que la vertu orne sans cesse tes pensées » (D&A 121:45). Cette injonction est devenue un commandement qui doit être observé avec diligence et maîtrise de soi. Et la promesse de merveilleuses bénédictions y est attachée. Il a dit à celui qui mène une vie vertueuse :

« Alors ton assurance deviendra grande en la présence de Dieu. [...] »

Le Saint-Esprit sera ton compagnon constant et ton sceptre, un sceptre immuable de justice et de vérité ; et ta domination sera une domination éternelle et, sans moyens de contrainte, elle affluera vers toi pour toujours et à jamais » (D&A 121:45-46).

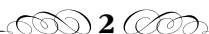
Peut-il y avoir bénédiction plus belle et plus grande² ?

Avons-nous de bonnes raisons d'être vertueux ? C'est le seul moyen de ne pas avoir de regrets. La paix intérieure qui en découle est la seule paix individuelle qu'on ne peut contrefaire.

Et, au-delà de cela, il y a la promesse indéfectible de Dieu aux personnes qui marchent dans la vertu. Jésus de Nazareth a déclaré sur la montagne : « Heureux ceux qui ont le cœur pur, car ils verront Dieu ! » (Mt. 5:8). C'est une alliance qu'il contracte et il a le pouvoir de l'honorer³.

Vous devriez, ou plutôt *devez*, vous rendre compte que l'expérience ainsi que la sagesse divine imposent la vertu et la pureté morale comme seules voies menant à la force de caractère, à la paix du cœur et au bonheur⁴.

Que la vertu soit la pierre angulaire sur laquelle vous édifiez votre vie⁵.



Lorsque nous nous élevons au-dessus de la souillure et de l'immoralité du monde, nous connaissons un plus grand bonheur, une plus grande sécurité et une plus grande paix de l'âme.

En observant le monde, nous découvrons que la moralité semble avoir été rejetée. Le non-respect des principes traditionnels est aujourd'hui courant. Les unes après les autres, les études montrent que les principes éprouvés par le temps ont été abandonnés. La maîtrise de soi est oubliée et l'abandon aux relations sexuelles illícites est aujourd'hui répandu.

Mais, mes [chers amis], nous ne pouvons pas accepter ce qui est devenu courant dans le monde. En tant que membres de l'Église, vous avez des principes plus élevés et plus exigeants. Ils déclarent par la voix venue du mont Sinaï que vous ne devez pas vous abandonner aux passions. Vous devez rester [maîtres] de vos désirs⁶.

La déclaration de Paul aux saints de Corinthe peut s'appliquer à nous autant qu'à ceux à qui il l'a adressée :

« Ne savez-vous pas que vous êtes le temple de Dieu, et que l'Esprit de Dieu habite en vous ?



La chasteté est « la voie du bonheur ».

Si quelqu'un détruit le temple de Dieu, Dieu le détruira ; car le temple de Dieu est saint, et c'est ce que vous êtes » (1 Corinthiens 3:16–17)⁷.

Je reprends le conseil de Paul à Timothée : « Toi-même, conserve-toi pur » (1 Tim. 5:22).

Ces mots sont simples. Mais ils sont très importants. Paul dit en fait d'éviter les choses qui vous détruiront et détruiront votre spiritualité. Évitez les émissions de télévision qui suscitent des pensées impures et un langage grossier. Évitez les vidéos qui vous donneront de mauvaises pensées. Elles ne vous aideront pas. Elles ne feront que vous faire du mal. Évitez les magazines remplis d'images et de textes vulgaires et orduriers. Gardez-vous purs⁸.

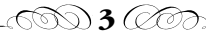
Le mariage, entre l'homme et la femme, est ordonné de Dieu. C'est l'institution dans le cadre de laquelle il a prévu que les enfants viennent au monde. Les relations sexuelles dans toute autre circonstance deviennent une transgression et sont totalement en contradiction avec les enseignements de l'Évangile de Jésus-Christ⁹.

Nous croyons à la chasteté avant le mariage et à la fidélité totale après le mariage. Cela résume notre code. C'est la voie du bonheur. C'est la voie de la satisfaction. Cela apporte la paix au cœur et au foyer¹⁰ ».

Nulle famille ne peut avoir la paix, nulle vie ne peut être à l'abri des tempêtes de l'adversité si la famille et le foyer ne sont pas édifiés sur les fondations de la morale, de la fidélité et du respect mutuel. Il ne peut y avoir de paix sans confiance ; il ne peut y avoir de liberté sans loyauté. Le chaud soleil de l'amour ne peut pas sortir d'un bourbier d'immoralité¹¹.

Je crois que tous les enfants devraient avoir la bénédiction de naître dans un foyer où ils sont désirés, protégés, aimés et bénis, avec des parents, un père et une mère qui sont loyaux l'un envers l'autre et envers leurs enfants. [...] Restez forts contre les séductions du monde. Les créateurs de nos spectacles, les pourvoyeurs d'une grande partie de notre littérature voudraient vous faire croire le contraire. La sagesse accumulée au cours des siècles affirme avec clarté et certitude que le plus grand bonheur, la plus grande sécurité, la plus grande paix de l'esprit, l'amour le plus profond ne peuvent être connus que par les gens qui vivent conformément aux principes éprouvés de la vertu avant le mariage et de la fidélité totale au sein du mariage¹².

Nous vivons dans un monde d'obscénité, d'immoralité et de trouble. Élevez-vous au-dessus de cela, dépassez ce niveau, laissez le monde derrière vous et avancez comme le Seigneur veut que vous le fassiez¹³.



La pornographie crée une dépendance mais nous pouvons y échapper.

J'ai choisi à regret de parler d'un sujet que j'ai déjà abordé. Je le fais dans l'esprit des paroles d'Alma qui a dit : « C'est là ma gloire, de pouvoir, peut-être, être un instrument entre les mains de Dieu pour amener quelque âme au repentir » (Alma 29:9).

[...] Je parle de la pornographie sous toutes ses formes. [...] [Elle] est diabolique. [Elle] va totalement à l'encontre de l'esprit de l'Évangile, du témoignage personnel des choses de Dieu. [...]

Tous ceux qui s'y livrent en deviennent victimes. Les enfants sont exploités et leur vie est gravement lésée. L'esprit des jeunes est déformé par des notions fausses. La fréquentation régulière des sites conduit à une accoutumance qu'il est presque impossible de

briser. [...] [Trop de personnes] constatent [qu'elles] ne peuvent pas s'en passer. Leur énergie et leur intérêt sont entièrement consacrés à la recherche sans issue de ce sujet vulgaire et sordide.

Les excuses que l'on donne sont qu'il est difficile de l'éviter, qu'il est à la portée d'un clic de souris et qu'il est impossible d'y échapper.

Supposons qu'une tempête fasse rage, que le vent hurle et que la neige tourbillonne autour de vous. Vous constatez que vous êtes incapables de l'arrêter. Mais vous pouvez vous habiller en conséquence, vous abriter, et la tempête n'aura pas d'effet sur vous.

De même, malgré l'Internet saturé de sujets sordides, vous n'êtes pas obligés d'y aller voir. Vous pouvez vous mettre à l'abri sous l'Évangile et son enseignement de propreté, de vertu et de pureté de vie.

Je sais que je parle de manière directe et claire. Je le fais parce que l'Internet a rendu la pornographie plus facilement accessible, ajoutant à ce qui existe déjà sur DVD et cassettes vidéo, à la télévision et sur les étalages de magazines. La pornographie conduit à des fantasmes qui détruisent le respect de soi. Elle conduit à des relations illicites, souvent à la maladie et à cette activité criminelle que sont les sévices¹⁴.

Vous vivez dans un monde où les tentations sont terribles. La pornographie avec ses ordures vulgaires balaie la terre comme une marée horrible qui engouffre tout. C'est du poison. Ne la regardez pas et ne la lisez pas. Si vous le faites, elle vous détruira. Elle vous fera perdre le respect de vous-mêmes. Elle vous privera du sens des beautés de la vie. Elle vous brisera et vous entraînera dans un borbier de mauvaises pensées et peut-être de mauvaises actions. Tenez-vous bien à l'écart. Évitez-la comme une maladie horrible, car elle est tout aussi mortelle. Soyez vertueux en pensées et en actes¹⁵.

Il y a tant d'impureté, de luxure et de pornographie dans le monde. Les saints des derniers jours doivent s'élever au-dessus de cela et s'y opposer fermement. Vous ne pouvez vous permettre de vous y adonner. Vous ne le pouvez tout simplement pas. Vous devez l'empêcher de pénétrer dans votre cœur. Comme le tabac, elle entraîne une accoutumance et elle détruit ceux qui s'y adonnent. « Que la vertu orne sans cesse tes pensées » [D&A 121:45]¹⁶.

4

Avec de la discipline et des efforts, nous pouvons maîtriser nos pensées et nos actes.

Soyez purs en esprit, ainsi vous maîtriserez mieux votre corps. Dans les Proverbes il est dit : « Car [l'homme] est comme les pensées de son âme » (Pr. 23:7). Les pensées impures mènent à des actes impurs¹⁷.

Quand nous sommes tentés, au lieu d'avoir des pensées mauvaises, nous pouvons penser [au Sauveur] et à ses enseignements. Il a dit : « Et si vous avez l'œil fixé uniquement sur ma gloire, votre corps tout entier sera rempli de lumière, et il n'y aura pas de ténèbres en vous ; et ce corps qui est rempli de lumière comprend tout.

« Sanctifiez-vous donc afin que votre esprit se fixe uniquement sur Dieu, et les jours viendront où vous le verrez, car il vous dévoilera sa face. » (D&A 88:67–68)¹⁸.

Jésus nous a donné le commandement de maîtriser nos pensées et nos actes. Il a dit : « Quiconque regarde une femme pour la convoiter a déjà commis un adultère avec elle dans son cœur. » (Matthieu 5:28). [...]

La maîtrise de nos pensées doit être plus forte que les appétits physiques ou que les désirs de la chair. En amenant nos pensées en parfaite harmonie avec la vérité révélée, nous réussirons à agir comme il se doit. Nous pouvons tous, avec de la discipline et des efforts, maîtriser nos pensées et nos actes. Cela fait partie du processus d'acquisition de la maturité spirituelle, physique et émotionnelle. [...]

Nous supplions tout le monde de vivre en accord avec les enseignements de notre Créateur et de s'élever au-dessus des attrait de la chair qui ont souvent pour conséquences les tragédies résultant de la transgression morale¹⁹.

5

Les personnes qui se sont livrées à des actes immoraux peuvent recevoir le pardon et se libérer du passé.

Je ne voudrais pas que vous croyiez que je suis négatif. Je suis optimiste de nature. Mais dans des sujets tels que celui [de la

pornographie et de l'immoralité] je suis réaliste. Si vous vous livrez à ce genre de comportement, c'est maintenant que vous devez changer. Que ce soit l'heure de notre prise de décision. Changeons en mieux²⁰.

Si vous sentez que vous êtes en train de céder sous la pression des circonstances, maîtrisez-vous. Arrêtez avant qu'il soit trop tard. Vous en serez éternellement [reconnaissants].

Soyez fidèles à vous-mêmes et à ce qu'il y a de meilleur en vous²¹.

Je vous garantis [...] que, si vous avez commis une faute, si vous vous êtes [livrés] à une quelconque sorte d'immoralité, tout n'est pas perdu. Il est probable que le souvenir de cette faute vous restera, mais l'acte peut être pardonné, vous pouvez vous libérer du passé et mener une vie pleinement acceptable aux yeux du Seigneur, si vous vous êtes [repentis]. Il a promis de pardonner vos péchés et de ne plus s'en souvenir (voir D&A 58:42).

[...] Les dirigeants de l'Église [peuvent] vous aider dans cette difficulté. Vous pouvez abandonner toute activité mauvaise à laquelle vous vous êtes adonnés. Avec un regain d'espoir et d'acceptabilité, vous pouvez repartir et adopter un mode de vie bien meilleur²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley a enseigné que nous avons « de bonnes raisons d'être vertueux » (1^{re} partie). Que pourriez-vous dire à quelqu'un qui soutient que ce n'est *pas* le cas ?
- Pourquoi la chasteté est-elle « la voie du bonheur » ? Pourquoi apporte-t-elle « la paix au cœur et au foyer » ? (Voir les 1^{re} et 2^e parties).
- Le président Hinckley a dit : « Les saints des derniers jours doivent s'élever au-dessus de cela et s'y opposer fermement » (3^e partie). Que pouvons-nous faire pour nous élever au-dessus de la pornographie ? Comment pouvons-nous aider les autres à en faire autant ? D'après vous, que signifie s'y opposer ?
- En lisant les enseignements du président Hinckley dans la quatrième partie, qu'apprenez-vous sur le contrôle de vos pensées ?

Que pouvons-nous faire concrètement pour garder nos pensées pures ?

Écritures apparentées

Psaumes 24:3–4 ; Matthieu 5:27–28 ; Philippiens 4:6–8 ; Jacob 3:2 ; D&A 46:31–33 ; 59:6 ; 13^e article de foi

Aide pédagogique

Pendant votre lecture, « surlignez et marquez les mots et les expressions de manière à pouvoir distinguer les différentes idées d'un [passage] donné. [...] Dans les marges, écrivez les références d'Écriture qui éclairent les passages que vous étudiez » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 23).

Notes

1. « True to the Faith » (Réunion spirituelle de l'université Brigham Young, 18 sept. 2007), p. 2–3, speeches.byu.edu.
2. « Comment puis-je devenir la femme que je rêve d'être ? », *Le Liahona*, juil. 2001, p. 115.
3. « Words of the Prophet: Blessed Are the Pure in Heart », *New Era*, juil. 1999, p. 4.
4. « Recueillement et vie morale », *L'Étoile*, juil. 1987, p. 44.
5. Dans Conference Report, octobre 1964, p. 118.
6. « Rester sur la voie supérieure », *Le Liahona*, mai 2004, p. 114.
7. « Je crois en ces trois personnages », *Le Liahona*, juil. 2006, p. 4.
8. « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juil. 1997, p. 57.
9. « Ancrés dans la foi », *L'Étoile*, sept. 1996, p. 5.
10. « Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 59.
11. « La quête de la paix et de la liberté », *L'Étoile*, sept. 1990, p. 5.
12. « Restez fortes contre les séductions du monde », *L'Étoile*, janv. 1996, p. 117.
13. « Inspirational Thoughts », *Ensign*, févr. 2007, p. 7.
14. « Un mal tragique parmi nous », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 59–62.
15. « Réflexions sur les temples, l'insertion des convertis et le service missionnaire », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 58.
16. « Paroles du prophète actuel », *L'Étoile*, oct. 1997, p. 14.
17. « Soyez purs », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 50.
18. « Un mal tragique parmi nous », p. 62.
19. « Recueillement et vie morale », p. 47.
20. « Un mal tragique parmi nous », p. 62.
21. « Soyez loyales et fidèles », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 100–101.
22. « Comment puis-je devenir la femme que je rêve d'être ? » p. 95.



*La Première Présidence, 1995. Gordon B. Hinckley, président
(au centre) ; Thomas S. Monson, premier conseiller (à gauche) ;
James E. Faust, deuxième conseiller (à droite)*



La direction de l'Église de Jésus-Christ par la prêtrise

« Le Seigneur veille sur cette œuvre. C'est son royaume. Nous ne sommes pas des brebis sans berger. Nous ne sommes pas une armée sans chef. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Gordon B. Hinckley raconte : « Ma première responsabilité dans l'Église, le premier office que j'aie jamais détenu, a été celui de conseiller du garçon qui présidait notre collège de diacres. Notre évêque m'avait appelé dans son bureau et avait parlé avec moi de cet appel. Cela m'avait énormément intimidé. J'étais soucieux et inquiet. Même si cela semble difficile à croire, j'étais un garçon plutôt timide et réservé. Je crois que l'appel de conseiller dans un collège de diacres était aussi lourd pour moi à cet âge-là, avec l'expérience que j'avais alors, que ma responsabilité actuelle à mon âge, avec l'expérience que j'ai maintenant¹.

Le président Hinckley éprouva des sentiments similaires en 1961, lorsqu'il fut appelé membre du Collège des douze apôtres. Dans son premier discours de conférence générale en tant qu'apôtre, il dit :

« Je crois que je mesure en partie la charge de cette responsabilité d'être témoin du Seigneur Jésus-Christ devant un monde peu enclin à l'accepter. J'ai envie de m'exclamer : 'Merveilleux l'amour que Jésus, le Christ, m'a donné !' Je suis bouleversé par la confiance que me témoigne le prophète du Seigneur et par l'amour exprimé par ceux-ci qui sont mes frères. [...] Je prie le Seigneur de me donner de la force, de l'aide, ainsi que la foi et la volonté d'être obéissant². »

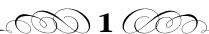
Le 1^{er} avril 1995, après avoir été soutenu comme prophète et président par les membres de l'Église, le président Hinckley prit la parole à la session de la prêtrise de la conférence générale. Au cours des

quatorze années précédentes, il avait été conseiller de trois autres présidents de l'Église. Sans relâche, il avait témoigné de l'origine divine de leur appel et avait exhorté les membres de l'Église à suivre leurs recommandations. Se trouvant à présent à ce poste, il n'avait rien perdu des sentiments de dépendance vis-à-vis du Seigneur qu'il avait éprouvés quand il était diacre ou lors de son appel à l'apostolat. Au contraire, il avait pris encore davantage conscience qu'il lui était indispensable d'avoir l'appui du Seigneur. Il dit :

« Ce matin, en levant la main au cours de l'assemblée solennelle, vous vous êtes déclarés disposés et décidés à nous soutenir, nous qui sommes vos frères et vos serviteurs, de votre confiance, de votre foi et de vos prières. Je suis profondément reconnaissant de cette manifestation. Je remercie chacun d'entre vous. Je vous assure, comme vous le savez déjà, que dans la façon de faire du Seigneur, on ne brigue pas un office. Comme le Seigneur l'a dit à ses disciples : 'Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis' (Jean 15:16). Cet office n'est pas un office que l'on recherche. Le droit de choisir revient au Seigneur. Il est maître de la vie et de la mort. C'est lui qui a le pouvoir d'appeler. C'est lui qui a le pouvoir de révoquer. C'est lui qui a le pouvoir de retenir. Tout est entre ses mains.

« Je ne sais pas pourquoi quelqu'un comme moi a pu trouver une place dans son vaste dessein. Mais puisque ce manteau est venu sur moi, je reconsacre maintenant tout ce que j'ai comme force, temps, talents ou vie à l'œuvre de mon Maître au service de mes frères et sœurs. Je vous remercie encore [...] de votre geste d'aujourd'hui. Je prie pour pouvoir en être digne. J'espère que vous vous souviendrez de moi dans vos prières³. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Le Seigneur appelle chaque président de l'Église après l'avoir mis à l'épreuve, l'avoir raffiné et l'avoir poli.

Depuis le président Grant, j'ai travaillé avec tous les présidents de l'Église jusqu'à aujourd'hui. [...] J'ai connu les conseillers de tous ces hommes, et j'ai connu le Conseil des Douze au cours des années de

ces présidents à la tête de l'Église. Tous ces hommes étaient humains. Ils avaient des caractéristiques humaines et peut-être quelques faiblesses humaines. Mais, au-delà de tout cela, il y a eu dans leur vie à tous une manifestation éclatante de l'inspiration de Dieu. Ceux qui ont été présidents ont été de véritables prophètes. J'ai été, de façon intime, témoin de l'esprit de révélation descendu sur eux. Chacun est arrivé à la présidence après beaucoup d'années d'expérience au Conseil des Douze et à d'autres postes. Le Seigneur a raffiné et poli chacun d'eux, a permis qu'il connaisse le découragement et l'échec, subisse la maladie et, dans certains cas, éprouve de grands chagrins. Tout cela a fait partie d'un processus divin de raffinement, dont l'effet a ennobli et embelli leur vie.

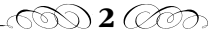
Mes chers amis dans l'Évangile, cette œuvre est celle de Dieu. C'est son Église et l'Église de son Fils bien-aimé dont elle porte le nom. Dieu ne permettra jamais à un imposteur d'être à la tête de son Église. Il appellera ses prophètes, les inspirera et les dirigera⁴.

Certains s'inquiètent de ce que le président de l'Église risque toujours d'être un homme plutôt âgé, ce à quoi je réponds : « Quelle bénédiction ! » [...] Il n'est pas nécessaire qu'il soit jeune. Il a et continuera d'avoir des hommes plus jeunes que lui pour parcourir la terre dans l'œuvre du ministère. Il est le grand prêtre président, le dépositaire de toutes les clefs de la sainte prêtrise et la voix de la révélation venue de Dieu et adressée à son peuple. [...]

À mon avis, il y a quelque chose d'extrêmement rassurant dans le fait de savoir que [...] nous aurons un président qui a été discipliné, formé, mis à l'épreuve, dont la fidélité au travail et dont l'intégrité dans la cause ont été trempées dans la forge du service, dont la foi a mûri et qui est resté proche de Dieu pendant de nombreuses années⁵.

Je suis reconnaissant pour le prophète qui nous guide en ces derniers jours. Je vous supplie de lui être loyaux car le Seigneur l'a appelé et oint. Je vous supplie de le soutenir fermement et de faire attention à ses enseignements. À une autre occasion, j'ai dit [...] que si nous avons un prophète nous avons tout. Si nous n'avons pas de prophète, nous n'avons rien. Nous avons un prophète. Nous avons eu des prophètes depuis la fondation de l'Église. Nous ne serons jamais sans prophète si nous restons dignes.

Le Seigneur veille sur cette œuvre. C'est son royaume. Nous ne sommes pas des brebis sans berger. Nous ne sommes pas une armée sans chef⁶.



Lorsqu'un président de l'Église meurt, l'apôtre le plus ancien devient le nouveau président.

Cette passation de l'autorité [à un nouveau président de l'Église], à laquelle j'ai participé plusieurs fois est belle dans sa simplicité. Elle est caractéristique de la manière de faire du Seigneur. Selon la procédure du Seigneur, un homme est choisi par le prophète pour devenir membre du Conseil des douze apôtres. Ce dernier n'en fait pas un choix de carrière. Il est appelé, comme le furent les apôtres de l'époque de Jésus, à qui le Seigneur a dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis et établis. » (Jean 15:16). Les années passent. Il est instruit et formé dans les devoirs de son office. Il voyage à travers le monde pour répondre à son appel apostolique. C'est une longue préparation pendant laquelle il fait la connaissance des saints des derniers jours où qu'ils soient et eux apprennent à le connaître. Le Seigneur met son cœur et sa trempe à l'épreuve. Dans le cours naturel des événements, des vacances se produisent dans ce conseil et de nouvelles désignations ont lieu. C'est selon ce processus qu'un homme devient le doyen des apôtres. Toutes les clefs de la prêtrise sont en lui de façon latente, ainsi que chez ses associés, les Autorités générales, car elles sont données à chacun au moment de son ordination. Mais l'autorité de les utiliser est restreinte au président de l'Église. [Au] décès [du prophète], cette autorité entre en vigueur chez le doyen des apôtres qui est alors nommé, mis à part et ordonné prophète et président par ses associés du Conseil des Douze.

Il n'y a pas d'élection. Il n'y a pas de campagne. Il n'y a que le fonctionnement discret et simple d'un plan divin qui assure une direction inspirée et éprouvée.

J'ai été personnellement témoin de ce processus merveilleux. Je vous témoigne que le Seigneur lui-même [choisit le prophète]⁷.

Avec le décès du président [Howard W.] Hunter, la Première Présidence a été dissoute. Frère Monson et moi, qui étions ses

conseillers, avons pris notre place dans le Collège des Douze, qui est devenu l'autorité présidente de l'Église.

[...] Tous les apôtres vivants ordonnés se sont réunis dans la prière et le jeûne dans la salle haute du temple. Nous avons chanté un cantique et prié ensemble. Nous avons pris la Sainte-Cène, renouvelant par cette alliance sacrée et symbolique, nos alliances et notre relation avec notre divin Rédempteur.

La présidence a ensuite été réorganisée, selon un précédent bien établi depuis des générations.

Il n'y a pas eu de campagne, de course à l'élection, ni d'aspiration à cet office. Cela a été calme, paisible, simple et sacré. Cela s'est fait selon le processus que le Seigneur lui-même a mis en place⁸.

3

Le Seigneur a mis en place des principes et des modalités pour gouverner son Église si le président n'est pas pleinement en mesure de remplir ses fonctions.

Le président Hinckley a fait la déclaration suivante en 1992, alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence : Le chef de l'Église est Jésus-Christ. C'est son Église. Mais le chef terrestre est notre prophète. Les prophètes sont des hommes dotés d'un appel divin. Malgré la divinité de cet appel, ils sont humains. Ils sont soumis au lot commun des mortels.

Nous aimons, respectons, honorons et suivons Ezra Taft Benson, le prophète d'aujourd'hui. C'est un grand dirigeant plein de talent, un homme dont la voix a résonné dans le monde entier pour témoigner de l'œuvre. Il détient aujourd'hui toutes les clefs de la prêtrise sur la terre. Mais il a atteint un âge où il ne peut plus faire beaucoup de ce qu'il faisait autrefois, ce qui n'enlève rien à son appel de prophète mais limite son activité physique⁹.

Le président Hinckley a fait la déclaration suivante en 1994, alors qu'il était premier conseiller dans la Première Présidence : Les gens, un peu partout dans l'Église, sont soucieux de connaître l'état de santé du président. Le président Benson est maintenant dans sa quatre-vingt-quinzième année. [...] Il souffre sérieusement des effets de l'âge et de la maladie et n'est pas en mesure de remplir les



*Le Collège des douze apôtres en 1965. Assis de gauche à droite :
Ezra Taft Benson, Mark E. Petersen (sur le bras du fauteuil),
Joseph Fielding Smith (président du collège) et LeGrand Richards
Debout de gauche à droite : Gordon B. Hinckley, Delbert L.
Stapley, Thomas S. Monson, Spencer W. Kimball, Harold B. Lee,
Marion G. Romney, Richard L. Evans et Howard W. Hunter*

devoirs importants de son office sacré. Cette situation n'est pas sans précédents. D'autres présidents de l'Église ont aussi été malades ou n'ont pas été en mesure d'effectuer totalement leur tâche pendant les derniers mois ou les dernières années de leur vie. Il est possible que cela se produise de nouveau dans l'avenir.

Les principes et les modalités que le Seigneur a mis en place pour le gouvernement de son Église prévoient l'éventualité de telles circonstances. Il est important... qu'il n'y ait aucun doute ou souci à propos de la direction de l'Église et de l'exercice des dons prophétiques, y compris le droit à l'inspiration et à la révélation dans l'administration des affaires et des programmes de l'Église, quand le président est malade ou n'est pas en mesure de remplir pleinement ses fonctions.

La Première Présidence et le Conseil des douze apôtres, appelés et ordonnés pour détenir les clefs de la prêtrise, ont l'autorité et la responsabilité de gouverner l'Église, d'en administrer les ordonnances,

d'en exposer la doctrine et d'en établir et maintenir les pratiques. Chaque homme qui est ordonné apôtre et mis à part comme membre du Collège des Douze est soutenu comme prophète, voyant et révélateur. Comme d'autres avant lui, le président Benson était le doyen des apôtres au moment où il a été appelé comme président de l'Église. Ses conseillers ont été choisis parmi le Conseil des Douze. Par conséquent, tous les membres actuels de la Première Présidence et du Conseil des Douze ont été les récipiendaires des clefs, des droits et de l'autorité appartenant au saint apostolat.

Je cite les Doctrine et Alliances :

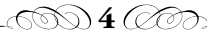
« Trois grands prêtres présidents de la Prêtrise de Melchisédek, choisis par le corps, désignés et ordonnés à cet office, et soutenus par la confiance, la foi et la prière de l'Église, forment le collège de la présidence de l'Église » (D&A 107:22).

Quand le président est malade ou n'est pas en mesure de remplir pleinement tous les devoirs de son office, ses deux conseillers fonctionnent ensemble comme un collège de la Première Présidence. Ils effectuent le travail quotidien de la Présidence. Dans des circonstances exceptionnelles, quand un seul est en mesure d'effectuer ce qui est à faire, il peut agir avec l'autorité de l'office de la Présidence comme cela est établi dans les Doctrine et Alliances à la section 102, aux versets 10 et 11. [...]

Les conseillers dans la Première Présidence assurent le travail quotidien de cet office. Mais pour toute question de règles, de modalités, de programmes ou de doctrine, on a recours à une consultation libre et dans la prière de la Première Présidence et des Douze ensemble. Ces deux collèges, le Collège de la Première Présidence et le Collège des Douze, réunis, chaque homme ayant la totale liberté de s'exprimer, étudient toute question importante.

Maintenant, je cite à nouveau les paroles du Seigneur : « Et toute décision prise par l'un ou l'autre de ces collèges doit l'être à l'unanimité des voix qui le composent ; c'est-à-dire que chaque membre de chaque collège doit être d'accord avec ses décisions pour que les décisions prises aient le même pouvoir ou la même validité dans l'un que dans l'autre » (D&A 107:27). [...]

Qu'il soit bien clair pour tous que Jésus-Christ est à la tête de cette Église qui porte son nom sacré. Il veille sur elle. Il la guide. À la droite du Père, il dirige cette œuvre. Il a la prérogative, le pouvoir et la possibilité d'appeler des hommes à sa manière à des offices élevés et sacrés et de les relever selon sa volonté en les rappelant à lui. Il est maître de la vie et de la mort. Je ne m'inquiète pas des circonstances dans lesquelles nous nous trouvons. J'accepte ces circonstances comme l'expression de sa volonté. De même, j'accepte la responsabilité, agissant avec mes Frères, de faire tout ce que nous pouvons pour faire avancer cette sainte œuvre dans un esprit de consécration, d'amour, d'humilité, de devoir et de loyauté¹⁰.



Les apôtres sont témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier.

Après avoir été ordonnés au saint apostolat et avoir été mis à part comme membres du Conseil des Douze, [les apôtres] sont censés se consacrer avant tout à l'œuvre du ministère. Ils [mettent] en premier dans leur vie, avant toute autre considération, la responsabilité d'être les témoins spéciaux du nom du Christ dans le monde entier. [...]

Comme nous, ces hommes sont humains. Ils ont leurs points forts et leurs points faibles. Mais dorénavant jusqu'à la fin de leurs jours, tant qu'ils restent fidèles, leur seul grand souci doit être l'avancement de l'œuvre de Dieu sur la terre. Ils doivent se préoccuper du bien-être des enfants de notre Père céleste, dans l'Église et en dehors de l'Église. Ils doivent faire tout leur possible pour consoler ceux qui pleurent, fortifier ceux qui sont faibles, encourager ceux qui faiblissent, se lier d'amitié avec ceux qui n'ont pas d'amis, nourrir les démunis, bénir les malades, et rendre un témoignage fondé non sur la croyance mais sur la connaissance certaine du Fils de Dieu, leur Ami et leur Maître, dont ils sont les serviteurs. [...]

Je témoigne de la fraternité, du dévouement, de la foi, de la diligence qui [...] règnent [parmi eux] et du service extraordinaire qu'ils fournissent pour la progression du royaume de Dieu¹¹.

5

La Première Présidence et les douze apôtres s'efforcent d'obtenir la révélation et l'accord de tous avant de prendre des décisions.

Aucune décision n'émane des délibérations de la Première Présidence et des Douze tant qu'il n'y a pas une totale unanimité parmi tous ceux qui sont concernés. Au début de la réflexion, il peut y avoir des différences d'opinion à propos des questions étudiées. C'est tout à fait normal. Ces hommes viennent d'horizons différents. Ils réfléchissent par eux-mêmes. Mais avant qu'une décision finale ne soit prise, nous parvenons à une unanimité d'esprit et d'expression.

C'est ce qui doit se produire si la parole révélée du Seigneur est suivie [voir D&A 107:27, 30–31]. [...]

[Pendant que je servais] comme membre du Conseil des Douze et [...] dans la Première Présidence, il n'y a jamais eu de décision essentielle prise sans que cette procédure soit observée. [...] Par ce procédé, dans lequel des hommes expriment leurs avis, on obtient un riche échantillonnage d'idées et de concepts. Mais je n'ai jamais observé de différends sérieux ou d'inimitié personnelle parmi mes Frères. Au contraire, j'ai observé quelque chose de beau et de remarquable : le rapprochement, sous l'influence directrice du Saint-Esprit et par la force de la révélation, de points de vue divergents, jusqu'à ce que règnent un accord total et une parfaite harmonie. [...]

À ma connaissance, cela ne se fait dans aucune autre instance dirigeante¹².

6

Les présidents de pieu sont appelés par inspiration pour remplir un rôle de consultant auprès des évêques et de dirigeant des membres.

Le président de pieu est l'officier appelé par révélation dans la ligne ecclésiastique entre les évêques des paroisses et les Autorités générales de l'Église. Sa responsabilité est très importante. Il est formé par les Autorités générales et il forme à son tour les évêques. [...]

Le président de pieu a un rôle de consultant auprès des évêques. Chaque évêque sait que, lorsqu'il doit traiter un problème difficile,

il y a quelqu'un qui est disponible et disposé à partager son fardeau et lui donner des conseils.

Il constitue un deuxième niveau de sécurité pour déterminer quelles sont les personnes dignes d'aller à la maison du Seigneur. [...] De même, le président de pieu constitue un deuxième filtre dans l'évaluation de la dignité des membres qui partent représenter l'Église en mission. Il a également un entretien avec les candidats, et ce n'est que lorsqu'il a la certitude de leur dignité qu'il signe la recommandation. Il a également reçu l'autorité de mettre à part les personnes appelées en mission et de les relever lorsqu'elles ont fini leur service.

Chose très importante, il est le principal officier chargé de la discipline dans le pieu. [...] Il a la très lourde responsabilité de veiller à ce que la doctrine enseignée dans le pieu soit pure et non corrompue. Il a le devoir de veiller à ce qu'on n'enseigne pas de fausses doctrines ni que des pratiques erronées aient cours. S'il y a un détenteur de la Prêtrise de Melchisédek, ou n'importe qui d'autre, qui n'est pas sur la bonne voie, il doit, dans certaines circonstances, tenir conseil avec lui et, si la personne persiste dans sa façon d'agir, le président a l'obligation de prendre des mesures. Il cite le fautif à comparaître devant une commission disciplinaire où l'on pourra prendre la décision de soumettre la personne à une période de mise à l'épreuve, de la disqualifier ou de l'excommunier.

C'est une tâche très difficile et très désagréable, mais le président doit l'accepter sans peur ni partialité. Tout cela se fait conformément aux directives de l'Esprit, selon les indications de la section 102 des Doctrines et Alliances.

Ensuite, il doit faire tout son possible pour suivre la personne qui a fait l'objet de l'action disciplinaire et, le moment venu, la ramener dans le troupeau.

Ce sont là quelques-unes de ses responsabilités. Il s'ensuit que sa vie doit être exemplaire pour ses membres. [...]

Parce que nous avons une grande confiance en eux [les présidents de pieu], nous demandons instamment aux membres locaux de ne pas s'adresser aux Autorités générales pour recevoir des conseils et

des bénédictions. Leur président de pieu a été appelé sous la même inspiration que les Autorités générales¹³.



Les évêques sont les bergers du troupeau.

[L'Église] peut progresser et grandir en nombre, comme ce sera certainement le cas. L'Évangile doit être porté à toutes les nations, familles, langues et peuples. Il ne peut en aucune façon y avoir, dans un avenir prévisible, d'arrêt ou de repli sur soi, qui empêche d'aller de l'avant, de bâtir, d'agrandir Sion dans le monde entier. Mais en plus de tout cela, il faut qu'il continue à y avoir une relation pastorale intime entre chaque membre et un évêque ou un président de branche sage et plein de sollicitude. Ils sont les bergers du troupeau qui ont la responsabilité de s'occuper d'un nombre relativement restreint de personnes pour que personne ne soit oublié ou négligé. Jésus était le vrai berger, qui apportait son aide à ceux qui étaient dans la détresse, un à un, et conférait à chacun une bénédiction personnelle¹⁴.

[Les] évêques de l'Église [...] sont les bergers d'Israël dans un sens bien réel. Tout le monde [dans l'Église] a des comptes à rendre à l'évêque ou au président de branche. Ces hommes portent des fardeaux immenses et j'exhorte chaque membre de l'Église à faire tout son possible pour alléger celui que supportent nos évêques et présidents de branche.

Nous devons prier pour eux. Ils ont besoin d'aide pour la lourde charge qu'ils portent. Nous pouvons leur apporter plus de soutien et être moins dépendants d'eux. Nous pouvons les aider de toutes les manières possibles. Nous pouvons les remercier de tout ce qu'ils font pour nous. Nous les usons en peu de temps avec les fardeaux que nous leur imposons.

[...] Chacun est appelé par l'esprit de prophétie et par révélation et est mis à part et ordonné par l'imposition des mains. Chacun détient les clés de la présidence de sa paroisse. Chacun est grand prêtre, le grand prêtre président de sa paroisse. Chacun assume les énormes responsabilités de son intendance. Chacun est le père des membres de son unité.

Aucun ne reçoit d'argent en échange de son service. Aucun évêque ne reçoit de rémunération de l'Église pour son travail d'évêque.

On attend d'eux la même chose qu'on attendait des évêques du temps de Paul [comme il l'a écrit] à Timothée [voir 1 Timothée 3:2-6]. [...]

Dans sa lettre à Tite, Paul ajoute : « Il faut que l'évêque soit irréprochable, comme économe de Dieu ; [...]

« Attaché à la vraie parole telle qu'elle a été enseignée, afin d'être capable d'exhorter selon la saine doctrine et de réfuter les contradicteurs » (Tite 1:7, 9).

Ces paroles décrivent de manière adéquate l'évêque de l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours aujourd'hui¹⁵.

J'exhorte les membres de l'Église, ou qu'ils soient, quand ils rencontrent des problèmes, à essayer d'abord de les résoudre par eux-mêmes. Pensez-y, étudiez les solutions possibles, priez à ce propos et cherchez la direction du Seigneur. Si vous ne pouvez pas les régler vous-mêmes, alors parlez-en à votre évêque ou à votre président de branche. C'est un homme de Dieu, qui est appelé sous l'autorité de la sainte prêtrise comme berger du troupeau¹⁶.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi avons-nous besoin de prophètes vivants ? Qu'est-ce qui vous marque dans le « processus de raffinement » utilisé par le Seigneur pour préparer et choisir un président de l'Église ? (voir la première partie).
- Que ressentez-vous en lisant la manière décrite par le président Hinckley, dont un nouveau président de l'Église est choisi ? (Voir la 2^e partie). Pourquoi est-il important de savoir que le président est choisi selon « un plan divin qui fournit des dirigeants inspirés et mis à l'épreuve » ?
- Quels principes et modalités le Seigneur a-t-il mis en place pour gouverner l'Église si le président n'est pas pleinement en mesure de remplir ses fonctions ? (voir la 3^e partie).

- Comment les apôtres de l'Église montrent-ils qu'ils se soucient des enfants de notre Père céleste « dans l'Église et en dehors de l'Église » ? (voir la 4^e partie). En quoi les récents discours de conférence reflètent-ils cet intérêt ? Quelles bénédictions avez-vous reçues par l'intermédiaire des enseignements des prophètes et des apôtres actuels ?
- Étudiez les enseignements du président Hinckley sur la manière dont la Première Présidence et le collège des Douze parviennent à des décisions (voir la 5^e partie). Que peut nous apprendre la façon dont ils le font ? Comment pouvons-nous appliquer ces principes dans notre famille et dans l'Église ?
- En lisant les sixième et septième parties, qu'apprenez-vous sur les appels de président de pieu et d'évêque ? Comment pouvons-nous mieux soutenir nos dirigeants de l'Église ?

Écritures apparentées

Éphésiens 2:19–20 ; 4:11–14 ; D&A 1:38 ; 21:1–6 ; Abraham 3:22–23 ; 5^e et 6^e article de foi

Aide pédagogique

« Témoignez chaque fois que l'Esprit vous incite à le faire et pas seulement à la fin de chaque leçon. Donnez à vos élèves l'occasion de rendre témoignage » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 45).

Notes

1. « Le salut est dans [les] conseillers », *L'Étoile*, janvier 1991, p. 46.
2. Dans Conference Report, oct. 1961, p. 115-116 ; citation tirée du cantique « Merveilleux l'amour » (*Cantiques*, n° 117).
3. « Cette œuvre se préoccupe des gens », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 64-65.
4. « Affermissons-nous les uns les autres », *L'Étoile*, juin 1985, p. 4.
5. « Il ne sommeille ni ne dort », *L'Étoile*, oct. 1983, p. 8-9.
6. « Croyez ses prophètes », *L'Étoile*, juillet 1992, p. 64.
7. « Venez et prenez », *L'Étoile*, Rapport de la conférence générale d'avril 1986, p. 44.
8. « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 82.
9. « L'Église est sur la bonne route », *L'Étoile*, janv. 1993, p. 65.
10. « Dieu est à la barre », *L'Étoile*, juil. 1994, p. 61-62.
11. « Témoins particuliers du Christ », *L'Étoile*, oct. 1984, p. 107, 110.
12. « Dieu est à la barre », p. 62.
13. « Le président de pieu », *Le Liahona*, juil. 2000, p. 60-62.
14. « Cette œuvre se préoccupe des gens », p. 66.
15. « Les bergers d'Israël », *Le Liahona*, nov. 2003, p. 60.
16. « Vivre l'Évangile », *L'Étoile*, Rapport de la conférence d'oct. 1984, p. 71.



Le président Hinckley nous a demandé d'unir nos efforts à ceux des membres d'autres confessions « dans de bonnes causes publiques ».



Créer des liens avec les personnes qui ne sont pas de notre confession

« Tendons la main pour aider les hommes et les femmes de bonne volonté, quelles que soient leurs convictions religieuses et où qu'ils vivent. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Lors d'une conférence avec des dirigeants religieux en novembre 2004, le président Hinckley a dit :

« Nous appartenons à des confessions religieuses différentes. Malgré les divergences de nos théologies, je pense que nous sommes tous pareillement conscients des maux et des problèmes du monde et de la société dans laquelle nous vivons. Nous sommes également conscients de la grande responsabilité et de la grande occasion que nous avons de défendre tous ensemble, tant en public qu'en privé, les qualités qui sont des manifestations de la vertu et de la morale, du respect pour tous les hommes et pour toutes les femmes en tant qu'enfants de Dieu, du besoin de politesse et de courtoisie dans nos relations et la protection de la famille voulue par Dieu comme cellule de base de la société.

« [...] Nous avons tous à cœur de secourir les pauvres, de fortifier les affligés, d'apporter du réconfort, de l'espoir et de l'aide à tous ceux qui sont dans la détresse et dans la douleur pour quelque raison que ce soit.

« Nous sommes conscients de la nécessité de soigner les blessures de la société et de remplacer le pessimisme de notre époque par l'optimisme et la foi. Nous devons comprendre que nous n'avons pas besoin de récriminer ou de nous critiquer les uns les autres. Nous

devons user de notre influence pour calmer les disputes vindicatives et nourries par la colère.

« [...] Notre force repose sur notre liberté de choisir. Il y a de la force jusque dans notre diversité. Mais il y a une plus grande force dans la tâche que Dieu a donnée à chacun de nous d'œuvrer pour que tous ses fils et toutes ses filles soient édifiés et bénis, quelles que soient leur origine ethnique ou nationale ou leurs autres différences. [...]

« Puisse le Seigneur nous aider à unir nos efforts pour ôter de notre cœur et chasser de notre société tout élément de haine, de sectarisme, de racisme et tous les mots et actes qui mènent à la division. Les commentaires narquois, les insultes raciales, les épithètes haineuses, les commérages malveillants et la propagation de rumeurs méchantes et cruelles ne devraient pas exister parmi nous.

« Que Dieu nous accorde la paix qui vient de lui. Qu'il remplisse notre cœur de gratitude et du désir de nous mêler les uns aux autres avec respect, unissant nos efforts pour le bien des collectivités où nous avons la chance de vivre¹. »

Un an après avoir donné ce message, le président Hinckley s'adressa à un groupe de personnalités non religieuses. Il s'agissait d'un petit groupe d'une trentaine de personnes, mais dont l'influence avait un grand rayonnement : des présidents, des rédacteurs en chef, des producteurs et des journalistes représentant les médias les plus importants des États-Unis. Lors d'« un échange sympathique et parfois empreint d'humour », il donna « un aperçu de la portée internationale de l'Église, [parla] de ses buts missionnaires, humanitaires et éducatifs puis [proposa] de répondre aux questions. Il [répondit] à chaque question franchement, sans hésitation ni la moindre gêne. » Les participants manifestèrent de la surprise devant sa franchise, ce à quoi il répondit que la seule chose dont il ne discuterait pas étaient les détails des ordonnances sacrées du temple. « Vous avez carte blanche pour le reste », ajouta-t-il.

À un moment donné de la session de questions/réponses, Mike Wallace, journaliste chevronné de l'émission télévisée *60 Minutes* déclara qu'il aimerait faire une émission spéciale sur le président Hinckley. Celui-ci réfléchit un instant, puis répondit : « Merci. Je vais prendre le risque². »

Il admit plus tard avoir eu quelque appréhension à l'idée d'être interviewé par Mike Wallace, qui avait la réputation d'être un journaliste incisif. Il expliqua pourquoi il avait accepté de participer à l'interview malgré cette appréhension :

« Je me suis dit que c'était l'occasion de présenter quelques aspects positifs de notre culture et de notre message à des millions et des millions de personnes. J'en ai conclu qu'il valait mieux saisir l'occasion, même si elle présentait des risques, plutôt que de rester sur la défensive et ne rien faire³. »

Au cours de leur face à face, qui couvrait un large éventail de sujets, ils échangèrent ces propos :

M. Wallace : « Comment considérez-vous les non-mormons ? »

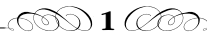
Le président Hinckley : « Avec amour et respect. J'ai beaucoup d'amis non mormons. Je les respecte. J'ai la plus grande admiration pour eux. »

M. Wallace : « En dépit du fait qu'ils n'ont pas encore vu la lumière ? »

Le président Hinckley : « Oui. À tous ceux qui n'appartiennent pas à l'Église je dis : 'Nous reconnaissons les vertus que vous avez et le bien qui est en vous. Apportez-le avec vous et voyons si nous ne pouvons pas y ajouter quelque chose⁴.' »

À la fin de la séance d'interview, le président Hinckley et Mike Wallace étaient devenus amis. M. Wallace décrivit le président Hinckley comme « un dirigeant chaleureux, attentionné, respectable et optimiste » qui « [méritait] pleinement l'admiration presque universelle qu'il [recevait]⁵ ».

Enseignements de Gordon B. Hinckley



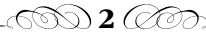
Lorsque nous nous souvenons que tout le monde est enfant de Dieu, nous nous tournons davantage vers les gens qui nous entourent pour les édifier et les aider.

Nous ne devons jamais oublier que nous vivons dans un monde de grande diversité. Les habitants de la terre sont tous les enfants

de notre Père, et ils sont de nombreuses religions différentes. Nous devons cultiver la tolérance, l'estime et le respect des autres⁶.

Pourquoi faudrait-il qu'il y ait des conflits entre groupes différents quels qu'ils soient et dans quelque pays que ce soit ? Qu'on enseigne dans les foyers que nous sommes tous enfants de Dieu, notre Père éternel, et que, tout comme cette paternité existe, il peut et doit y avoir de la fraternité⁷.

Si nous pouvions garder constamment en face de nous l'image de notre héritage divin, la conscience de la réalité de la paternité de Dieu et de la fraternité des hommes, nous serions un peu plus tolérants, un peu plus gentils, nous irions un peu plus vers les personnes qui nous entourent pour les édifier, les aider et les soutenir. Nous serions moins portés à nous abaisser à ces choses qui, clairement, sont indignes de nous. Nous sommes enfants de Dieu et nous l'aimons. Montrons-le un peu plus dans nos actes⁸.



Nous devons faire preuve de respect, d'estime et d'amitié envers les gens qui ne sont pas de notre Église.

« Nous affirmons avoir le droit d'adorer le Dieu Tout-Puissant selon les inspirations de notre conscience et reconnaissons le même droit à tous les hommes : qu'ils adorent comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent. » (11^e article de foi).

Si nous croyons avoir le droit d'adorer Dieu selon notre doctrine, il est aussi très important que nous ne devenions pas arrogants, suffisants ou orgueilleux mais que nous accordions aux autres le privilège d'exercer leur culte selon leurs désirs. Une grande partie des problèmes du monde découle de conflits entre les religions. Je suis heureux de pouvoir dire que je peux m'asseoir avec mes amis catholiques et parler avec eux ; je peux m'asseoir avec mes amis protestants et parler avec eux. Je serais prêt à prendre leur parti, comme notre Église l'a déjà fait et continuera de le faire, pour les défendre dans le monde⁹.

Je supplie nos membres, partout où ils sont, d'avoir du respect et de l'estime pour les gens qui ne sont pas de notre foi. Il y a un grand besoin de courtoisie et de respect mutuels parmi les gens de croyances et de philosophies différentes. Nous ne devons être

partisans d'aucune doctrine de supériorité ethnique. Nous vivons dans un monde de diversité. Nous pouvons et devons respecter les personnes qui enseignent des choses avec lesquelles nous ne sommes peut-être pas d'accord. Nous devons être disposés à défendre les droits de gens qui peuvent devenir les victimes du sectarisme.

J'attire l'attention sur ces paroles de Joseph Smith prononcées en 1843 :

« S'il a été démontré que je suis disposé à mourir pour un 'mormon', je suis fier de déclarer devant les cieux que je suis tout aussi prêt à le faire pour la défense des droits d'un presbytérien, d'un baptiste ou d'un homme bon de toute autre dénomination ; car le même principe qui piétinerait les droits des saints des derniers jours piétinerait ceux des catholiques romains ou de toute autre confession » (*History of the Church*, vol. 5, p. 498)¹⁰.

Nous ne devons pas être repliés sur nous-mêmes. Nous ne devons jamais nous croire supérieurs aux autres. Nous ne devons pas être suffisants. Nous devons être bienveillants, ouverts et amicaux. Nous pouvons rester fidèles à notre religion. Nous pouvons pratiquer notre religion. Nous pouvons chérir les particularités de notre culte sans être offensants. Je saisis cette occasion pour exhorter à être tolérants, bon voisins, amicaux et pleins d'amour à l'égard des personnes qui n'appartiennent pas à notre Église¹¹.

Nous ne devons pas être désagréables lorsque nous parlons de différences de doctrine. Nous ne devons pas être acerbes. Cependant, nous ne pouvons jamais transiger sur cette connaissance que nous avons reçue par révélation et sur la remise directe des clés et de l'autorité de la part de ceux qui les détenaient autrefois ni y renoncer. N'oublions jamais que ceci est le rétablissement de ce qui avait été institué par le Sauveur du monde. [...]

Nous pouvons et nous devons respecter les autres religions. Nous devons reconnaître tout le bien qu'elles font. Nous devons apprendre à nos enfants à être tolérants et amicaux envers les gens qui ne sont pas de l'Église¹².

Nous ne sommes pas là pour porter préjudice aux autres Églises. Nous ne sommes pas là pour leur faire du mal. Nous ne nous querellons pas avec elles. Nous ne nous lançons pas dans des débats

avec elles. Nous disons simplement aux personnes qui peuvent être d'autres confessions ou ne pas avoir de religion : « Apportez avec vous toute la vérité que vous avez et voyons si nous pouvons y ajouter quelque chose¹³. »

3

Nous pouvons œuvrer à de bonnes causes avec les autres sans transiger sur notre doctrine.

Nous pouvons œuvrer et nous œuvrons avec des gens d'autres religions dans diverses actions pour participer à la lutte éternelle contre les fléaux sociaux qui menacent les valeurs qui sont si importantes pour nous tous. Ces gens n'appartiennent pas à notre Église, mais ils sont nos amis, nos voisins et nos collaborateurs dans de nombreuses causes. Nous sommes heureux de participer à leurs efforts.

Cependant, dans tout cela, nous ne transigeons pas sur notre doctrine. Nous n'avons pas besoin de le faire et nous ne devons pas le faire. Mais nous créons des liens en œuvrant ensemble¹⁴.

N'oublions pas que nous croyons que nous devons être bienveillants et faire du bien à tous les hommes. Je suis convaincu que nous sommes capables d'instruire nos enfants d'une manière suffisamment efficace pour ne pas devoir craindre qu'il perdent leur foi s'ils sont amicaux et bienveillants à l'égard des personnes qui n'adhèrent pas à la doctrine de notre Église. [...] Participons à de bonnes causes publiques. Il peut y avoir des situations impliquant de graves problèmes de moralité, où nous ne pouvons pas fléchir sur des questions de principe. Dans ces cas-là, nous pouvons manifester poliment notre désaccord sans être désagréables. Nous pouvons reconnaître la sincérité des personnes dont nous ne pouvons accepter la position. Nous pouvons parler de principes plutôt que de personnes.

Engageons-nous et montrons-nous utiles dans les causes qui améliorent le cadre de notre collectivité et dont les objectifs sont bénéfiques à tous ses citoyens. [...]

Enseignez aux personnes dont vous êtes responsables l'importance d'être de bons citoyens. Incitez-les à s'impliquer, en se rappelant que, dans les délibérations publiques, une voix douce, raisonnée et rationnelle est plus persuasive que les clameurs bruyantes des



*« Notre gentillesse peut être l'argument le plus persuasif
en faveur de ce que nous croyons. »*

protestataires. En acceptant ces responsabilités, nos membres seront une bénédiction pour leurs collectivités, leurs familles et l'Église¹⁵.

Nous ne devons jamais capituler devant les forces du mal. Nous pouvons et devons soutenir les principes que défend l'Église depuis son organisation. Il y a une meilleure voie que celle du monde. Si cela veut dire être seul, acceptons-le.

Mais nous ne serons pas seuls. Je suis sûr que, dans le monde, il y a des millions de personnes attristées par le mal qu'elles voient autour d'elles. Elles aiment ce qui est vertueux, bon et inspirant. Elles aussi élèveront leur voix et emploieront leur force pour la sauvegarde des valeurs dignes d'être préservées et cultivées¹⁶.

Prions pour les forces du bien. Tendons la main pour aider les hommes et les femmes de bonne volonté, quelles que soient leurs convictions religieuses et où qu'ils vivent. Restons fermes contre le mal, tant chez nous qu'à l'étranger. Nous pouvons, tous autant que nous sommes, exercer une influence bénéfique dans ce monde¹⁷.

 4

**Lorsque nous traitons les autres avec amour,
respect et bonté, nous montrons que nous sommes
de véritables disciples de Jésus-Christ.**

En accomplissant notre mission particulière, nous œuvrons selon la directive du Seigneur ressuscité qui a parlé au cours de cette dispensation dernière et finale. C'est sa cause unique et merveilleuse. Nous rendons témoignage de lui. Mais nous ne devons pas le faire avec arrogance ou suffisance.

Comme Pierre l'a dit, nous sommes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis. » Pourquoi ? Afin d'annoncer « les vertus de celui qui [nous] a appelés des ténèbres à son admirable lumière » (1 Pi. 2:9). [...]

Soyons de vrais disciples du Christ, en obéissant à la règle d'or, qui consiste à faire aux autres ce que nous voudrions qu'ils fassent pour nous. Renforçons notre foi et celle de nos enfants, tout en étant aimables avec ceux qui ne sont pas de notre religion. L'amour et le respect mettront fin à tout sentiment d'animosité. Notre gentillesse peut être l'argument le plus persuasif en faveur de ce que nous croyons¹⁸.

Je vous suggère d'adopter une attitude ouverte pour aider les personnes qui ne sont pas de parmi nous, pour les encourager et les amener avec amabilité et bonté à des associations qui pourraient les exposer aux merveilleux programmes de l'Église.

Je pense à ce poème d'Edwin Markham :

*Il traça un cercle qui me rejetait
comme hérétique, rebelle, un objet de raillerie.
Mais l'amour et moi, nous eûmes l'intelligence de gagner :
Nous fîmes un cercle qui l'incluait¹⁹ !*

Il n'est certainement pas nécessaire de [nous] vanter [de notre religion] ni d'être arrogants de quelque manière que ce soit. Cela devient alors une manière de nier l'Esprit du Christ que nous devrions essayer d'imiter. Cet Esprit se manifeste dans le cœur et l'âme, dans notre manière discrète et humble de vivre.

Nous avons tous vu des gens que nous envions presque parce qu'ils ont une manière d'être qui, sans même qu'ils en parlent, est

l'expression de la beauté de l'Évangile qu'ils ont intégrée à leur comportement.

Nous pouvons baisser la voix de quelques décibels. Nous pouvons rendre le bien pour le mal. Nous pouvons sourire lorsqu'il serait bien plus facile de nous mettre en colère. Nous pouvons faire preuve de maîtrise de nous-mêmes et d'autodiscipline, et ne pas relever un affront qui nous est fait²⁰.

Comprenons-nous vraiment l'importance considérable de ce que nous possédons ? C'est l'aboutissement des générations du genre humain, le dernier chapitre de toute l'expérience humaine.

Mais cela ne nous met pas en position de supériorité. Cela devrait plutôt nous rendre humbles. Cela nous donne la responsabilité inéluctable de nous tourner vers tous nos semblables avec sollicitude dans l'Esprit du Maître qui a enseigné : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même » (Matthieu 19:19). Nous devons nous dépouiller de toute suffisance et nous élever au-dessus de la recherche mesquine de notre intérêt personnel. [...]

Nous qui sommes de cette génération, nous sommes l'aboutissement de tout ce qui nous a précédés. Il ne suffit pas que l'on sache que nous sommes membres de cette Église. Une obligation sacrée nous incombe. Reconnaissons-la et acquittons-nous-en.

Nous devons vivre comme de vrais disciples du Christ, ayant de la charité envers tous, rendant le bien pour le mal, enseignant les voies du Seigneur par l'exemple et nous acquittant de l'immense service qu'il nous demande de rendre²¹.

La prière de consécration du centre de conférences de Salt Lake City (Utah, États-Unis) comportait cette exhortation : Puissions-nous, membres de ton Église, être hospitaliers et aimables. Puissions-nous respecter les règles et la conduite pour lesquelles nous sommes connus et accorder aux autres le droit d'adorer « comme ils veulent, où ils veulent ou ce qu'ils veulent » [11^e article de foi]. Bénis-nous pour que nous soyons de bons voisins et que nous soyons serviables envers tous. Puissions-nous fortifier les mains languissantes et affermir les genoux qui chancellent [voir D&A 81:5]. Puissions-nous tous vivre en paix, nous appréciant et nous respectant les uns les autres²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Dans nos relations avec les autres, pourquoi est-il important de nous souvenir que nous sommes tous enfants de Dieu ? (voir la 1^{re} partie). Comment pouvons-nous acquérir davantage d'estime et de respect pour les autres ? Comment les adultes peuvent-ils enseigner aux enfants à estimer et respecter les autres ?
- Relisez les recommandations du président Hinckley sur nos relations avec les personnes qui ne sont pas de notre Église (voir la 2^e partie). Comment reconnaître si nous faisons preuve d'arrogance ou si nous avons une attitude suffisante dans ces relations ? Comment pouvons-nous être plus amicaux et manifester davantage d'amour à l'égard des personnes qui ont des croyances différentes ?
- Pourquoi est-il important que les membres de l'Église s'associent aux autres dans les bonnes causes ? (voir la 3^e partie). Quels exemples pouvez-vous donner de ce genre d'efforts ? Comment pouvons-nous exercer une plus grande influence bénéfique dans notre collectivité ?
- Qu'est-ce que les enseignements du président Hinckley rapportés dans la 4^e partie peuvent nous apprendre sur ce qu'est être un disciple ? Comment avez-vous vu l'amour et le respect venir à bout de sentiments d'animosité ? Pourquoi notre comportement à l'égard des autres est-il « l'argument le plus persuasif en faveur de ce que nous croyons » ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire de spécifique pour aller vers les autres.

Écritures apparentées

Matthieu 7:12 ; Luc 9:49–50 ; Jean 13:34–35 ; 1 Jean 4:7–8 ; D&A 1:30 ; 123:12–14 ; 13^e article de foi

Aide pédagogique

« En ressentant la joie que procure la compréhension de l'Évangile, vous aurez le désir d'appliquer ce que vous apprenez. Efforcez-vous de vivre conformément à la compréhension que vous avez acquise. Cela fortifiera votre foi, votre connaissance et votre témoignage » (*Prêchez mon Évangile*, 2005, p. 19).

Notes

1. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 663-664.
2. Dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 537-538.
3. « Souviens-toi de ton Église, Seigneur », *L'Étoile*, juil. 1996, p. 90.
4. « Ce n'est pas en cachette qu'elles se sont passées », *L'Étoile*, janv. 1997, p. 62.
5. Mike Wallace cité dans Gordon B. Hinckley, *Stand for Something: Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes*, 2000, p. viii.
6. « L'œuvre va de l'avant » *L'Étoile*, juil. 1999, p. 5.
7. « Quatre choses simples pour aider notre famille et notre pays », *L'Étoile*, juin 1996, p. 7.
8. « Messages of Inspiration from President Monson », *Church News*, 5 oct. 1996, p. 2.
9. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 417.
10. « Cette œuvre est celle du Maître », *L'Étoile*, juillet 1995, p. 84 ; voir aussi *Enseignements des présidents de l'Église, Joseph Smith*, 2007, p. 370.
11. « Remarks at Pioneer Day Commemoration Concert », *Ensign*, oct. 2001, p. 70.
12. « Nous témoignons de lui », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 4.
13. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2*, p. 350.
14. « Nous témoignons de lui », p. 4-5.
15. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 131.
16. « Soyons forts et immuables », *réunion mondiale de formation des dirigeants*, 10 janvier 2004, p. 20.
17. « Les temps dans lesquels nous vivons », *Le Liahona*, janv. 2002, p. 86.
18. « Nous témoignons de lui », p. 5.
19. « Quatre idées pour les garçons », *L'Étoile*, avr. 1982, p. 78 ; citation tirée de Edwin Markham, « Outwitted », dans *The Best Loved Poems of the American People*, compilé par Hazel Felleman, 1936, p. 67.
20. « Devenons chacun meilleur », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 100.
21. « D'un jour meilleur, l'aurore luit », *Le Liahona*, mai 2004, p. 83-84.
22. Prière de consécration du centre de conférences dans « Cette grande année du millénaire », *Le Liahona*, janv. 2001, p.84.



« Tendons la main au monde par notre service missionnaire, en enseignant à quiconque veut écouter ce qui a trait au rétablissement de l'Évangile. »



Le miracle moderne de l'œuvre missionnaire

« Je vous invite à devenir une vaste armée remplie d'enthousiasme pour cette œuvre, une armée animée du désir irréprensible d'aider les missionnaires dans la responsabilité énorme qu'ils ont. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Jeune homme, Gordon B. Hinckley était un détenteur de la prêtrise fidèle, mais il ne s'attendait pas à ce qu'on lui demande de faire une mission à plein temps. Il a expliqué : « C'était à l'époque de la pire dépression économique de l'histoire du monde. [À Salt Lake City], le chômage atteignait les trente-cinq pour cent ; la majeure partie des chômeurs étaient des maris et des pères puisque relativement peu de femmes se trouvaient sur le marché du travail. À cette époque-là, très peu de membres allaient en mission. [...] J'obtins ma licence et j'envisageai de faire une maîtrise. L'évêque vint alors me trouver avec ce qui me parut être une suggestion déconcertante. Il me parla d'une mission¹. »

Gordon accepta la « suggestion déconcertante » de son évêque et, en 1933, il fut appelé à remplir une mission en Angleterre. Seuls 525 missionnaires furent appelés cette année-là². Il affronta de nombreuses épreuves pendant sa mission, mais son service devint un point d'ancrage pour sa foi :

« Dans le champ de la mission, le travail n'était pas facile. Il était dur et décourageant. Mais quelle magnifique expérience ! Rétrospectivement, je reconnais que j'étais probablement un jeune homme égoïste à mon arrivée en Angleterre. Quelle bénédiction cela devint d'oublier mes centres d'intérêt égoïstes en faveur de l'œuvre du Seigneur ! [...] »

Comme je suis reconnaissant d'avoir vécu l'expérience de cette mission ! J'ai influé sur la vie de quelques personnes qui, au cours des années, m'ont exprimé leur reconnaissance. Cela a eu de l'importance. Mais je ne me suis pas vraiment soucié du nombre de baptêmes que j'ai eus ou que d'autres missionnaires ont eus. La satisfaction que j'ai retirée est venue de la certitude de faire ce que le Seigneur voulait me voir faire et d'être un instrument entre ses mains pour réaliser ses desseins. Au cours de cette expérience, se sont ancrées au plus profond de moi la conviction et la connaissance qu'il s'agit bien de l'œuvre de Dieu, véritable et vivante, rétablie par l'intermédiaire d'un prophète pour être une bénédiction pour quiconque l'acceptera et vivra selon ses principes³. »

La mission du président Hinckley le lança dans une vie dédiée à l'œuvre du Seigneur. Pendant qu'il était président de l'Église, il parcourut plus d'un million et demi de kilomètres, se rendant dans près de soixante-dix pays pour rendre témoignage de Jésus-Christ et de son Évangile rétabli⁴.

Il lançait fréquemment aux membres de l'Église l'appel de se joindre à lui pour faire connaître l'Évangile. Plus de 400 000 missionnaires à plein temps répondirent à l'appel pendant qu'il était président de l'Église. Grâce à leur service et à l'action des membres missionnaires, plus de 3 500 000 convertis furent baptisés pendant cette période⁵.

Toujours optimiste, il avait une large vision des progrès que l'œuvre du Seigneur allait continuer de faire :

« Si nous allons de l'avant, en ne perdant jamais de vue notre but, en ne disant du mal de personne, en vivant les magnifiques principes que nous savons être vrais, cette cause ira de l'avant de manière majestueuse et avec une grande puissance et remplira la terre. Des portes, aujourd'hui fermées à la prédication de l'Évangile, s'ouvriront⁶. »

« Notre espoir concernant l'avenir est grand et notre foi est forte. Nous savons que nous n'avons fait qu'à peine entamer ce qui va se réaliser dans les années à venir. [...] Notre tâche d'aller de l'avant est énorme. Mais cette possibilité qui nous est donnée est magnifique⁷. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley

1

Nous devons tendre la main au monde par notre service missionnaire, en instruisant quiconque veut écouter.

Dieu nous a chargés de porter l'Évangile à toutes les nations, tribus, langues et peuples, d'enseigner et de baptiser au nom du Seigneur Jésus-Christ. Le Sauveur ressuscité a dit : « Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création » [Marc 16:15]. Nous sommes engagés dans une grande croisade pour la vérité et la justice⁸.

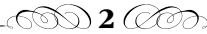
Avant que l'Église soit organisée, l'œuvre missionnaire existait. Elle a continué depuis, malgré les temps difficiles que notre peuple a connus. Prenons, chacun de nous, en nous-même la résolution de nous montrer à la hauteur de possibilités nouvelles, d'un sentiment nouveau de responsabilité, d'une volonté nouvelle d'assumer notre obligation d'aider notre Père céleste dans son œuvre glorieuse, qui est de réaliser l'immortalité et la vie éternelle de ses fils et de ses filles sur toute la terre⁹.

Nous, les saints des derniers jours, allons vers les gens qui ne sont pas de notre religion. N'agissons jamais avec arrogance ni suffisance. Pussions-nous plutôt montrer de l'amour, du respect et de la serviabilité. Nous sommes très mal compris et je crains que ce soit souvent de notre faute. Nous pouvons être plus tolérants, plus amicaux, de meilleurs voisins et de meilleurs exemples que par le passé. Enseignons à nos enfants à traiter les autres avec amitié, respect, amour et admiration. Cela produira de meilleurs résultats que si l'on a l'attitude de quelqu'un qui est imbu de lui-même. [...]

Tendons la main au monde par notre service missionnaire, en enseignant à qui veut écouter ce qui a trait au rétablissement de l'Évangile, en parlant sans crainte, mais aussi sans suffisance, de la Première Vision, en témoignant du Livre de Mormon et du rétablissement de la prêtrise. Agenouillons-nous pour prier pour avoir l'occasion d'amener d'autres âmes à la joie de l'Évangile¹⁰.

C'est merveilleux que des milliers de personnes soient touchées par le miracle du Saint-Esprit, qu'elles croient, qu'elles acceptent l'Évangile et qu'elles deviennent membres de l'Église. Elles se font

baptiser. Elles sont à jamais touchées de manière bénéfique. Des miracles se produisent. Une semence de foi entre dans leur cœur. Cette semence croît à mesure qu'elles apprennent. Elles acceptent principe sur principe, jusqu'à ce qu'elles aient chacune des merveilleuses bénédictions que reçoivent les gens qui marchent par la foi dans cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours¹¹.



Nous devons aider les missionnaires à plein temps à amener les autres à la connaissance de la vérité.

J'ai fait la connaissance, en Afrique du Sud, d'une femme qui venait de se joindre à l'Église. Animée d'un grand amour pour ce qu'elle avait découvert, elle s'était mise à en faire part avec enthousiasme à son entourage. Rien que dans les sept mois qui avaient suivi son baptême, elle avait donné aux missionnaires les coordonnées de trois cents personnes de sa connaissance pour qu'ils puissent leur expliquer l'Évangile. Soixante personnes étaient entrées dans l'Église. Il est probable que d'autres les ont suivies depuis. À São Paulo, au Brésil, j'ai rencontré le jeune missionnaire qui avait été le premier à lui enseigner l'Évangile. Lui aussi était un converti qui était parti en mission pour représenter l'Église au prix d'un sacrifice financier considérable. La femme dont je parle était l'une des quarante-trois personnes qu'il avait contribué à amener à l'Église à ce moment-là. Ce jeune homme du Brésil s'était multiplié plus de cent fois : quarante-trois convertis à lui et soixante convertis par l'intermédiaire d'un de ses convertis. Et d'autres encore se convertiront par l'intermédiaire de ses convertis¹².

Tant d'entre nous considèrent que l'œuvre missionnaire se limite au porte à porte. Tous ceux qui connaissent bien cette œuvre savent qu'il y a un meilleur moyen : c'est de passer par les membres de l'Église. Chaque fois qu'un membre présente un ami, il se crée un réseau de soutien immédiat. Le membre rend témoignage de la véracité de cette œuvre. Il souhaite vivement le bonheur de son ami. Il s'enthousiasme pour les progrès que fait son ami dans l'Évangile.

Les missionnaires à plein temps peuvent faire l'enseignement proprement dit, mais chaque fois que ce sera possible, le membre



« On a partout l'occasion de parler de l'Évangile. »

soutiendra cet enseignement en proposant sa maison pour prolonger ce service missionnaire. Il rendra sincèrement témoignage de la nature divine de l'œuvre. Il sera présent pour répondre aux questions lorsque les missionnaires ne seront pas là. Il sera un ami pour le converti qui opère un changement important et souvent difficile.

Il n'y a pas de raison d'avoir honte de l'Évangile. C'est quelque chose dont nous devons être fiers. L'apôtre Paul a écrit à Timothée : « N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur (2 Ti. 1:8). On a partout l'occasion de parler de l'Évangile. [...] »

La responsabilité d'amener de nouvelles personnes dans l'Église n'incombe pas seulement aux missionnaires. Ces derniers réussissent mieux lorsque ce sont les membres qui trouvent les amis de l'Église. [...]

Faisons mieux prendre conscience à chaque membre, intimement, qu'il est capable d'amener d'autres personnes à la connaissance de l'Évangile. Qu'il s'y emploie. Qu'il prie avec beaucoup de ferveur à ce sujet. [...]

Mes frères et sœurs, nous pouvons laisser les missionnaires essayer de faire l'œuvre seuls ou bien nous pouvons les aider. S'ils la font seuls, ils frapperont aux portes jour après jour et la moisson

sera maigre. Ou bien nous pouvons les aider, nous, les membres, à trouver et à instruire des gens. [...]

Dans chaque pieu, prenons mieux conscience de la possibilité de trouver les gens qui écouteront le message de l'Évangile. Pour cela, il n'est pas nécessaire d'être agressif. Il n'est pas nécessaire d'être arrogant. Notre argument missionnaire le plus efficace sera la qualité de notre vie et notre exemple. Et en nous engageant dans ce service, nous verrons notre vie s'améliorer parce que nous serons attentifs à ne pas faire ni dire quoi que ce soit qui risquerait de gêner la progression des personnes que nous essayons d'amener à la vérité. [...]

Il faut transmettre de l'enthousiasme à tous les niveaux de l'Église. Traitons de temps en temps [de l'œuvre missionnaire] en réunion de Sainte-Cène. Que la prêtrise et la Société de Secours en discutent dans leurs réunions hebdomadaires. Que les Jeunes Gens et les Jeunes Filles parlent et élaborent des projets pour aider cette entreprise très importante. Que même les enfants de la Primaire pensent à des moyens d'apporter leur aide. Plus d'un parent est entré dans l'Église parce qu'un enfant avait été invité à la Primaire. [...]

Mes frères et sœurs, vous qui êtes dans les paroisses et les pieux, dans les districts et les branches, je vous invite à devenir une vaste armée remplie d'enthousiasme pour cette œuvre et animée du désir irrépessible d'aider les missionnaires dans la responsabilité immense qu'ils ont de porter l'Évangile à toute nation, famille, langue et peuple. « Le champ blanchit déjà pour la moisson » (D&A 4:4). Le Seigneur l'a déclaré à plusieurs reprises. Prenons-le au mot¹³.

Au nom des missionnaires [...] je supplie les saints de faire tout ce qui leur est possible pour fournir les coordonnées [de gens] auxquels les missionnaires pourront enseigner l'Évangile. Vous serez heureux si vous le faites. Toutes les personnes que vous verrez entrer dans l'Église grâce à vos efforts vous apporteront du bonheur. Je vous en fais à tous la promesse¹⁴.

3

L'œuvre missionnaire apporte une joie durable à ceux qui servent.

Nous devons mettre plus haut la barre de la dignité et des qualifications des membres qui vont dans le monde comme ambassadeurs du Seigneur Jésus-Christ¹⁵.

Le monde d'aujourd'hui a besoin de la puissance d'un témoignage pur. Il a besoin de l'Évangile de Jésus-Christ ; et si l'on veut que le monde entende l'Évangile, il doit y avoir des messagers pour l'enseigner.

Nous demandons aux parents de commencer tôt à former leurs enfants [pour le service missionnaire]. Dans les foyers où l'on prie en famille, où l'on tient la soirée familiale, où on lit les Écritures, où le père et la mère sont pratiquants et parlent avec enthousiasme de l'Église et de l'Évangile, les enfants acquièrent tout naturellement le désir d'enseigner l'Évangile aux autres. Généralement, l'œuvre missionnaire est une tradition dans ces foyers. Un livret d'épargne est ouvert pour les enfants quand ils sont tout jeunes. Les garçons savent naturellement depuis qu'ils sont enfants qu'ils seront appelés à être missionnaires pour l'Église. La mission fait ainsi autant partie des projets du garçon que les études¹⁶.

L'œuvre missionnaire est essentiellement une responsabilité de la prêtrise. À ce titre, ce sont nos jeunes gens qui doivent porter la responsabilité principale. C'est leur responsabilité et leur devoir¹⁷.

Jeunes [gens], j'espère que vous vous préparez tous à faire une mission. Je ne peux pas vous promettre que vous allez vous amuser, ni que ce sera facile et confortable. Je ne vous promets pas que vous serez à l'abri du découragement, de la peur, voire carrément du chagrin. Mais je peux vous promettre que vous progresserez plus que vous ne l'auriez fait en une même période de temps pendant toute votre vie. Je peux vous promettre un bonheur qui sera unique, merveilleux et durable. Je peux vous promettre que vous remettrez votre vie en question, que vous vous fixerez de nouvelles priorités, que vous vivrez plus proches du Seigneur, que la prière deviendra une expérience réelle et merveilleuse, que vous marcherez en ayant foi en l'issue de vos bonnes actions¹⁸.



« Le monde d'aujourd'hui a besoin [...] de l'Évangile de Jésus-Christ ; et si l'on veut que le monde entende l'Évangile, il doit y avoir des messagers pour l'enseigner. »

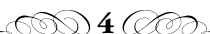
Nous avons besoin d'un certain nombre de jeunes filles [en mission]. Elles font un travail remarquable. Elles peuvent entrer dans des foyers où les frères ne peuvent pas entrer. [...]

[Cependant,] les jeunes filles ne doivent pas avoir le sentiment qu'elles ont le même devoir que celui des jeunes gens. Certaines d'entre elles ont un très grand désir de partir. Si c'est le cas, elles doivent en parler avec leur évêque et avec leurs parents. [...] Je le répète aux sœurs : vous serez aussi hautement respectées, vous serez considérées comme remplissant autant votre devoir, vos efforts seront aussi acceptables au Seigneur et à l'Église, que vous alliez en mission ou que vous n'y alliez pas¹⁹.

Nous n'avons pas seulement besoin de jeunes frères et sœurs, nous avons aussi un besoin croissant de couples dans le champ de la mission. Les couples mariés d'âge mûr accomplissent une œuvre magnifique dans les missions. Il nous en faut beaucoup plus. Nous avons particulièrement besoin de couples qui parlent des langues étrangères. Ils peuvent avoir de nombreuses responsabilités sous la direction de présidents de mission sensibles et attentionnés.

Étant donné le nombre croissant de personnes qui prennent leur retraite à un âge où elles bénéficient encore d'une bonne santé et de vitalité, beaucoup peuvent combler ce besoin pressant dans l'œuvre du Seigneur²⁰.

Nous avons [des] hommes et [des] femmes à la retraite qui servent à un poste missionnaire important pour cette Église dans le monde entier. Ce nombre croît. Ils vont là où ils sont appelés. Ils servent là où l'on a besoin d'eux. Des amitiés se nouent, des talents sont mis au service des autres, des occasions données aux personnes qui n'oublieront jamais les hommes et les femmes qui sont venus parmi eux dans un esprit d'altruisme complet pour enseigner et faire le bien. Ils ne reçoivent pas d'argent. Ils partent à leurs frais. Ils sont d'un dévouement infini. Les fruits de leurs efforts sont incalculables²¹.



Lorsque nous présentons l'Évangile aux autres, l'Esprit du Seigneur aide à surmonter nos différences.

Puisque nous avons tous les mêmes parents [en tant qu'enfants de Dieu], nous réagissons à la même vérité. Le fait que quelqu'un a la peau d'une couleur légèrement différente, les yeux d'une autre forme ou qu'il s'habille différemment ne fait en aucune façon de lui une autre sorte de personne. Dans le monde entier, les hommes et les femmes réagissent aux mêmes situations de façons essentiellement semblables. Ils recherchent la chaleur lorsqu'ils ont froid ; ils connaissent les mêmes souffrances ; ils éprouvent de la tristesse ; ils ressentent de la joie. [...]

Lorsque des différences, soit avec nos voisins soit avec d'autres cultures, semblent dresser des obstacles à la propagation de l'Évangile, la courtoisie et la patience suffisent généralement à vaincre ces obstacles. Je témoigne que lorsqu'on obéit aux commandements du Seigneur de présenter l'Évangile aux autres, l'Esprit du Seigneur aide à surmonter les différences entre celui qui enseigne et celui qui est instruit. Le Seigneur a bien expliqué ce processus : « C'est pourquoi, celui qui prêche et celui qui reçoit se comprennent, et tous deux sont édifiés et se réjouissent ensemble » (D&A 50:22.)

Je suis convaincu que le moyen le plus efficace dont nous disposons chacun dans notre appel de proclamer l'Évangile est l'Esprit du

Seigneur. Nous l'avons tous vu agir chez les autres. En faisant l'œuvre du Seigneur, nous l'avons également ressenti en nous-mêmes. À ces occasions, les différences entre nous et les gens que nous instruisons semblent tomber de nos yeux comme des écailles. (Voir 2 Néphi 30:6.) Il naît un sentiment de fraternité et de compréhension aux effets merveilleux. Nous nous comprenons véritablement, et nous sommes édifiés et nous réjouissons véritablement ensemble²².

5

Si nous allons de l'avant avec foi, le Seigneur bénira nos efforts pour faire connaître l'Évangile aux autres.

Oui nous sommes engagés dans une œuvre merveilleuse et un prodige. [...] Le Dieu des cieux a accompli ce miracle des derniers jours, et ce que nous avons vu n'est qu'un avant-goût de choses plus grandes à venir. L'œuvre sera accomplie par des hommes et des femmes, jeunes et moins jeunes²³.

L'œuvre s'accomplira parce que le Seigneur a fait une promesse :

« Et là où quiconque vous reçoit je serai aussi, car j'irai devant votre face, je serai à votre droite et à votre gauche, et mon Esprit sera dans votre cœur, et mes anges seront tout autour de vous pour vous soutenir. » (D&A 84:88.)

Avec cette mission qui nous a été donnée et ces bénédictions qui nous ont été promises par Dieu, avançons avec foi. Si nous le faisons, le Seigneur bénira nos efforts. Faisons notre part en faisant connaître l'Évangile aux gens qui nous entourent, d'abord par notre exemple puis par des propos inspirés.

La pierre détachée de la montagne sans le secours d'aucune main continuera de rouler jusqu'à remplir toute la terre. (Voir Dan. 2.) Je vous témoigne de cette vérité et de la vérité que chacun de nous peut y participer selon sa situation s'il cherche à être guidé et inspiré par notre Père céleste. C'est l'œuvre de Dieu que nous accomplissons, et avec sa bénédiction nous n'échouerons pas²⁴.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi avons-nous parfois peur de parler de l'Évangile ? Comment pouvons-nous surmonter cette peur et aller vers les autres ? (voir la 1^{re} partie). De quels miracles avez-vous été témoin dans l'œuvre missionnaire ?
- Pourquoi les missionnaires réussissent-ils mieux lorsque ce sont les membres qui trouvent les amis de l'Église ? (Voir la 2^e partie). De quelles autres manières les membres peuvent-ils aider les missionnaires à plein temps ?
- Pourquoi le fait de remplir une mission à plein temps a-t-il autant d'influence dans la vie des personnes qui le font ? Comment les parents peuvent-ils aider leurs enfants à se préparer à faire une mission à plein temps ? (voir la 3^e partie). Comment les familles peuvent-elles aider les couples âgés à s'y préparer ?
- Revoyez la 4^e section : Quelles sont certaines des caractéristiques que les êtres humains ont tous en commun ? Comment pouvons-nous surmonter les différences qui semblent être des obstacles lorsque nous voulons faire connaître l'Évangile ? Comment avez-vous vu l'Esprit du Seigneur aider les gens à surmonter leurs différences ?
- Le président Hinckley met l'accent sur le fait que le Seigneur bénira nos efforts pour parler de l'Évangile « si nous allons de l'avant avec foi » (5^e section). Comment pouvons-nous accroître notre désir et notre foi pour faire connaître l'Évangile ?

Écritures apparentées

Ésaïe 52:7 ; Matthieu 28:19-20 ; Alma 26:1-5 ; D&A 1:20-23 ; 4 ; 18:15-16 ; 38:40-41

Aide pédagogique

« N'ayez pas peur des silences. Les gens ont souvent besoin de réfléchir avant de répondre aux questions ou d'exprimer ce qu'ils ressentent. Vous pourriez marquer un temps d'arrêt après avoir posé une question, lorsqu'une expérience spirituelle a été racontée ou que quelqu'un a des difficultés à s'exprimer » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 67).

Notes

1. « Une mission, ou pas de mission », *L'Étoile*, n°6, Rapport de la 156^e conférence de l'Église, avril 1986, p. 38.
2. Voir Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 58.
3. « Une mission, ou pas de mission », p. 38.
4. Voir « Introduction », *Le Liahona*, mai 2005, p. 5.
5. « Je suis pur », *Le Liahona*, mai 2007, p. 60.
6. « Regardez vers l'avenir », *L'Étoile*, janvier 1998, p. 80.
7. « Introduction », p. 6.
8. « Tous bien ancrés », *L'Étoile*, juil. 1997, p. 76.
9. « Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 124.
10. « Le moment de prendre un nouveau départ », *L'Étoile*, juillet 2000, p. 106.
11. « Le miracle de la foi », *Le Liahona*, juil. 2001, p. 83.
12. « Ne crains pas, crois seulement », *L'Étoile*, mai 1996, p. 6.
13. « Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », p. 119-121, 124.
14. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 374.
15. « Aux hommes de la prêtrise », *Le Liahona*, nov. 2002, p. 57.
16. « Le service missionnaire », *L'Étoile*, mars 1988, p. 2, 4.
17. Voir « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 58.
18. « Aux garçons et aux hommes », *L'Étoile*, janvier 1999, p. 64.
19. Voir « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », p. 66.
20. « There Must Be Messengers », p. 4.
21. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 2 : 2000-2004*, 2005, p. 517-518.
22. « Nous avons une œuvre à accomplir », *L'Étoile*, juin 1988, p. 6.
23. « Nous avons une œuvre à accomplir », p. 6.
24. « Nous avons une œuvre à accomplir », p. 6.



Aller avec amour vers les nouveaux convertis et les membres non pratiquants

« Nous devons constamment [être] conscients de l'importance de l'obligation d'accueillir [...] les personnes qui deviennent membres de l'Église en se convertissant, et de tendre la main avec amour à celles qui [...] s'enfoncent dans la pénombre de l'inactivité. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

L'un des grands thèmes sur lesquels le président Hinckley mit l'accent pendant qu'il était président de l'Église concernait l'importance de tendre la main aux nouveaux convertis et aux non-pratiquants. Il mentionna beaucoup d'exemples tirés de ses efforts personnels dans ce domaine, dont un qu'il décrivit de façon bouleversante comme « l'un de ses échecs ». Il explique :

Pendant ma mission dans les îles Britanniques, mon compagnon et moi avons enseigné l'Évangile à un jeune homme et j'ai eu le plaisir de le baptiser. Il était instruit, raffiné et studieux. J'étais très fier de ce jeune homme doué qui était entré dans l'Église. Je pensais qu'il avait toutes les qualités pour devenir un jour l'un de nos dirigeants.

« Il était dans la phase de transformation entre l'état de converti et celui de membre. Pendant le peu de temps qui a précédé ma relève, j'ai eu l'occasion de devenir son ami. Puis j'ai été relevé pour rentrer chez moi. On lui a donné une petite responsabilité dans la branche de Londres. Il ne savait rien de ce qui était attendu de lui. Il a commis une erreur. La personne qui dirigeait l'organisation dans laquelle il servait était un homme lent à montrer son affection et



*« Le Seigneur a quitté les quatre-vingt-dix-neuf
brebis pour trouver celle qui était égarée. »*

prompt à critiquer. Avec un manque total de miséricorde, il s'en est pris à mon ami qui avait commis cette petite erreur.

« Le jeune homme a quitté ce soir-là le local que nous louions, choqué et blessé par son dirigeant. Il s'est dit : 'S'ils sont comme cela, alors, je n'y retournerai pas.'

Il a cessé d'aller à l'église. Les années ont passé. [...] Quand je suis [retourné] en Angleterre, j'ai désespérément essayé de le retrouver. [...] Je suis rentré chez moi et finalement, après de longues recherches, j'ai réussi à retrouver sa trace.

« Je lui ai écrit. Il m'a répondu mais sans parler de l'Évangile.

« Lors de ma visite suivante en Angleterre, je l'ai à nouveau cherché. Je l'ai trouvé le jour où je devais repartir. Je lui ai téléphoné et nous nous sommes rencontrés dans une station de métro. Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre. J'avais très peu de temps avant le départ de mon avion, mais nous avons parlé brièvement et, je crois, avec un respect mutuel. Il m'a encore serré dans ses bras avant mon départ. J'ai décidé de ne plus jamais perdre sa trace. [...]

« Les années ont passé. J'ai vieilli et lui aussi. Il a pris sa retraite et s'est installé en Suisse. Un jour que je me trouvais en Suisse, j'ai fait un détour pour trouver le village où il habitait. Nous avons passé presque toute une journée ensemble : lui, sa femme, ma femme et moi. Nous avons passé un très bon moment, mais il était évident que la flamme de la foi l'avait quitté depuis longtemps. J'ai essayé par tous les moyens que je connaissais, mais je n'ai pas réussi à ranimer sa foi. J'ai continué à lui écrire. Je lui ai envoyé des livres, des magazines, des enregistrements du Chœur du Tabernacle et d'autres choses dont il me remerciait.

« Il est mort il y a quelques mois. Sa femme m'a écrit pour m'en informer. Elle a dit : 'Vous étiez son meilleur ami.'

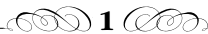
« J'ai pleuré en lisant cette lettre. Je savais que j'avais échoué. Peut-être que si j'avais été là pour l'aider à se relever quand il avait été maltraité, sa vie aurait été différente. Je crois que j'aurais pu l'aider alors. Je crois que j'aurais pu panser la blessure dont il souffrait. Je n'ai qu'un seul réconfort, c'est d'avoir essayé. Je n'ai qu'un seul chagrin, c'est d'avoir échoué.

« La difficulté est maintenant plus grande que jamais parce que le nombre de convertis est plus important que jamais auparavant. [...] Chaque converti est précieux. Chaque converti est un fils ou une fille de Dieu. Chaque converti constitue une grande et sérieuse responsabilité¹. »

Le souci du président Hinckley à l'égard des nouveaux convertis et des membres non pratiquants provenait de ce qu'il avait vu les bénédictions que l'Évangile apportait dans la vie des gens. Un journaliste lui demanda un jour : « Qu'est-ce qui vous fait le plus plaisir lorsque vous voyez l'œuvre de l'Église actuellement ? » Le président Hinckley répondit :

« Ce qui me fait le plus plaisir est de voir ce que l'Évangile fait pour les gens : Il change leur regard sur la vie. Il leur donne une perspective qu'ils n'ont jamais envisagée avant. Il oriente leur regard vers ce qui est noble et divin. Quelque chose de miraculeux se produit en eux. Ils tournent leurs regards vers le Christ et se mettent à vivre². »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Nous avons la grande responsabilité de prendre soin de chaque personne.

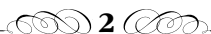
Nous devons veiller sur chaque personne. Le Christ a toujours parlé de personnes. Il a guéri les malades, individuellement. Dans ses paraboles, c'était de personnes qu'il parlait. Notre Église se soucie de chaque personne individuellement, quel qu'en soit le nombre. Que nous soyons six, dix, douze ou cinquante millions, nous ne devons jamais perdre de vue que ce sont les personnes individuellement qui sont importantes³.

Nous devenons une grande société mondiale. Cependant notre intérêt et nos préoccupations doivent toujours porter sur la personne. Chaque membre de cette Église est une personne, homme ou femme, garçon ou fille. Notre grande responsabilité est de veiller à ce qu'on se souvienne d'eux et qu'on les nourrisse de la bonne parole de Dieu (voir Mro. 6:4), que chacun ait l'occasion de progresser, de s'exprimer et de se former dans l'œuvre et les voies du Seigneur, que personne ne soit dépourvu de ce qui est nécessaire à

l'existence, que les besoins des pauvres soient satisfaits, que chaque membre se sente encouragé et formé et reçoive des occasions d'aller de l'avant sur le chemin de l'immortalité et de la vie éternelle. [...]

L'œuvre se préoccupe de personnes, dont chacune est fils ou fille de Dieu. Quand nous décrivons ces réalisations, nous parlons en termes de nombres, mais tous nos efforts doivent être consacrés à l'épanouissement de la personne⁴.

Je tiens à dire qu'il existe une croissance nette qui est merveilleuse et très positive dans l'Église. [...] Nous avons toutes les raisons de nous sentir encouragés. Mais chaque converti qui perd sa foi est une tragédie. Chaque membre qui s'éloigne de l'Église est une raison de s'inquiéter. Le Seigneur a quitté les quatre-vingt-dix-neuf brebis pour retrouver celle qui était égarée. Son inquiétude pour [une seule brebis] était si grande qu'il en fait le thème de l'une de ses grandes leçons [voir Luc 15:1-7]. Nous ne pouvons pas baisser les bras. Nous devons constamment nous assurer que les officiers et les membres de l'Église sont conscients de l'importance de l'obligation d'accueillir de façon concrète, chaleureuse et bienveillante les personnes qui deviennent membres de l'Église en se convertissant, et de tendre la main avec amour à celles qui pour une raison ou une autre s'enfoncent dans la pénombre de l'inactivité. Il ne manque pas d'exemples pour prouver que cela est possible lorsqu'on le veut⁵.



Chaque converti est précieux et constitue une grande et sérieuse responsabilité.

Je suis arrivé à la constatation que la plus grande tragédie dans l'Église est la perte des personnes qui y entrent puis s'en écartent. À de très rares exceptions près, cela ne doit pas se produire. Je suis persuadé que presque toutes les personnes qui sont baptisées par les missionnaires ont reçu assez d'enseignements pour obtenir une connaissance et un témoignage suffisants pour justifier leur baptême. Mais ce n'est pas chose facile de faire la transition quand on entre dans l'Église. Cela implique d'abandonner d'anciennes relations. Cela implique de perdre des amis. Cela implique aussi parfois de renoncer à des croyances auxquelles on est attaché. Cela peut exiger de changer ses habitudes et de maîtriser ses appétits. Dans



« J'invite chaque membre à offrir son amitié et son amour aux convertis qui entrent dans l'Église. »

bien des cas, cela implique solitude et même peur de l'inconnu. Il faut édifier et fortifier le converti pendant cette période difficile qu'il traverse. Sa présence dans l'Église a été acquise à grand prix. Les longs efforts des missionnaires et le coût de leur service, la séparation des convertis de leurs anciens amis et le choc que tout cela représente rendent impératif d'accueillir ces âmes précieuses, de les rassurer, de les aider dans les moments de faiblesse, de leur donner des responsabilités qui les fortifieront et de les encourager et de les féliciter pour tout ce qu'elles font⁶.

Il n'y a aucun intérêt à effectuer l'œuvre missionnaire si nous ne nous attachons pas à ses fruits. Ces deux choses doivent être inséparables. Ces convertis sont précieux. [...] Chaque converti constitue une grande et sérieuse responsabilité. Il est absolument impératif que nous veillions sur ceux qui font maintenant partie de nous. [...]

J'ai reçu il y a quelques jours une lettre très intéressante. Elle venait d'une femme qui s'est jointe à l'Église il y a un an. Elle écrit:

« Le parcours qui m'a amenée dans l'Église a été très particulier et très difficile. L'année qui vient de s'écouler a été la plus dure que j'aie jamais vécue. Elle a également été la plus enrichissante. En tant que nouvelle membre, je continue de rencontrer des obstacles chaque jour. » [...]

Elle déclare : « Les membres de l'Église ne savent pas ce que c'est que d'être un nouveau membre de l'Église. Alors il leur est presque impossible de savoir comment nous soutenir. »

Je vous exhorte, mes frères et sœurs, si vous ne savez pas ce que c'est, à essayer de l'imaginer. Cela peut engendrer une solitude terrible. Cela peut être décevant. Cela peut être effrayant. Nous, qui appartenons à l'Église, nous sommes bien plus différents du monde que nous ne sommes enclins à le penser. Cette femme poursuit :

« Quand, après avoir été amis de l'Église, nous en devenons membres, nous sommes surpris de découvrir que nous sommes entrés dans un monde complètement étranger, un monde qui a ses traditions, sa culture et son langage. Nous nous rendons compte qu'il n'y a pas une personne ni un endroit de référence pour être guidés dans notre voyage dans ce nouveau monde. Au début, le voyage est passionnant ; nos erreurs sont même amusantes, mais cela devient frustrant et, par la suite, la frustration se change en colère. Et c'est lors de ces étapes de frustration et de colère que nous abandonnons. Nous retournons au monde dont nous sommes venus, où nous savions qui nous étions, où nous étions utiles, et dont nous connaissions la langue⁷. »

Certaines personnes ont été baptisées mais n'ont pas été intégrées et au bout de deux ou trois mois, elles s'en vont. Mes frères et sœurs, il est vraiment important de s'assurer que [les membres nouvellement baptisés] sont convertis, qu'ils ont une conviction profonde de cette grande œuvre. Ce n'est pas seulement une affaire d'intellect. C'est une affaire de cœur, qui doit être touché par le Saint-Esprit au point que les convertis savent que cette œuvre est vraie, que Joseph Smith était véritablement un prophète de Dieu, que Dieu vit, que Jésus-Christ vit et qu'ils sont apparus au jeune Joseph, que le Livre de Mormon est vrai, que la prêtrise est ici-bas avec tous ses dons et toutes ses bénédictions. Je ne saurais trop insister là-dessus⁸.

3

Chaque nouveau converti a besoin d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri de la bonne parole de Dieu.

Les convertis étant de plus en plus nombreux, nous devons faire un effort de plus en plus important pour les aider à trouver leur voie. Chacun d'eux a besoin de trois choses : d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri 'de la bonne parole de Dieu' (Mro. 6:4). Nous avons l'occasion et le devoir de leur apporter ces choses.⁹

Amitié

[Les convertis] entrent dans l'Église avec de l'enthousiasme pour ce qu'ils ont trouvé. Nous devons immédiatement construire sur cet enthousiasme. [...] [Nous devons] les écouter, les guider, répondre à leurs questions et être là pour les aider dans toutes les circonstances et dans toutes les situations. [...] J'invite chaque membre à offrir son amitié et son amour aux convertis qui entrent dans l'Église¹⁰.

Nous avons une obligation réelle envers les personnes qui se font baptiser et deviennent membres de l'Église. Nous ne pouvons pas les négliger. Nous ne pouvons pas les laisser se débrouiller seules. Elles ont besoin d'aide pour s'habituer à la façon de faire et à la culture de notre Église. Et nous avons la grande bénédiction et l'occasion de leur apporter cette aide. [...] Un sourire chaleureux, une poignée de main amicale, une parole encourageante font des merveilles¹¹.

Allons vers ces personnes ! Lions-nous d'amitié avec elles ! Soyons gentils avec elles ! Encourageons-les ! Faisons grandir leur foi et leur connaissance de cette œuvre, qui est celle du Seigneur¹².

Je vous supplie [...] de prendre dans vos bras ceux qui entrent dans l'Église, d'être leurs amis et de faire en sorte qu'ils se sentent bien accueillis ; soyez là pour les reconforter, et nous verrons de merveilleux résultats. Le Seigneur vous aidera à participer à ce grand processus de maintien des convertis dans l'Église¹³.

Responsabilité

Notre Église attend quelque chose des gens. Elle a des principes élevés. Sa doctrine est puissante. Elle demande aux gens de beaucoup servir. Ils ne restent pas les bras croisés à suivre le courant. Nous attendons d'eux qu'ils agissent. C'est ce qui pousse les gens



Le président Hinckley a enseigné que les nouveaux convertis ont besoin de recevoir des occasions de servir dans l'Église.

à l'action. Ils sont heureux d'avoir la possibilité de servir et, ce faisant, ils développent leurs capacités, leur compréhension et leurs compétences pour accomplir des choses et bien les accomplir¹⁴.

Donnez [aux nouveaux convertis] quelque chose à faire. Il ne progresseront pas dans la foi sans pratique. La foi et le témoignage sont semblables aux muscles de mon bras. Si j'utilise ces muscles et que je les nourris, ils deviennent plus forts. Si je mets mon bras en écharpe et que je ne le bouge plus, il s'affaiblit et devient inutile. C'est la même chose avec le témoignage.

Certains d'entre vous disent qu'ils ne sont pas prêts à assumer des responsabilités. Mais aucun d'entre nous n'était prêt quand l'appel est venu. Je peux le dire de moi-même. Croyez-vous que j'étais prêt pour cet appel grand et sacré ? Je me sentais dépassé. Je me sentais incompetent. Je me sens toujours dépassé et je me sens toujours incompetent. Mais j'essaie d'aller de l'avant, je demande au Seigneur de me bénir, j'essaie de faire sa volonté et j'espère qu'il acceptera mon service et je prie pour cela. La première responsabilité qu'on m'a confiée dans l'Église était l'appel de conseiller dans le collège des diacres lorsque j'avais douze ans. Je ne me sentais pas à la hauteur.

Je me sentais dépassé. Mais j'ai essayé, comme vous le faites, et après cela j'ai eu d'autres responsabilités. Je ne me suis jamais senti à la hauteur, mais toujours reconnaissant et disposé à essayer¹⁵.

Tous les convertis qui entrent dans l'Église doivent recevoir immédiatement une responsabilité. Ce sera peut-être peu de chose, mais cela changera leur vie¹⁶.

Naturellement, le nouveau converti ne saura pas tout. Il fera probablement quelques erreurs. Et alors ? Nous en faisons tous. L'important est la progression qui se produit quand on est actif¹⁷.

Nourrir de la bonne parole de Dieu.

Je crois [...] que ces convertis ont un témoignage de l'Évangile. Je crois qu'ils ont foi au Seigneur Jésus-Christ et qu'ils savent qu'il est vraiment Dieu. Je crois qu'ils se sont vraiment repentis de leurs péchés et qu'ils ont la détermination de servir le Seigneur.

Moroni [dit] d'eux après leur baptême : « Et après avoir été reçus au baptême et avoir été touchés et purifiés par le pouvoir du Saint-Esprit, ils étaient comptés parmi le peuple de l'Église du Christ ; et leur nom était pris, pour qu'on se souvînt d'eux et qu'on les nourrît de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite, pour les garder continuellement attentifs à la prière, se reposant uniquement sur les mérites du Christ, qui était l'auteur et le consommateur de leur foi. » (Moroni 6:4).

À notre époque, comme en ce temps-là, les convertis sont comptés parmi le peuple de l'Église pour qu'« on se [souviennne d'eux] et qu'on les [nourrisse] de la bonne parole de Dieu, pour les garder dans la voie droite, pour les garder continuellement attentifs à la prière. » [...] Aidons-les pendant qu'ils font leurs premiers pas comme membres de l'Église¹⁸.

Il est impératif [que chaque nouveau converti] soit affilié à un collège de la prêtrise, ou à la Société de Secours, aux Jeunes Filles, aux Jeunes Gens, à l'École du Dimanche ou à la Primaire. Il faut l'encourager à venir à la réunion de Sainte-Cène, pour prendre la Sainte-Cène, pour renouveler les alliances contractées au moment du baptême¹⁹.

 4

Vous avez tout à gagner et rien à perdre en revenant à l'Église.

Il y a dans le monde des milliers de personnes [...] qui sont membres de l'Église de nom, mais qui sont parties et qui maintenant dans leur cœur aspirent à revenir mais ne savent pas comment et sont trop craintives pour essayer. [...]

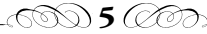
Vous, mes frères et sœurs qui avez pris votre héritage spirituel et êtes partis et qui trouvez maintenant du vide dans votre vie, la voie est ouverte pour votre retour. [...] Si vous voulez faire le premier pas timide pour revenir, vous trouverez des bras ouverts pour vous accueillir et des amis heureux de vous souhaiter la bienvenue.

Je crois que je sais pourquoi certains d'entre vous sont partis. Vous avez été offensés par une personne irréfléchie qui vous a blessés et vous avez cru à tort que ses actes étaient caractéristiques de l'Église. Ou bien vous avez quitté une région où vous étiez connus pour aller dans une région où vous étiez livrés à vous-mêmes, et là vous avez grandi avec une connaissance réduite de l'Église.

Ou vous avez peut-être été attirés vers d'autres fréquentations ou des habitudes que vous estimiez être incompatibles avec votre appartenance à l'Église. Ou encore vous avez pu avoir le sentiment que la sagesse du monde vous rendait plus sage que vos fréquentations dans l'Église, et, avec dédain, vous vous êtes retiré de leur compagnie.

Je ne suis pas ici pour m'étendre sur les raisons. J'espère que vous ne le ferez pas non plus. Tournez le dos au passé. [...] Vous avez tout à gagner et rien à perdre. Revenez, mes amis. Il y a plus de paix à trouver dans l'Église que vous n'en avez connu depuis longtemps. Il y a beaucoup de personnes avec qui nouer des liens d'amitié²⁰.

Mes frères et sœurs bien-aimés qui vous êtes peut-être égarés [...], l'Église a besoin de vous, et vous avez besoin d'elle. Vous trouverez de nombreuses oreilles qui vous écouteront avec compréhension. Il y aura de nombreuses mains pour vous aider à revenir. Il y aura des cœurs pour vous réconforter. Il y aura des larmes, non pas d'amertume, mais de joie²¹.



Lorsqu'ils reviennent à l'Église, les saints des derniers jours sont heureux de se retrouver chez eux.

Un dimanche, je me trouvais dans une ville de Californie pour une conférence de pieu. Mon nom et ma photo avaient paru dans le journal local. Le téléphone sonna au centre de pieu au moment où nous entrions ce matin-là dans le bâtiment, le président de pieu et moi. La communication était pour moi et mon interlocuteur se présenta. Il voulait me voir. Je demandai à être excusé de la réunion que j'aurais dû tenir tôt ce matin-là et je dis au président de pieu de la tenir sans moi. J'avais quelque chose de plus important à faire.

Il vint, mon ami, timidement et avec quelque appréhension. Il était resté éloigné pendant longtemps. Nous nous embrassâmes comme des frères séparés de longue date. La conversation fut d'abord gênée, mais bientôt elle devint plus animée tandis que nous discussions ensemble des jours passés en Angleterre bien des années auparavant. Cet homme fort avait les larmes aux yeux en parlant de l'Église dont il avait un jour été un membre si efficace et puis il parla des longues années vides qui avaient suivi. Il s'attarda sur elles comme un homme parle d'un cauchemar. Lorsqu'il eut décrit ces années gaspillées, nous parlâmes de son retour. Il pensait que ce serait difficile, que ce serait embarrassant, mais il accepta d'essayer.

J'ai reçu une lettre de lui il n'y a pas longtemps. Il disait : « Je suis revenu. Je suis revenu ! Comme c'est merveilleux d'être de retour chez moi. »

Vous aussi, mes amis, qui comme lui aspirez à revenir mais êtes réticents à faire le premier pas, essayez. Laissez-nous venir vers vous, vous prendre la main et vous aider. Je vous promets que vous serez heureux d'être de retour chez vous²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi « notre intérêt et nos préoccupations [doivent-ils] toujours porter sur la personne » même dans une Église à l'échelle mondiale ? (voir la première partie). Pouvez-vous raconter une expérience qui vous a été bénéfique parce que quelqu'un s'est

personnellement soucie de vous ? Comment pouvons-nous témoigner plus de gentillesse en nous occupant de chaque personne individuellement ?

- Qu'apprenons-nous et quelle leçon pouvons-nous tirer de la lettre citée par le président Hinckley dans la deuxième partie ? Méditez sur ce que vous pouvez faire pour fortifier les personnes qui s'efforcent d'édifier leur foi.
- Pourquoi chaque nouveau converti a-t-il besoin d'un ami, d'une responsabilité et d'être nourri de la bonne parole de Dieu ? (voir la 3^e partie). Comment pouvons-nous nous lier d'amitié avec les nouveaux convertis ? Comment pouvons-nous soutenir les nouveaux convertis dans leurs responsabilités dans l'Église ? Comment pouvons-nous aider les nouveaux convertis à « être [nourris] de la bonne parole de Dieu » ?
- Pourquoi est-il parfois difficile pour les membres de revenir à l'Église ? (voir la 4^e partie). Comment pouvons-nous aider les gens à revenir ? Pouvez-vous raconter une occasion où vous avez été témoin de la joie qui accompagne le retour à l'Église ?
- Que peut nous apprendre l'histoire racontée par le président Hinckley dans la 5^e partie ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour tendre la main à quelqu'un qui n'est pas pratiquant et l'aider à revenir au foyer.

Écritures apparentées

Luc 15 ; Jean 10:1-16, 26-28 ; 13:34-35 ; Mosiah 18:8-10 ; Héliaman 6:3 ; 3 Néphi 18:32 ; Moroni 6:4-6 ; D&A 38:24

Aide pédagogique

« Beaucoup trouvent que le meilleur moment pour étudier est le matin, après une nuit de repos. [...] D'autres préfèrent étudier dans les heures tranquilles qui suivent le travail quand les soucis de la journée sont terminés. [...] Ce qui est peut-être plus important que l'heure de la journée, c'est qu'un moment régulier soit réservé pour l'étude » (voir Howard W. Hunter, « Lire les Écritures », *L'Étoile*, mai 1980, p. 104).

Notes

1. « Les convertis et les Jeunes Gens », *L'Étoile*, juil. 1997, p. 54.
2. « Les convertis et les Jeunes Gens », p. 55-56.
3. « Pensées édifiantes », *Le Liahona*, oct. 2003, p. 4-5.
4. « Cette œuvre se préoccupe des gens », *L'Étoile*, juil. 1995, p. 66.
5. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 537-538.
6. « Le service missionnaire », *L'Étoile*, mars 1988, p. 5.
7. « Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », *L'Étoile*, juillet 1999, p. 122.
8. « Messages of Inspiration from President Hinckley », *Church News*, 5 avr. 1997, p. 2 ; voir aussi « Pensées édifiantes », p. 3.
9. « Les convertis et les Jeunes Gens », p. 54.
10. Voir « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 64.
11. « Pensées édifiantes », p. 4.
12. « Latter-day Counsel: Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, juil. 1999, p. 73.
13. « Words of the Prophet: Reach Out », *New Era*, fév. 2003, p. 7.
14. « Pensées édifiantes », p. 3-4.
15. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 538.
16. « Pensées édifiantes », *Ensign*, nov. 1998, p. 7.
17. « Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », p. 122.
18. « Les convertis et les Jeunes Gens », p. 55-56.
19. « Cherchez les agneaux, paisez les agneaux », p. 122.
20. « Tout à gagner, rien à perdre », *L'Étoile*, avr. 1977, p. 49-50.
21. « Pierre sortit, et dehors il pleura amèrement » *L'Étoile*, août 1994, p. 7.
22. « Tout à gagner, rien à perdre », p. 51.



Les bénédictions du saint temple

« Les ordonnances du temple deviennent les bénédictions suprêmes que l'Église a à offrir. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le président Hinckley a dit, lors de la session de prêtrise de la conférence générale d'octobre 1997 : « Je crois qu'aucun membre de l'Église n'a obtenu le maximum de ce que l'Église peut donner tant qu'il n'a pas reçu ses bénédictions du temple dans la maison du Seigneur. Nous faisons donc tout ce que nous pouvons pour accélérer la construction de ces bâtiments sacrés et pour rendre plus généralement accessibles les bénédictions que l'on y reçoit¹. » Il mentionna plusieurs temples en cours de construction ou en projet, puis fit une annonce qui allait changer la vie de beaucoup de personnes dans le monde entier :

« Il y a de nombreuses régions de l'Église qui sont éloignées, qui ont peu de membres et pour lesquelles nous n'attendons pas une grande croissance dans un avenir proche. Les gens qui vivent dans ces endroits doivent-ils être privés à jamais des bénédictions des ordonnances du temple ? Au cours d'une visite à l'une de ces régions il y a quelques mois, nous avons médité et prié à ce sujet. La réponse nous a été donnée avec clarté.

Nous construirons des petits temples dans certaines de ces régions. [...] Ils seront construits selon les normes des temples, qui sont beaucoup plus élevées que les normes des églises. Pourront s'y dérouler les baptêmes pour les morts, le service de dotation, les scellements et toutes les autres ordonnances qui doivent être administrées dans la maison du Seigneur pour les vivants et pour les morts². »



Le temple de Colonia Juárez, Chihuahua, Mexique

Ce projet avait mûri dans l'esprit du président Hinckley depuis qu'il avait été président du Comité du temple pour l'Église, plus de vingt ans plus tôt. Préoccupé à l'idée que beaucoup de membres de l'Église n'aient pas facilement accès aux bénédictions du temple, il avait écrit dans son journal : « L'Église pourrait construire [beaucoup de petits] temples avec le prix du temple de Washington [alors en construction]. On amènerait alors les temples près des membres, au lieu de leur faire parcourir de longues distances pour s'y rendre³. »

En 1997, une révélation donnée par le Seigneur vint concrétiser cette idée. Le président Hinckley parla de cette révélation lorsqu'il fit la prière de consécration du temple de Colonia Juárez, Chihuahua, au Mexique. Il y dit : « C'est ici, dans le nord du Mexique, que tu as révélé cette idée et le plan d'un plus petit temple, qui comporte tous les détails nécessaires mais est adapté aux besoins et à la situation des membres de l'Église dans cette partie de ta vigne. Cette révélation découle d'un désir et d'une prière d'aider ton peuple, qui a été fidèle et loyal dans ces colonies⁴. »

Six mois après avoir annoncé le projet de construire de plus petits temples, le président Hinckley fit une autre annonce importante :

« Nous avons voyagé loin parmi les membres de l'Église. [...] Je me suis trouvé avec beaucoup de personnes qui possèdent très peu de biens de ce monde. Pourtant, du fond du cœur, elles croient ardemment en cette œuvre des derniers jours. Elles aiment l'Église. Elles aiment l'Évangile. Elles aiment le Seigneur et veulent faire sa volonté. Elles paient leur dîme, si petite soit-elle. Elles font d'immenses sacrifices pour se rendre au temple. Elles voyagent pendant plusieurs journées consécutives, dans des autocars bon marché et à bord de vieux bateaux. Elles épargnent et font des sacrifices financiers pour rendre tout cela possible.

Elles ont besoin de temples à proximité : de beaux temples, petits, pratiques à utiliser. Je profite donc de cette occasion pour annoncer à toute l'Église un projet de construction de trente petits temples. [...]

« C'est un projet imposant. Rien de tel n'a jamais été entrepris. [...] Cela fera un total de quarante-sept nouveaux temples, en plus des cinquante et un qui fonctionnent actuellement. Je pense que nous ferions bien d'en ajouter deux pour arrondir le nombre de temples

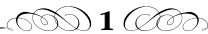
à cent pour la fin du siècle, soit 2000 ans ‘depuis l’avènement de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ dans la chair’ (D&A 20:1). Dans ce programme nous avançons à un rythme sans précédent⁵. »

Le 1^{er} octobre 2000, le président Hinckley consacra le temple de Boston (Massachusetts), centième temple en service. Avant la fin de l’année 2000, il en consacra deux autres au Brésil. Et à son décès, le 27 janvier 2008, l’Église avait cent vingt-quatre temples en service et treize de plus en projet. Le président Hinckley avait participé à la planification et à la construction de la plupart de ces cent vingt-quatre temples et en avait lui-même consacré quatre-vingt-cinq.

Chaque fois qu’il annonçait de grands nombres de nouveaux temples, ou qu’il s’extasiait devant leur beauté, le président Hinckley rappelait aux membres l’objectif de ces édifices sacrés : bénir les personnes et les familles, une par une. Parlant du temple de San Diego, en Californie, il dit : « Quel bâtiment magnifique ! Mais malgré toute sa beauté, ce bâtiment n’est qu’un moyen et non une fin en soi. Il a été érigé et consacré pour l’accomplissement d’ordonnances sacrées que le Seigneur a révélées à cette époque⁶. »

À une autre occasion, il a dit : « Aucun membre n’a reçu tout l’Évangile tant qu’il n’a pas reçu [les ordonnances du temple]. Et c’est à nous que revient la responsabilité de nous assurer que les installations sont disponibles. Je ne sais pas combien de temps il me reste à vivre, mais j’espère passer le reste de mes jours à construire des temples du Seigneur, à amener les temples aux membres pour qu’ils puissent recevoir les bénédictions merveilleuses qu’on y obtient⁷. »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



Les temples sont l’expression de notre témoignage et représentent le point culminant de notre culte.

Chaque temple construit par l’Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours est l’expression du témoignage qu’a ce peuple que Dieu, notre Père céleste, vit, qu’il a un plan pour le bien de ses fils et de ses filles de toutes les générations, que son Fils bien-aimé, Jésus le Christ, est né à Bethléhem en Judée, a été crucifié au Golgotha, est le Sauveur et le Rédempteur du monde, et que le

sacrifice expiatoire permet l'accomplissement de ce plan dans la vie éternelle de quiconque accepte et pratique l'Évangile⁸.

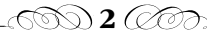
Tout ce qui se passe dans le temple édifie et ennoblit. On y parle de la vie ici-bas et de la vie après la mort. On y parle de l'importance de l'individu en tant qu'enfant de Dieu. On y parle de l'importance de la famille en tant que création du Tout-Puissant. On y parle de l'éternité des liens du mariage. On y parle d'accession à une gloire supérieure. C'est un lieu de lumière, de paix et d'amour où l'on s'occupe des choses qui ont trait à l'éternité⁹.

Chacun des temples [...] démontre réellement que nous croyons en l'immortalité de l'âme humaine, que cette phase de la condition mortelle que nous traversons s'intègre dans une progression continue et que, aussi sûr qu'il y a de la vie ici-bas, il en aura dans l'au-delà. Nous croyons fermement en cela. Cela découle de l'expiation du Sauveur et le temple devient, comme je l'ai dit, un pont entre cette vie et la suivante. Le temple traite des choses de l'immortalité¹⁰.

Ces édifices uniques et magnifiques, et les ordonnances qui s'y accomplissent, représentent le point culminant de notre culte. Ces ordonnances deviennent l'expression la plus profonde de notre théologie¹¹.

Ce qui est sacré mérite d'être traité comme tel. [...] Quand vous franchissez les portes de la Maison du Seigneur, honorez la confiance sacrée placée en vous et ne parlez pas de ce qui est saint.

Le Seigneur a dit : « Souvenez-vous que ce qui vient d'en haut est sacré et doit être dit avec prudence et sous la contrainte de l'Esprit. » (D&A 63:64.) Il a dit aussi : « Ne prends pas les choses sacrées à la légère » (D&A 6:12.)¹²



Par l'intermédiaire des ordonnances du temple, nous recevons les bénédictions suprêmes de l'Évangile.

Ces temples, qui parsèment maintenant la terre, sont nécessaires pour accomplir toute l'expiation du Sauveur. Ici, sous l'autorité de la Sainte Prêtrise, seront administrées les ordonnances qui mènent non seulement au salut mais aussi à l'exaltation éternelle¹³.

Jésus-Christ, le Fils de Dieu, a donné sa vie sur la croix du Calvaire en expiation pour les péchés du genre humain. Il s'est sacrifié par procuration pour chacun d'entre nous. Par ce sacrifice est venue la promesse de la résurrection pour tous. Cela s'est produit par la grâce de Dieu, sans effort de la part des hommes. Et en plus de cela, par les clés de la sainte prêtrise conférées aux Douze par le Seigneur quand il était parmi eux, clés qui ont été rétablies dans cette dispensation par ceux qui les détenaient jadis, par cet intermédiaire sont venues de grandes bénédictions supplémentaires, entre autres les ordonnances uniques et remarquables administrées dans la maison du Seigneur. Ce n'est que dans ces ordonnances que s'exerce la « plénitude de la prêtrise » (D&A 124:28.)¹⁴.

Les ordonnances du temple [sont] les bénédictions suprêmes que l'Église a à offrir¹⁵.

Les bénédictions du temple tant pour les hommes que pour les femmes qui sont dignes d'y entrer [...] comprennent nos ablutions et nos onctions qui nous permettent d'être purs devant le Seigneur. Elles comprennent un enseignement lors duquel nous recevons une dotation d'obligations et de bénédictions qui nous motivent à nous conduire conformément aux principes de l'Évangile. Elles comprennent les ordonnances de scellement, par lesquelles ce qui est lié sur la terre sera lié dans le ciel, ce qui permet la pérennité de la famille¹⁶.

J'ai [un jour] été appelé à l'hôpital au chevet d'une mère qui se trouvait dans la phase terminale d'une grave maladie. Elle est décédée peu de temps après, laissant son mari et leurs quatre enfants, dont un petit garçon de six ans. Leur affliction était profonde, poignante et tragique. Cependant, à travers leurs larmes brillait la foi belle et certaine qu'aussi sûre qu'avait été la triste séparation, il y aurait un jour de joyeuses retrouvailles, car ce mariage avait commencé par un scellement pour le temps et pour l'éternité dans la maison du Seigneur, sous l'autorité de la Sainte Prêtrise. [...]

Beaucoup sont allés [loin] pour recevoir les bénédictions du mariage au temple. J'ai vu un groupe de saints des derniers jours venus du Japon qui, avant la construction d'un temple dans leur pays, se sont privés de nourriture pour se permettre le long voyage jusqu'au temple de Laie, à Hawaï. Avant que nous ayons un temple

à Johannesburg, nous avons rencontré des gens qui s'étaient privés du nécessaire pour payer le vol de onze mille kilomètres de l'Afrique du Sud jusque dans le Surrey, en Angleterre. Ils avaient une lumière dans les yeux, un sourire sur le visage et un témoignage sur les lèvres qui disaient que cela valait infiniment plus que cela avait coûté.

Je me souviens d'avoir entendu, en Nouvelle-Zélande, il y a de nombreuses années, le témoignage d'un homme venu de l'autre côté de l'Australie qui, précédemment marié civilement et étant ensuite entré dans l'Église avec sa femme et ses enfants, avait traversé tout le continent australien puis la mer de Tasmanie jusqu'à Auckland pour se rendre au temple dans la belle vallée de Waikato. Il a dit, je m'en souviens : « Nous n'avions pas les moyens de venir. Nos biens matériels consistaient en une vieille voiture, notre mobilier et notre vaisselle. J'ai dit à ma famille : 'Nous ne pouvons pas nous permettre d'y aller.' Puis j'ai regardé le visage de ma belle épouse et de nos beaux enfants, et j'ai dit : 'Nous ne pouvons pas nous permettre de ne pas y aller. Si le Seigneur veut m'en donner la force, je peux travailler et gagner suffisamment pour une autre voiture, des meubles et de la vaisselle, mais si je perds les personnes que j'aime, je serai pauvre et dans la vie et dans l'éternité¹⁷.' »

Il n'est pas étonnant, mes frères et sœurs, qu'avec l'ouverture de [...] temples, j'aie vu pleurer des hommes forts qui ont embrassé leur épouse à ces autels dans ces maisons sacrées. J'ai vu les larmes de pères et de mères qui ont pris leurs enfants dans leurs bras à ces autels. Par le pouvoir exercé en ces lieux, ils ont appris que ni le temps ni la mort ne peuvent détruire les liens qui les unissent¹⁸.

3

Le temple est un sanctuaire de service où nous recevons des ordonnances salvatrices en faveur des gens qui sont morts sans avoir reçu l'Évangile.

Des millions et des millions de gens ont vécu ici-bas sans jamais avoir eu l'occasion d'entendre l'Évangile. Les bénédictions qui sont offertes dans les temples de l'Église leur seront-elles refusées ?

Par l'intermédiaire de personnes qui agissent par procuration pour les morts, les mêmes ordonnances sont offertes à celles qui ont

quitté la condition mortelle. Dans le monde des esprits, elles sont libres d'accepter ou de rejeter ces ordonnances terrestres accomplies pour elles, notamment le baptême, le mariage et le scellement des relations familiales. Il ne doit y avoir aucune contrainte dans l'œuvre du Seigneur, mais l'occasion doit être donnée à chacun¹⁹.

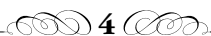
C'est un sanctuaire de service. La plus grande partie de l'œuvre qui s'accomplit dans cette maison sacrée est faite par procuration en faveur des personnes qui ont traversé le voile de la mort. Je ne connais pas d'œuvre qui puisse s'y comparer. Elle s'approche plus du sacrifice par procuration du Fils de Dieu en faveur de tout le genre humain que toute autre œuvre que je connaisse. On n'attend pas de remerciements de la part des personnes qui, dans l'au-delà, bénéficient de ce service consacré. C'est un service effectué par les vivants en faveur des morts. C'est un service dont l'essence même est l'altruisme²⁰.

Des garçons et des filles en grand nombre [ont reçu un rappel] que ces temples ne sont pas seulement pour leurs parents, mais aussi pour eux. Lorsqu'ils ont douze ans, ils peuvent entrer dans la maison du Seigneur et agir par procuration pour être baptisés pour les personnes qui ont passé le voile de la mort. C'est un service magnifique et généreux. C'est merveilleux pour nos jeunes que de participer à cet acte totalement désintéressé en faveur de personnes qui n'ont pas la possibilité d'agir pour elles-mêmes.

Allant de pair avec la progression de l'activité des temples, il y a la progression de l'œuvre de l'histoire familiale. L'informatique et ses diverses ramifications accélèrent le travail et les gens tirent profit des nouvelles techniques mises à leur disposition. Comment peut-on ne pas arriver à la conclusion que le Seigneur est derrière tout cela ? Au fur et à mesure que les possibilités informatiques s'améliorent, le nombre de temples augmente pour accompagner l'accélération de l'œuvre de l'histoire familiale²¹.

Nous sommes responsables de la bénédiction, la bénédiction éternelle, de toutes les personnes qui ont vécu sur terre, les générations innombrables d'hommes et de femmes qui y ont vécu, celles qui y vivent maintenant et toutes celles qui y vivront. Quelle grande responsabilité que la nôtre ! Nous devons être un peu plus vaillants et travailler un peu plus dur à l'assumer²².

Les personnes qui sont de l'autre côté, qui ne sont pas mortes mais dont l'esprit est vivant, se réjouiront et auront de l'allégresse lorsqu'elles s'éveilleront et avanceront vers « l'immortalité et la vie éternelle » (Moïse 1:39)²³.



De grandes bénédictions nous attendent si nous restons dignes et allons au temple fréquemment.

J'exhorte aujourd'hui chacun d'entre nous à mettre de l'ordre dans sa vie, à être digne d'aller à la maison du Seigneur et d'y recevoir les bénédictions qui lui sont destinées. [...] Grandes sont les exigences, mais plus grandes encore les bénédictions²⁴.

J'exhorte nos membres de partout, avec toute la force de persuasion dont je suis capable, à vivre de manière à être dignes de détenir une recommandation à l'usage du temple, d'en obtenir une et de la considérer comme un atout précieux, et de faire un plus grand effort pour aller à la maison du Seigneur jouir de l'esprit et des bénédictions que l'on peut y trouver²⁵.

Que vous puissiez [...] aller souvent [au temple] ou non, qualifiez-vous pour avoir une recommandation et conservez-la dans votre poche. Elle vous rappellera ce qui est attendu de vous en tant que saints des derniers jours²⁶.

Je suis convaincu que chaque homme et chaque femme qui vont au temple avec sincérité et foi ressortent meilleurs de la maison du Seigneur. Dans la vie, nous avons constamment besoin de nous améliorer. De temps en temps, il nous est nécessaire de quitter le bruit et le tumulte du monde et d'entrer dans une maison sacrée de Dieu pour y ressentir son esprit dans un cadre de sainteté et de paix²⁷.

Cet édifice sacré devient un lieu d'enseignement des choses belles et sacrées de Dieu. Là nous est exposé le plan de notre Père aimant pour ses fils et ses filles de toutes les générations. Là nous est présenté le parcours éternel de l'homme de la vie prémortelle jusqu'à la vie dans l'au-delà, en passant par la vie ici-bas. De belles vérités fondamentales sont enseignées avec clarté et simplicité, et peuvent être comprises par toutes les personnes qui les entendent. [...]



« Allez à la maison du Seigneur. Vous y sentirez son Esprit, vous communiez avec lui et vous ressentirez une paix que vous ne trouverez nulle part ailleurs. »

Le temple est aussi un lieu d'inspiration et de révélation personnelles. Nombreux sont les membres qui, quand ils sont sous pression et qu'il y a des décisions difficiles à prendre et des problèmes complexes à régler, vont au temple dans un esprit de jeûne et de prière pour rechercher la direction divine. Beaucoup de gens ont témoigné que la révélation ne s'est pas manifestée par des voix, mais par des impressions immédiates ou différées sur la voie à suivre, qui ont été une réponse à leurs prières.

Le temple est une source de vérité éternelle. « Celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif » (Jean 4:14.) Là sont enseignées des vérités de nature divine et aux implications éternelles.

Ce lieu devient pour ceux qui y pénètrent une maison d'alliances. Là, nous faisons la promesse solennelle et sacrée de vivre l'Évangile de Jésus-Christ dans son expression la plus raffinée. Nous faisons alliance avec Dieu, notre Père éternel, de vivre conformément aux principes qui sont le fondement ferme de toute religion véritable²⁸.

Vous sentez-vous submergés par les soucis ? Avez-vous des problèmes, des peurs ou des inquiétudes ? Avez-vous besoin de paix dans votre cœur et d'une occasion de communier avec le Seigneur et de méditer sur ses voies ? Allez à la maison du Seigneur. Vous y sentirez son Esprit, vous communiez avec lui et vous ressentirez une paix que vous ne trouverez nulle part ailleurs²⁹.

Dans les moments de ténèbres, essayez de vous rendre à la maison du Seigneur et là, isolez-vous du monde extérieur. Recevez ses ordonnances sacrées et apportez-les à vos ancêtres. À la fin d'une session au temple, asseyez-vous en silence dans la salle céleste et méditez sur les bénédictions que vous avez reçues ou sur celles que vous avez apportées aux personnes décédées. Votre cœur débordera de reconnaissance et les vérités éternelles du grand plan de bonheur du Seigneur se distilleront dans votre âme³⁰.

Dans ce monde bruyant, agité et concurrentiel, quelle bénédiction que d'avoir un lieu sacré où nous pouvons ressentir l'influence sanctificatrice de l'Esprit du Seigneur. L'égoïsme nous presse constamment. Nous devons le surmonter, et il n'est pas de meilleur moyen que d'aller à la maison du Seigneur et d'y œuvrer par procuration en faveur des personnes qui sont au-delà du voile de la mort. [...]

Je vous invite à tirer davantage profit de ce privilège sacré. Cela vous purifiera. Cela nous dégagera de la coque d'égoïsme dans laquelle la plupart d'entre nous vivent. Cela aura littéralement un effet sanctificateur sur nous et nous rendra meilleurs³¹.

Je sais que vous êtes occupés. Je sais que vous avez beaucoup à faire. Mais je vous promets que, si vous allez à la maison du Seigneur, vous serez bénis et que la vie sera meilleure pour vous. Maintenant, je vous en supplie, mes frères et sœurs bien-aimés, profitez de cette magnifique occasion d'aller à la maison du Seigneur et ainsi d'avoir part à toutes les bénédictions merveilleuses qu'on peut y recevoir³².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley a dit que les ordonnances du temple sont « l'expression la plus profonde de notre théologie » (1^{re} partie)

et « les bénédictions suprêmes que l'Église a à offrir » (2^e partie). Quelles bénédictions avez-vous reçues grâce à ces ordonnances ?

- Le président Hinckley a parlé d'hommes et de femmes qui versent des larmes de joie dans les temples (voir la 2^e partie). D'après votre expérience, pourquoi les ordonnances du temple provoquent-elles de si fortes émotions ?
- Le président Hinckley a dit au sujet de l'œuvre de rédemption des morts : « C'est une merveilleuse chose pour nos jeunes que de participer à cet acte totalement désintéressé » (3^e partie). Que peuvent faire les parents et les jeunes pour travailler ensemble dans cette œuvre de service ?
- Que pouvons-nous faire pour trouver le temps de servir et de rendre le culte au temple ? Comment notre service dans le temple peut-il influencer notre vie en dehors du temple ? (Vous trouverez des exemples dans la 4^e partie.) Quelles bénédictions avez-vous reçues en allant au temple ?

Écritures apparentées

Exode 25:8 ; 1 Rois 6:11-13 ; D&A 88:119-120 ; 109:12-13, 24-28 ; 110:1-10 ; 128:22-24

Aide pédagogique

« Faites part de ce que vous apprenez. Vos pensées deviendront ainsi plus claires et vous serez plus capable de retenir les idées » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 17).

Notes

1. Voir « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », *L'Étoile*, jan. 1998, p. 58.
2. « Réflexions sur les temples, le maintien des convertis dans l'Église et le service missionnaire », p. 58.
3. Dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 325.
4. « This Is a Day Long Looked Forward To » (Paroles de la prière de consécration du temple de Colonia Juárez, Chihuahua au Mexique, le 6 mars 1999), *Church News*, 13 mars 1999, p. 7.
5. « De nouveaux temples pour apporter les bénédictions suprêmes de l'Évangile », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 100-101.
6. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1 : 1995–1999*, 2005, p. 311-312.
7. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 641.
8. « La paisible maison de Dieu », *L'Étoile*, juillet 1993, p. 82.
9. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 623-624.
10. « Paroles du prophète actuel », *Ensign*, mai 2001, p. 16.

11. « Missions, temples et intendance », *L'Étoile*, janv. 1996, p. 63.
12. « Ne pas profaner le temple », *L'Étoile*, juillet 1990, p. 46.
13. « Shining Star in a World Oppressed with Darkness » (Paroles de la prière de consécration du temple de Manhattan à New York, le 13 juin 2004), *Church News*, 19 juin 2004, p. 5.
14. « Réjouissez-vous de cette époque de construction de temples », *L'Étoile*, Rapport de la conférence générale d'octobre 1985, p. 48.
15. « De nouveaux temples pour apporter les bénédictions suprêmes de l'Évangile », *L'Étoile*, juillet 1998, p. 101.
16. « Temples et œuvre du temple », *L'Étoile*, nov. 1982, p. 2.
17. « Le mariage qui dure », *Le Liahona*, juil. 2003, p. 4-6.
18. « Réjouissez-vous de cette époque de construction de temples », p. 49.
19. « Pourquoi ces temples ? » *L'Étoile*, juin 1992, p. 4.
20. « Le temple de Salt Lake », *L'Étoile*, nov. 1993, p. 5-6.
21. « Bienvenue à la conférence », *Le Liahona*, jan. 2000, p. 4-5.
22. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 640.
23. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 154.
24. *Discourses of President Gordon B. Hinckley, Tome 1*, p. 362.
25. « Missions, temples et intendance », p. 63.
26. « Pensées édifiantes », *Le Liahona*, avril 2002, p. 4.
27. « Missions, temples et intendance », p. 64.
28. « Le temple de Salt Lake City », p. 5-6.
29. « Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, avril 1996, p. 72.
30. *One Bright Shining Hope: Messages for Women from Gordon B. Hinckley*, 2006, p. 103.
31. « Conclusion », *Le Liahona*, nov. 2004, p. 104-105.
32. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, p. 624.



*« Tout dépendait de lui, de son sacrifice expiatoire. [...] C'était
[...] la clé de voûte du grand plan [de notre] Père. »*



L'expiation de Jésus-Christ : infinie dans sa portée, intime dans ses effets

« Je rends témoignage [de] l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Sans elle la vie n'a pas de sens. C'est la clef de voûte de l'arche de notre existence. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Le 1^{er} janvier 2000, la Première Présidence et le Collège des douze apôtres, sous la direction du président Hinckley, publièrent leur témoignage commun du Sauveur. Dans ce message intitulé « Le Christ vivant », il déclarèrent : « Nous témoignons de la réalité de sa vie sans pareille et du pouvoir infini de son grand sacrifice expiatoire. Personne d'autre n'a eu une influence aussi grande que lui sur tous les gens qui ont vécu ou qui vivront un jour sur la terre¹. »

Dans un discours de conférence générale, trois mois plus tard, le président Hinckley rendit témoignage de la profonde influence que le Sauveur avait dans sa vie. Il s'exprima tendrement et de manière intime, la voix parfois brisée d'émotion :

« Ce matin, je suis surtout reconnaissant d'une chose. Il s'agit du témoignage de Jésus-Christ, le Fils du Dieu Tout-Puissant, le Prince de la Paix, le Saint de Dieu. [...] »

« *Jésus est mon ami*. Personne d'autre ne m'a autant donné 'Il n'y a pas de plus grand amour que de donner sa vie pour ses amis' (Jean 15:13). Il a donné sa vie pour moi. Il a ouvert la voie de la vie éternelle. Seul un Dieu pouvait le faire. J'espère être jugé digne d'être son ami.

« *Il est mon exemple*. Sa manière de vivre, son abnégation totale, sa main tendue vers les personnes dans le besoin, son ultime sacrifice,

sont tous pour moi un exemple. Je ne peux pas l'égaliser entièrement, mais je peux essayer. [...]

« *Il est celui qui me guérit.* Je suis émerveillé devant ses miracles stupéfiants. Et pourtant je sais qu'ils se sont produits. J'accepte cette réalité parce que je sais qu'il est le Maître de la vie et de la mort. Les miracles accomplis durant son ministère dénotent la compassion, l'amour et une humanité qu'il est merveilleux de voir.

« *Il est celui qui me guide.* Je suis honoré de faire partie de la longue colonne des gens qui l'aiment et qui l'ont suivi durant les deux millénaires qui se sont écoulés depuis sa naissance. [...]

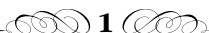
« *Il est mon Sauveur et mon Rédempteur.* En donnant sa vie, dans une douleur et des souffrances indicibles, il s'est abaissé pour m'élever, moi et chacun de nous, et tous les fils et toutes les filles de Dieu, pour nous soustraire aux profondeurs des ténèbres qui suivent la mort. [...] Il a prévu quelque chose de mieux, une sphère de lumière et de compréhension, de croissance et de beauté où nous pouvons avancer sur le chemin qui mène à la vie éternelle. Ma gratitude est sans limite. Ma reconnaissance envers le Seigneur est sans fin.

« *Il est mon Dieu et mon Roi.* D'éternité en éternité, il régnera et gouvernera en Roi des rois et Seigneur des seigneurs. Il n'y aura pas de fin à sa domination. Il n'y aura pas d'ombre à sa gloire.

« Nul ne peut prendre sa place. Personne ne le fera jamais. Sans tache et sans faute d'aucune sorte, il est l'Agneau de Dieu devant lequel je m'incline et par lequel je m'approche de mon Père céleste. [...]

« Avec reconnaissance et avec tout mon amour, je rends témoignage de ces choses en son saint nom². »

Enseignements de Gordon B. Hinckley



L'amour de notre Père céleste est exprimé dans le don de son Fils unique.

Je suis rempli d'humilité quand je pense au grand amour de mon Père céleste. Combien je suis reconnaissant de savoir que Dieu nous aime. La profondeur inconcevable de cet amour s'est exprimée

dans le don de son Fils unique qui est venu dans le monde pour nous apporter l'espérance, et pour apporter la bienveillance et la courtoisie dans nos rapports, et surtout, pour nous sauver de nos péchés et nous guider sur le chemin qui mène à la vie éternelle³.

Le ministère du Sauveur dans la préexistence

Notre Père à tous, par amour pour nous, ses enfants, proposa un plan selon lequel nous aurions la liberté de choisir le cours de notre vie. Son Premier-né, notre frère aîné, était la clé de la réussite de ce plan. L'homme aurait le libre arbitre et, de ce fait, devrait assumer la responsabilité de ses choix. L'homme suivrait les voies du monde, pécherait et trébucherait. Mais le Fils de Dieu revêtirait la chair et s'offrirait en sacrifice pour expier les péchés de tous les hommes. En souffrant de manière indicible, il deviendrait le grand Rédempteur et Sauveur de tout le genre humain⁴.

Le ministère du Sauveur sur la terre

Il n'y a pas eu, dans l'histoire entière, de majesté comparable à la sienne. Lui, le puissant Jéhovah, a voulu, dans sa condescendance, naître dans une étable de Bethléhem. Il a grandi à Nazareth et a grandi « en sagesse, en stature, et en grâce, devant Dieu et devant les hommes » (Luc 2:52).

Il fut baptisé par Jean-Baptiste dans le Jourdain, « et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui.

« Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection » (Mt. 3:16-17).

Pendant les trois années de son ministère sur terre, il fit ce que personne encore n'avait fait ; il enseigna comme personne encore n'avait enseigné.

Ensuite vint l'heure de son sacrifice. Il y eut la Cène dans la chambre haute, son dernier repas avec les Douze dans cette vie. En leur lavant les pieds, il leur donna une leçon d'humilité et de service qu'ils n'allaient jamais oublier⁵.

Les souffrances au jardin de Gethsémané

Puis il y eut les souffrances à Gethsémané, souffrances qui, dit-il, l'ont fait trembler de douleur, lui Dieu, le plus grand de tous, et l'ont fait saigner à chaque pore, et souffrir à la fois de corps et d'esprit » (voir D&A 19:18)⁶.

Dans le jardin de Gethsémané, il a tant souffert que des gouttes de sang sont sorties de ses pores tandis qu'il suppliait son Père. Mais tout cela faisait partie de son grand sacrifice expiatoire⁷.

[Je me suis un jour assis] dans l'ombre d'un vieil olivier [dans le jardin de Gethsémané] et j'ai lu le combat terrible du Fils de Dieu alors qu'il faisait face à son avenir certain. Suant des gouttes de sang, il priait son Père d'éloigner cette coupe de lui, si possible, mais ajoutait néanmoins, que ta volonté soit faite et non la mienne. [...] J'ai eu le sentiment intense que sa supplique à propos de l'épreuve qui l'attendait ne concernait pas la douleur physique qu'il allait affronter, la terrible et brutale crucifixion sur la croix. Bien que cela en fasse partie, j'en suis sûr. Mais il s'agissait en grande mesure, je pense, du sentiment qu'il avait face à son rôle dans le bien-être éternel de tous les fils et filles de Dieu de toutes les générations du temps.

Tout dépendait de lui ; de son sacrifice expiatoire. C'était la clé, la clé de voûte du grand plan que le Père avait prévu pour la vie éternelle de ses fils et de ses filles. Aussi terrible qu'en soit l'idée, et aussi lourde qu'en soit la prise de conscience, il l'affronta, il l'accomplit et ce fut quelque chose de merveilleux et d'extraordinaire. Cela dépasse notre compréhension, je pense. Néanmoins, nous en entrevoyons une petite partie et nous devons apprendre à l'apprécier toujours davantage⁸.

Arrestation, crucifixion et mort

Des mains brutales et grossières se saisirent de lui et, dans la nuit, au mépris de la loi, il fut conduit devant Anne, puis devant Caïphe, membre du Sanhédrin, homme rusé et malfaisant. Ensuite, le lendemain, au petit matin, il dut comparaître pour la deuxième fois devant cet individu intrigant et malveillant. Puis, il fut conduit devant Pilate, gouverneur romain, que sa femme avait averti en ces termes : « Qu'il n'y ait rien entre toi et ce juste » (Mt. 27:19). Le Romain, voulant éluder toute responsabilité, l'envoya à Hérode,

le tétrarque corrompu, débauché et pervers de Galilée. Le Christ fut maltraité et battu. On lui couronna la tête d'une tresse d'épines acérées ; par dérision, on jeta un manteau de pourpre sur son dos ensanglanté. On l'amena de nouveau devant Pilate, à qui la foule cria : « Crucifie, crucifie-le ! » (Luc 23:21).

Il fit, en trébuchant, tout le chemin jusqu'au Golgotha, où son corps blessé fut cloué à la croix pour subir l'exécution la plus inhumaine et la plus atroce que puisse imaginer un esprit sadique.

Pourtant il s'exclama : « Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font » (Luc 23:34)⁹.

Il n'y a pas d'image plus poignante dans l'histoire que celle de Jésus à Gethsémané et sur la croix, seul, le Rédempteur de l'humanité, le Sauveur du monde, accomplissant l'Expiation.

Je me souviens de m'être trouvé avec Harold B Lee [...] dans le jardin de Gethsémané à Jérusalem. Nous pouvions ressentir, bien que dans une très faible mesure, le terrible combat qui s'y était déroulé, combat si intense, lorsque Jésus luttait seul en esprit, que du sang était sorti de chacun de ses pores (voir Luc 22:44 ; D&A 19:18). Nous repensâmes à la trahison de celui qui avait été appelé à un poste de confiance. Nous repensâmes aux mains brutales d'hommes méchants qui s'étaient abattues sur le Fils de Dieu. Nous revîmes l'âme solitaire sur la croix, criant avec angoisse : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Mt. 27:46). Pourtant, courageusement, le Sauveur du monde continua d'aller de l'avant pour accomplir l'Expiation en notre faveur¹⁰.

Au fil des heures, sa vie s'échappa de lui au milieu des souffrances. La terre trembla ; le voile du temple se déchira. De ses lèvres desséchées sortirent ces paroles : « Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira » (Luc 23:46).

C'était fini. Sa vie dans la condition mortelle était terminée. Il l'avait offerte en rançon pour tous. Tous les espoirs des êtres qui l'aimaient s'étaient envolés. Les promesses qu'il avait faites étaient oubliées. Son corps fut déposé en hâte mais avec tendresse dans une tombe d'emprunt à la veille du sabbat juif¹¹.



« Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit » (Matthieu 28:6).

Résurrection

Le dimanche, au petit matin, Marie de Magdala et d'autres femmes se rendirent au tombeau. Pendant qu'elles se hâtaient, elles se demandaient comment elles allaient rouler la pierre qui fermait l'entrée du sépulcre. À leur arrivée, elles virent un ange qui leur dit : « Je sais que vous cherchez Jésus qui a été crucifié.

« Il n'est point ici ; il est ressuscité, comme il l'avait dit » (Mt. 28:5-6).

Ce n'était encore jamais arrivé. La tombe vide était la réponse à la question de toujours. C'est à juste titre que Paul dit : « Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? » (1 Co. 15:55)¹².

 2

**Grâce au sacrifice expiatoire du Sauveur,
tous se lèveront du tombeau.**

Le miracle du matin de la résurrection [...] est un miracle pour toute l'humanité. C'est le miracle de la puissance de Dieu, dont le Fils bien-aimé [a] donné sa vie pour expier les péchés de tous, sacrifice d'amour pour tous les fils et toutes les filles de Dieu. Ce faisant, il [a] rompu les sceaux de la mort¹³.

Il n'y a rien de plus universel que la mort et rien de plus brillant d'espoir et de foi que l'assurance de l'immortalité. Le terrible chagrin qui accompagne chaque décès, l'anéantissement qui suit la mort d'un être cher ne sont adoucis que par la certitude de la résurrection du Fils de Dieu. [...]

Chaque fois que la mort frappe, le Seigneur Jésus-Christ éclaire de sa présence triomphante la tristesse et les ténèbres de cette heure. C'est lui, le Fils de Dieu, qui, par son pouvoir incomparable et éternel, a surmonté la mort. Il est le rédempteur du monde. Il a donné sa vie pour chacun d'entre nous. Il l'a reprise et est devenu les prémices de ceux qui dorment. En tant que Roi des rois, il triomphe de tous les autres rois. Omnipotent, il domine tous les autres souverains. Il est notre réconfort, notre seul véritable réconfort quand le suaire sombre de la nuit terrestre nous enveloppe et que l'esprit quitte le corps.

Jésus, le Christ, domine de sa stature tout le genre humain¹⁴.

Je me souviens d'un discours que j'ai prononcé aux obsèques d'un homme, d'un ami dont la bonté m'a poussé à faire des efforts pour m'améliorer. Au fil des années, j'avais connu son sourire, ses paroles bienveillantes, l'action de son esprit brillant, l'étendue des services qu'il rendait aux autres. Et soudain, cet homme, si brillant et si bon, était mort. Je contemplais sa dépouille inerte. Pas un signe de vie, pas un mouvement, pas un mot. [...]

Je regardai sa veuve et ses enfants éplorés. Ils savaient, tout comme moi, qu'ils n'entendraient plus jamais sa voix ici-bas. Mais une profonde et indescriptible douceur apportait paix et assurance. Elle semblait dire : « Arrêtez, et sachez que je suis Dieu. » (Ps. 46:10).

Elle semblait dire aussi : « Ne vous inquiétez pas. Tout cela fait partie de mes desseins. Nul ne peut échapper à la mort. Mon Fils bien-aimé lui-même est mort sur la croix. Mais en mourant ainsi, il est devenu les prémices de la résurrection. Il a ôté à la mort son aiguillon et au tombeau sa victoire. »

Il me semblait entendre le Seigneur s'adresser à Marthe affligée : « Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort ; Et quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais » (Jean 11:25-26)¹⁵.

3

La possibilité de l'exaltation et de la vie éternelle nous est offerte par le sacrifice expiatoire du Sauveur.

Louanges au Tout-Puissant. Son Fils glorifié a brisé les liens de la mort. C'est la plus grande de toutes les victoires. [...] Il est notre Seigneur triomphant. Il est notre Rédempteur qui a expié nos péchés. Grâce à son sacrifice expiatoire, tous les hommes se lèveront du tombeau. Il a ouvert la voie par laquelle nous pouvons obtenir non seulement l'immortalité, mais aussi la vie éternelle¹⁶.

Je perçois dans une petite mesure la signification de son expiation. Je ne puis la comprendre toute. Elle est d'une telle portée et pourtant d'un effet si personnel que cela défie tout entendement¹⁷.

L'ampleur de [l']Expiation dépasse notre capacité de la comprendre complètement. Je sais seulement qu'elle s'est produite et qu'elle était pour moi et pour vous. La souffrance était si grande, la torture si intense, quand le Sauveur s'est offert en rançon pour les péchés de toute l'humanité, qu'aucun de nous ne peut les comprendre.

C'est par lui que nous obtenons le pardon. C'est par lui que vient la promesse certaine que toute l'humanité se verra accorder les bénédictions du salut, avec la résurrection des morts. C'est par lui et par son sacrifice universel que la possibilité de l'exaltation et de la vie éternelle nous est offerte par l'obéissance¹⁸.

Ne sommes-nous pas tous des fils et des filles prodigues qui ont besoin de se repentir et de bénéficier de la miséricorde et du pardon de notre Père céleste, puis de suivre son exemple ?

Son Fils bien-aimé, notre Rédempteur, nous offre son pardon et sa miséricorde, mais, ce faisant, il nous commande de nous repentir. [...] Le Seigneur a dit, et je cite une révélation donnée au prophète Joseph :

« Je te commande de te repentir ! Repens-toi, de peur que je ne te frappe du sceptre de ma parole, de ma fureur et de ma colère, et que tes souffrances ne soient atroces ; et tu ne sais pas combien elles sont atroces, tu ne sais pas combien elles sont extrêmes, oui, tu ne sais pas combien elles sont dures à supporter.

« Car voici, moi, Dieu, j'ai souffert ces choses pour tous afin qu'ils ne souffrent pas s'ils se repentent.

« Mais s'ils ne se repentent pas, ils doivent souffrir tout comme moi.

« Et ces souffrances m'ont fait trembler de douleur, moi, Dieu, le plus grand de tous, et elles m'ont fait saigner à chaque pore et m'ont fait souffrir de corps et d'esprit. [...]

« Apprends de moi et écoute mes paroles ; marche dans l'humilité de mon Esprit, et tu auras la paix en moi. » (D&A 19:15-18, 23.)¹⁹.

En fin de compte, après avoir examiné toute l'histoire, après avoir exploré le tréfonds de l'esprit de l'homme, on arrive à la conclusion que rien n'est aussi merveilleux, aussi majestueux, aussi formidable que le geste de grâce par lequel le Fils du Tout-Puissant, le Prince de la maison royale de son Père, qui autrefois s'était exprimé sous son identité de Jéhovah, qui avait condescendu à venir sur terre sous la forme d'un bébé né à Bethléhem, donna sa vie dans l'humiliation et la souffrance pour que tous les fils et toutes les filles de Dieu de toutes les générations du temps, dont chacun devait mourir, ressuscitent et vivent éternellement. Il a fait pour nous ce qu'aucun d'entre nous ne pouvait faire pour lui-même. [...]

Le prophète Ésaïe a déclaré :

« Ce sont nos souffrances qu'il a portées, c'est de nos douleurs qu'il s'est chargé ; [...]

« Il était blessé pour nos péchés, Brisé pour nos iniquités ; Le châtiment qui nous donne la paix est tombé sur lui, Et c'est par ses meurtrissures que nous sommes guéris » (És. 53:4-5).

C'est là la merveilleuse et véridique histoire de Noël. La naissance de Jésus à Bethléhem en est la préface. Les trois années du ministère du Maître en sont le prologue. La substance magnifique de l'histoire est son sacrifice, sa mort inspirée par une totale abnégation, dans la souffrance, sur la croix du Calvaire, pour expier nos péchés à tous.

L'épilogue est le miracle de la résurrection, qui apporte l'assurance que « comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ » (1 Co. 15:22).

Il n'y aurait pas de Noël s'il n'y avait pas de Pâques. L'enfant Jésus de Bethléhem ne serait qu'un bébé comme un autre sans le Christ rédempteur de Gethsémané et du Calvaire, et sans la Résurrection triomphante.

Je crois au Seigneur Jésus-Christ, le Fils du Dieu vivant et éternel. Personne d'aussi merveilleux n'a jamais vécu sur la terre. Personne n'a jamais fait un tel sacrifice ni accordé une telle bénédiction. Il est le Sauveur et le Rédempteur du monde. Je crois en lui. Je témoigne de sa divinité sans aucun doute et sans ambiguïté. Je l'aime. Je prononce son nom avec respect et émerveillement. Je l'adore comme j'adore son Père, en esprit et en vérité. Je le remercie et je m'agenouille devant son Fils bien-aimé qui, il y a longtemps, nous a tendu la main et a dit à chacun d'entre nous : « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Mt. 11:28).

[...] Je souhaite à chacun d'entre vous de passer un moment, ne serait-ce qu'une heure, à méditer silencieusement et à réfléchir paisiblement à la magnificence et à la majesté du Fils de Dieu²⁰.

« Je rends témoignage [de] l'expiation du Seigneur Jésus-Christ. Sans elle la vie n'a pas de sens. C'est la clef de voûte de l'arche de notre existence. Elle affirme que nous avons vécu avant de naître dans la condition mortelle. La condition mortelle n'est qu'un tremplin vers une existence future plus glorieuse. La douleur de la mort est atténuée par la promesse de la résurrection²¹.

Jésus est le Christ, le Fils préordonné de Dieu qui condescendit à venir sur terre, naquit dans une crèche, parmi un peuple vassal dans une nation conquise, le Fils de Dieu, le Fils unique du Père dans la chair, son premier-né et l'auteur de notre salut. Il est notre Rédempteur, notre Sauveur, dont l'Expiation rend possible la vie

éternelle pour tous ceux qui veulent marcher dans l'obéissance à ses commandements²².

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Pourquoi notre Père céleste nous a-t-il fait « don de son Fils unique » ? (voir la première partie). Que pouvons-nous faire pour montrer notre reconnaissance pour ce don ? Que pensez-vous et qu'éprouvez-vous en lisant le résumé qu'a donné le président Hinckley de ce que le Sauveur a fait pour nous ?
- Dans la deuxième partie, comparez les mots que le président Hinckley utilise pour décrire la mort et ceux qu'il utilise pour décrire la résurrection. Que vous apprennent les différences entre ces mots ? Comment votre témoignage de la résurrection du Sauveur influence-t-il votre vie ?
- Que vous apprend le témoignage du président Hinckley concernant l'expiation de Jésus-Christ ? (voir la 3^e partie). En quoi l'Expiation a-t-elle été une bénédiction pour vous personnellement ? Quels sont vos sentiments lorsque vous méditez sur le sacrifice que le Sauveur a fait pour vous ? Planifiez un moment où vous allez « méditer silencieusement et [...] réfléchir paisiblement » à propos du Sauveur.

Écritures apparentées

Ésaïe 53 ; Jean 3:16 ; 11:25 ; 2 Néphi 9:6-13 ; Alma 7:11-13 ; 34:8-10 ; Héliaman 14:13-19 ; D&A 18:10-12

Aide pédagogique

« Tandis que vous vous préparez à enseigner, en vous aidant de la prière, vous pouvez être amené à souligner certains principes. Vous pouvez découvrir la meilleure façon de présenter certaines idées. Vous pouvez découvrir des exemples, des leçons de choses et des histoires inspirantes dans les activités simples de la vie. Vous vous sentirez peut-être poussé à inviter telle ou telle personne à vous aider pour la leçon. Vous vous rappellerez peut-être une expérience personnelle que vous pouvez raconter » (voir *L'enseignement, pas de plus grand appel*, 2000, p. 48).

Notes

1. « Le Christ vivant : Le témoignage des apôtres », *Le Liahona*, avril 2000, p. 2.
2. « Mon témoignage », *Le Liahona*, juil. 2000, p. 83, 85.
3. « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », *Le Liahona*, déc. 2000, p. 4.
4. « Nous avons les regards tournés vers le Christ » *Le Liahona*, juil. 2002, p. 102.
5. « Victoire sur la mort », *L'Étoile*, avr. 1997, p. 4.
6. « Victoire sur la mort », p. 4.
7. « Les choses que je sais », *Le Liahona*, mai 2007, p. 83.
8. *Teachings of Gordon B. Hinckley*, 1997, p. 29-30.
9. « Victoire sur la mort », p. 4.
10. « Vivre selon nos convictions », *Le Liahona*, sept. 2001, p. 2.
11. « Victoire sur la mort », p. 4.
12. « Victoire sur la mort », p. 4-5.
13. « Victoire sur la mort », p. 5.
14. « En ce magnifique matin de Pâques », *L'Étoile*, juil. 1996, p.73.
15. « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », p 4.
16. « Il n'est point ici, mais il est ressuscité », *L'Étoile*, juil. 1999, p. 85.
17. « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », p 4.
18. « Le pardon », *Le Liahona*, nov. 2005, p. 84.
19. « De vous il est requis de pardonner », *L'Étoile*, nov. 1991, p. 6.
20. « La merveilleuse et véridique histoire de Noël », p 4, 6.
21. « Les choses que je sais », p. 84.
22. Dans Sheri L. Dew, *Go Forward with Faith: The Biography of Gordon B. Hinckley*, 1996, p. 560.



Allez de l'avant avec foi

« S'il est une chose dont vous et moi avons besoin, [...] [c'est] du genre de foi qui nous pousse à nous mettre à genoux et à supplier Dieu de nous guider, puis, ayant reçu l'assurance qui vient de lui, à nous relever et à travailler pour contribuer à obtenir le résultat souhaité. »

Épisodes de la vie de Gordon B. Hinckley

Gordon B. Hinckley raconte : « Quand je suis parti en mission [quand j'étais jeune], mon cher père m'a donné une carte sur laquelle étaient écrits cinq mots. Il s'agissait des mots que le Seigneur a dits au chef de la synagogue qui venait d'apprendre la mort de sa fille : 'Ne crains pas, crois seulement.' (Marc 5:36.)¹ » Pendant sa mission en Angleterre, le jeune frère Hinckley fit face à de nombreuses difficultés qui lui donnèrent des raisons de se rappeler ces cinq mots. Il décrivit plus tard l'une de ces expériences :

« Un jour, trois ou quatre journaux londoniens ont publié un article au ton sarcastique et insidieux sur la réimpression d'un vieux livre. L'article indiquait que le livre était l'histoire des mormons. Le président Merrill [mon président de mission] m'a dit : 'Je veux que vous alliez voir l'éditeur et que vous protestiez.' Je l'ai regardé, prêt à lui dire : 'Vous voulez rire ?' Mais j'ai répondu avec humilité : 'Oui, président.'

« Je n'hésite pas à dire que j'étais effrayé. Je suis allé dans ma chambre. Je ressentais ce que Moïse a dû ressentir quand le Seigneur lui a demandé d'aller voir Pharaon. J'ai fait une prière. J'avais l'estomac tout retourné en me rendant à la station Goodge Street pour prendre le métro pour Fleet Street. J'ai trouvé le bureau du président et j'ai présenté ma carte à la réceptionniste. Elle l'a prise et est



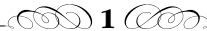
« La foi, en fin de compte, est notre seul véritable espoir durable. »

entrée dans le bureau. Peu après, elle en est ressortie et m'a dit que le président était trop occupé pour me recevoir. J'ai répondu que j'avais fait plus de huit mille kilomètres et que j'attendrais. Pendant l'heure qui a suivi, elle est allée deux ou trois fois dans le bureau du président. Enfin, elle m'a invité à entrer. Je n'oublierai jamais le tableau qui s'est offert à ma vue quand je suis entré. Il fumait un long cigare, d'un air de dire : 'Ne venez pas me déranger.'

« J'avais les articles à la main. Je ne me souviens pas de ce que j'ai dit ensuite. Une puissance qui ne venait pas de moi semblait parler à travers moi. Au début, l'homme était sur la défensive, belliqueux même. Puis il a commencé à s'adoucir. Il a fini par me promettre de faire quelque chose. Moins d'une heure plus tard, il faisait demander à tous les libraires d'Angleterre de renvoyer les livres à l'éditeur. À grands frais il a fait imprimer et coller sur la couverture de chaque volume une déclaration disant que le livre ne devait pas être considéré comme historique, mais uniquement comme une œuvre de fiction et qu'il ne fallait pas y voir une attaque contre les mormons, gens respectables. Des années plus tard, il a accordé une autre faveur d'une grande valeur à l'Église, et tous les ans jusqu'à sa mort, j'ai reçu une carte de Noël de lui². »

En acceptant la responsabilité de se rendre au bureau de l'éditeur, frère Hinckley mit en pratique ce qui allait devenir l'habitude de toute une vie : accepter avec foi les responsabilités, supplier le Seigneur d'accorder son aide, puis se mettre au travail.

Enseignements de Gordon B. Hinckley



La foi en notre Père céleste et Jésus-Christ peut devenir la source d'une vie pleine de sens.

S'il est une chose dont vous et moi avons besoin pour nous aider à trouver le succès et la satisfaction en ce monde, c'est la foi, cet élément dynamique, puissant et merveilleux par lequel, comme l'a déclaré Paul, les mondes eux-mêmes ont été formés (voir Hébreux 11:3). Je ne parle pas d'un concept éthéré mais d'une foi pratique, pragmatique et active, le genre de foi qui nous pousse à nous agenouiller et à supplier le Seigneur de nous guider, puis,

ayant reçu l'assurance qui vient de lui, à nous relever et à travailler pour contribuer à obtenir le résultat souhaité. Une telle foi est une richesse sans pareille. Une telle foi est, en fin de compte, notre seul véritable espoir durable.

[...] La foi peut devenir la source d'une vie pleine de sens. Il n'y a pas de motivation plus puissante à faire du bien que la connaissance que nous sommes enfants de Dieu, qu'il attend de nous que nous accomplissions quelque chose de notre vie et qu'il nous aidera si nous le lui demandons. [...]

Lorsque je parle de foi, je n'en parle pas dans un sens abstrait. J'en parle comme d'une force vive, vitale, qui s'accompagne de la conscience que Dieu est notre Père et Jésus-Christ notre Sauveur. [...]

La foi en un être divin, au Tout-Puissant, est *la* grande force qui peut changer notre vie³.

Il y a longtemps, je travaillais pour l'une de nos compagnies ferroviaires dont les voies se fauilaient à travers les cols des montagnes [...]. Je prenais souvent le train. À l'époque, les trains étaient tirés par des locomotives à vapeur. Ces monstres sur rails étaient énormes, rapides et dangereux. Je me demandais souvent comment le mécanicien trouvait le courage de faire de grands trajets dans la nuit. Puis je me suis rendu compte qu'il ne faisait pas un seul grand trajet mais plutôt une suite de petits trajets. La locomotive avait un puissant phare avant qui éclairait sur une distance de 300 à 500 mètres. Le mécanicien ne voyait que cette distance et cela lui suffisait car la lumière éclairait devant lui pendant toute la nuit, jusqu'aux premières lueurs du jour. [...]

Il en va de même pour notre voyage éternel. Nous avançons pas à pas. Ce faisant, nous nous dirigeons vers l'inconnu, mais la foi éclaire le chemin. Si nous cultivons cette foi, nous ne marcherons jamais dans les ténèbres. [...]

Tous les membres de l'Église ont un défi à relever : celui de faire le pas suivant, d'accepter la responsabilité à laquelle ils sont appelés, même s'ils ne se sentent pas à la hauteur, et de le faire avec foi, ayant la certitude que le Seigneur éclairera le chemin devant eux⁴.

 2

**La foi est la base du témoignage et la force
de l'œuvre du Seigneur sur la terre.**

La seule vraie richesse de l'Église est la foi de ses membres⁵.

C'est merveilleux que des milliers de personnes soient touchées par le miracle du Saint-Esprit, qu'elles croient, qu'elles acceptent l'Évangile et qu'elles deviennent membres de l'Église. Elles se font baptiser. Leur vie est à jamais touchée en bien. Des miracles se produisent. Une semence de foi entre dans leur cœur. Cette semence croît à mesure qu'elles apprennent. Elles acceptent principe sur principe, jusqu'à ce qu'elles aient chacune des merveilleuses bénédictions que reçoivent les gens qui marchent par la foi dans cette Église, l'Église de Jésus-Christ des Saints des Derniers Jours.

[...] Ce don précieux et merveilleux de la foi, ce don de Dieu, notre Père éternel, reste la force de cette œuvre, et ce qui donne discrètement vie à son message. La foi sous-tend tout cela. Elle est la substance de tout cela. Qu'on aille en mission, qu'on suive la Parole de Sagesse ou qu'on paie sa dîme, c'est la même chose. Toutes nos actions montrent cette foi intérieure.

[...] Cette cause, ce Royaume, ne tire pas sa force de ses biens matériels, même s'ils sont importants. Elle la tire du cœur de son peuple. C'est pour cela qu'elle a du succès. C'est pour cela qu'elle est forte et grandit. C'est pour cela qu'elle est capable d'accomplir les choses merveilleuses qu'elle fait. Tout cela vient du don de la foi, conféré par le Tout-Puissant à ses enfants qui ne doutent ni ne craignent, mais qui vont de l'avant. [...]

La foi est la base du témoignage. Elle sous-tend la loyauté dans l'Église. Elle représente le sacrifice offert avec joie, pour faire avancer l'œuvre du Seigneur⁶.

L'Évangile est une bonne nouvelle. C'est un message de triomphe. C'est une cause à embrasser avec enthousiasme. [...]

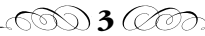
N'ayons pas peur. Jésus est notre chef, notre force et notre roi.

Nous sommes à une époque de pessimisme. Notre mission est une mission de foi. J'invite mes frères et sœurs de partout à réaffirmer leur foi, à promouvoir cette œuvre dans le monde. [...]

« Frères, ne persévérons-nous pas dans une si grande cause ? Allez de l'avant et pas en arrière. Courage, frères ; et en avant, en avant, vers la victoire ! » (D&A 128:22). C'est ce qu'a écrit le prophète Joseph dans un psaume plein de foi.

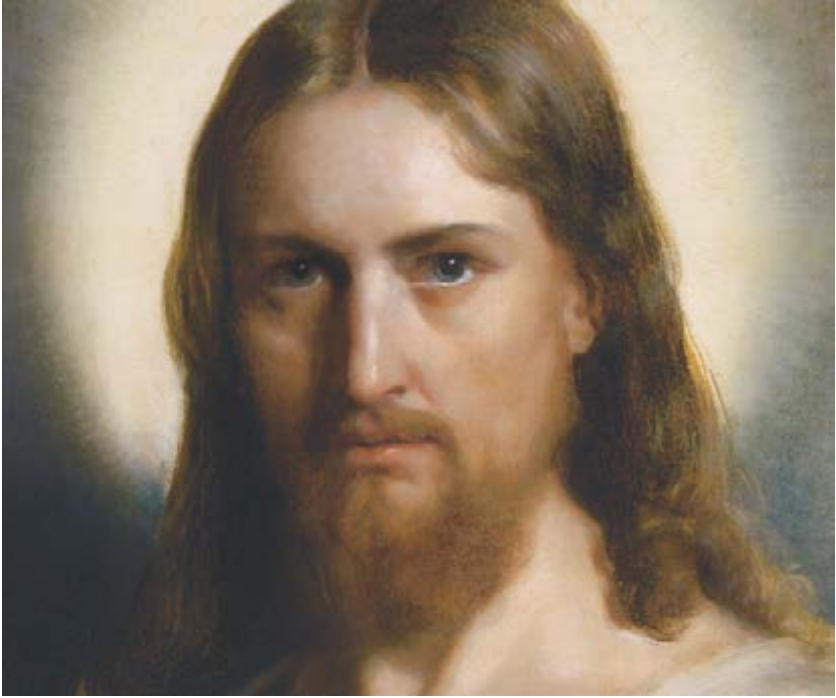
Comme le passé de cette cause magnifique est glorieux ! Il est rempli d'héroïsme, de courage, de hardiesse et de foi. Comme le présent est merveilleux quand nous allons de l'avant pour faire du bien aux gens partout où ils veulent bien écouter le message des serviteurs du Seigneur. Comme l'avenir sera magnifique avec le Tout-Puissant qui va déployer son œuvre glorieuse en touchant en bien tous ceux qui accepteront et appliqueront son Évangile, apportant des bénédictions éternelles à ses fils et à ses filles de toutes les générations grâce aux efforts et à l'abnégation de ceux dont le cœur est rempli d'amour pour le Rédempteur du monde. [...]

Je vous invite tous, membres de l'Église, où que vous soyez, à vous lever d'un cœur joyeux et à aller de l'avant en pratiquant l'Évangile, en aimant le Seigneur et en édifiant le royaume. Ensemble, nous maintiendrons le cap et nous garderons la foi, avec le soutien du Tout-Puissant⁷.



Avec la foi, nous pouvons surmonter la peur et n'importe quel obstacle ou problème dans notre vie.

Qui d'entre nous peut dire qu'il n'a pas éprouvé de la timidité ou de la crainte ? Je ne connais personne qui ait complètement échappé à ce sentiment. Certains, bien sûr, sont plus timides ou plus craintifs que d'autres. Certains maîtrisent rapidement ces deux sentiments, mais d'autres sont prisonniers, terrassés et même vaincus par eux. Nous souffrons de la crainte du ridicule, de la crainte de l'échec, de la crainte de la solitude et de la crainte de l'ignorance. Certains craignent le présent, d'autres l'avenir. Certains portent le fardeau du péché et donneraient presque tout pour s'en libérer, mais ils craignent de changer de vie. Reconnaissons que la crainte ne vient pas de Dieu mais que cette force qui nous sape et nous détruit vient en fait de l'adversaire de la vérité et de la justice. La crainte est l'opposé de la foi. Ses effets sont nuisibles, voire mortels⁸.



*« N'aie [...] point honte du témoignage à rendre
à notre Seigneur » (2 Timothée 1:8).*

Paul a écrit à Timothée : « Car ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse.

« N'aie donc point honte du témoignage à rendre à notre Seigneur » (2 Ti. 1:7-8).

Je voudrais que chaque membre de l'Église place ces paroles à un endroit où il pourra les voir chaque matin en commençant sa journée. Elles nous donneraient le courage d'ouvrir la bouche, elles nous donneraient la foi d'essayer, elles renforceraient notre conviction du Seigneur Jésus-Christ. Je crois qu'il se produirait plus de miracles sur la terre⁹.

Je parlais un jour à un ami qui s'était enfui de son pays natal. Avec la chute de son pays, il avait été arrêté et enfermé. Sa femme et ses enfants avaient pu s'enfuir mais, pendant trois ans et davantage, il avait été prisonnier sans pouvoir communiquer avec ses êtres chers.

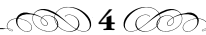
La nourriture était horrible, les conditions de vie opprimantes, sans aucune perspective d'amélioration.

« Qu'est-ce qui vous a soutenu dans ces jours sombres ? » lui ai-je demandé.

Il m'a répondu : « Ma foi, ma foi au Seigneur Jésus-Christ. J'ai posé mes fardeaux sur lui et ils m'en ont paru plus légers¹⁰. »

Tout finit par s'arranger. Ne te fais pas de soucis. Je me répète ça chaque matin. Tout finira par s'arranger. Si vous faites de votre mieux, tout finira par s'arranger. Placez votre confiance en Dieu et avancez avec foi et confiance en l'avenir. Le Seigneur ne nous abandonnera pas. Il ne nous abandonnera pas¹¹.

N'aurions-nous pas tous raison de dire que, si nous avions davantage de foi en Dieu, nous pourrions faire davantage que ce que nous faisons maintenant ? Il n'y a pas d'obstacle trop grand, ni de problème trop difficile si nous avons la foi. Avec la foi, nous pouvons nous élever au-dessus des choses négatives de notre vie qui nous tirent constamment vers le bas. Avec de l'effort, nous pouvons acquérir la capacité de maîtriser ces impulsions qui conduisent à des actes dégradants et mauvais. Avec la foi, nous pouvons éduquer nos appétits. Nous pouvons reconforter les personnes découragées ou abattues et leur réchauffer le cœur par la force et le pouvoir de notre propre foi¹².



Si nous exerçons notre foi, le Seigneur la fera grandir.

Si vous utilisez votre temps et vos talents pour servir, votre foi grandira et vos doutes s'évanouiront¹³.

L'Église vous demandera de faire beaucoup. Elle vous demandera de remplir différents appels. Nous n'avons pas de clergé payé. C'est vous, qui devenez le clergé de l'Église et je vous conseille vivement d'accepter quand vous êtes appelés à servir, car, si vous le faites, votre foi croîtra et se fortifiera. La foi est comme le muscle de mon bras. Si je le fais travailler, il devient fort, il peut faire beaucoup. Si je le mets en écharpe et que je ne l'utilise pas, il s'affaiblit et devient inutile. Il en sera de même pour vous. Si vous acceptez chaque occasion et chaque appel, le Seigneur vous permettra d'accomplir

ces tâches. L'Église ne vous demandera pas d'accomplir quoi que ce soit que vous ne puissiez faire avec l'aide du Seigneur¹⁴.

C'est ma prière pour nous tous : Seigneur, augmente-nous la foi » [voir Luc 17:5]. Augmente-nous la foi afin que nous comblions le gouffre de l'incertitude et du doute. [...]

Seigneur, augmente notre foi, afin de nous élever au-dessus des faibles détracteurs de ta grande et sainte œuvre. Donne-nous une volonté plus ferme. Accorde-nous d'édifier et d'agrandir ton royaume selon ton grand commandement, afin que cet Évangile soit prêché dans le monde entier en témoignage à toutes les nations. [...]

Accorde-nous la foi de dépasser les problèmes du moment, et de tourner nos regards vers les miracles de l'avenir. Donne-nous la foi de payer notre dîme et nos offrandes et de mettre notre confiance en toi, le Tout-Puissant, afin que tu ouvres les écluses des cieux comme tu l'as promis. Donne-nous la foi de faire ce qui est juste sans nous soucier des conséquences.

Accorde-nous la foi quand l'adversité se déchaîne et nous terrasse. Quand nous sommes malades, que notre confiance en la puissance de la prêtrise grandisse. Puisseons-nous suivre la recommandation de Jacques :

« Qu'il appelle les anciens de l'Église et que les anciens prient pour lui, en l'oignant d'huile au nom du Seigneur ;

« La *prière de la foi* sauvera le malade, et le Seigneur le relèvera » (Jacques 5:14-15 ; italiques ajoutées). [...]

Seigneur, à nous qui marchons dans la vallée de l'ombre de la mort, donne la foi de sourire malgré nos larmes, sachant que tout fait partie du plan éternel de notre Père qui nous aime, que si nous franchissons le seuil de cette vie, nous entrons dans une autre vie plus merveilleuse, et que, par le sacrifice expiatoire du Fils de Dieu, tout le monde se lèvera du tombeau et que les fidèles continueront vers l'exaltation.

Accorde-nous la foi de poursuivre l'œuvre de la rédemption des morts afin que tes objectifs éternels soient accomplis en faveur de tes fils et de tes filles de toutes les générations.

Père, accorde-nous la foi de suivre les conseils dans les petites choses qui peuvent avoir tant de signification et d'importance. [...]

Seigneur développe notre foi les uns pour les autres, notre foi en nous-même et en notre capacité d'accomplir de grandes et de bonnes choses. [...]

Père, augmente-nous la foi. Ce dont nous avons le plus grand besoin, je crois, c'est d'une plus grande foi. C'est pourquoi, cher Père, développe notre foi en toi, en ton Fils bien-aimé, en ta grande œuvre éternelle, en nous-mêmes, tes enfants, et en notre faculté d'agir selon ta volonté et tes préceptes¹⁵.

Idées pour l'étude et l'enseignement

Questions

- Le président Hinckley enseigne que la foi en Dieu est « la grande force qui peut changer notre vie » (1^{re} partie). Quelles expériences vous ont aidé à découvrir le pouvoir de la foi ? Quand avez-vous observé que lorsque « nous nous dirigeons vers l'inconnu, [...] la foi éclaire le chemin » ?
- Que pouvons-nous apprendre dans la deuxième partie concernant la source de la force de l'Église ? Quel est le rapport entre la foi et le sacrifice ? Réfléchissez à ce que vous pouvez faire pour répondre à l'appel du président Hinckley de « faire avancer cette œuvre dans le monde ».
- Selon vous, pourquoi la foi a-t-elle le pouvoir de nous aider dans nos épreuves ? (Voir la 3^e partie). Quand la foi vous a-t-elle aidé à surmonter la peur ? Quand la foi vous a-t-elle aidé à surmonter d'autres obstacles ?
- Relisez la prière du président Hinckley dans la quatrième partie. Quels mots vous marquent particulièrement ? Comment la foi peut-elle nous aider à vaincre l'incertitude et le doute ? Comment la foi peut-elle nous aider à regarder au-delà des problèmes pour voir les miracles ?

Écritures apparentées

Jean 14:12-14 ; Romains 5:1-5 ; 2 Néphi 26:12-13 ; Moroni 7:33-38 ; D&A 27:16-18

Aide pédagogique

« Lorsque nous étudions régulièrement et diligemment les Écritures, en cherchant avec ferveur la direction de l'Esprit, nous sommes réceptifs à l'inspiration sur la manière de préparer nos leçons. Nous sommes prêts à recevoir et à suivre les incitations de l'Esprit pendant que nous enseignons » (*L'enseignement, pas de plus grand appel*, 1999, p. 14).

Notes

1. Dans Conference Report, octobre 1969, p. 114.
2. « Si vous avez de la bonne volonté et si vous êtes dociles », *L'Étoile*, juin 1995, p. 4.
3. *Standing for Something: Ten Neglected Virtues That Will Heal Our Hearts and Homes*, 2000, p. 109-110.
4. « Nous marchons par la foi », *Le Liahona*, mai 2002, p. 80-82.
5. « L'état de l'Église », *L'Étoile*, juillet 1991, p. 54.
6. « Le miracle de la foi », *Le Liahona*, juil. 2001, p. 82.
7. « Tenez le cap, gardez la foi », *L'Étoile*, jan. 1996, p. 81.
8. « Ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné », *L'Étoile*, févr. 1985, p. 2.
9. « Ne crains pas, crois seulement », *L'Étoile*, mai 1996, p. 5.
10. « Ne sois pas incrédule », *L'Étoile*, avr. 1990, p. 4.
11. « Latter-day Counsel: Excerpts from Recent Addresses of President Gordon B. Hinckley », *Ensign*, oct. 2000, p. 73.
12. *Standing for Something*, p. 109-110.
13. « Il est ressuscité, comme il l'avait dit », *L'Étoile*, sept. 1983, p. 7.
14. « Pensées inspirantes », *L'Étoile*, juin 1999, p. 2.
15. « Seigneur, augmente-nous la foi », *L'Étoile*, janv. 1988, p. 52-54.



Liste des supports visuels

- Page 46 : Détail du tableau de Greg K. Olsen, *La première vision de Joseph Smith*
- Page 54 : *Un Berger*, tableau de Howard Lyon
- Page 64 : *Brigham Young sur le mont Ensign*, tableau de A. VaLoy Eaton
- Page 69 : Détail du tableau de Heinrich Hofmann, *Le Christ et le jeune homme riche*, publié avec la permission de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 86 : *La fin de Parley Street*, tableau de Glen S. Hopkinson
- Page 92 : *Sauvetage des convois de charrettes à bras*, tableau de Glen S. Hopkinson
- Page 134 : Détail du tableau de Harry Anderson, *Le sermon sur la montagne*
- Page 139 : *L'enseignement du Sauveur sur la condition de disciple*, tableau de Justin Kunz
- Page 142 : *Le chemin d'Emmaüs*, tableau de Jon McNaughton
- Page 148 : *Le Seigneur Jésus-Christ*, tableau de Del Parson
- Page 186 : *L'arc brisé de Néphé*, tableau de Michael Jarvis Nelson
- Page 212 : Détail du tableau de Carl Heinrich Bloch, *Le Christ guérit les malades à la piscine de Béthesda*
- Page 241 : *Parley P. Pratt lit le Livre de Mormon*, tableau de Jeff Hein
- Page 255 : Détail du tableau de Heinrich Hofmann, *L'image du Christ*, publié avec la permission de C. Harrison Conroy Co., Inc.
- Page 310 : *Le bon Berger*, tableau de Greg K. Olsen
- Page 332 : Photo © *Deseret Morning News*
- Page 336 : *Le Christ à Gethsémané*, tableau de Harry Anderson
- Page 355 : Détail du tableau de Carl Heinrich Bloch, *Le Christ à l'enfant*



Index

A

Adultes seuls, 167-169

Adversité

dans le Livre de Mormon, 239-249

la foi peut nous aider à supporter
l', 354-356

persévérer malgré l', 74

rencontrée par les pionniers, 4,
85, 88, 90-94

se préparer à l', 205-207

Alliances, 131-132, 188-190,
332-333

Amour

dans le mariage, 164-171

est l'essence même de l'Évan-
gile, 214

la famille est renforcée par l',
181-183

peut changer les cœurs, 213

pour les personnes d'autres
confessions, 292-293

tendre la main avec, aux mem-
bres non pratiquants, 313

Apostasie, 48-50, 54-55

Apôtres, 48, 274, 275-278

arbre qui ne pousse pas droit,
179-181

Autonomie

aider les autres à parvenir à l',
203-205

apporte la paix, 199-209

grâce au Fonds perpétuel d'étu-
des, 32-34, 201, 204-205

B

Bonheur

cultiver le, 73-82

grâce à la prière, 115-117

grâce à l'œuvre missionnaire,
303-305

grâce au service, 215-217

le plan du Seigneur est un plan
de, 75-76

s'acquiert par la connaissance de
l'Évangile, 77-79, 103-105

vient dans le mariage en fai-
sant preuve d'une sollicitude
aimante, 169-171

C

Christ. *Voir* Jésus-Christ

Convertis de l'Église

ont besoin d'être nourris de la
parole de Dieu, 312, 316, 318

ont besoin d'un ami, 316

ont besoin d'une responsabilité,
312-313, 316-318

sont précieux, 312-315

D

Décisions, 194-195

Déclaration sur la famille, 34, 175

Dettes, 207-209

Dieu le Père. *Voir* Notre Père céleste

Divinité, 52-54

É E

Église de Jésus-Christ des Saints des
Derniers Jours, L'
chaque membre de l', a un rôle
important à jouer, 64-66
donner des occasions de servir,
219-221
les points de doctrine de l',
qui la distinguent des autres
Églises, 52-57
les premiers dirigeants de l', ont
prédit sa destinée, 62-64, 90-91
organisation de l', 55, 271-282
remplira la terre, 50-51, 61-62, 306
rétablie par l'intermédiaire de
Joseph Smith, 47-48, 50-57
un étendard pour les nations,
59-70

Enfants

doivent être élevés dans la
lumière et la vérité, 106-107
doivent être instruits dès leur
plus jeune âge, 179-181
doivent être préparés tôt pour
l'œuvre missionnaire, 303-305
la vie des, reflétera l'enseigne-
ment au foyer, 182-183
les, rebelles ont besoin de notre
amour et de nos prières, 181
l'innocence des, 55-56
sont des dons du Seigneur,
175-177

Entraide, 203-205, 207

Épreuves. *Voir* Adversité

Esprit. *Voir* Saint-Esprit

Études

de Gordon B. Hinckley, 5-7
grâce au Fonds perpétuel d'étu-
des, 32-34, 201-202, 204-205
Les, spirituelles sont aussi impor-
tantes que les études temporel-
les, 254-257

ouvrent des possibilités, 249-250,
252-254
tout au long de la vie, 247-258

Évangile

est un message de triomphe, 79-81
nous donne une raison de nous
réjouir, 77-79, 103-105
rétabli par l'intermédiaire de
Joseph Smith, 47-49, 50-57

Évêque, 281-282

Expiation. *Voir* Jésus-Christ, expia-
tion de

F

Famille

déclaration sur la, 34, 175
est la cellule de base de la
société, 55, 118-119
est renforcée par l'amour et le
respect, 181-183
instituée par notre Père céleste, 175
la position de l'Église sur la, 66
les relations familiales sont les
plus sacrées, 175
peut être scellée pour l'éternité, 55

Femmes

en tant que filles de Dieu, 101-111
la place sacrée des, dans le plan
de Dieu, 102-103
œuvrent avec les dirigeants de la
prêtrise, 107-108, 232-233
possibilités pour les, 252-254
pouvoir des, fidèles, 110-111
responsabilités des, dans l'Église,
107-108

Finances, 205-209

Foi

aller de l'avant avec, 349-358
augmente quand on l'exerce,
356-357
des femmes justes amène du
pouvoir, 110-111
des pionniers, 88-89

- est la base du témoignage, 351-354
 est la source d'une vie pleine de résolutions, 349-351
 nous aide à nous élever au-dessus de la peur et de l'adversité, 354-356
- Fonds perpétuel d'études, 33-34, 201, 204-205
- Foyer
 créer une atmosphère d'apprentissage au, 251-252
 de Gordon B. Hinckley, 173
 en tant que fondement d'une vie juste, 173-184
Voir aussi Famille
-
- H**
- Hinckley, Ada Bitner (mère), 3-8, 11, 73, 101, 149
- Hinckley, Bryant Stringham (père), 3-9, 73, 87, 101, 149, 199, 211, 247-248
- Hinckley, Gordon B.
 annonce l'appel des présidences d'interrégion, 25
 atteint d'un cancer, 40
 consacre le centième temple en activité, 37, 325
 consacre le centre de conférences, 37-38
 devient président de l'Église, 26-29, 271-272
 enfance de, 4-5
 en tant que mari, 15, 161-163
 en tant que père, 15-16, 115, 173
 éprouvé dans sa foi étant jeune, 6-7
 études de, 5-7
 fréquente Marjorie Pay, 7, 14-16, 161
 héritage familial de, 3-4, 85-87
 insiste sur le maintien des convertis, 35-36, 309-320
 interviewé dans *60 Minutes*, 29, 286-287
 mariage de, avec Marjorie Pay, 15-16, 101-102, 161-163
 met au point le film de la dotation pour le temple de Berne, 18-19
 mission à plein temps de, 7-10, 73, 211, 297-298, 349-351
 mort de, 40
 naissance de, 3
 nommé secrétaire exécutif du Comité de radio, de publicité et de documentation missionnaire de l'Église, 11-14, 16-17, 61, 235
 nommé secrétaire exécutif du comité général missionnaire, 18
 obtient un diplôme de l'université d'Utah, 7, 59
 organise les Jeux Olympiques d'hiver à Salt Lake City en 2002, 30-31
 parents de, 3-10, 73, 101, 149, 247
 pleure la mort de sa femme, Marjorie, 40, 163
 présente « La famille : Déclaration au monde », 34, 175
 présente le Fonds perpétuel d'études, 33-39, 201, 204
 promeut l'instruction spirituelle et profane, 32-34, 247-258
 reçoit la médaille présidentielle de la Liberté, 30
 reçoit la révélation de construire de petits temples, 36-37, 323-325
 service de, dans la Première Présidence, 23-24, 271-272
 service de, dans le Collège des Douze, 20-22, 271
 services funèbres de, 41-42
 témoignage de, 5, 7, 39, 149-150, 337-338, 345-346

travaille pour le Denver et Rio Grande Railroad, 17
voyages de, 10-11, 31-33, 47, 101, 162, 298

Hinckley, Marjorie Pay (épouse)
courtisée par Gordon B.
Hinckley, 7, 14-16, 161
mariage de, avec Gordon B.
Hinckley, 15-16, 101-102, 161-163
mort de, 40, 163

I

Intégration

des nouveaux membres et des membres non pratiquants, 309-320
des personnes d'autres confessions, 285-293

J

Jésus-Christ

acquérir un témoignage de, 141, 145
certains nient la divinité de, 133-134
crucifixion de, 138, 340-341
est apparu à Joseph Smith, 48, 50-54
est le personnage central de l'histoire humaine, 48
et notre Père céleste sont des êtres séparés, 52-53
Expiation de, 138, 337-347
« Le Christ vivant, le témoignage des apôtres », 39, 337
ministère de, dans la préexistence, 339
ministère terrestre de, 136-138, 339
nous regardons vers, 135-146
promet qu'il sera avec nous, 68, 306
résurrection de, 138-141, 342

Joseph Smith. *Voir* Smith, Joseph
Jour du Sabbat, 67, 131-132

L

Livre de Mormon

histoire du, 191-192, 239-240
le défi du président Hinckley de lire le, 235
le témoignage du, mène à la croyance d'autres vérités, 238-239
nous aide à trouver des solutions aux problèmes d'aujourd'hui, 239-240
peut changer notre vie et notre perspective, 240-244
pouvoir du, 235-244
recevoir un témoignage du, 237-238
témoigne de Jésus-Christ, 53-55, 237
traduit par Joseph Smith, 237, 239
un témoin qui va de pair avec la Bible, 53-55

M

Maintien des convertis dans l'Église, 35-36, 309-320

Mariage

conçu par notre Père céleste, 164
de Gordon B. Hinckley et de Marjorie Pay, 15-16, 101-102, 161-163
est une association de partenaires égaux, 165
être fidèle dans le, 170
le bonheur vient dans le, en faisant preuve d'une sollicitude aimante, 169-171
un partenariat éternel, 161-171

Membres non pratiquants

invités à redevenir pratiquants, 319-320

tendre la main avec amour aux,
313

Mères

- l'appel sacré de, 106-108
- responsabilités des, 175-176
- Voir aussi* Famille ; Parents

Missionnaires d'âge mûr, 304-305

O

Obéissance

- apporte des bénédictions, 68,
191-192
- est le chemin du bonheur, 76
- est requise de notre part dans
tous les domaines, 190
- fortifie l'Église, 196
- signifie vivre l'Évangile, 187-196

Œ

Œuvre missionnaire

- aider les missionnaires à plein
temps dans l', 300-302
- apporte le bonheur, 303-305
- assistée par la prière en famille,
118-120
- dans les derniers jours, 297-306
- de Gordon B. Hinckley, 7-10, 73,
211, 297-298, 349-351
- est une responsabilité de la prê-
trise, 303
- Le Seigneur récompensera nos
efforts dans l', 306
- préparer les enfants à l', 302
- toucher le monde grâce à l',
299-300

O

Optimisme, 73-82

Ordonnances

- du temple sont les bénédictions
suprêmes de l'Église, 327-329
- pour les morts, 56, 329-330

P**Paix**

- en menant une vie vertueuse,
263-265
- grâce à l'autonomie, 199-209
- on peut trouver la, au temple,
331-333
- prier pour recevoir la, 117

Parents

- doivent créer une atmosphère
d'apprentissage au foyer,
251-252
- doivent préparer tôt leurs enfants
à l'œuvre missionnaire, 302
- doivent prier pour leurs enfants,
116, 177, 181
- doivent réfréner leur colère,
181-182
- ne doivent jamais abandonner
avec les enfants rebelles, 181
- ont la responsabilité d'instruire
leurs enfants et de s'occuper
d'eux, 175-177
- seuls, 175-177

Père céleste

- acquérir un témoignage de notre,
156-158
- a institué la famille, 175
- a un corps physique, 52-53
- bénit les personnes qui obéissent
à ses commandements, 68-70
- est à la barre de l'Église, 68-70,
192-193
- est apparu à Joseph Smith, 48,
50-54
- est la véritable source de force,
103-105
- est le Père de notre esprit, 56,
81, 116-117
- et Jésus-Christ sont des êtres
séparés, 52-53
- nous aime, 338-339
- nous invite à le prier, 116-117

- Pères
 les détenteurs de la prêtrise doivent être de bons, 228-232
 responsabilités des, 175-177
Voir aussi Famille; Parents
- Peur, 79-81, 157-158, 354-355
- Pionniers
 de l'Église primitive, 4, 62-66, 85-94
 des convois de charrettes à bras
 Willie et Martin, 91-94
 héritage des, 85-97
 modernes, 87, 94-96
 ont fait de leur foi une réalité, 88-89
 tous les membres de l'Église sont des, 94-96
- Plan du salut, 56, 331
- Pornographie, 131-132, 229, 263-267
- Pratt, Parley P., 240-242
- Première Vision, 47-48, 50-54, 59-61
- Préparation aux situations d'urgence, 205-207
- Président de l'Église
 appelé par Dieu, 272-274
 le doyen des apôtres devient le prochain, 274-275
 lorsque le, ne peut pas pleinement remplir ses fonctions, 275-278
- Président de pieu, 279-281
- Prêtrise
 de Melchisédek, 227-228
 Dieu accomplit son œuvre au moyen de la, 226
 dignité pour détenir la, 228-231
 et organisation de l'Église, 55, 271-282
 les collègues de la, peuvent devenir un bastion, 231
- peut bénir tous les enfants de Dieu, 227-228
- pouvoir et bénédictions de la, 223-233
- rétablissement de l'autorité et des clés de la, 48, 51-52, 150, 225-226
- tout homme digne peut détenir la, 228
- Prière
 apporte des bénédictions et le bonheur, 115-116
 en famille, dans le foyer de Gordon B. Hinckley, 115
 en famille aide les enfants à faire grandir leur foi, 177-178
 en famille conduit aux miracles, 117
 pouvoir de la, 115-122
 rechercher la réponse aux, 120-122
- Prière en famille
 aide les enfants à faire grandir leur foi, 177-178
 conduit aux miracles, 117-120
 dans le foyer de Gordon B. Hinckley, 115
- Prophètes
 appelés par Dieu, 272-274
 nous conseille d'être préparés temporellement et spirituellement, 205-206
 sont en général des hommes âgés, 273
-
- R**
- Reconnaissance, 75-76
- relever davantage la tête, 81-82, 188-190, 221, 265
- Repentir
 est l'un des premiers principes de l'Évangile, 77
 est possible grâce à l'expiation du Sauveur, 344-345

- se, de comportements immoraux, 267-268
- Respect**
pour les personnes d'autres confessions, 288-289, 292-293
renforce les liens familiaux, 181-183
- Résurrection**
de Jésus-Christ, 138-141, 342
rendue possible grâce à l'expiation du Sauveur, 343-347
- Rétablissement**
de l'Évangile, 47-57
des clés et de l'autorité de la prêtrise, 48, 51-52, 225-226
initié par la Première Vision, 48, 50-51, 61
par l'intermédiaire de Joseph Smith, 47-48, 50-57
précédé par la Renaissance et la Réforme, 49-50
- Révélation**
de construire de petits temples, 36-37, 323-325
de construire le temple de Hong Kong, 125-127
modernes, 56-57
vient par une petite voix douce, 128-129
-
- S**
-
- Saint-Esprit**
nous aide à surmonter les différends avec les autres, 305-306
nous éclaire, nous édifie et nous élève, 129-131
nous guide dans notre service au foyer et à l'Église, 127-128
nous murmure la révélation, 125
peut être notre compagnon constant, 127-128, 131-132
témoigne de la vérité, 127, 237-238
- Service**
à la Société de Secours, 107-110
au temple, 329-331
découvrir qui nous sommes par le, 217-219
est le meilleur remède à la tristesse, 215-217
l'Église offre des possibilités de, 219-221
le Saint-Esprit nous guide dans le, 127-128
se perdre dans le, 211-221
- Séances**, 228-229
- Smith, Emma**, 103-105, 191-192
- Smith, Joseph**,
a traduit le Livre de Mormon, 237, 239
Église rétablie par l'intermédiaire de, 47-48, 50-57, 150
Première Vision de, 48, 50-51
témoignage de, 140
- Société de Secours**, 108-110
- Soirée familiale**, 178-179
-
- T**
-
- Témoignage**
de Gordon B. Hinckley, 5, 7, 39, 149-150, 337-338, 346-347
du Livre de Mormon, 237-238
est la grande force de l'Église, 150, 196, 353-354
le don du témoignage, 149-158
notre vie doit être le symbole de notre, 136
nous devons rendre, et vivre à la hauteur de notre, 156
nous soutient tandis que nous marchons par la foi, 151
- Temples**
bénédictions des, 323-333
les familles peuvent être scellées dans les, 164-165, 328-329

- les ordonnances pour les morts
sont accomplies dans les,
329-331
- révélation de construire de petits,
36-37, 323-325
- sont des expressions de notre
témoignage, 326-327
- sont des lieux de paix et de révé-
lation, 331-333
- Tolérance, 287-290, 292-293, 299
- Travail
 - est le génie de l'Église, 203
 - leçons apprises par le, 199
 - une nécessité, 201-203

U

- Unité
 - au sein de la Première Présidence
et des Douze, 279
 - au sein des membres de
l'Église, 68
 - avec les personnes d'autres
confessions, 285-286

V

- Vertu
 - apporte des bénédictions, 262-263
 - bâtir notre vie sur la, 261-268
 - dans nos pensées, 267
 - valeur de la, 104, 262-263

ÉGLISE DE
JÉSUS-CHRIST
DES SAINTS
DES DERNIERS JOURS

